

L'IDÉE Book

Le plein d'**I**dées pour parler des **D**roits de l'**E**nfant à l'**É**cole



© Photo: Plan



Préface

En cette année 2014, nous fêtons le 25^{ème} anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant. Ce texte international progressiste et émancipateur est le plus ratifié dans le monde. Il vise à donner plus de place et plus de droits aux enfants.

Mais les droits de l'enfant ne peuvent pas rester qu'un concept dont on parle au plus haut niveau politique ou institutionnel, dans des bureaux un peu austères entre « personnes autorisées ». Ils doivent d'abord être une matière vivante que tous, hommes, femmes et jeunes, quel que soit leur âge, doivent pouvoir s'approprier dans le souci du meilleur intérêt des enfants et de construire une société humaine où chacun a sa place.

Ce merveilleux texte qu'est la Convention des droits de l'enfant ne vivra pleinement que s'il est partagé, intimement vécu par les enfants et celles et ceux qui ont mission de les aider à grandir. Il faut pour cela que les uns et les autres en soient dépositaires. Et la première démarche en ce sens est, bien sûr, de faire en sorte qu'ils en soient informés et qu'ils disposent des outils nécessaires pour l'appréhender, à la fois dans son «bon sens» mais aussi dans sa complexité.

Il faut que les droits de l'enfant deviennent une matière populaire, dans le bon sens du terme. Qu'ils appartiennent à toutes et à tous. Car les droits de l'enfant sont partout: au coin de la rue et au bout du monde, à la maison et à l'école, dans notre assiette ou à l'hôpital, sur l'écran des ordinateurs ou dans les téléphones, dans les livres ou dans la vie, sur un terrain de football ou dans une ludothèque.... L'important, c'est que les enfants puissent les voir comme des amis pour grandir et les adultes comme des alliés en éducation.

Cependant, aborder les droits de l'enfant, avec les enfants eux-mêmes, notamment les plus jeunes, n'est pas toujours une chose aisée.

C'est pourquoi je tiens à remercier et féliciter Plan Belgique pour son initiative d'avoir traduit et adapté le Krekelboek réalisé par trois associations flamandes afin de donner aux enseignants et professionnels de l'enfance francophone un outil supplémentaires pour aborder les droits de l'enfant à l'école, dès les maternelles.

L'ouvrage que vous tenez dans les mains, intitulé fort à propos IDEE Book, pour le plein d'idées pour parler des Droits de l'Enfant à l'Ecole, en proposant une série de clés et d'activités spécifiques pour aborder de manière ludique et originale les droits de l'enfant, concourt entièrement à cet objectif d'information, de sensibilisation et d'éducation.



Bernard De Vos
Délégué général aux droits de l'enfant

L'IDÉE Book

Le plein d'**I**dées pour parler des **D**roits de l'**E**nfant à L'**É**cole

Introduction

Aujourd’hui, les enfants sont plus que jamais citoyens du monde. En se basant sur la Convention internationale des droits de l’enfant (CIDE), ce livre d’idées s’adresse aux enseignants et enseignantes du maternel et du primaire qui désirent aborder les droits de l’enfant avec leurs élèves. Ce livre est une adaptation francophone du Krekelboek, écrit et publié en 2008 par les associations Wereldwerkplaats, Vormen et Kinderrechtswinkel.

Les droits de l’enfant peuvent être abordés en classe et intégrés au sein de l’école à de multiples occasions: journées mondiales, conseil des élèves, fête scolaire... En manque d’inspiration? Ce livre reprend une série d’activités simples et concrètes pour aborder les droits de l’enfant avec vos élèves. Aujourd’hui encore, la Convention est généralement peu connue et mal interprétée.

L’IDÉE Book propose de nombreuses manières d’informer les enfants sur leurs droits et ceux des autres. Ce manuel contient également de nombreuses astuces pour travailler sur les valeurs, les attitudes et les comportements de la Convention internationale des droits de l’enfant. Les activités proposées s’articulent dans une perspective Nord-Sud qui ouvrira l’esprit de vos élèves au monde extérieur. Par ailleurs, nous portons une attention particulière aux enfants de 4 à 10 ans, pour lesquels il existe peu de matériel éducatif.

Aperçu

Ce book se divise en trois parties:

La **PREMIÈRE PARTIE** est informative et comprend trois chapitres.

- Chapitre 1: un **cadre général** des droits de l'enfant: que représentent-ils et que défendent-ils? Nous expliquons ces droits dans le cadre de l'enseignement maternel et primaire et dans une perspective Nord-Sud.
- Chapitre 2: une **vision pratique** de l'éducation aux droits de l'enfant, des valeurs, des contenus et des exploitations compatibles avec la vie en classe.
- Chapitre 3: une liste d'activités à réaliser avec vos élèves.

La **SECONDE PARTIE** contient des idées pour travailler autour des droits de l'enfant en maternelle.

- Chapitre 1: présente des activités en lien avec le thème « **Jouer, jeu et jouet** ».
- Chapitre 2: présente des activités en lien avec le thème « **Corps et santé** ».
- Chapitre 3: présente des activités en lien avec le thème « **Eau** ».
- Chapitre 4: contient un aperçu général des sources utilisées dans ce manuel.

La **TROISIÈME PARTIE** contient une liste d'idée pour aborder les droits de l'enfant dans les différents degrés de l'enseignement primaire.

- Chapitre 1: présente des activités en lien avec le thème « **Jouer, jeu et jouet** ».
- Chapitre 2: présente des activités en lien avec le thème « **Corps et santé** ».
- Chapitre 3: présente des activités en lien avec le thème « **Eau** ».
- Chapitre 4: contient un aperçu général des sources utilisées dans ce manuel ou qui peuvent vous inspirer pour aborder les droits de l'enfant dans votre classe.

En annexe, vous trouverez les illustrations des différents droits de l'enfant. Ces dessins sont aussi disponibles sur www.kinderrechtswinkel.be

Nous espérons que ce livre sera une source d'inspiration et qu'il donnera l'envie et les moyens d'aborder les droits de l'enfant avec vos élèves d'une façon originale et ludique.

Besoin de plus d'information? Des questions à nous poser?

Contactez-nous à l'adresse ecoledroitsenfant@planbelgique.be

Première partie: informations de base

Table des matières

CHAPITRE 1: CONTEXTE GÉNÉRAL: DROITS DE L'ENFANT ET ÉDUCATION AUX DROITS DE L'ENFANT	7
1. La Convention internationale des droits de l'enfant	8
1.1 Importance	8
1.2 Contenu	9
2. Droits de l'enfant et éducation	11
2.1 Les enfants ont droit à l'éducation (art. 28)	11
2.2 Dans l'enseignement, les enfants ont des droits	11
2.3 Les droits de l'enfant se réalisent par l'enseignement	12
3. L'éducation aux droits de l'enfant dans un contexte de mondialisation	13
3.1 Informer les enfants	13
3.2 Développer les valeurs, les comportements et les compétences	13
3.3 Créer un climat des droits de l'enfant	14
3.4 Construire la solidarité mondiale	14
CHAPITRE 2: VISION PRATIQUE: DÉVELOPPER LES CONNAISSANCES, LES COMPORTEMENTS ET LES COMPÉTENCES RELATIVES AUX DROITS DE L'ENFANT	15
1. Informer les enfants sur leurs droits	17
1.1 Quels objectifs se fixer?	17
1.2 Comment informer les enfants sur les droits de l'enfant?	17
1.3 Les droits de l'enfant dans un langage adapté aux jeunes enfants (enseignement maternel et premier cycle de l'enseignement primaire)	18
2. Développer les compétences et les comportements relatifs aux droits de l'enfant	20
2.1 Qu'est-ce qu'une culture des droits de l'enfant?	20
2.2 De quelles valeurs et de quels comportements s'agit-il?	20
2.3 De quelles compétences s'agit-il?	21
2.4 Travailler une perspective de « participation par et pour les enfants »	21
3. Enrichir les thèmes et les projets grâce aux droits de l'enfant	23
3.1 Quelques points d'attention	23
3.2 Questions centrales pour enrichir les thèmes et projets	23
3.3 Évaluation du cours d'éveil	24
3.4 Les droits de l'enfant et les comportements liés à ces droits comme fil rouge pendant toute l'année scolaire	24
CHAPITRE 3: LISTE D'IDÉES GÉNÉRALES	25
1. Informer sur les droits de l'enfant	26
2. Développer les compétences et les comportements relatifs aux droits de l'enfant	35
3. Idées de fil rouge pour l'année scolaire	40

Chapitre 1

Contexte général: droits de l'enfant et éducation aux droits de l'enfant



Ce chapitre traite de l'importance des droits de l'enfant et de la Convention internationale des droits de l'enfant. Il contient des informations importantes sur la formation et la mise en œuvre de ces droits. Nous établissons en outre le lien entre les droits de l'enfant et l'enseignement. Nous étudions l'éducation aux droits de l'enfant, placés dans une perspective Nord-Sud.

Dans la classe de Mademoiselle Valérie:

Nina: «Chaque enfant doit avoir une maison, sinon il n'a nulle part où loger ou dormir. Une tente et un sac de couchage c'est bon aussi: on peut dormir et on ne se mouille pas.»

Céline: «Chaque enfant a un nom, comme ça on sait qui il est et on peut l'appeler.»

Théo: «Quand un enfant se fait mal, il faut le soigner.»

Julien: «Les enfants ont le droit d'être grands.»

Marie: «Oui, et aussi d'être petits.»

Arthur: «Les enfants ont le droit de connaître la vérité. Si papy meurt, ils doivent dire qu'il est mort et pas inventer autre chose.»

Juliette: «Les enfants ont droit à une toilette propre sinon ils devraient faire caca dans la rue.»

Jacob: «Les enfants ont aussi le droit aux devoirs. Si maman dit toujours 'fais comme tu veux...' et que tu es fatigué mais que tu ne veux pas aller dormir, alors tu deviens très fatigué et malade, et tu meurs. Heureusement, les mamans prennent soin de nous. Les enfants doivent donc écouter leurs parents.»

1. La Convention internationale des droits de l'enfant

1.1 Importance

La Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE ou simplement la Convention) est un ensemble de règles universellement acceptées que chacun est tenu de respecter. C'est un jalon de première importance dans l'histoire des droits des enfants.

*Dès sa naissance,
l'enfant a des droits, sans
qu'il doive faire quelque chose
pour les obtenir. Les droits,
on les a, tout simplement.*

*Les droits de l'enfant
forment un tout*

*Importance du droit
à la participation*

L'Assemblée générale des Nations Unies a approuvé cette Convention en **1989**. Entrée **en vigueur en 1990**, elle a actuellement été ratifiée par pratiquement tous les pays. Ratifier signifie confirmer officiellement une convention internationale. Chaque état qui ratifie la Convention s'engage à mettre les droits en pratique et, si nécessaire, à modifier sa législation. Les états n'ayant pas signé la Convention sont la Somalie, les États-Unis, la Palestine et le Soudan du Sud.

La Convention considère les droits de l'enfant comme un **tout**. En rassemblant tous les droits des enfants, elle indique que tous sont d'importance égale et interdépendants. Elle introduit notamment le droit des enfants de participer aux décisions qui concernent leur existence.

« Elle considère l'enfant comme un sujet de droit et non comme un objet de droit. Traditionnellement, on a appris à la grande majorité des adultes à voir leurs enfants comme des objets qui doivent obéir inconditionnellement aux adultes, enseignants, prêtres, parents, médecins... Au lieu de cela, la Convention favorise l'idée que les enfants sont des personnes dotées de droits qui doivent être respectés par les adultes, par la société et par toutes les instances en rapport avec l'enfance¹. »

Le **droit à la participation** est l'élément le plus novateur. Chaque enfant a le droit de donner son opinion sur toutes les questions qui le concernent. Une attention adéquate doit être accordée à l'opinion de l'enfant, en fonction de son âge et de sa maturité.

La Convention est très importante car elle:

- Est juridiquement contraignante,
- Réunit tous les droits,
- Considère les enfants comme des êtres à part entière,
- Reconnaît les enfants comme coparticipants à la collectivité,
- Contraint les états à favoriser les droits des enfants de manière proactive.

¹ Selon le Manuel pour la pratique de l'éducation aux droits de l'homme avec les jeunes, publié par le Conseil de l'Europe (traduction Plan Belgique, 2014, pp.313-314).



APERÇU HISTORIQUE

- 1924** La Déclaration de Genève sur les droits de l'enfant est adoptée par la Société des Nations.
- 10.12.1948** La Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH) est approuvée par l'Assemblée générale des Nations Unies (ONU).
- 1950** La Convention européenne des droits de l'homme (CEDH) est adoptée. Inspirée par la DUDH, cette Convention est contraignante pour tous les pays.
- 20.11.1959** La Déclaration des droits de l'enfant (DDE) est approuvée par l'Assemblée générale des Nations Unies.
- 1979** Année internationale de l'enfant.
- 20.11.1989** L'Assemblée générale des Nations Unies approuve à l'unanimité la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) qui se fonde sur la DUDH.
- 1991** Création du service du Délégué général aux droits de l'enfant (Fédération Wallonie Bruxelles).
- 02.09.1990** La CIDE entre en application (au moins 20 états l'ont ratifiée).
- 16.12.1991** La Belgique approuve la CIDE. La Convention entre en application en Belgique le 15 janvier 1992.
- 20.11.1999** La CIDE fête ses 10 ans.
- 09.2000** Les Nations Unies organisent le Sommet du Millénaire. Les droits de l'enfant sont repris dans les Objectifs du Millénaire (2000-2015).
- 10.12.2004** L'Assemblée générale des Nations Unies du 10 décembre 2004 approuve le Programme mondial en faveur de l'éducation aux droits de l'homme.
- 19.07.2005** Les droits de l'enfant sont repris comme l'un des thèmes prioritaires de la loi sur la coopération au développement belge de 1999.

1.2 Contenu

La Convention compte **54 articles**.

Les articles 1 à 41 décrivent les droits que les enfants possèdent et les obligations des états qui ratifient la Convention.

Les articles 42 à 45 réglementent le contrôle du respect de la Convention.

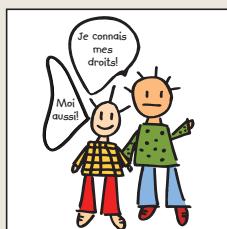
Les articles 46 à 54 portent sur la mise en application de la Convention.

Les 54 articles sont précédés d'une sorte d'introduction, appelée le **préambule**. Cette partie décrit les considérations à la base de la Convention et les objectifs qu'elle poursuit.

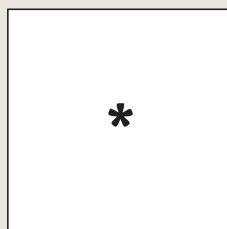
D'un point de vue pédagogique et didactique, nous adoptons dans cette publication une structure plus condensée que la Convention elle-même. Nous nous basons sur la formulation en 17 droits de l'enfant, proposée par les associations Vormen et Kinderrechtswinkel².

² La version officielle et complète de la Convention est disponible sur www.ecoledroitsenfant.be

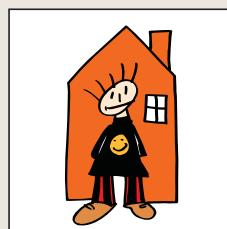
TOUS LES ENFANTS ONT (LE) DROIT:



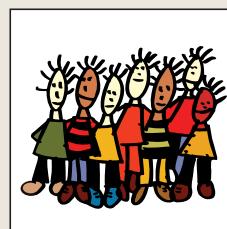
1 D'avoir leur propre opinion et de s'exprimer librement



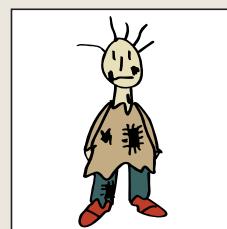
2 D'avoir leurs propres croyances et leur propre culture



3 D'avoir une alimentation saine, de l'eau potable, des vêtements et un toit



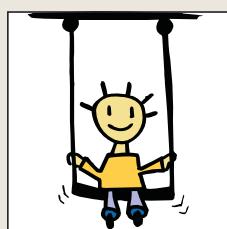
4 De se réunir avec d'autres enfants



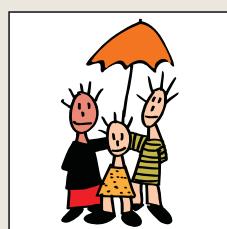
5 À la sécurité et à la protection



6 À l'enseignement et à l'information



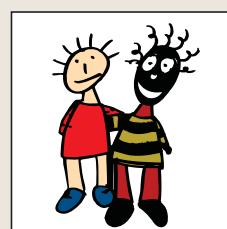
7 Aux loisirs



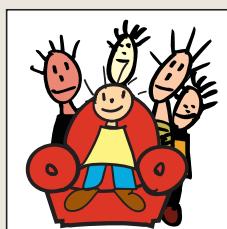
8 D'être en bonne santé



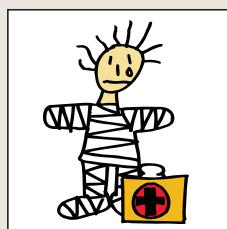
9 D'avoir un nom et une identité



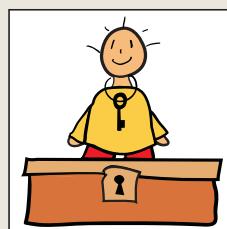
10 À un traitement égal



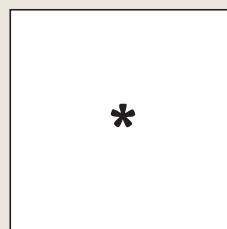
11 D'être avec leur famille



12 D'avoir les traitements et soins adaptés à leur maladie ou leur handicap



13 D'avoir une vie privée



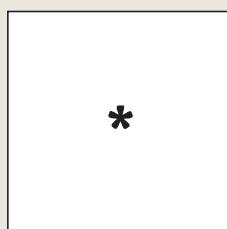
14 D'être protégés de l'exploitation



15 D'être protégés de l'enfermement involontaire



16 D'être protégés de la guerre



17 D'être protégés en cas d'adoption

* dessins correspondants non disponibles dans la série proposée par Kinderrechtswinkel

2. Droits de l'enfant et éducation

Il existe un lien particulier entre les droits de l'enfant et l'éducation. Partout dans le monde, les enfants ont droit à l'éducation, dans l'éducation mais aussi par l'éducation³.

2.1 Les enfants ont droit à l'éducation (art. 28)

En Belgique, le droit à l'éducation est largement assuré. Le droit à l'inscription dans une école existe à partir de deux ans et demi. De même, l'obligation scolaire et le droit à l'éducation sont prévus pour tous les enfants de nationalité étrangère qui résident sur le territoire belge. Les enfants en séjour « illégal » dans le pays ont, eux aussi, le droit d'être inscrits dans une école. Ils bénéficient des mêmes droits que les autres enfants. L'école reçoit les mêmes moyens pour eux.

Chaque enfant a droit à l'éducation

Malheureusement, ces droits ne sont pas respectés dans tous les pays du monde. Selon l'UNICEF, 57 millions d'enfants ne vont pas à l'école primaire et 63 millions ne vont pas en secondaire inférieur. Les filles sont particulièrement concernées par cette problématique. L'Objectif du Millénaire « Assurer à tous une éducation primaire » vise l'amélioration de la situation, notamment grâce au travail de Plan et d'autres organisations.

2.2 Dans l'enseignement, les enfants ont des droits

Tous les droits de l'enfant sont d'application à l'école

Cela signifie que la Convention est également valable à l'école et que tous les droits y sont d'application. L'enseignement doit intégrer les droits de l'enfant dans les situations de l'école au quotidien. Ce n'est pas sans importance, étant donné que les jeunes enfants y passent une grande partie de leur temps⁴.

L'article 12-14 de la Convention est un exemple; il s'agit de la formation et l'expression de l'opinion ainsi que la participation, les « opinions de l'enfant étant dûment prises en considération ». Cela se traduit notamment par l'importance que l'école accorde et la concrétisation qu'elle donne à la participation de et par les enfants.

La participation des élèves est souvent considérée comme un exercice ou une préparation pour plus tard. Toutefois, l'article 12 implique que les enfants ont le droit « ici et maintenant » de donner leur opinion et de participer à la société.

³ Voir E. Verhellen (1997), Verdrag inzake de rechten van het kind, p. 129-137. Voir la brochure Kinderrechten en onderwijs: een driedubbele opdracht. Recht op onderwijs. Rechten in onderwijs. Rechten door onderwijs. (1999). Cette brochure a été publiée en 1999 par le Ministère de la Communauté Flamande (département enseignement) lors du dixième anniversaire de la Convention.

⁴ C'est également dans cette perspective que se situe la fonction préventive de l'enseignement, comme par exemple dans le cas de suspicion de mauvais traitements. Il s'agit ici de la protection des enfants grâce à l'école.



2.3 Les droits de l'enfant se réalisent par l'enseignement

À l'école, les enfants peuvent s'informer sur leurs droits. Ils peuvent y développer des comportements relatifs aux droits de l'enfant et évoluer dans un climat favorable à ces droits.

Dans l'article 29 de la Convention, l'objectif de l'enseignement vise:

- L'épanouissement de la personnalité et des talents de l'enfant;
- Le respect des droits de l'homme et des enfants;
- Le respect des valeurs culturelles et nationales de l'enfant et des autres;
- La préparation de l'enfant à assumer les responsabilités de la vie dans une société libre et dans un esprit de compréhension;
- Le respect du milieu naturel.

C'est dans ce contexte que se situent les efforts en matière d'éducation aux droits de l'enfant (EDE). L'école ne peut se contenter de donner des informations sur leurs droits. Les enfants doivent avoir la possibilité de grandir dans un climat et une culture dans lesquels leurs droits sont appliqués. Chaque adulte a le devoir de mettre en pratique les valeurs reprises dans la Convention. L'école est aussi un milieu où l'on peut apprendre le rapport entre droits et responsabilités.

UNE APPLICATION QUI POSE DES QUESTIONS

Cette application est difficile dans le cas d'une école confrontée à diverses situations de précarité sociale. Un enseignant résume la situation ainsi: « Nous ne savons déjà plus que faire pour que les enfants viennent régulièrement à l'école et y restent. Nous nous efforçons à ce que les enfants puissent s'épanouir à l'école. Pour certains, il s'agira d'échapper un moment à la pauvreté, à l'abandon, à des parents qui, à cause de leurs propres problèmes, sont incapables d'assumer leurs tâches éducatives. Comment devons-nous réagir pour que ces enfants ne soient pas en conflit avec la situation qu'ils vivent chez eux? »



3. L'éducation aux droits de l'enfant dans un contexte de mondialisation

Les quatre aspects suivants sont les axes majeurs de l'éducation aux droits de l'enfant dans la classe:

1. Informer les enfants,
2. Développer les valeurs, les comportements et les compétences,
3. Créer un climat propice aux droits de l'enfant,
4. Construire la solidarité mondiale.

3.1 Informer les enfants

Informez les enfants sur leurs droits. Ils sont valables pour chacun d'entre eux comme pour tous les autres enfants du monde. Donnez-leur la possibilité d'acquérir, progressivement et à leur niveau, des concepts et des connaissances:

- Qu'est-ce qu'un droit?
- De quels droits s'agit-il et que signifient-ils concrètement?
- De quels droits et quelles responsabilités chaque droit s'accompagne-t-il?

La diffusion d'informations sur les droits de l'enfant s'inscrit dans ce que la Convention demande: donner une large publicité auprès des adultes et des enfants sur la teneur de la Convention⁵.

3.2 Développer les valeurs, les comportements et les compétences

Accompagnez les enfants pour développer **les valeurs, les comportements et les compétences** dont ils ont besoin pour défendre leurs droits et les mettre eux-mêmes en pratique. Aidez-les à collaborer, à prendre leurs responsabilités, à se défendre, à accueillir la diversité, à respecter les différences, à s'engager, à montrer de la solidarité...

UN RESPECT FONDAMENTAL

« Il va de soi qu'une campagne d'information large et persistante autour de l'existence et de la teneur de la Convention est une exigence de base pour une implémentation efficace. Il n'y a pas de doute qu'à cet égard, l'enseignement a une grande responsabilité à prendre et un rôle incontournable à jouer. Une simple journée des droits de l'homme ou des droits de l'enfant serait un déni de ce devoir. Fondamentalement, l'école devra se réorienter vers une attitude de base de respect des droits de l'homme (et de l'enfant). Car à quoi sert de mettre en place un apprentissage théorique des droits de l'homme et de la démocratie en général, sans les vivre dans la pratique? »

Extrait de: E. Verhellen (1997). Verdrag inzake de rechten van het kind, p. 136. (Traduction par Plan Belgique).

⁵ Dans l'article 42 de la Convention, il est dit que: « Les États parties s'engagent à faire largement connaître les principes et les dispositions de la présente Convention, par des moyens actifs et appropriés, aux adultes comme aux enfants ».

3.3 Créez un climat des droits de l'enfant

Créez un climat de classe dans lequel les droits de l'enfant et les valeurs qui les sous-tendent sont respectés au quotidien:

- **En véhiculant ces valeurs en tant qu'enseignant** et en appliquant les droits de l'enfant et leurs valeurs avec les enfants. Exemples:
 - Montrez du respect pour l'identité de chaque enfant.
 - Traitez chaque enfant sur un pied d'égalité. Veillez à accorder une attention particulière aux enfants plus vulnérables.
 - Organisez des formes de participation sur mesure pour que l'apport de chacun soit visible et perceptible dans la vie et le travail de la classe.
- En travaillant activement avec les enfants à ce qu'ils puissent acquérir **une vision, un comportement et une attitude** relatifs aux droits de l'enfant et des valeurs qui les sous-tendent. Exemples:
 - Intégrez des moments de réflexion, par exemple à l'aide d'un journal intime.
 - Aidez les enfants à trouver eux-mêmes des solutions à leurs conflits.
 - Montrez des liens entre des situations concrètes en classe et les droits de l'enfant.
 - Remettez en question le comportement d'enfants qui enfreignent les droits et engagez une discussion à ce propos.

3.4 Construire la solidarité mondiale

Les droits de l'enfant sont universels

Malgré la Convention, la situation des enfants dans les pays du Sud reste préoccupante. Le texte appelle donc à une collaboration internationale pour accorder une attention particulière à ces enfants et pour faire respecter leurs droits partout dans le monde.

Intégrez continuellement l'aspect universel des droits de l'enfant dans vos activités pour les situer dans un contexte mondial ou dans une perspective Nord-Sud. En ce sens, vous contribuez à l'un des objectifs de l'éducation au développement⁶ à savoir « Construire la solidarité avec les enfants du Sud ».

Au Nord comme au Sud, on constate à la fois des violations et le respect des droits de l'enfant. Soyez nuancé et évitez les stéréotypes et les préjugés à propos des enfants des pays du Sud.

Dans une perspective Nord-Sud, l'éducation aux droits de l'enfant:

- Informez les enfants sur leurs droits et sur ceux des enfants dans les pays du Sud,
- Aidez les enfants à comprendre que les responsabilités et les droits sont universels et donc valables pour tout le monde,
- Apprenez aux enfants à s'engager en faveur de leurs droits au Nord comme au Sud.

En d'autres mots, l'éducation aux droits de l'enfant et l'éducation au développement vont de pair !

⁶ Selon ACODEV, la Fédération des ONG de coopération au développement, l'éducation au développement est un processus qui vise à provoquer des changements de valeurs et d'attitudes sur les plans individuel et collectif pour un monde plus juste. C'est un processus de sensibilisation sociale et de formation des citoyens. C'est un acte pédagogique qui implique la construction de situations d'apprentissage permettant à des publics diversifiés de comprendre, de dialoguer et d'agir. La concrétisation de ces principes pédagogiques se réalise à travers une multitude d'actions qui peuvent se regrouper autour de cinq grands pôles: des actions de sensibilisation, des actions de conscientisation, des actions de lobby ou plaidoyer, des actions de mobilisation, des actions de recherche-action.

La perspective Nord-Sud est fondamentale dans l'éducation aux droits de l'enfant

Chapitre 2

Vision pratique: développer les connaissances, les comportements et les compétences relatives aux droits de l'enfant



Madame Stéfania raconte:

« Elodie a réalisé une guirlande des droits de l'enfant qui a été suspendue toute l'année et à laquelle il a régulièrement été fait référence (fil rouge). Durant l'année, il y a eu des occasions (événements de l'actualité, correspondance avec classe multiculturelle, lectures, contes...) propices à la réflexion sur les droits de l'enfant et leur signification concrète. J'ai stimulé ce processus de réflexion en demandant, l'air de rien, si cela avait quelque chose à voir avec les droits de l'enfant et si oui, quoi. À chaque fois, je sentais qu'il y avait un lien. Très vite, les enfants ont eu cette attitude d'interrogation des droits de l'enfant et ont émis des réflexions spontanées à ce sujet. Durant l'année scolaire, leurs connaissances sur les droits de l'enfant se sont progressivement approfondies.

Lorsqu'au troisième trimestre, notre projet Kenya est entré dans sa phase décisive, la question s'est posée de savoir quels droits étaient concernés par l'action des enfants. Ainsi, ils se sont mis à énumérer plusieurs droits de l'enfant et à se demander pourquoi certains étaient intégrés et d'autres non. Conclusion des enfants: en soutenant l'orphelinat Kényan, nous travaillons sur TOUS les droits de l'enfant. D'une manière ou d'une autre, ils sont tous concernés. Cela a été un très beau moment. »

Implicit

Les droits de l'enfant sont universels. Ils s'appliquent à tous les enfants. En tant qu'enseignant(e), vous en appliquez déjà bon nombre dans votre classe au quotidien. Cela s'effectue généralement de manière implicite, sans faire expressément référence au cadre mis en place par la Convention des droits de l'enfant.

Explicite

Ce climat des droits de l'enfant doit également être explicitement présent en classe et à l'école. Une culture des droits de l'enfant implique et profite à chaque acteur de l'école: l'enfant pris individuellement, le groupe ainsi que le climat scolaire dans son ensemble. Idéalement, l'équipe pédagogique est appelée à expliciter ce choix dans un texte balisé qui confère une place centrale aux droits de l'enfant. Une vision pratique, comme celle décrite dans ce chapitre, peut servir de source d'inspiration.

**Toutes les matières
Tous les moments**

Dans le cadre de cette vision élargie de l'éducation aux droits de l'enfant, ces droits interviennent dans toutes les matières et à tous les moments dans la pratique de la classe. Cela concerne les connaissances, les comportements et les compétences, comme la tête, le cœur et les mains.

SCHÉMA: 4 PISTES POUR UNE ÉDUCATION AUX DROITS DE L'ENFANT DANS UNE PERSPECTIVE NORD-SUD



Dans ce chapitre, nous développerons ces quatre pistes. Dans les chapitres suivants, nous présenterons un grand nombre de suggestions de travail et d'idées concrètes.

1. Informer les enfants sur leurs droits

Notre objectif est de faire découvrir les droits de l'enfant à l'école primaire. Les enfants pourront progressivement citer, commenter et illustrer ces droits. Ils découvriront la signification de leurs droits. Nous décrivons ci-dessous comment procéder concrètement, pas à pas.

1.1 Quels objectifs se fixer?

Les élèves comprennent ce que sont la sécurité, les soins et d'autres valeurs qui sont présentes dans la vie quotidienne des enfants d'ici et d'ailleurs. Ils verbalisent aussi l'importance du fait que les adultes s'occupent d'eux. Ils comprennent les droits de l'enfant dans un langage adapté aux jeunes enfants (voir plus loin). Se défendre va de pair avec le souci des autres, ils en ont conscience.

Importance d'illustrer les droits de l'enfant

Tout au long de l'enseignement primaire, les enfants appréhendent peu à peu l'interdépendance entre droits et responsabilités. Les principes généraux de droit, loi, devoir et responsabilité se précisent de plus en plus.

1.2 Comment informer les enfants sur les droits de l'enfant?

La façon d'aborder les droits de l'enfant dépend de ce que vivent les élèves et la classe ainsi que des choix de l'enseignant⁷.

[Visualiser](#)

Quelques conseils:

Utilisez les dessins pour illustrer les droits⁸.

[Répéter les propositions](#)

- Ne vous contentez pas de présenter une seule fois les dessins. Faites-y référence dès que vous en avez la possibilité. Apprenez aux enfants à s'y référer dans **diverses situations**.
- Sélectionnez les droits que vous souhaitez approfondir avec les enfants. Pour rendre la compréhension et la mise en application de ces droits plus facile, vous pouvez vous référer au manuel « La Convention internationale des droits de l'enfant », proposé par le Délégué général aux droits de l'enfant.
- Au cours de l'année scolaire, veillez à aborder régulièrement les droits de l'enfant pertinents pour votre classe. Accordez de l'attention aux droits de l'enfant au sens large, ne vous limitez pas à un ou deux droits.
- Décrivez les droits de l'enfant dans un langage adapté à leur âge et leur niveau scolaire (voir ci-dessous).

Les droits de l'enfant dans leur ensemble

⁷ www.enseignement.be propose de la documentation sur les différents socles de compétences.

⁸ Dans le cadre de ce projet, nous nous référons aux dessins d'enfants de l'association Kinderrechtswinkel (www.kinderrechtswinkel.be). Les enseignants de l'école primaire peuvent également utiliser les illustrations de l'asbl Vormen (www.vormen.org). Les pictogrammes faisant référence aux droits de l'enfant sont également disponibles auprès de ces associations: Kinderrechtencommissariaat, Délégué Général aux Droits de l'Enfant, l'UNICEF Belgique, l'UNICEF Nederland, Kinderrechtenhuis, Defence for Children International Nederland (DCIN).

[Langage adapté](#)

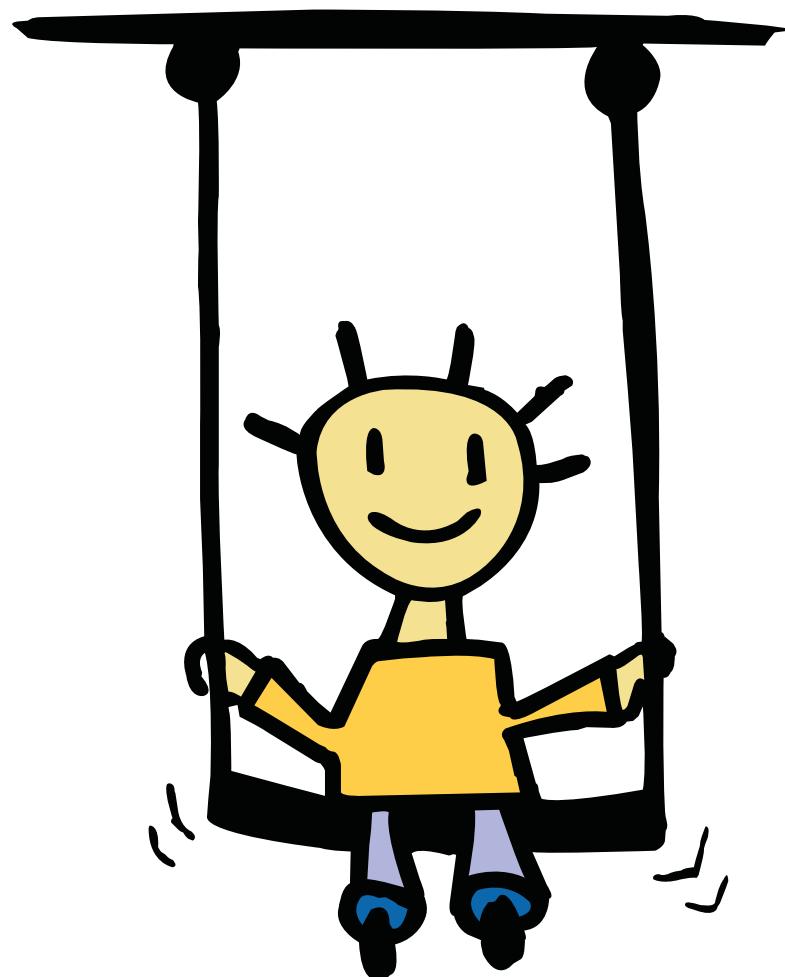
1.3 Les droits de l'enfant dans un langage adapté aux jeunes enfants (enseignement maternel et premier cycle de l'enseignement primaire)

Pour **le premier et second cycle** de l'enseignement primaire, vous pouvez utiliser la liste des 17 droits telle que présentée au Chapitre 1. Pour les élèves de l'enseignement **maternel** et la plupart des enfants du **premier cycle**, ces 17 droits sont encore trop compliqués. L'idée « d'avoir le droit » est abstraite. Dès lors, nous vous conseillons d'utiliser la version simplifiée reprenant les 17 droits de l'enfant.

Plusieurs entrées en matière sont possibles:

- « Je peux jouer »,
- « Je sais/je veux jouer »,
- « Tu peux jouer »,
- « Nous pouvons/voulons jouer »,
- « Chaque enfant peut jouer »,
- « Les grandes personnes permettent aux enfants de jouer »...

« Pouvoir » et « vouloir » n'ont pas tout à fait la même connotation mais s'approchent néanmoins d'« avoir le droit ». L'emploi de la première et de la deuxième personne est plus concret pour les jeunes enfants. Avec les expressions « nous » et « chaque enfant », vous donnez une plus grande impression d'implication et d'interdépendance. Cela renforce le sentiment de groupe et dépasse le côté individualiste du « je » et du « tu ». Évidemment, il appartient à chaque enseignant de faire son choix. Dans ce livre d'idées, nous utiliserons la forme « nous » en alternance avec « chaque enfant ». Les formulations suivantes conviennent pour de jeunes enfants:



SÉLECTION PARMI LES 17 DROITS DE L'ENFANT PROPOSÉS

REFORMULATION DANS UNE LANGUE ADAPTÉE AUX JEUNES ENFANTS

1 Chaque enfant a le droit d'avoir son opinion et de participer.		>> Nous pensons à ce que nous voulons dire et nous le disons. Les grandes personnes nous apprennent à bien le faire. Elles doivent nous écouter.
2 Chaque enfant a droit à une alimentation saine, à l'eau, à l'habillement et au logement.		>> Nous voulons manger sainement. Nous avons besoin d'eau potable. Nous avons besoin de vêtements. Nous avons besoin d'une maison pour y habiter.
3 Chaque enfant a le droit de se réunir avec les autres.		>> Nous pouvons jouer avec nos copains, aller ensemble au club...
4 Chaque enfant a droit à la sécurité et à la protection.		>> Les grandes personnes doivent faire en sorte que nous soyons en sécurité. Elles doivent nous protéger.
5 Chaque enfant a droit à l'éducation et à l'information.		>> Nous pouvons aller à l'école. Nous pouvons demander des explications.
6 Chaque enfant a droit au jeu et aux loisirs.		>> Nous pouvons jouer, nous reposer, aller au théâtre, au cinéma ou faire du sport.
7 Chaque enfant a droit aux soins.		>> Si quelque chose nous arrive, les grandes personnes doivent veiller sur nous et nous soigner.
8 Chaque enfant a droit à un nom et à une nationalité.		>> Nous avons un nom et appartenons à un pays.
9 Chaque enfant a droit à un traitement égal.		>> Peu importe que tu sois un garçon ou une fille, blond ou roux, gros ou mince... nous sommes tous égaux !
10 Chaque enfant a le droit de vivre avec sa propre famille.		>> Nous pouvons vivre avec notre famille.
11 Chaque enfant a droit à des soins adaptés en cas de maladie ou de handicap.		>> Si nous tombons malades, les grandes personnes doivent veiller sur nous. Si nous avons un handicap, nous devons recevoir des soins adaptés.
12 Chaque enfant a droit à une vie privée.		>> Chaque enfant peut parfois garder certaines choses pour lui.

2. Développer les compétences et les comportements relatifs aux droits de l'enfant

Avec l'éducation aux droits de l'enfant, nous voulons dépasser le simple stade informatif. Ces droits sont régis par des **valeurs** qui déterminent nos **comportements** quotidiens. Par exemple, lorsque nous apprenons aux enfants à se défendre et à prendre la défense des autres, ces **compétences** relèvent d'une culture des droits de l'enfant. La participation est, elle aussi, un concept clé de leur mise en œuvre.

2.1 Qu'est-ce qu'une culture des droits de l'enfant?

Une « culture des droits de l'enfant » se manifeste à plusieurs niveaux: comment les enfants travaillent et ce qu'ils font de la liberté qu'ils obtiennent, l'aménagement et la décoration de la classe, l'organisation (coin où s'asseoir, espace pour le cartable de chacun...), la présence d'une boîte à idées, comment on s'adresse aux enfants, comment ils réagissent entre eux, comment les visiteurs sont accueillis, comment on traite l'actualité, comment l'intérêt pour l'environnement est stimulé, comment les enfants sont impliqués dans le milieu de vie et les droits des enfants ici et dans le Sud...

Attitude de l'enseignant

L'**enseignant** joue un rôle important à cet égard. Plusieurs facteurs seront déterminants: votre attitude de respect envers les enfants, les limites et les règles, le mode de gestion des conflits, l'espace et les possibilités que vous donnez aux enfants de participer (voir plus loin), la façon d'appréhender la diversité présente dans la classe et dans l'environnement et votre implication dans l'actualité et le monde qui nous entoure.

Une culture du respect

Lorsque les enfants grandissent dans **une atmosphère ou un climat de respect réciproque**, ils vivent réellement les droits de l'enfant et se familiarisent aux comportements et compétences qui s'y réfèrent. Vous leur donnez ainsi de meilleures chances d'apprendre à apprécier ces droits et de vivre en fonction de ces comportements.

2.2 De quelles valeurs et de quels comportements s'agit-il?

Les valeurs et les comportements en rapport étroit avec les droits de l'enfant sont notamment:

L'attitude fondamentale fédératrice est le respect de la dignité de chacun en tant qu'être humain

- **Le respect de tout homme:** respect de la vie, du corps et de la sensibilité d'autrui, de la liberté, de la propriété, de l'intimité pour soi-même et les autres...
- **Le respect des différences:** liberté d'opinion, de culture, d'ethnie, de religion, de disposition...
- **La prise de responsabilité dans la société.**
- **Le traitement de chaque personne sur un pied d'égalité.**
- **La préservation des droits des générations futures:** une attention particulière doit être portée à la protection de la nature et l'utilisation des ressources naturelles.
- **La création d'une solidarité** en veillant à ce que chacun puisse vivre selon un niveau de vie minimum, sans angoisse ni répression.

2.3 De quelles compétences s'agit-il?

Les enfants peuvent:

- **Se défendre et défendre leurs droits:** avoir confiance en leur ressenti et agir en fonction de ce dernier; exprimer une opinion; prendre des initiatives; oser dire non en cas de refus absolu; choisir et décider; gérer leurs limites et celles des autres; régler eux-mêmes des problèmes; demander de l'aide à quelqu'un; réfléchir à des événements en parlant; évaluer.
- **Agir pour d'autres qui ont moins de droits:** proposer de l'aide; prendre des responsabilités et des engagements; oser prendre position pour quelqu'un d'autre; oser aller au conflit; gérer la pression du groupe.
- **Gérer la diversité et la collaboration:** pratiquer l'écoute active; se mettre à la place de l'autre; faire preuve de flexibilité; pouvoir facilement changer de perspective; se concerter et planifier; collaborer avec d'autres sans différence de contexte social, de genre ou d'origine ethnique; négocier; décider ensemble; gérer les conflits; discuter plutôt que se battre.

**Se défendre soi-même,
défendre les autres**

Gérer la diversité

2.4 Travailler une perspective de « participation par et pour les enfants »

La participation est un élément essentiel de la **culture des droits de l'enfant**. La Convention internationale des droits de l'enfant en pose les fondements juridiques d'une manière plus contraignante qu'on pourrait le penser. L'un des éléments essentiels du texte est que les enfants peuvent exercer leur citoyenneté dans la pratique. Les droits à la participation impliquent que l'enfant participe aux décisions qui le concernent, y compris dans la vie quotidienne de l'école.

**Implication active
dans les décisions**

Le rôle de l'enseignant dans l'installation d'une culture participative est essentiel. Les enfants sont très sensibles à l'exemple vivant que donnent les adultes, dont ils adoptent spontanément les attitudes et les comportements. Un enseignant qui illustre et incarne une attitude de respect et de démocratie est l'outil pédagogique le plus puissant pour que les enfants puissent devenir des citoyens actifs, impliqués et responsables.

**L'enseignant
comme modèle**

Ceci implique notamment:

- D'être à l'écoute des enfants,
- D'aider les enfants à former et à formuler leur propre opinion, de tenir réellement compte de leurs propositions et de leurs idées,
- D'interroger les enfants,
- De confronter les opinions, de chercher ensemble des solutions aux problèmes,
- De donner aux enfants l'occasion de prendre (partiellement) des décisions pour leur apprendre à endosser des responsabilités,
- De se concerter puis de s'accorder en classe.

Ceci ne signifie nullement que les enfants peuvent décider de tout et de rien. Au contraire, ils apprennent que des opinions différentes peuvent coexister, qu'aucune opinion n'est meilleure qu'une autre et que toute opinion mérite le respect. Ils doivent néanmoins également faire preuve d'esprit critique, par exemple face à une personne ouvertement raciste. La multiplicité des idées donne l'opportunité d'apprendre à percevoir les points de vue des autres et de modifier le sien. Cela permet de mieux fonder les décisions pour les problèmes futurs, au bénéfice de toutes les personnes concernées. Les enfants apprennent ainsi qu'ils ont de l'influence et qu'ils peuvent contribuer (positivement) au vivre-ensemble.

**Connaitre et apprécier
d'autres points de vue**

Au-delà des structures participatives habituelles, les enfants interviennent surtout sur les contenus et les modalités des apprentissages: qu'allons-nous apprendre et comment? C'est ce que l'on appelle l'**« apprentissage participatif »**. Les enfants peuvent être impliqués plus activement dans le fonctionnement de la classe et dans leur apprentissage, en particulier dans des actions visant à favoriser la mise en œuvre des droits de l'enfant.

**Apprendre –
quoi et comment?**

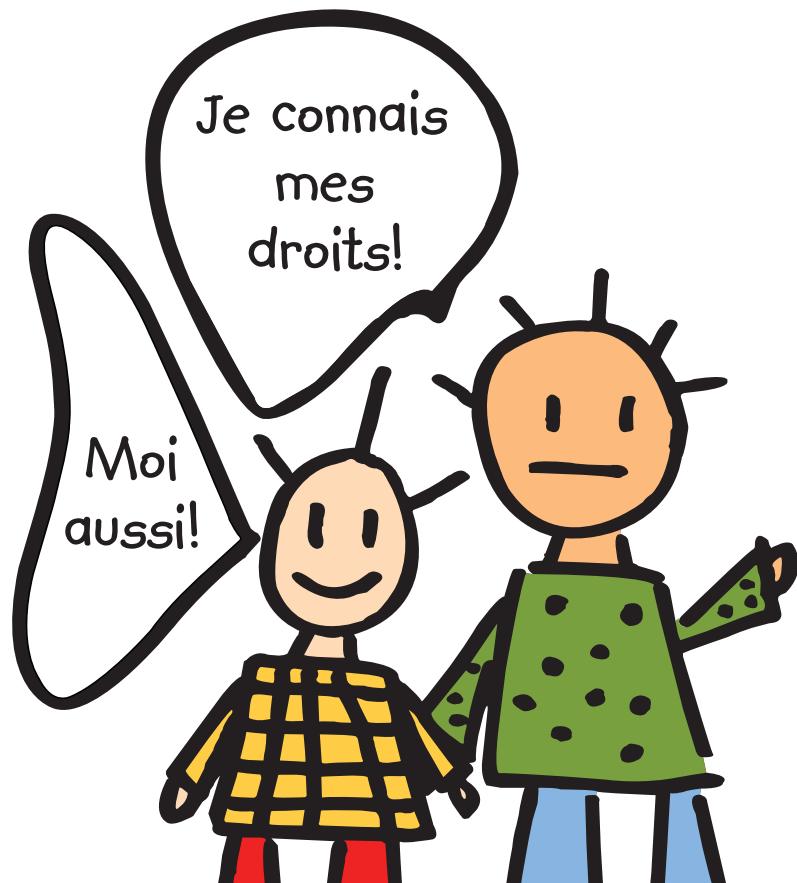
Tous les degrés de la participation

Comme d'autres auteurs, nous établissons une différence entre plusieurs **niveaux de participation**. Ces niveaux ne doivent pas être considérés comme les degrés d'une échelle ou les étapes d'un plan. Nous les considérons davantage comme les éléments d'une culture de la participation, en classe et plus largement à l'école⁹. En fonction des choix effectués, de la situation et du temps disponible, les enfants peuvent donner leur opinion, se concerter, participer à la décision, voire décider eux-mêmes. Au fil de l'année scolaire et de l'approfondissement de leurs compétences, ils passeront d'un niveau à l'autre.

UNE APPLICATION QUI POSE DES QUESTIONS

- Partenaires à part entière, les enfants doivent être correctement informés par l'enseignant (droit à l'information).
- Les enfants informent l'enseignant sur l'univers dont ils font l'expérience.
- Les enfants reçoivent le temps et l'espace nécessaires pour se forger une opinion et l'exprimer. Leur avis est pris en compte.
- Les enfants se concertent, planifient ensemble et participent à la décision.
- Les enfants décident de manière autonome et prennent/partagent les responsabilités. Ils mettent à exécution les décisions prises et en expérimentent les conséquences.
- Les enfants apprennent à évaluer le parcours et les résultats.

⁹ Voir Jan Van Dijck, Oprechte deelneming. Cette brochure haute en couleur est disponible gratuitement auprès du Kinderrechtencommissariaat (www.kinderrechtencommissariaat.be). Différents exemples d'apprentissage participatif sont disponibles sur le site du Délégué général aux droits de l'enfant (www.dge.cfwb.be)



3. Enrichir les thèmes et les projets grâce aux droits de l'enfant

3.1 Quelques points d'attention

La vision large de l'éducation aux droits de l'enfant de ce livre d'idées est applicable à tous les domaines et à de nombreux moments de l'année scolaire. L'exploitation des thèmes et des projets donne de nombreuses occasions d'informer sur les droits de l'enfant et de travailler les comportements relatifs aux droits de l'enfant.

Vous pouvez développer un thème ou un projet sur les droits de l'enfant adapté à chaque année d'étude. La priorité va à l'information sur les droits de l'enfant. Vous pouvez également enrichir les thèmes ordinaires dans une perspective d'éducation aux droits de l'enfant. Ceci vaut également pour les thèmes à première vue peu pertinents. Chaque thème est l'occasion d'informer sur plusieurs droits de l'enfant.

La réalisation de ces projets donne de nombreuses opportunités de participation. L'implication des enfants passera par exemple par le choix, le planning, l'exploitation et l'évaluation du thème.

Vous pouvez également enrichir un thème ou un projet via d'autres perspectives: l'expérience, l'éducation socio-émotionnelle ou la prise en compte de la diversité. Lors de la mise en œuvre du projet, une attention particulière sera accordée à l'apport et à l'échange intensif des expériences, du vécu (sentiments, préférences, souvenirs, valeurs...) et du milieu de vie des uns et des autres.

Vous pouvez également enrichir l'exploitation d'un thème ou d'un projet dans une perspective d'éducation au développement et d'ouverture au monde. C'est ce que nous appelons l'enrichissement mondial d'un thème. Lors de l'activité, faites le lien avec les besoins de base et le milieu de vie des enfants ailleurs dans le monde. Une attention particulière sera accordée à la construction de la solidarité avec des enfants des pays du Sud. Ces points viennent renforcer la perspective Nord-Sud et l'universalité des droits de l'enfant.

Dans les chapitres suivants, nous montrerons, à l'aide de listes d'idées, comment ces divers points peuvent enrichir les thèmes.

3.2 Questions centrales pour enrichir les thèmes et projets

Les questions ci-dessous forment un guide pour l'enrichissement des thèmes et projets dans une perspective d'éducation aux droits de l'enfant et au développement:

- 1. Informer sur les droits de l'enfant:**
 - Quels droits aborder en rapport avec ce thème?
 - Quelles explications donner à ce niveau?
 - Comment informer les enfants sur ces droits?

- 2. Développer les connaissances, compétences et comportements relatifs aux droits de l'enfant:**
 - De quels comportements, valeurs et compétences s'agit-il?
 - Comment y travailler?

Les droits de l'enfant peuvent enrichir toutes les thématiques

Toujours informer sur plusieurs droits de l'enfant

Enrichir par la participation

Enrichir par l'échange des signifiants

Enrichir dans une perspective mondiale et solidaire

3. Vous pouvez enrichir encore la thématique en offrant des possibilités supplémentaires de:

- Collaborer et participer,
- Prendre en charge la diversité dans la classe, l'école et la collectivité, de manière à faire émerger et échanger plus intensément leurs expériences et leurs signifiants,
- Renforcer la solidarité dans un monde globalisé et améliorer les droits des enfants dans le Sud,
- Réfléchir, agir et s'engager.

Lors de la mise en œuvre d'un thème ou d'un projet, vous pouvez également utiliser des listes d'idées générales et vous référer aux fils rouges déterminés lors de l'année scolaire. Vous pouvez également mettre à profit l'actualité, le calendrier et des événements occasionnels. Servez-vous aussi du coffre aux trésors ou du coin des droits de l'enfant, accessibles toute l'année (voir 1^{ère} Partie – Chapitre 3 – Liste d'idées générales).

3.3 Évaluation du cours d'éveil

Le cours d'éveil est l'occasion d'aborder concrètement les droits de l'enfant dans votre classe. Posez-vous les questions suivantes:

- Les droits de l'enfant et les comportements en la matière sont-ils abordés dans le manuel utilisé en classe ou dans vos leçons?
- Dans la négative: adoptez la méthode que nous proposons pour enrichir les thèmes.
- Dans l'affirmative: voyez comment les droits de l'enfant sont intégrés et, le cas échéant, enrichissez-les à l'aide de notre méthode.

3.4. Les droits de l'enfant et les comportements liés à ces droits comme fil rouge pendant toute l'année scolaire

Actualité

Les droits de l'enfant et les comportements en la matière peuvent être abordés à de très nombreux moments de l'année scolaire. Les occasions ne manquent pas dans le calendrier scolaire et civil, dans le milieu de vie des enfants, dans l'environnement de l'école et dans la société. De cette manière, les droits de l'enfant et les comportements en la matière resteront sous les feux de l'actualité.

Un travail durable. Une « classe des droits de l'enfant »

Pour entretenir l'intérêt de la classe pour les droits de l'enfant, n'hésitez pas à mettre en place des activités à long terme comme un coffre aux trésors ou un mur des droits de l'enfant. Vous pouvez aussi mettre les élèves les plus âgés au défi et les inciter à devenir une classe des droits de l'enfant.

Les idées pour ce point sont détaillées au Chapitre 3.

Chapitre 3

Liste d'idées générales



Dans ce chapitre, nous proposons des idées qui vous permettront d'informer les enfants sur leurs droits. Ces idées permettent d'aborder un droit en particulier ou les droits de l'enfant dans leur ensemble. De même, une partie des propositions porte sur les compétences et les comportements relatifs aux droits de l'enfant. Enfin, nous formulerons quelques suggestions pour intégrer les droits de l'enfant dans les activités en cours d'année scolaire.

Les idées et les exemples pour enrichir les thèmes et les projets dans une perspective d'éducation aux droits de l'enfant se trouvent dans les chapitres suivants. Référez-vous à la seconde partie pour l'enseignement maternel et à la troisième partie pour le primaire.

Monsieur Nicolas raconte:

« Nous avons hissé le drapeau des droits de l'enfant, nous l'avons admiré et commenté. Ensuite, il y a eu un brainstorming sur les droits de l'enfant.

Monsieur Nicolas: « Qu'est-ce qu'un droit? »

Marie: « C'est quelque chose que l'on peut faire. » Monsieur Nicolas: « Et que peut-on faire? »

Valentine: « Jouer, à l'intérieur et dehors, chanter et sauter, courir. »

D'autres enfants énumèrent: « Aller à l'école, dire quelque chose, porter des vêtements, boire, nager, bricoler, faire de la musique, danser, débarrasser, faire du cheval, des exercices. »

Monsieur Nicolas: « Un droit, c'est aussi quelque chose dont on a besoin pour bien vivre. De quoi avons-nous vraiment besoin? De quoi ne pouvons-nous pas nous passer? »

Les enfants répondent: « Manger et boire, l'eau, une maison, des amis, maman, papa, des gens qui s'occupent de nous. »

Les dessins sur les droits de l'enfant de l'association Kinderrechtswinkel ont été affichés à un endroit spécial de la classe pour donner plus de visibilité aux droits. Les enfants dessinent sur les droits de l'enfant: Nina dessine le droit de chaque enfant à des médicaments et à un docteur qui aide si on tombe malade ou si on a mal, Emma ne veut pas qu'il y ait des enfants sans maman ni papa parce qu'ils sont morts du SIDA, Ludovic raconte qu'ils ont vendu des bracelets de l'UNICEF pour aider ces enfants. »

1. Informer sur les droits de l'enfant

Vous pouvez informer les enfants sur chaque droit **séparément** ou sur **l'ensemble** des droits en fonction de leur âge. Pour les plus jeunes, commencez par un droit et élargissez au fur et à mesure de l'année scolaire. Pour les enfants plus âgés, il est possible de commencer par l'ensemble des droits de la Convention.

Nous donnons ici une série d'idées à mettre en place.

ILLUSTRATION CRÉATIVE. Donnez une forme créative à un droit de l'enfant après que les élèves aient expliqué ou commenté un ou plusieurs dessins des droits de l'enfant. Encouragez-les à réaliser eux-mêmes un dessin, un logo, un imprimé (impression mono ou lino), un bricolage ou un modelage, une peinture de groupe, une chanson, un sketch, une comptine, un conte, un poème ou un autre morceau de musique (illustratif, musical, verbal...) en rapport avec les droits de l'enfant. Pour commencer, les enfants peuvent faire un brainstorming et apporter leur propre contenu. Le collage est un bon exemple. Vous accompagnez la conception d'un collage sur un ou plusieurs droits de l'enfant. Commencez par une observation des titres de journaux, photos et dessins. Utilisez les dessins des droits de l'enfant ou faites-les décalquer sur un bac à lumière.

LA ROUE. Avec une planche à fromage tournante, vous réalisez une roue, type roue de la fortune, que les enfants pourront manipuler. Ajoutez-y une flèche. Collez sur la planche les dessins des droits de l'enfant sélectionnés. Les enfants font tourner la roue et la flèche désigne un droit. Ils peuvent poser des questions, à vous ou entre eux. Donnez un exemple de situation dans laquelle le droit est respecté ou non. Par des questions, vous suscitez des réactions. S'ils sont assez âgés, trois enfants peuvent travailler à la roue de manière autonome. Ils peuvent actionner la roue et trouver, pour un dessin des droits de l'enfant désigné, un objet, une photo ou un autre dessin. Les dessins des droits de l'enfant permettent de nombreuses combinaisons. Vous pouvez également utiliser des photos dans lesquelles les enfants illustrent eux-mêmes les droits (voir point suivant: faire soi-même des photos). La roue désigne un dessin et les enfants cherchent la photo correspondante.

FAIRE SOI-MÊME DES PHOTOS. Demandez aux enfants de représenter par de petites mises en situation les différents droits et photographiez-les avec un appareil numérique. Cette activité convient bien aux jeunes enfants pour qui dessiner les droits de l'enfant peut s'avérer difficile. Vous pouvez imprimer les photos et les afficher en classe. Vous pouvez aussi les intégrer dans la communication avec les autres classes et avec les parents, ainsi que sur le site internet de l'école.

MUR DE PHOTOS. Demandez aux élèves d'apporter des photos en lien avec le droit de l'enfant illustré. Avec les images apportées, réalisez un mur de photos sur un ou plusieurs droits de l'enfant. Vous pouvez accrocher avec les enfants les photos près des droits correspondants. Ce mur transportable peut ensuite « voyager » dans l'école.

DÉTOURNER DES JEUX CONNUS. Exemple: jeu de l'oie. Vous prenez le tableau d'un jeu ou vous en fabriquez un où les cases de l'oie sont remplacées par des dessins des droits de l'enfant. À vous d'inventer les tâches à effectuer en rapport avec ces illustrations. Les joueurs vont plus vite s'ils respectent les droits. Ils passent un tour s'ils les enfreignent. Autres exemples: détourner un jeu électro, des dominos...

JEU DE GROUPE. Découpez des dessins des droits de l'enfant en deux ou trois morceaux. Chaque élève en reçoit un. Les enfants doivent chercher quels morceaux vont ensemble. Ce jeu peut se jouer plusieurs fois en échangeant les morceaux.

INVENTAIRE. Avec les enfants, faites l'inventaire des choses auxquelles ils ont droit. Vous pouvez également présenter l'activité en posant la question: « Et si nous faisions la liste de tout ce dont nous avons besoin pour vivre? ». Collectez les réponses afin d'établir une longue liste avec les enfants. Vous pouvez alors classer les éléments et les relier aux droits de l'enfant. Faites appel aux illustrations des droits de l'enfant. Montrez clairement que tout ce que les enfants ont trouvé ne figure pas dans les droits. Vous pouvez aussi classer les apports des enfants à l'aide de la Convention des droits de l'enfant et préciser que tous les droits sont importants.

Les réponses ci-dessous ont été données dans une classe du premier degré du primaire et mises en rapport avec les droits de l'enfant:

LE DROIT	LES RÉPONSES D'ENFANTS
Droit à une alimentation saine	» Manger et boire, un bonbon de temps en temps
Droit à l'eau potable	» De l'eau propre
Droit au logement	» Une maison; de l'électricité; un WC; un jardin
Droit de se réunir avec les autres	» Des copains
Droit à la sécurité et à la protection, droit à la santé	» De l'air pur
Droit à l'éducation	» Pouvoir aller à l'école
Droit à l'information	» De l'information
Droit au jeu et aux loisirs	» De l'espace pour pouvoir bien jouer; vacances, sport, loisirs; un endroit où aller
Droit aux soins et à une famille	» Devenir grand, être petit; bien dormir; des parents; chaleur, entourage familial



Les réponses suivantes ont également été données: pouvoir choisir, liberté, vérité, devoirs, argent, fête, couleur, bien vivre. Vous pouvez faire l'exercice de les relier vous-même à d'autres droits.

INTÉGRATION DANS DES ACTIVITÉS EXISTANTES. Il existe dans chaque école, dans chaque classe, des activités fixes ou récurrentes: excursions, natation, explorations, célébrations, expositions, cinéma, théâtre, lectures, activités intergénérationnelles... Les écoles participent souvent aux initiatives de la commune sur les questions Nord-Sud (CNCD-11.11.11), des centres culturels, bibliothèques ou des associations. Les sujets abordés ont parfois un lien avec un ou plusieurs droits de l'enfant. Étudiez les possibilités d'intégrer ces activités dans votre travail global sur les droits de l'enfant.

LE LIVRET DES DROITS DE L'ENFANT. Réalisez un livret des droits de l'enfant qui servira de base au travail de la classe. Sur chaque page de gauche, collez une illustration des droits de l'enfant, éventuellement accompagnée d'un texte. Laissez la page de droite blanche: les enfants pourront y dessiner eux-mêmes ce qu'ils ressentent par rapport à ce droit. Ils peuvent le représenter sous la forme d'un dessin ou d'un texte, d'une BD, d'un poème... Pour l'illustrer, vous pouvez également coller des photos ou des extraits de presse. Il vaut mieux utiliser un cahier ATOMA ou un classeur à anneaux pour pouvoir ajouter ou retirer facilement des éléments. Vous pouvez décorer la couverture à l'aide d'une copie réduite des dessins des enfants de la classe sur leurs droits. Vous pouvez ensuite, chaque fois que la classe aborde le sujet, y ajouter des éléments. Par exemple, une copie de la couverture de l'histoire que vous venez de raconter, des photos de la classe, un poème, un texte...

AFFICHER LE POSTER DES DROITS DE L'ENFANT. Accrochez en classe un poster avec les illustrations des droits de l'enfant, posez des questions aux élèves, amenez-les à observer le poster et rebondissez sur leurs réactions. Cette activité convient bien pour aborder l'ensemble des droits de l'enfant.

AFFICHER UN DESSIN DES DROITS DE L'ENFANT. Pour aborder un droit de l'enfant, commencez par observer un dessin des droits de l'enfant. Posez des questions pour aider les enfants à préciser leurs observations. Donnez également des explications sur l'image et sur le droit illustré. Vous pouvez poursuivre par un tour de parole.

MÉTHODE POSSIBLE POUR ABORDER LES DESSINS DES DROITS DE L'ENFANT AVEC DES ENFANTS DE CINQ ANS:

Commencez par observer une image illustrant les droits de l'enfant (exemple dessin « droit à l'éducation »: deux enfants avec leur cartable et leur sac à dos sur le chemin de l'école). Affichez le dessin dans le coin à parole et posez des questions du type: Que voyez-vous sur cette image? Qu'est-ce qui s'y trouve? Que font-ils? Comment se sentent-ils? Que voyez-vous d'autre?

Donnez des explications sur l'image: « Nous pouvons aller à l'école pour y jouer et y apprendre ensemble, tous les enfants du monde doivent pouvoir aller à l'école. Les grandes personnes doivent y veiller. »

Vous pouvez continuer par un tour de parole sur les expériences et les ressentis liés à la fréquentation de l'école. Posez des questions comme: Comment vas-tu à l'école? Qu'emportes-tu avec toi? Est-ce ainsi pour tout le monde? Comment te sens-tu alors? Es-tu heureux, toi aussi, lorsque tu vas à l'école? Toujours? Pourquoi, pourquoi pas? Dans la classe, qu'est-ce que tu aimes, qu'est-ce que tu n'aimes pas? Est-ce ainsi pour tout le monde? Vous pouvez continuer ce tour de parole ou réaliser un mind-map sur le chemin de l'école (départ de la maison, avec qui vas-tu à l'école, comment y vas-tu...). Vous pouvez aussi pousser l'exercice plus loin en demandant aux enfants de dessiner eux-mêmes leurs droits.

COLORIER UN DESSIN DES DROITS DE L'ENFANT. Proposez aux enfants de colorier un dessin d'un droit de l'enfant aux pastels gras. Vous pouvez demander de reproduire les couleurs de l'illustration originale (voir www.kinderrechtswinkel.be) ou les laisser prendre les couleurs de leur choix. Quand ils ont fini, les enfants recouvrent leur dessin avec de l'écoline jaune, très lumineuse.

CHOISIR UN DESSIN DES DROITS DE L'ENFANT. Après observation d'un droit de l'enfant (en partant d'une illustration toute faite) et discussion, les enfants passent à l'action et illustrent eux-mêmes ce droit. Pour améliorer la participation et l'implication des élèves, il est intéressant de sélectionner l'un de leurs propres dessins et d'y faire référence lorsqu'il sera question de ce droit en classe.

MÉTHODE POSSIBLE POUR SÉLECTIONNER UN DESSIN RÉALISÉ EN CLASSE:

Exposez les dessins et les travaux des enfants sur le droit à l'éducation, par exemple, montez une petite exposition ou accrochez les dessins bien en vue les uns à côté des autres. Les enfants visitent l'exposition à tour de rôle. Vous pouvez éventuellement inviter d'autres classes. Chaque œuvre est identifiée par une vignette distincte. Donnez à chaque visiteur un pot avec différentes vignettes. Créez surtout une atmosphère dans laquelle les enfants évaluent les travaux exposés de manière constructive. Ils choisissent leur dessin préféré en collant dans un cahier la vignette correspondante. Laissez aux enfants la possibilité de commenter le choix de telle ou telle œuvre. Demandez aux plus âgés de faire clairement le lien entre ce qui est représenté et les droits de l'enfant. Regardez ensuite avec eux le dessin qui remporte le plus de suffrages et vous pourrez alors utiliser celui-ci conjointement à l'original pour faire référence au droit à l'éducation.

AFFICHER LES DESSINS DES DROITS DE L'ENFANT. Avec les enfants, cherchez des endroits dans la classe ou l'école où afficher chaque dessin des droits de l'enfant. Le droit envisagé doit être d'application à cet endroit. Veillez à ce que les enfants fassent le lien entre le droit de l'enfant et le lieu où on est censé appliquer ce droit (exemple: le droit de jouer affiché à l'entrée de la cour de récréation).

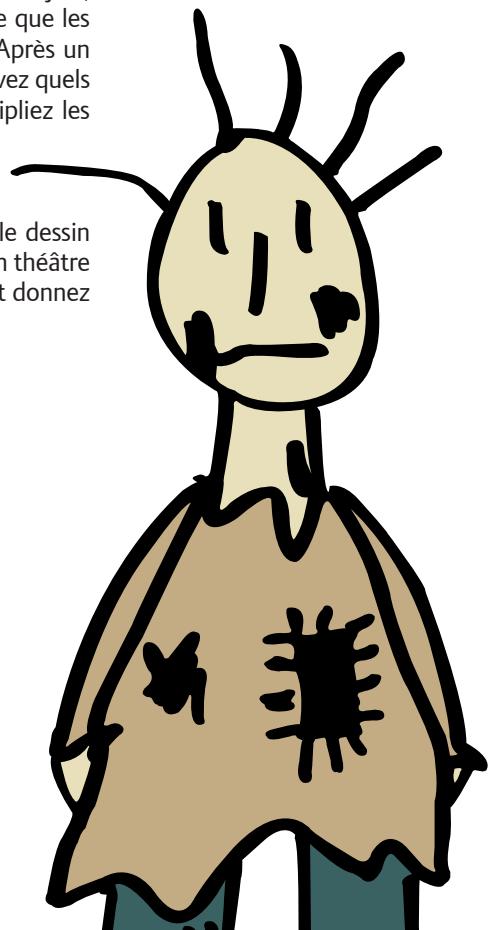
AFFICHER EN SÉRIE LES DESSINS DES DROITS DE L'ENFANT. Affichez les dessins des droits de l'enfant à un endroit fixe de la classe et faites-y référence lorsque l'occasion se présente. Les enfants peuvent également le faire en suivant votre exemple. Pour certaines activités, vous pouvez faire référence à la série affichée. Les dessins vous servent de support visuel pour garder l'attention focalisée sur les droits de l'enfant pendant toute l'année scolaire. Vous pouvez également afficher la série complète des dessins des droits de l'enfant dans un couloir où passent de nombreux enfants ou à une fenêtre où la série est bien visible depuis la cour de récréation.

L'OBSERVATION COMPARÉE DES DESSINS DES DROITS DE L'ENFANT. Cherchez quelques dessins illustrant le même droit. Aidez les enfants à observer et à comparer les dessins. Ils expliquent ce qui est illustré et mettent en avant les différences entre les dessins. Aidez-les à verbaliser la signification du droit. Demandez-leur de choisir un dessin (par exemple pour l'emporter à la maison, pour le mettre en couleur...) et d'expliquer leur choix.

LA POUPÉE DES DROITS DE L'ENFANT. Cherchez un volontaire pour vous aider à fabriquer une ou plusieurs poupées des droits de l'enfant. Choisissez une poupée de chiffons, que vous pourrez habiller avec les attributs des différents droits. Si vous réalisez plusieurs poupées différentes, vous pouvez, par leurs habits, faire référence à un droit précis. Vous pourrez même utiliser les poupées comme introduction à un droit de l'enfant. Les enfants s'en serviront pour des jeux de rôles. Cela vous permettra d'observer comment ils comprennent les droits de l'enfant. Vous verrez également les liens qu'ils font avec des situations concrètes de leur milieu de vie à la maison ou dans la cour de récréation.

BOUTIQUE DES DROITS DE L'ENFANT EN CLASSE. Vous pouvez aménager une boutique des droits de l'enfant en classe. Utilisez les dessins des droits de l'enfant, des objets, des photos, des dépliants reçus ou faits en classe, des livres illustrés... Faites en sorte que les enfants empruntent des objets de la boutique et les rendent après quelques jours. Après un certain temps, vous pouvez ouvrir la boutique et y organiser un jeu autonome. Observez quels éléments les enfants utilisent dans leur jeu et quelles explications ils donnent. Multipliez les possibilités de jeu et aidez-les à centrer les échanges sur les droits de l'enfant.

POUPÉE DE LA CLASSE. Vous pouvez introduire un droit de l'enfant (illustré par le dessin correspondant) sous forme d'un récit concret à l'aide de la poupée de la classe ou d'un théâtre de marionnettes. Veillez à ce que la poupée de la classe interagisse avec les enfants et donnez des exemples liés au droit en question.



TOUR DE PAROLE. Organisez un tour de parole sur les expériences et les impressions liées à un droit de l'enfant spécifique. Vous pouvez également organiser différents tours de parole en petits groupes.

EXEMPLE: LE DROIT À L'ÉDUCATION

Organisez un tour de parole sur le droit à l'éducation. Vous pouvez poser des questions complémentaires telles que: « Quand est-ce que tu aimes/tu n'aimes pas aller à l'école? » ou « Comment te sens-tu à l'école? » ou « Comment te sens-tu lorsque tu peux/ne peux pas aller à l'école? ». En puisant dans une boîte des smileys magnétiques gais et tristes, chaque enfant communique son sentiment. Les smileys sont placés sur le tableau magnétique en regard du dessin des droits de l'enfant. Veillez à ce que les enfants expliquent pourquoi ils ont choisi leur smiley. Faites deux ou trois groupes représentant leur émotion (triste/gai ou triste/neutre/gai). Avec les enfants, comptez dans quel groupe il y a le plus de smileys. Cherchez ensemble comment chacun peut contribuer à ce que le groupe « content » s'élargisse. Cela pourrait être l'occasion plus tard de regarder la vidéo « Meena – Compte tes poulets » et de refaire un tour de parole en posant la question « Comment te sentirais-tu si comme Meena, tu apprenais que tu ne peux pas aller à l'école? ».

LECTURE. Les bons lecteurs peuvent également lire et exploiter les textes des droits de l'enfant, adaptés à leur niveau. En cas de grands écarts de compétence en lecture, les plus avancés pourraient lire à haute voix pour leurs condisciples ou les enfants pourraient lire les textes ensemble, avant une discussion.

FABRIQUER UNE MASCOTTE. Fabriquez avec les enfants une poupée qui servira de mascotte pour les droits de l'enfant. En concertation avec eux, décidez de l'aspect de la poupée, de son nom, de comment elle sera habillée ou peinte, des droits qu'elle représente... À mesure que la classe aborde de nouveau droits, vous pouvez ajouter à cette mascotte des symboles, de petits objets ou des couleurs. Pour le droit à la vie privée, par exemple, la poupée pourrait recevoir une clé. Vous pouvez utiliser cette poupée comme point d'ancre lorsque vous souhaitez aborder les droits de l'enfant. Chaque fois qu'un droit de l'enfant est abordé, faites référence à la poupée, ou prenez-la près de vous pour que cela devienne un geste spontané chez les enfants.

DONNER VIE À LA MASCOTTE. Vous pouvez également faire vivre la poupée pour qu'elle donne des explications sur les droits de l'enfant. Elle peut mettre les enfants au défi ou leur poser des questions sur les droits de l'enfant. Les enfants peuvent également faire jouer la poupée dans un théâtre de marionnettes sur les questions des droits de l'enfant. Ils peuvent aussi l'utiliser comme porte-parole pour expliquer leur propre vision et ressenti.

PLUSIEURS MASCOTTES. Demandez aux enfants de fabriquer une poupée pour chaque droit de l'enfant abordé en classe. Vous pouvez limiter la fabrication à quelques poupées correspondant à des droits spécifiques, comme le droit à des soins adaptés en situation de handicap. Pour le droit à un traitement égal, vous prendrez par exemple un garçon et une fille. Pour la diversité, il vaut mieux envisager des poupées avec une couleur de peau différente. Les poupées des différents droits peuvent dialoguer entre elles, être en conflit, se trouver des points communs, chercher des solutions ensemble, avoir chacune de son point de vue... Le jeu avec des poupées permet souvent aux enfants de verbaliser et d'assimiler plus facilement leurs idées, leurs expériences ou leurs sentiments. Cette méthode permet également de travailler l'empathie.

MEMORY. Imprimez deux séries de droits de l'enfant déjà abordés en classe et utilisez-les pour jouer au Memory. Selon l'âge des enfants, vous pouvez commencer par rechercher deux images identiques ou aller plus loin. C'est une opportunité pour les amener à verbaliser le droit de l'enfant concerné et leur demander de donner des exemples. Préparez une question ou une affirmation qui correspond à la carte Memory tirée et qui incite les enfants à discuter et à échanger leurs expériences.

JOURNAL MURAL. Avec les enfants, réalisez un journal mural sur les droits de l'enfant. Il reprendra les textes, les poèmes, les dessins... sur les droits abordés en classe. Vous pouvez utiliser les dessins de l'asbl Kinderrechtswinkel ou d'autres associations ainsi que des articles d'actualité, des dessins humoristiques, des affiches, des photos éloquentes... Les enfants illustreront les droits par des slogans. Le journal mural est régulièrement complété ou modifié. Affichez le journal à un endroit où d'autres visiteurs peuvent le voir: les parents, les enfants des autres classes, les élèves de l'école de musique, les membres du club de gymnastique... Vous pouvez aussi inviter d'autres personnes à venir lire le journal mural dans la classe.

ENQUÊTE. Demandez aux enfants d'enquêter sur un droit: ils interrogent des personnes dans l'école ou en dehors, par exemple sur le droit à la participation. Intégrer avec eux les résultats dans le journal de l'école, sous forme de schémas, de textes, de dessins...

MISSIONS. Organisez un jeu de missions: en réalisant correctement une série de défis, les enfants gagnent des illustrations ou des cartes postales qui représentent les droits connus. Par exemple: un jeu avec des noms pour représenter le droit d'avoir un nom; croquer dans une pomme suspendue à une ficelle sans la toucher des mains pour représenter le droit à l'alimentation; une course-relais où ils doivent remplir des flacons pour représenter le droit à l'eau...

ENFANTS PLUS ÂGÉS. Apprenez aux enfants plus âgés à mettre en rapport le dessin des droits de l'enfant et la formulation synthétique du droit. Vous pouvez demander une rédaction sur un droit donné. À partir du deuxième degré du primaire, les enfants peuvent présenter une élocation sur un droit de l'enfant.

ALBUMS ILLUSTRÉS. À l'aide d'un ou plusieurs livres illustrés, précisez le contenu d'un droit de l'enfant. Peu d'albums présentent spécifiquement un seul droit. Vous pouvez partir d'un récit et veiller à ce que le contenu du droit soit exposé et complété par la suite. Vous trouverez ici quelques titres d'albums utiles. Les références complètes sont disponibles dans les sources pour l'enseignement maternel.

DROIT(S) CONCERNÉ(S)	RÉFÉRENCE
Le droit d'avoir sa propre culture et ses propres croyances; le droit à un traitement égal	Dolto Catherine (2009). Des amis de toutes les couleurs. Éditions Gallimard Jeunesse et Mine de rien.
Le droit d'avoir des soins adaptés en cas de maladie ou de handicap	Ledu Stéphanie (2007). Le handicap. Éditions Milan.
Droits de l'enfant en général	Le Gal Jean (2002). Les droits de l'enfant à l'école. Pour une éducation à la citoyenneté. Éditions De Boeck- Gelin.
Le droit de se réunir avec d'autres enfants; le droit à un traitement égal	Crowther Kitty (2011). Mon ami Jim. Éditions École des loisirs.
Le droit à l'enseignement et à l'information	Milan Jeunesse (2007). Écoles du monde. Éditions Milan Jeunesse.

Vous pouvez également utiliser des albums qui traitent de l'ensemble des droits de l'enfant. Vous trouverez plusieurs exemples sur www.unicef.be/kids.

PUZZLE. Utilisez un puzzle d'un dessin des droits de l'enfant. Imprimez un dessin en format A4 (voir Sources – Enseignement maternel). Plastifiez le dessin et découpez-le en morceaux. Les enfants reconstituent ensemble le puzzle. Vous pouvez également utiliser plusieurs dessins des droits de l'enfant. Dans le choix des dessins et du nombre de pièces, tenez compte du vécu de la classe. Pour le dernier trimestre de l'année scolaire, vous pouvez aussi garder un puzzle de même motif mais d'un plus grand nombre de pièces.

JEU DE RÔLE OU JEU DE SITUATION. Créez des opportunités de mettre un droit en application, par exemple à travers un jeu de rôles avec des divergences d'opinion. De quelle(s) manière(s) réagissons-nous aux divergences d'opinion? De quelle(s) réaction(s) chacun se sent-il le plus proche? Comment une divergence d'opinion se transforme-t-elle en dispute? À quelles conditions le problème se résout-il?

TRAVAIL DE GROUPE. Vous pouvez également utiliser les puzzles pour donner aux élèves des défis à résoudre en coopérant. Par exemple, réaliser deux par deux un puzzle sans parler: un enfant n'utilisera que sa main droite et l'autre, que la gauche; l'un des deux porte un bandeaup sur les yeux...

CHASSE AU TRÉSOR. Organisez une chasse au trésor. Les élèves devront chercher les dessins des droits de l'enfant cachés dans la classe ou à proximité. Si possible, faites le lien entre le dessin et l'endroit où vous le cachez. Exemple: cachez le dessin du droit à sa propre opinion à proximité du coin de parole. Choisissez des dessins des droits de l'enfant qui correspondent aux habitudes de la classe. Au besoin, donnez des indications qui mettront les élèves sur la piste. Affichez les dessins trouvés sur un tableau ou à un endroit où ils sont d'application.

TENIR UN JOURNAL. Avec les enfants, réalisez un journal de la classe sur les droits de l'enfant. Il peut prendre la forme d'une rubrique dans le journal ou sur le site Internet de l'école. L'idée n'est pas de sortir un journal sur les enfants-soldats ou sur les droits de l'enfant éloignés de leur milieu de vie: veillez à ce que les droits ou la rubrique reflètent fidèlement le quotidien de vos élèves.

JOUER EN CHANSON. Il est également possible d'aborder les droits de l'enfant par la musique, par exemple, en chanson. Ici aussi, les dessins des droits de l'enfant et l'explication du droit gardent toute leur importance.

EXEMPLE DU DROIT À L'ÉDUCATION JEU DE MOUVEMENT SUR UNE CHANSON:

Écoutez une des chansons de l'album *Si j'avais une fleur magique*, disponible sur le site du Délégué Général aux droits de l'enfant (voir Sources - Enseignement maternel). Faites le lien avec les droits des enfants et expliquez le sens des paroles. Par exemple, lorsqu'il s'agit du droit à l'éducation, affichez le dessin correspondant bien en vue. Expliquez aux enfants que dans certains pays, des enfants ne peuvent pas aller à l'école parce qu'ils habitent dans des endroits reculés, qu'ils doivent travailler, qu'ils n'ont pas de transport ou pas d'argent pour acheter un uniforme scolaire... Les enfants peuvent alors se disperser dans la salle et choisir ainsi l'endroit où ils habitent. Certains enfants habitent très loin, d'autres sont sur une haute montagne (représentée par un banc ou un escalier) ou à un endroit très difficilement accessible (représenté par un banc renversé)... Un enfant est en fauteuil roulant. Parfois, plusieurs enfants habitent dans une même maison. Vous faites le tour de ce monde imaginaire pendant que vous chantez (avec ou sans l'enregistrement). Donnez le rythme ou faites tinter une cloche. Les enfants que vous « réveillez » de la sorte choisissent un instrument de musique et vous suivent. Lorsque tous les enfants ont été « éveillés », ils arrivent à l'école et c'est la fin de la chanson.

TABLE THÉMATIQUE. La table thématique aménagée dans un coin de la classe permet de faire le lien entre le thème en cours et les droits de l'enfant. Vous pouvez aménager une table thématique sur un droit de l'enfant ou sur l'ensemble des droits. Utilisez-la pour aborder les droits qui correspondent au vécu de la classe. Servez-vous des dessins des droits de l'enfant, d'albums, d'objets, de photos, de symboles, d'articles de presse... Complétez la table au fur et à mesure par les dessins et les travaux des enfants.

DÉGUISEMENTS. Utilisez des déguisements pour représenter les dessins des droits de l'enfant. Recherchez des vêtements et des attributs qui illustrent chaque droit. Créez des situations concrètes en mettant les enfants au défi de deviner de quel droit il s'agit. S'ils connaissent déjà les droits, ils pourront en principe les identifier sans peine.

APPORTER DES OBJETS EN LIEN AVEC LES DROITS DE L'ENFANT. Apportez en classe un ensemble d'objets en lien avec les droits de l'enfant. Demandez aux élèves de placer ces objets en regard des dessins des droits de l'enfant ou bien amenez-les à découvrir ces objets près des dessins. Ils expliqueront ensuite le lien entre l'objet et le droit correspondant. Aidez-les pour cette étape. Quelques exemples:

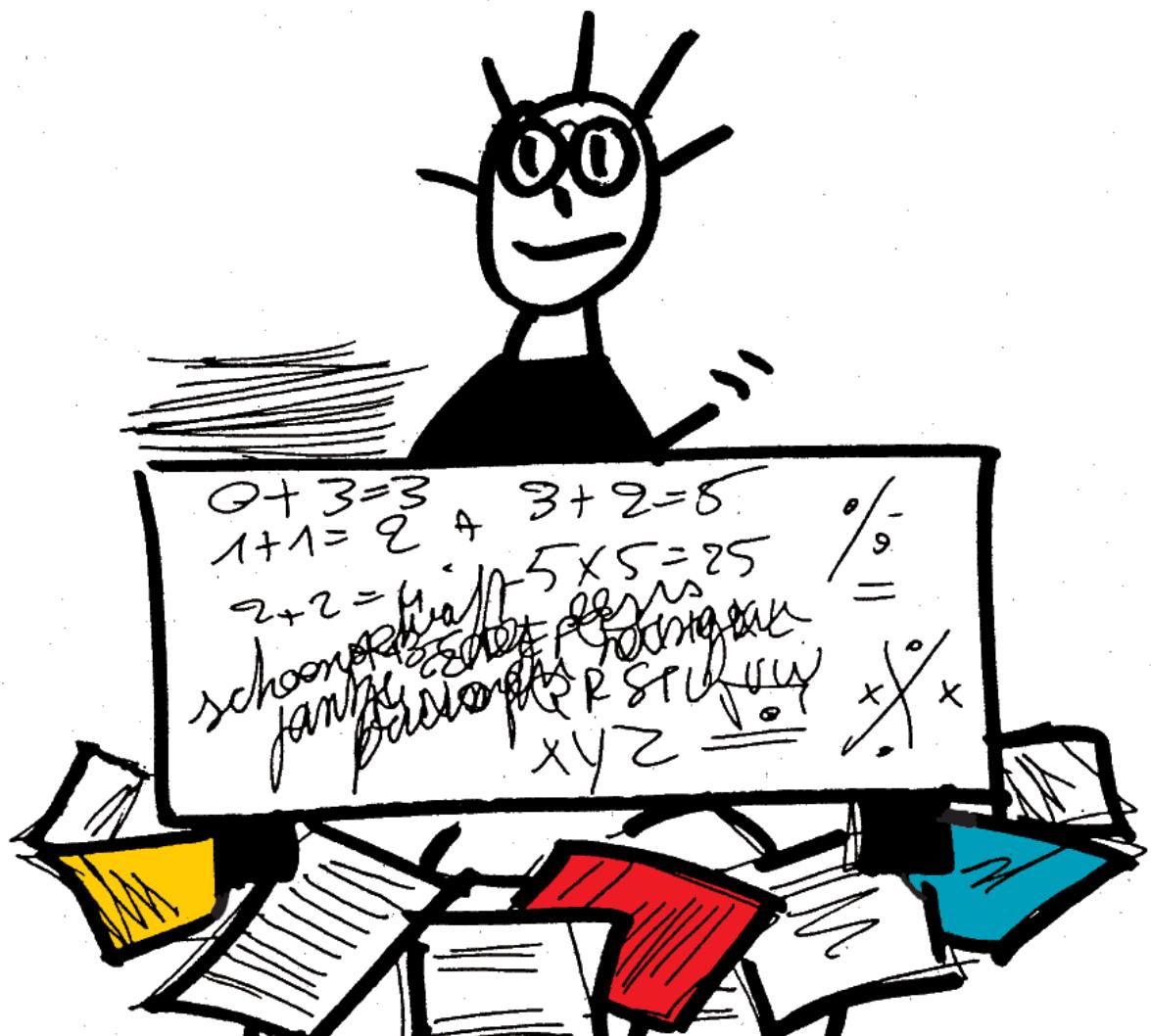
Le droit d'avoir son opinion et de participer	Un micro, une illustration d'un mégaphone
Le droit à une alimentation saine	Du riz, des fruits et du pain
Le droit à l'eau potable	Un compte-gouttes, une bouteille d'eau, un arrosoir, l'illustration d'un robinet...
Le droit à l'habillement	Des vêtements adaptés à différentes conditions météo: bonnet de laine, écharpe, gants ou moufles, chaussures, sandales ou bottes, veste chaude, imperméable, pantalon
Droit au logement	Une maison de poupée, des illustrations de divers types d'habitat
Le droit de se réunir avec les autres enfants	Une invitation à un anniversaire, un forfait d'activités
Le droit à la sécurité et à la protection	Un gilet fluorescent, un casque de cycliste, un protège-genoux, une crème solaire
Le droit à l'éducation	Une craie, un cartable, un tableau
Le droit à l'information	Un ordinateur, un journal, des livres pour enfants
Le droit au jeu et aux loisirs	Une balle, une corde à sauter, une petite voiture
Le droit aux soins	Une tétine, un lange, un nounours, une couverture, une trousse de secours, un sparadrap
Le droit d'avoir un nom et une nationalité	Des cartes de naissance, des passeports, des cartes nominatives
Le droit à un traitement égal	Des poupées (par exemple fille/garçon et/ou couleurs de peau différentes)
Le droit d'être auprès de sa famille	Un portrait de famille
Le droit à des soins adaptés en cas de maladie ou de handicap	Des boîtes de médicaments vides, des pansements, un stéthoscope, une seringue, une trousse de médecin, l'illustration d'un fauteuil roulant
Le droit à une vie privée	Une clé, un carnet secret, un cadenas

FICHES DE TRAVAIL. De très nombreuses fiches pédagogiques sont envisageables. Veillez à ce que ces fiches (reprenant des objets, des photos, des dessins...) correspondent bien aux activités et aux exercices que les enfants ont l'habitude de faire. La fiche de travail permet de fixer les connaissances et de synthétiser. Exemples: dessiner un objet ou une situation en regard d'une illustration d'un droit de l'enfant, écrire un droit de l'enfant près du dessin correspondant, relier des objets ou des situations à un dessin des droits de l'enfant...

EXERCICES DE MATHÉMATIQUES. Ces exercices peuvent porter sur la quantité de nourriture et d'eau disponible au niveau mondial et, ainsi, sur leur droit à l'alimentation. Autres exemples: exercices sur les jeunes victimes de la circulation et leur droit à la sécurité; exercices sur le nombre d'enfants adhérents à un club de sport ou un mouvement de jeunesse et leur droit de se réunir avec d'autres.

REMARQUE

Au début, et certainement dans le cas de jeunes enfants, l'enseignant devra proposer lui-même de nombreux exemples concrets. Les enfants les intégreront progressivement pour en arriver à une réflexion spontanée sur des événements qu'ils peuvent relier aux droits de l'enfant. Idée complémentaire: nommer l'un des enfants de la classe « commissaire des droits de l'enfant » ou « ambassadeur des enfants ». Il sera responsable de l'agenda des droits de l'enfant pendant une semaine.



2. Développer les compétences et les comportements relatifs aux droits de l'enfant

Il existe de nombreuses possibilités de développer les compétences et les comportements relatifs aux droits de l'enfant par le développement de compétences sociales. Voici quelques suggestions.

APPROCHE DES COMPORTEMENTS. À l'aide des dessins que les enfants auront réalisés eux-mêmes, abordez les compétences et les comportements appropriés ou non. Exemples:

- S'écouter et permettre à chacun de s'exprimer,
- Dire quelque chose de chouette sur ce que quelqu'un a fait,
- Défendre quelqu'un,
- Dire ce qu'on n'apprécie pas...

Les élèves visualisent les différents comportements et compétences à l'aide de ces dessins. Lorsque dessiner est trop compliqué, vous pouvez réaliser des photos avec eux.

TECHNIQUES D'ÉVALUATION. Ces techniques permettent aux enfants d'exprimer une opinion, une appréciation ou un sentiment face à une activité ou une situation. Elles permettent aux enfants moins à l'aise verbalement de donner aussi leur avis.

- **Afficher des smileys.** Demandez à chaque enfant d'afficher un smiley triste ou content sur le tableau magnétique du lieu de parole.
- **À l'aide des doigts.** Celui qui montre 5 doigts indique qu'il s'est senti très bien dans l'activité; rentrer tous les doigts signifie au contraire qu'il s'est senti très mal. Les autres chiffres indiquent des gradations intermédiaires. Si vous le faites en cercle, tout le monde verra très rapidement comment chacun s'est senti.
- **Pouce levé ou baissé.** Si l'activité a plu, on lève le pouce; on le baisse si elle a déplu. Moitié-moitié? On met le pouce à l'horizontale.
- **Prendre position**
 - Exemple 1. Celui qui pense que chacun a pu participer au jeu de la même manière va se mettre contre un mur. Celui qui pense que certains n'ont pas eu assez de chances de jouer va se mettre contre le mur d'en face. Si ce n'est pas tout à fait l'un ou tout à fait l'autre, il se met entre les deux murs.
 - Exemple 2. Vous pouvez utiliser une ligne comme « thermomètre », par exemple la ligne de touche du terrain de sport. La fin de la ligne signifie qu'ils ont apprécié l'activité; le début de la ligne, qu'ils ne l'ont pas aimée. Une fois que chacun s'est positionné, vous pouvez poser une deuxième question: celui qui veut refaire l'activité se met à gauche de la ligne et celui qui ne veut plus réessayer, à droite.
- **Dessin.** Demandez aux enfants de faire un dessin deux par deux sur une situation vécue en commun, une activité, le groupe... Vous créez ainsi des opportunités d'échange entre les enfants.
- **Rejouer une situation.** Demandez à un ou plusieurs enfants de représenter le groupe ou de rejouer une situation donnée à l'aide de cubes de bois ou de figurines Playmobil.

TOURS DE PAROLE. Tous les matins, faites un tour de parole dans lequel les enfants sont particulièrement incités à partager leurs expériences et vécus extra-scolaires. Veillez à proposer des variantes intéressantes de ces tours de parole qui permettront aux enfants moins à l'aise verbalement de s'exprimer: montrer des objets ou des photos, apporter ses livres préférés et les lire, raconter une blague, amener une musique, une nouvelle issue de l'actualité (presse, TV, radio) qui les ont touchés. Autant d'occasions d'amener les enfants à prendre conscience des comportements liés aux droits de l'enfant, de les renforcer ou de les commenter.

DISCUSSIONS EN PETITS GROUPES. Les discussions en petits groupes permettent une plus grande interaction.

- Lorsque les enfants se montrent très enthousiastes sur un sujet abordé, lancez une **discussion en duo**. Les enfants parlent à leur voisin.
- Vous pouvez également organiser une « **session zoom** »: la discussion se poursuit parallèlement en petits groupes.
- Dans le **modèle de réception**, vous lancez un sujet, une question, un point de discussion. Chacun peut circuler librement et engager la conversation avec qui il veut. Après un certain temps, toute la classe revient s'asseoir. Vous demandez alors de communiquer l'essentiel au grand groupe.

DISCUSSIONS EN DUO. Essayez d'organiser une discussion « entre quatre yeux ». De la sorte, les enfants peuvent échanger des informations confidentielles qu'ils ne peuvent pas partager dans un grand groupe. Une méthode à manier, évidemment, avec prudence et respect de la vie privée.

JEUX COOPÉRATIFS. Des tâches coopératives améliorent l'implication et la solidarité: comment accomplit-on une tâche si l'on est aveugle (bandeau sur les yeux)? Comment se déplace-t-on en fauteuil roulant? Comment se contenter de 10 litres d'eau par jour pour toute la classe? Comment cela se passe-t-il lorsqu'on n'a pas de nom? (Voir l'activité « Le droit à l'enfance: l'enfant et son identité » sur le site de l'Observatoire de la Jeunesse). Les enfants peuvent également se plonger dans l'univers des enfants du Sud. Étant donné qu'une interaction directe est impossible pour de si jeunes élèves, servez-vous de photos, de vidéos, d'objets et d'informations concrètes liées au milieu de vie des enfants d'autres pays. En travaillant avec ce matériel, vous jetez les bases de l'interdépendance et de la solidarité mondiale.

COOPÉRATIONS OCCASIONNELLES. Certaines attitudes des enfants peuvent donner lieu à une observation sur un comportement relatif à un droit de l'enfant donné. Vos réactions permettront aux enfants de percevoir l'importance que vous accordez à leur comportement. Quelques exemples:

- Verbalisez votre observation et confirmez **positivement** le comportement constaté: « C'est gentil que tu invites Linda à jouer avec toi »; « Je trouve très chouette que tu donnes ton opinion. Je comprends maintenant pourquoi tu étais fâché. »
- Les enfants peuvent **raconter** l'événement dans le tour de parole.
- Faites **dessiner** l'événement, par exemple sous forme de mini-BD.
- Amenez-les à écrire le comportement sous la forme d'une **anecdote** dans un **texte**; texte à propos duquel vous pourrez discuter, que vous pourrez utiliser comme exercice de lecture, publier dans le journal de la classe ou de l'école.
- Faites **rejouer** la situation et discutez-en ensemble.
- Avec les enfants, représentez le comportement sous la forme d'un **tableau vivant**. Vous pouvez ensuite le prendre en photo, l'afficher ou le mettre dans le coffre aux trésors (si vous l'utilisez).
- Utilisez régulièrement la phrase: « C'est/Ce n'est pas (décrivez le comportement) dans l'esprit des droits de l'enfant, parce que... (donnez une explication) ». Exemple: « C'est bien ce que fait Sophie. Elle partage ses tartines avec Thomas, qui a oublié les siennes à la maison. C'est bien de partager lorsque quelqu'un manque de quelque chose. » Avec de jeunes enfants, utilisez **pouce levé/baissé**.
- Lorsqu'une situation concrète s'y prête, posez aux enfants des **questions ouvertes**:
 - « Qu'est-ce que cela vous fait lorsque Jean propose spontanément son aide? »
 - « Ici, quel droit de l'enfant n'a pas été respecté? »
 - « Que pourrait-on faire pour que Carla retrouve le sourire? »

APPRENDRE À APPLIQUER LES DROITS DE L'ENFANT. Apprenez aux enfants à mettre en pratique les droits de l'enfant dans des situations concrètes. Par exemple, stimulez-les à combattre l'exclusion dans les jeux, à se mélanger (garçons/filles) pour le tour de parole ou à table, à ne pas gaspiller d'eau lors du rinçage des pinceaux, à appeler chacun par son nom et à ne pas proférer d'insultes... Soyez attentif/attentive à toutes les situations naturelles qui font partie du vécu de la classe. Si des « inconnus » ont caché la boîte à tartines de Roby, manifestez clairement votre désapprobation. Expliquez clairement la différence entre une blague et un comportement irrespectueux.

ÉLABORER UNE CHARTE DES DROITS DE L'ENFANT. Discutez avec les enfants des relations qu'ils entretiennent entre eux dans l'esprit des droits de l'enfant. Ils peuvent faire des propositions, conclure des accords et les consigner dans une charte. Cette charte devient la liste officielle des engagements de la classe.

VOICI LA LISTE DES VALEURS SOUS-JACENTES AUX DROITS DE L'ENFANT:

- Respect de chaque être humain,
- Respect de la différence,
- Responsabilité,
- Égalité de traitement,
- Solidarité.

JOURNAL DES DROITS DE L'ENFANT. Proposez aux élèves de tenir un journal (intime) des droits de l'enfant pour les amener à réfléchir à l'application de ces droits et des valeurs qu'ils véhiculent. Clôturez la journée ou la semaine par un moment d'évaluation.

- Y a-t-il eu des événements exemplifiques de certains droits de l'enfant et/ou comportements relatifs aux droits de l'enfant?
- Avez-vous vu constaté des situations dans lesquelles les enfants se sont montrés respectueux des droits de l'enfant?
- Certains droits ont-ils été bafoués?

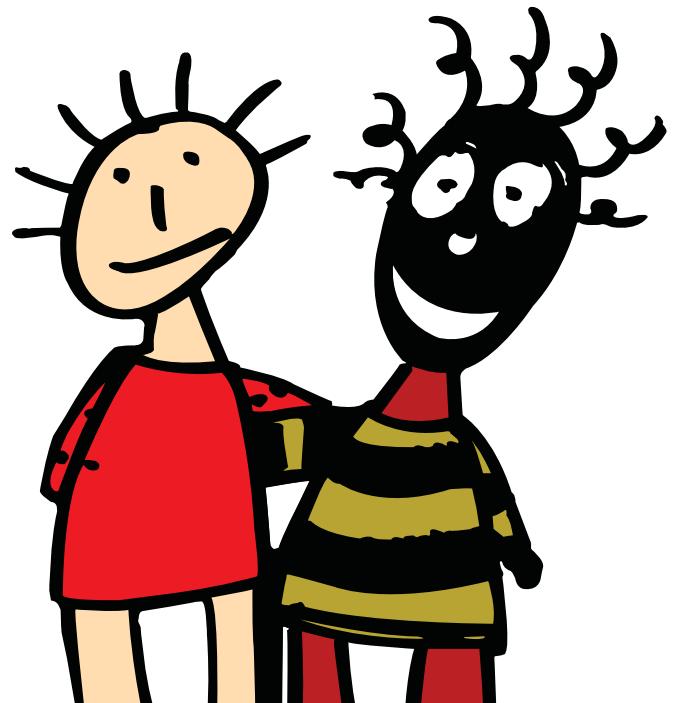
Ces exemples peuvent être notés ou dessinés dans le journal intime. De la sorte, les enfants réfléchissent à leur comportement et aux conséquences pour eux-mêmes et les autres. Vous pouvez tenir un journal des droits de l'enfant en commun, avec toute la classe, ou individuellement.

AIDER À GÉRER LE BUDGET DE LA CLASSE. Prévoyez un budget de classe sur lequel les enfants se concertent et dont ils peuvent disposer. Ils répondent notamment aux questions suivantes:

- À quoi allons-nous consacrer notre argent?
- Comment pouvons-nous collecter des recettes et augmenter notre budget?
- Qui gère l'argent?

PROJET DE CLASSE. Travailler par projet donne de très nombreuses opportunités d'exercer les compétences et les comportements relatifs aux droits de l'enfant. Accordez une large participation aux enfants lors des différentes phases du projet. Si le sujet est décidé en commun, organisez un brainstorming autour de trois questions simples: Que voulez-vous savoir/connaître? Que voulez-vous faire? Qu'avons-nous, que connaissons-nous déjà? Pour l'évaluation concrète du projet, impliquez également au maximum les enfants.

CONSEIL DE CLASSE. Instituez une réunion hebdomadaire lors de laquelle les enfants font des propositions, félicitent quelqu'un ou critiquent des aspects du fonctionnement de la classe. Après discussion en groupe, des décisions sont prises ensemble et des accords sont conclus.



APPRENDRE À ENGAGER DES ACTIONS. Amenez les enfants à comprendre qu'ils peuvent s'attaquer aux problèmes et les résoudre ensemble. Il ne faut pas se décourager. Les actions positives sont bénéfiques pour tout le monde. Quelques exemples:

- Défendre un condisciple victime de harcèlement. Félicitez les enfants pour leur courage. Il est possible de résoudre un problème de harcèlement en impliquant activement toutes les parties concernées (auteur, victime, public).
- Mener une action pour aider une famille victime d'un incendie.
- Collecter des jouets pour les enfants d'un orphelinat.
- Des enfants parfois très jeunes proposent spontanément des actions visant à collecter des fonds pour des actions organisées par les médias, par exemple, en faveur de victimes d'explosion de mines anti-personnel, de sécheresse, d'inondations, de famine...
- Une classe du premier degré chante de porte à porte à l'Épiphanie pour les victimes d'un tremblement de terre au Pakistan dont les tentes ont été détruites.
- Une classe du deuxième degré ouvre tous les quinze jours, à côté de son local, un petit « magasin du monde » pour les gens de l'école et du quartier. Le magasin tenu par les élèves a plus de succès que la boutique mère qui les approvisionne.
- Une classe s'engage à contribuer à l'entretien d'une zone naturelle fragile.

En encourageant et en soutenant les enfants à entreprendre ce type d'actions, vous formez de futurs citoyens engagés qui prendront leurs responsabilités dans la société. Dès le plus jeune âge, ils apprennent à prendre la défense des enfants dont les droits ne sont pas respectés, ici et ailleurs.

PARTICIPATION À DIVERS NIVEAUX. La mise en œuvre de divers niveaux de participation (voir Chapitre 2 – Vision pratique, partie 2) donne de nombreuses opportunités d'exercer les compétences et les comportements relatifs aux droits de l'enfant. Veillez à ce que les enfants reçoivent une information claire et puissent exprimer leur opinion. Par le jeu, vous les aidez à se concerter et à planifier. Impliquez-les dans la prise de décisions (par exemple sur les notions de jeu et de loisirs) en classe et dans l'école. En tenant compte des capacités liées à leur âge, donnez-leur de nombreuses occasions de décider de ce dont ils veulent discuter ou ce à quoi ils veulent jouer. Indiquez clairement à quels moments les enfants peuvent décider de manière autonome. Ainsi, vous leur donnez des possibilités de mettre leurs décisions à exécution, de les évaluer et au besoin, de les adapter.

OPPORTUNITÉS DE PARTICIPATION. Donnez aux enfants des occasions de participer pour qu'ils apprennent à faire des choix. Exemples:

- Quel est le sujet du texte à écrire?
- Quelle technique allons-nous utiliser pour achever ce dessin?
- Par quel projet allons-nous commencer?
- Quel sera le sujet de ton prochain travail?
- Nous partons en voyage scolaire. Quelles activités avons-nous envie de faire là-bas?
- Quels plats allons-nous préparer pour la fête des grands-parents?

JEU DE RÔLE ET MISE EN SITUATION. Proposez de rejouer, sous la forme d'un jeu de rôle, une situation dans laquelle les enfants bafouent mutuellement leurs droits. Les enfants peuvent verbaliser leur ressenti. Faites ensuite rejouer la scène mais en demandant d'agir autrement (en respectant davantage les droits de l'enfant). Celui qui a une idée peut remplacer l'un des acteurs. Après, discutez des nouvelles situations jouées: « Comment t'es-tu senti face aux différentes réactions? »; « Quelle réaction as-tu trouvée la meilleure? »; « Dans quelle situation t'es-tu senti le mieux? »; « À l'avenir, quelle réaction choisirais-tu? »; « Est-il possible d'agir conformément aux droits de l'enfant et aux comportements citoyens? ». Exemple de situation: Jérôme vole la casquette de Marie. « Gros con, rends-moi ma casquette! », crie Marie, qui marche, menaçante, vers son camarade de classe. Il prend la fuite et lance la casquette en direction de Maimouna qui, à son tour, la donne à Liam. La casquette passe de mains en mains et Marie fait des efforts infructueux pour la récupérer. Avec de jeunes enfants, vous pouvez jouer la situation vous-même à l'aide de la mascotte de la classe ou des poupées des droits de l'enfant et en discuter tous ensemble par la suite.

TÂCHES COOPÉRATIVES ET ACTIVITÉS EN DEHORS DE LA CLASSE. Mettez au programme des tâches coopératives et des activités en-dehors de la classe de manière à ce que les enfants puissent se concerter, s'entraider et se soutenir mutuellement. L'apport des qualités de chacun est indispensable.

LECTURE DE RÉCITS ET DE CONTES. De nombreux récits dans les livres, les contes, les bandes dessinées, les poèmes, les chansons, les films ou encore dans les pièces de théâtre ont pour thème une ou plusieurs valeurs liées aux droits de l'enfant. L'une des manières les plus simples et les plus puissantes de mettre en lumière ces valeurs consiste simplement à lire ou à raconter le récit et le laisser produire son effet. Cela reste passionnant et enrichissant pour les enfants de trouver leurs propres signifiants et de les travailler sous forme de récit, de dessin, de théâtre ou de marionnettes.

CONSEILS POUR UN APPRENTISSAGE PARTICIPATIF

Un dossier complet sur l'apprentissage participatif a été produit par le Commissariat Flamand aux droits de l'enfant: Oprechte deelneming (à télécharger sur www.kinderrechtencommissariaat.be).

Les conseils suivants s'appliquent aux enfants de maternelle:

- **Rendu visuel de ce qui a été convenu** (p. 53).
- **Dessin d'évaluation:** tracer une ligne horizontale au milieu de la feuille. Dans la moitié supérieure, chaque enfant dessine « Ce que j'aime » et dans la moitié inférieure, « Ce que je n'aime pas ». Les dessins servent de base pour la discussion qui suit (p. 54).
- **Boîte à parole:** dans un coin de la classe ou un espace délimité, un enfant ou un petit groupe peut venir expliquer quelque chose. Vous pouvez réaliser un enregistrement sonore ou vidéo que vous écoutez/visionnez ensuite ensemble (p. 56).
- **Boîte à idées** (un accompagnement de l'adulte est nécessaire pour que cela fonctionne): lorsque les enfants remarquent ou veulent souligner un fait concret, vous pouvez les inviter à mettre un dessin avec leur suggestion dans la boîte (p. 57).
- **Sets de table:** les enfants sont assis par quatre. Sur une même grande feuille divisée en plusieurs parties, chacun dessine de son côté une proposition, une idée ou une préférence. Après s'être concertés, les quatre enfants dessinent, dans une cinquième case centrale la préférence commune, la décision du groupe. Cette idée peut également prendre la forme d'une table de conversation sur laquelle est simplement posé le set de table (à cinq cases). Les enfants peuvent y placer des objets, des photos, des livres symbolisant ce qu'ils proposent et en discuter ensemble par la suite (p. 64).
- **Voter:** cela peut se faire de très nombreuses façons: colorier des boules rouges, vertes ou oranges, accrocher des pinces à linge de couleur, utiliser des bulletins de vote, aller se placer à côté de l'illustration représentant son choix... (p. 65).
- **Charte de classe:** la charte de classe reprend ce sur quoi on s'est mis d'accord ensemble, qui est inscrit sur un tableau, une banderole, une affiche, une lettre joliment mise en page (p. 77).
- **Évaluation à l'aide de figurines:** les enfants se servent de dessins et de pictogrammes pour exprimer leur opinion et leur niveau de satisfaction (p. 82).

3. Idées de fil rouge pour l'année scolaire

Un fil rouge est une méthode pour relier à travers un même contexte différentes activités réalisées à moyen ou long terme. Cela peut même porter sur une année scolaire complète, voire plusieurs, et également différentes classes. Il existe plusieurs possibilités de garder l'attention en éveil sur les droits de l'enfant pour une durée prolongée.

MUR DE L'ACTUALITÉ. Prévoyez un « mur de l'actualité » pour y afficher des coupures de presse et effectuer un passage en revue régulier de l'actualité. De cette manière, des thèmes qu'on peut relier aux droits de l'enfant et à l'actualité sont présentés en classe et permettent de développer de nouvelles activités.

CALENDRIER ANNUEL. Lors des journées internationales, vous pouvez établir un lien avec les droits de l'enfant:

- Journée internationale de la femme (8 mars);
- Journée mondiale de la poésie (21 mars);
- Journée mondiale de l'eau (22 mars);
- Journée internationale des enfants victimes innocentes de l'agression (4 juin);
- Journée mondiale des réfugiés (20 juin);
- Journée internationale de la paix (21 septembre);
- Journée internationale de la non-violence (2 octobre);
- Journée mondiale de l'alimentation (16 octobre);
- Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté (17 octobre);
- Journée internationale des droits de l'enfant (20 novembre);
- Journée internationale des droits de l'homme (10 décembre)...

Sur le **calendrier de la classe**, repérez les jours sélectionnés à l'aide d'un objet, d'un symbole ou d'un dessin. Vous pouvez également établir un lien visuel entre le calendrier de la classe et l'affiche ou les illustrations des droits de l'enfant.



JOURNÉE DES DROITS DE L'ENFANT (20 NOVEMBRE). Cette journée se prête idéalement à l'un ou l'autre extra. Vous pouvez préparer, fêter et assurer le suivi de cette journée avec la classe, l'école et les parents. Cette journée permet d'attirer l'attention de manière festive sur les droits de l'enfant. Plusieurs idées de ce livre peuvent servir lors de la journée des droits de l'enfant. À cette occasion, vous pouvez organiser l'une des activités suivantes:

- Afficher dans toutes les classes un poster des droits de l'enfant et en discuter.
- Créer des cartes postales sur les droits de l'enfant à partager, envoyer ou suspendre.
- Découvrir les associations qui s'occupent des droits de l'enfant, surfer sur leur site Internet et collaborer avec elles (beaucoup d'entre elles proposent des programmes éducatifs).
- Composer et chanter une chanson sur les droits de l'enfant.
- Inaugurer un drapeau des droits de l'enfant avec la participation de musiciens ou d'une fanfare locale.
- Proposer aux enfants de prononcer un discours.
- Aménager un village des droits de l'enfant dans l'école. Chaque classe effectue une tâche: envoyer une carte postale des droits de l'enfant à une autre classe, réaliser une affiche ou un drapeau, créer un jeu d'adresse avec des boîtes de conserve pour symboliquement représenter les droits bafoués, créer un mur des droits de l'enfant, prendre des photos près du drapeau des droits de l'enfant, illustrer ou photographier des droits de l'enfant, poser pour une photo près de l'illustration d'un droit, trier des objets qui correspondent à un droit, organiser une exposition...
- Regarder ensemble la vidéo « Meena – Compte tes poulets » (UNICEF) et débattre du droit à l'éducation et des droits de l'enfant à l'école.
- Fabriquer un coffre aux trésors (voir plus bas), qui servira tout au long de l'année.
- Organiser un concours de dessins sur les droits de l'enfant.
- Préparer et jouer des saynètes sur les droits de l'enfant.
- S'efforcer de paraître dans la presse par une action.
- Inviter des personnalités et leur demander de faire des déclarations sur l'importance du respect des droits de l'enfant.
- Donner une nouvelle impulsion au conseil des élèves et à la participation à l'école.

COIN DES DROITS DE L'ENFANT. Créez un coin où l'on retrouve les droits de l'enfant. Les enfants peuvent y jouer aux puzzles et au Memory sur les droits de l'enfant. Vous y rassemblez dessins, photos, objets, livres qui renvoient aux droits de l'enfant. Veillez au confort et à l'atmosphère. Adaptez l'approche en fonction de ce que vous précisez sur les droits de l'enfant en classe et du vécu du groupe.

MUR DES DROITS DE L'ENFANT. Avec les enfants, créez un mural des droits de l'enfant, soit contre un mur, soit contre une armoire ou encore sur un panneau léger facile à déplacer. Il sera décoré par les dessins des droits de l'enfant qui vont être ou ont été abordés. Photos, dessins, bricolages, textes des enfants sur des situations concrètes, des activités, des événements du quotidien de la classe peuvent servir d'illustrations en regard des droits de l'enfant correspondant.

COFFRE AUX TRÉSORS. Vous pouvez réunir tous les droits de l'enfant que vous abordez dans un « coffre aux trésors ». Il s'agit d'une grande boîte ou d'une valise dans laquelle la classe conserve et rassemble les dessins des droits de l'enfant, les souvenirs et les références aux droits de l'enfant. Les élèves placent dans le coffre les objets qu'ils relient aux différents droits (voir plus haut). Les enfants peuvent aider à décorer le coffre ou la valise (voir « Conseils pour un apprentissage participatif »). Régulièrement, à l'occasion d'une élocution ou d'un événement, la collection des « trésors » peut être complétée. Ainsi, chaque coffre aux trésors raconte sa propre histoire. Tous les droits de l'enfant ne doivent pas être forcément présents, mais bien ceux qui ont été abordés ensemble et qui, pour les enfants, font référence à des situations concrètes. La classe peut présenter le coffre aux trésors à l'occasion de certains événements qui s'y prêtent (visite, échange avec une autre classe, réunion de parents, portes ouvertes...).

CALENDRIER SCOLAIRE. Vous pouvez braquer les projecteurs sur les droits de l'enfant à l'occasion d'un événement scolaire:

- Journée classes ouvertes,
- Journée des grands-parents,
- Journée portes ouvertes,
- Fête de l'école...

DÉFI – LA CLASSE DES DROITS DE L'ENFANT. Vous pouvez mettre les enfants plus âgés au défi d'obtenir le titre de « classe des droits de l'enfant ». C'est une récompense pour le groupe qui, par ce biais, s'informe sur les droits de l'enfant, s'efforce de les mettre en pratique au quotidien et dégage une atmosphère de respect des valeurs sous-jacentes aux droits de l'enfant. Pour recevoir ce titre, la classe doit répondre à un certain nombre de conditions en un temps donné. L'enseignant détermine les défis réalisables par sa classe, mais qu'il estime néanmoins suffisamment stimulants. Choisissez de préférence des activités diversifiées qui correspondent aux capacités et aux intérêts des enfants. Fixez aussi une période au cours de laquelle le groupe doit réaliser les différents défis. Donnez une marge de liberté aux enfants pour qu'ils participent et fassent leurs propres choix.

Exemples:

- **Découvrir les différents droits de l'enfant et comportements citoyens.** À ce niveau, les outils sont les textes sur les droits adaptés au niveau des enfants.
- **Découvrir les associations** qui s'occupent des droits de l'enfant et des comportements relatifs aux droits de l'enfant: Plan Belgique, l'UNICEF, l'asbl Kinderrechtswinkel, le Délégué général aux droits de l'enfant, Amnesty International... Les enfants peuvent visiter le site Internet de ces associations et utiliser leurs outils pédagogiques.
- **Organiser un quizz sur les droits de l'enfant.**
- **Raconter** ce qui se vit en classe, **donner la preuve** qu'ils mettent en pratique les droits de l'enfant et les comportements citoyens. Pour cela, ils peuvent notamment tenir un **journal** (individuel ou de classe).
- **Entreprendre** au moins une **action** pour la promotion des droits de l'enfant et des comportements citoyens, comme rédiger une nouvelle/actualité sur les droits de l'enfant ou diffuser les droits. Cela peut être aménager une exposition, créer et diffuser des affiches, organiser une pétition.
- **Fournir** des efforts pour résoudre pacifiquement des **conflits**. Chercher ensemble diverses possibilités de le faire. S'exercer aux méthodes de résolution de conflits. Dresser ensemble des conventions ou chartes claires à ce sujet, pour que chacun sache à quoi s'en tenir en cas de conflit. Ceci est seulement un exemple d'un comportement qu'on peut mettre en lien avec les droits de l'enfant. Bien entendu, vous pouvez mettre l'accent sur les notions de respect, de tolérance ou d'égalité selon les besoins de la classe.
- **Prendre ses responsabilités** et aider des condisciples qui ont besoin de soutien supplémentaire.
- **Chercher, élaborer, et réaliser une proposition** qui améliore la mise en œuvre des droits de l'enfant dans l'école.
- **Élaborer et signer une convention ou une charte des droits de l'enfant** avec toute la classe.



Deuxième partie: enseignement maternel

Table des matières

CHAPITRE 1: LISTE D'IDÉES POUR LE THÈME « JOUER, JEU ET JOUET »	45
1. Sur quels droits peut-on informer un enfant de maternelle et quelles explications donner?	46
2. Comment informer des enfants de maternelle à propos du droit au jeu et aux loisirs?	47
3. Comment développer les comportements et les compétences relatives aux droits de l'enfant?	50
3.1 Apports et échanges	50
3.2 Collaborer et participer	53
3.3 Enrichissement mondial	54
3.4 Réfléchir, agir et s'engager	55
3.5 Autres idées	56
CHAPITRE 2: LISTE D'IDÉES POUR LE THÈME « CORPS ET SANTÉ »	57
1. Sur quels droits peut-on informer un enfant en maternelle et quelles explications donner?	58
1.1 Droit d'avoir son opinion et de participer	58
1.2 Chaque enfant peut vivre et grandir	58
- Droit à une alimentation saine	58
- Droit à l'eau	58
- Droit à l'habillement	58
- Droit au logement	58
1.3 Droit à la sécurité et à la protection	58
1.4 Droit à l'éducation et à l'information	58
- Droit à l'éducation	58
- Droit à l'information	58
1.5 Droit au jeu et aux loisirs	58
1.6 Droit aux soins	58
1.7 Droit à un traitement égal	58
1.8 Droit à des soins adaptés en cas de maladie ou de handicap	58
1.9 Droit à une vie privée	58
2. Comment informer des enfants de maternelle sur ces droits dans le cadre du thème « Corps et santé »?	59
2.1 Droit d'avoir son opinion et de participer	59
2.2 Droit à une alimentation saine, à l'eau, à l'habillement, au logement	59
2.3 Droit à la sécurité et à la protection	59
2.4 Droit à l'éducation, à l'information	60
2.5 Droit au jeu et aux loisirs	60
2.6 Droit aux soins	60
2.7 Droit à un traitement égal	60
2.8 Droit à des soins adaptés en cas de maladie ou de handicap	61
2.9 Droit à une vie privée	61
3. Comment développer les comportements et les compétences relatives aux droits de l'enfant?	62
3.1 Apports et échanges	62
3.2 Collaborer et participer	64
3.3 Enrichir les activités dans une perspective mondiale et solidaire	66
3.4 Réfléchir, agir et s'engager	67
3.5 Autres idées	68

CHAPITRE 3: LISTE D'IDÉES POUR LE THÈME « EAU »	69
1. Dans ce cadre, sur quels droits peut-on informer un enfant de maternelle et quelles explications donner?	70
1.1 Droit d'avoir son opinion et de participer	70
1.2 Droit à une alimentation saine, à l'eau, à l'habillement et au logement	70
1.3 Droit à la sécurité et à la protection	70
1.4 Droit à l'éducation et à l'information	70
1.5 Droit au jeu et aux loisirs	70
1.6 Droit aux soins	70
1.7 Droit à un traitement égal	70
1.8 Droit à une vie privée	70
2. Comment informer des enfants de maternelle sur ces droits dans le cadre du thème de l'eau?	71
3. Comment développer les comportements et les compétences relatives aux droits de l'enfant?	72
3.1 Apports et échanges	72
3.2 Collaborer et participer	74
3.3 Enrichissement mondial	75
3.4 Réfléchir, agir et s'engager	76
CHAPITRE 4: LISTE DES SOURCES ENSEIGNEMENT MATERNEL	77
1. Livres	78
2. Outils pédagogiques et matériel éducatif	80
3. Sites internet	82
4. Vidéos	84

Chapitre 1

Liste d'idées pour le thème « Jouer, jeu et jouet »



© Photo Kevin Van Looy

Madame Ilse raconte:

« François a le pied dans le plâtre, il ne peut donc pas jouer pendant les récréations.

Chloé dit: « Mademoiselle, tous les enfants du monde doivent quand même pouvoir jouer, non?

Pourquoi ne peut-on pas retirer le plâtre de François pendant la récréation pour qu'il puisse jouer à chat perché avec nous? »

L'enseignante: « Le plâtre aide son pied à guérir. Que pouvons-nous faire pour que François joue avec nous? »

Les enfants émettent l'idée que François pourrait s'asseoir dans une poussette. Mademoiselle Julie demande aux parents de François s'ils n'ont pas une vieille poussette qu'ils pourraient apporter à l'école. À présent, les élèves se relaient pour promener François pendant les récréations. »

1. Sur quels droits peut-on informer un enfant de maternelle et quelles explications donner?



Le droit d'avoir son opinion et de participer

Les enfants peuvent donner leur avis sur le jeu, dire à quoi ils veulent jouer, quand ils veulent se reposer... Avec les autres enfants et les enseignants, ils prennent de décisions à ce propos et peuvent proposer de nouvelles idées de jeu.

Le droit de se réunir

Les enfants peuvent se réunir avec leurs amis. Les grandes personnes doivent leur apprendre à bien jouer ensemble et à gérer les disputes.

Le droit à la sécurité et à la protection

Les adultes doivent veiller à ce que chaque enfant se sente en sécurité. Ils doivent les protéger. Aucun enfant ne peut être harcelé ou frappé. Les grandes personnes les aident à se défendre.

Le droit au jeu et aux loisirs

Chaque enfant peut jouer, se reposer, aller au spectacle, au cinéma ou faire du sport... Pour cela, il doit disposer de suffisamment d'espace et de temps.

Le droit aux soins

Les adultes doivent prendre soin de tous les enfants. Ils doivent leur apprendre à s'entraider et à prendre soin des autres dans les jeux.

Le droit à un traitement égal

Les garçons et les filles peuvent jouer ensemble aux mêmes jeux. Personne ne peut être exclu. Peu importe que l'on soit garçon ou fille, blond ou roux, gros ou mince...

Le droit à la vie privée

Chaque enfant a le droit de taire certaines choses. Ils peuvent décider de ce qu'ils veulent partager avec la classe ou pas.

Il s'agit ici des principaux droits de l'enfant qui peuvent être reliés au thème du jeu. Néanmoins, d'autres droits peuvent être abordés, tels que:

- Le droit d'avoir un nom,
- Le droit à des soins adaptés en cas de maladie ou de handicap,
- Le droit à une alimentation saine, à l'eau, à l'habillement et au logement,
- Le droit à l'éducation et à l'information.

Les droits abordés dépendront des situations que vous vivrez avec la classe.

2. Comment informer des enfants de maternelle à propos du droit au jeu et aux loisirs?

LA ROUE. Avec une planche à fromage tournante, réalisez une roue, type roue de la fortune, que les enfants pourront manipuler. Ajoutez-y une flèche. Collez sur la planche les dessins des droits de l'enfant sélectionnés. Les enfants font tourner la roue et la flèche désigne un droit. Ils peuvent poser des questions, à vous ou entre eux. Donnez un exemple de situation dans laquelle le droit est respecté ou non. Par des questions, vous suscitez des réactions. S'ils sont assez âgés, trois enfants peuvent travailler à la roue de manière autonome. Ils peuvent l'actionner et trouver, pour un dessin des droits de l'enfant désigné, un objet, une photo ou un autre dessin. Les dessins des droits de l'enfant permettent de nombreuses combinaisons. Vous pouvez également utiliser des photos dans lesquelles les enfants illustrent eux-mêmes les droits. La roue désigne un dessin et les enfants cherchent la photo correspondante.

DISCUSSION PHILOSOPHIQUE. Menez une discussion philosophique sur le droit au jeu et aux loisirs. Placez le dessin du droit au centre du cercle des enfants. Vous pouvez également y joindre des photos ou des illustrations sur le cadre de vie des enfants du Sud. Les enfants posent ensuite des questions ou posez-les vous-même:

- C'est quoi, « jouer »?
- Peut-on apprendre à jouer? Si oui, comment?
- Peut-on oublier comment on joue?
- Peut-on jouer sans en avoir envie?
- Peut-on s'ennuyer pendant qu'on joue?
- Dans un jeu, est-ce qu'il faut toujours un gagnant et un perdant?
- Est-ce que tous les enfants du monde jouent?
- Y a-t-il des jeux sans règles?
- Faut-il toujours des règles pour jouer?
- Peut-on être en train de jouer sans le savoir?
- Que faut-il pour inventer un jeu?
- Existe-t-il des jeux pour filles et d'autres pour garçons?
- Les enfants peuvent-ils jouer partout?
- Pourquoi chaque enfant doit-il pouvoir jouer?
- Pourquoi certains enfants ne peuvent-ils pas jouer?
- Un loisir, qu'est-ce que c'est?

INTERVIEW. Demandez aux enfants de réaliser une interview sur le droit au jeu et aux loisirs. Ils peuvent interroger leurs pairs, leurs parents, leurs frères, leurs sœurs, leurs connaissances, leur famille, leurs voisins... Ils peuvent également promener leur micro dans la cour de récréation et interroger les professeurs et les élèves. Voici quelques exemples de questions: À quoi aimes-tu jouer? Pourquoi aimes-tu jouer à cela? Aimes-tu jouer tout(e) seul(e)? Avec qui aimes-tu jouer? À l'école, peux-tu jouer à ce que tu aimes?

SE DÉGUISER. À l'aide d'accessoires et de déguisements (inspirez-vous des illustrations liées au droit au jeu), amenez les enfants à verbaliser leurs expériences autour du droit de jouer. Utilisez par exemple un T-shirt, un training, des chaussures de sport... Vous pouvez mimer des situations concrètes et leur lancer des défis afin qu'ils puissent donner leur avis et réagir aux propositions des autres.

ABORDER LES DROITS DE L'ENFANT À L'AIDE D'UNE POUPEE. Abordez le droit au jeu et aux loisirs à l'aide d'une poupée. Trouvez ou fabriquez une poupée (petite ou grande) qui représente ce droit. Transposez le dessin du droit sur ses habits ou sur un écriveau qu'elle peut tenir en main. Donnez à la poupée une personnalité et un nom, par exemple « Jouette »:

- Jouette aime jouer et apprécie le théâtre. Elle pense que tout le monde doit avoir la possibilité d'y aller. Jouette aime être seule, mais elle aime également se réunir avec ses amis pour jouer. Jouette a déjà vécu bien des situations, par exemple avec des adultes qui pensent qu'on ne peut pas jouer tout le temps.
- Vous pouvez opter pour une fille ou un garçon ou pour deux poupées. Prenez en compte les stéréotypes en matière de jeux et de jouets pour filles et garçons. Existe-t-il des jouets pour filles et d'autres pour garçons? Qui fait cette différence? À quels jeux de garçon aimes-tu jouer? Avec quel jouet de fille aimes-tu jouer? Vous pouvez utiliser la mascotte de la classe, mais veillez à ce que Jouette soit une poupée distincte avec laquelle la mascotte puisse dialoguer et avec laquelle les enfants puissent jouer.

DESSINER LE DROIT. Demandez aux enfants de dessiner chacun leur vision du droit de jouer. Discutez avec eux des critères d'une bonne illustration et demandez-leur d'expliquer pourquoi. Vous pouvez choisir un ou plusieurs dessins qui illustrent bien ce droit. Copiez et plastifiez ces dessins qui serviront pour le coffre aux trésors, le mur des droits de l'enfant... Vous pouvez aussi demander à chacun de ranger son dessin dans son carnet personnel des droits de l'enfant.

AFFICHER UN DESSIN DES DROITS DE L'ENFANT. À partir d'un dessin, expliquez le droit au jeu et aux loisirs à toute la classe ou à plusieurs petits groupes. Amenez les enfants à verbaliser leur ressenti. Veillez à utiliser un langage adapté à leur âge, leur contexte et leurs représentations. En fonction de ce qu'ils disent, poussez le groupe à aller plus loin dans la réflexion autour de ce droit. Voici quelques exemples: tout le monde peut jouer; pour jouer, on n'a pas besoin de jouets; c'est chouette de pouvoir prendre du bon temps avec ses amis.

REPRODUIRE UN DESSIN DES DROITS DE L'ENFANT. Les enfants peuvent dessiner, peindre ou reproduire un dessin du droit au jeu et aux loisirs. Demandez-leur de commenter les différentes illustrations sur des situations de jeu et d'expliquer ce dont ils ont besoin pour jouer. Ils peuvent aussi dessiner le droit de jouer sur une fiche de travail sur ce thème. Reproduisez par exemple l'illustration des droits de l'enfant au milieu de la feuille. Tout autour, les enfants peuvent dessiner ce que jouer signifie pour eux.

AFFICHER UN DESSIN DES DROITS DE L'ENFANT. Avec les enfants, cherchez des endroits dans la classe ou l'école où afficher chaque dessin des droits de l'enfant. Le droit envisagé doit être d'application à cet endroit. Veillez à ce que les enfants fassent le lien entre le droit de l'enfant et le lieu où on est censé appliquer ce droit (exemple: le droit de jouer affiché à l'entrée de la cour de récréation).

UN DESSIN DES DROITS DE L'ENFANT POUR CHAQUE ENFANT. Demandez aux enfants de mettre en couleur l'agrandissement en noir et blanc d'une illustration sur les droits de l'enfant. Ils peuvent soit le colorier avec leurs couleurs préférées, soit reproduire les couleurs de l'illustration de référence ou même se concerter à deux pour choisir les couleurs. Cette activité peut servir d'introduction à une discussion sur le droit en question. Chacun pourra ensuite classer ce dessin dans son carnet personnel des droits de l'enfant ou bien dans celui de la classe.

TOUR DE PAROLE. Organisez un tour de parole sur les ressentis, les expériences et les opinions des élèves en matière de droit au jeu et aux loisirs. L'activité peut se faire en petits groupes ou avec la classe entière. Exemples de sujets de discussion ou de questions: Est-ce que tu as un jeu préféré? À quoi préfères-tu jouer? Pourquoi aimes-tu jouer à ce jeu? Comment se déroule le jeu? Peux-tu jouer tout le temps et partout, quand tu en as envie? Quand ne peux-tu pas jouer? As-tu suffisamment de moments de repos et de sommeil? As-tu besoin de beaucoup dormir? Qui est déjà allé au théâtre, à un spectacle, à une manifestation sportive?

POSTER, COLLAGE OU MURAL DE PHOTOS. Réalisez avec les enfants un poster, un collage ou un mural de photos à l'aide de dessins et de photos des enfants. Intégrer-y l'illustration de référence du droit au jeu et aux loisirs.

PUZZLE. Utilisez un puzzle d'un dessin des droits de l'enfant. Imprimez un dessin en format A4. Plastifiez le dessin et découpez-le en morceaux. Les enfants reconstituent le puzzle ensemble. Vous pouvez également utiliser plusieurs dessins des droits de l'enfant. Dans le choix des dessins et du nombre de pièces, tenez compte du vécu de la classe. Pour le dernier trimestre de l'année scolaire, vous pouvez aussi garder un puzzle avec les mêmes motifs mais d'un plus grand nombre de pièces.

RACONTER. Abordez le droit au jeu et aux loisirs par le biais d'une histoire. Vous pouvez également vous servir des personnages d'un livre illustré connu des enfants pour inventer une autre histoire sur le droit en question.

CHERCHER DES OBJETS. Demandez aux enfants de chercher des objets et de les placer ou de les accrocher près de l'illustration de référence du droit au jeu et aux loisirs. Exemples d'objets: ballon de foot, chaussons de danse, déguisement, jouet préféré... Vous pouvez suggérer des jouets appartenant à leur cadre de vie et/ou à celui d'enfants du Sud. Les élèves expliquent les raisons de leur choix. Ils choisissent également un objet avec lequel ils veulent jouer ou à propos duquel poser des questions. Vous pouvez également donner une explication sur le droit au jeu après que les enfants aient trié les objets: des jeux pour jouer seul, à plusieurs, à l'intérieur, à l'extérieur... Cet exercice fonctionne aussi avec des photos: jeux d'extérieur, jeux d'intérieur, sports, activités culturelles et artistiques...



3. Comment développer les comportements et les compétences relatives aux droits de l'enfant?

QUELQUES APPRENTISSAGES CONCRETS LIÉS AUX DROITS DE L'ENFANT POUR DES ENFANTS DE MATERNELLE:

- Attendre son tour
- Partager ou échanger des jouets
- Accepter de perdre
- Permettre à tout le monde de jouer
- Respecter les règles convenues

Créez en classe de nombreuses possibilités de **jouer ensemble**, ainsi qu'une atmosphère de jeu détendue et agréable: avec enthousiasme, en renforçant les comportements positifs, en mettant en place une bonne organisation et en diversifiant un maximum les jeux. Veillez également à ce que les règles soient claires pendant le jeu et pendant les discussions. Si nécessaire, aidez les enfants à modifier, à rappeler ou à fixer les règles du jeu.

Favorisez et renforcez une attitude **fair-play**. Le but est de jouer ensemble dans une bonne entente, dans le respect de soi-même, des autres et des règles. Chacun doit apprendre à accepter la défaite comme la victoire. Il faut veiller à ce qu'aucun enfant ne se sente exclu des jeux, à ce que tous comprennent et acceptent les règles du jeu et à procurer des conseils ou chercher des solutions pour mieux jouer ensemble.

Guidez les enfants pour **discuter, appliquer ou modifier des comportements qui visent le respect des droits de l'enfant au sein de situations concrètes**. Par exemple, si un jour un enfant ne peut pas participer au jeu et est exclu lors d'une récréation, la classe peut décider d'en débattre pour régler le problème.

3.1. Apports et échanges

Développer
le respect

À travers le vécu de classe, multipliez les occasions entre les enfants de pouvoir partager et débattre de leurs expériences et de leurs impressions personnelles en matière de jeu et de loisirs. Il s'agit d'éveiller l'intérêt pour le jeu, les jouets et les activités de loisirs des autres enfants. De la sorte, ils apprennent à s'intéresser aux autres, à jouer les uns avec les autres et à manifester un respect mutuel.

Voici quelques idées d'activités:

EXPÉRIMENTER UN AUTRE MATÉRIEL DE JEU. Laissez les enfants jouer avec des objets faits de matériaux récupérés et recyclés. Apprenez-leur à bricoler ou à inventer leurs propres jeux/jouets. Les objectifs sont, d'une part, de faire comprendre aux enfants qu'un jouet ne doit pas nécessairement être cher et, d'autre part, de promouvoir la récupération/le recyclage des objets. Il peut s'agir de matériaux largement disponibles dans l'environnement immédiat de l'enfant: draps, boîtes, caisses, cartons, ficelle... Les draps permettent de se déguiser et de se cacher. Avec les caisses, ils peuvent faire des maisons. Le matériel brut stimule la créativité et le jeu symbolique. Donnez aux enfants suffisamment d'espace et de temps pour qu'ils puissent faire ces expériences. Pendant ce temps, n'hésitez pas à observer leur comportement:

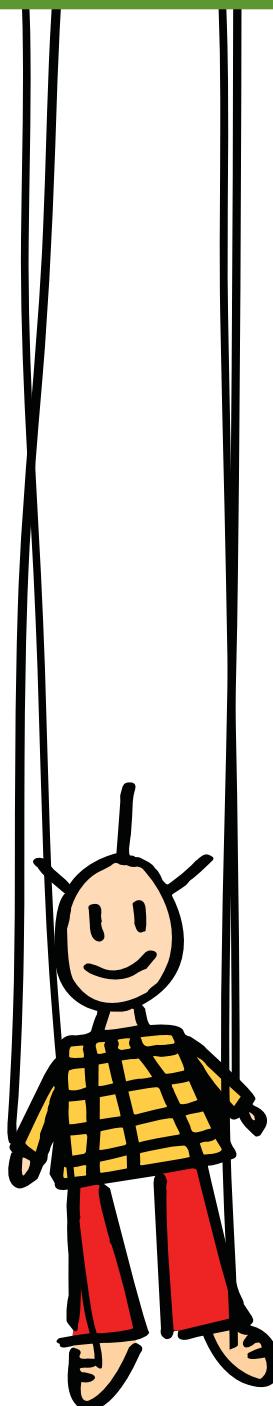
- Comment jouent-ils?
- Qui reste sur le côté?
- Qui joue avec qui?
- Qui apporte des idées et des solutions créatives?
- Qui prend des initiatives?
- Qui veut jouer au chef? Qui suit les idées des autres?
- Les enfants manifestent-ils des comportements citoyens et respectueux des autres que vous pouvez renforcer? Ou à l'inverse, s'agit-il d'un comportement que vous ne pouvez accepter?

INVENTAIRE DES JEUX. Avec les enfants, dressez l'inventaire de leurs jeux préférés: faites un classement des types de jeux (exemple: jeux de cour de récréation, jeux qui ne demandent pas de jouets...). Observez et respectez le sens que les enfants donnent aux divers types de jeux. Établissez ensemble la liste des jeux auxquels ils jouent dans la cour de récréation et notez-les sur une affiche, au tableau ou sur des feuilles. Ils peuvent représenter chaque type de jeu par un dessin. Organisez un débat de classe sur le jeu à l'école et posez des questions ouvertes pour que les enfants puissent exprimer leurs expériences et leurs ressentis sur le sujet:

- Quel jeu trouves-tu le plus amusant? Qu'y a-t-il de particulièrement chouette/pas chouette à ce jeu?
- Qui aime y jouer seul/en groupe? Avec qui aimes-tu jouer?
- Où préfères-tu jouer? À quels jeux peux-tu jouer à l'intérieur/à l'extérieur?
- Quel jeu/jouet trouves-tu le plus chouette? Quel est le but du jeu?
- Quelles sont les différentes manières que tu connais de jouer à tel jeu?
- Pouvons-nous essayer d'y jouer de telle façon?
- Que trouves-tu de plus important dans le jeu?
- Respectes-tu toujours les règles du jeu ou triches-tu parfois pour gagner?
- Que se passe-t-il lorsque quelqu'un triche?

JEU PRÉFÉRÉ. Demandez aux enfants de présenter leur jeu préféré ou d'apporter un jouet en classe et de montrer aux autres comment y jouer. Cela les mettra en valeur. Prenez soin cependant de valoriser d'autres types de jeux que les jouets chers et dernier cri, pour éviter une surenchère entre les enfants et la gêne ou l'envie de certains d'entre eux. Pour ne pas orienter les réponses des enfants, posez des questions aussi ouvertes que possible. Il faut qu'ils se sentent libres de présenter leur jouet ou d'expliquer leur jeu (par exemple jeu en cercle ou jeu de mouvement). Respectez le fait que certains enfants n'ont pas ou plus de jeux préférés. Mettez le jouet en évidence au centre du cercle ou sur une table. Proposez-leur de dessiner le jouet/jeu ou représentez-les sur une fiche pour préparer une exposition sur le thème du jeu. Apportez vous aussi votre jeu préféré ou un jeu auquel vous aimiez jouer lorsque vous étiez enfant, ou encore un jouet en provenance d'un autre pays, qui pourrait surprendre les enfants.

EXPLOITER LE THÈME DU JEU LORS DE L'ACCUEIL. Lors du moment d'accueil (éventuellement en petits groupes), demandez aux enfants de raconter ou de montrer des choses importantes à leurs yeux sur le thème du jeu. Selon les cas, il s'agira d'un jeu auquel ils ont joué (avec des amis, en famille, au mouvement de jeunesse...) ou d'un nouveau jouet qu'ils auront acheté, reçu ou fabriqué eux-mêmes. Dégarez suffisamment d'espace et de temps pour que plusieurs enfants – voire tous – puissent essayer le jeu. Vous pouvez également leur demander explicitement si leurs parents jouent avec eux à la maison, de quelle manière ils le font et ce qu'ils en pensent. Qu'y a-t-il de différent par rapport à un jeu entre camarades de classe?



THÉÂTRE DE MARIONNETTES. Proposez aux enfants de partager leurs sentiments et leurs opinions sur le thème du jeu par l'intermédiaire d'un théâtre de marionnettes. Encouragez-les à parler d'un jeu auquel ils ont joué ou non. Laissez-leur le choix de tenir les marionnettes seul(e), par deux ou par trois. Les marionnettes peuvent avoir des humeurs, des sentiments qui reflètent de manière indirecte ce que les enfants peuvent ressentir. En encourageant les enfants les exprimer et les observer à travers ces figures symboliques d'eux-mêmes, vous favoriserez autant leur expression personnelle qu'une meilleure compréhension des autres.

RÉALISER DES BOÎTES DE JEUX. Réalisez ou décorez des boîtes pour y ranger les jeux préférés des enfants de la classe. Par exemple, des boîtes à chaussures sur lesquelles sont collés des illustrations ou des photos. Prévoyez plusieurs niveaux de rangement pour que les plus jeunes puissent jouer et ranger de manière autonome. Vous pouvez également échanger les boîtes avec une autre classe.

JOURNÉE JEUX. Au moment de la Saint-Nicolas, avec l'autorisation des parents, demandez aux enfants d'apporter un nouveau jouet qu'ils viennent de recevoir. Précisez toutefois qu'ils devront permettre à d'autres enfants de jouer avec. En **cercle**, les enfants montrent leur jouet et les autres peuvent poser des questions. Le cas échéant, prévoyez vous aussi un nouveau jouet susceptible d'intéresser la classe. Demandez ensuite aux enfants de **choisir** avec quel jouet ils aimeraient jouer. Pour certains jeux de société, il faudra constituer un groupe. Faites le planning de jeu avec les enfants. Qui peut jouer avec quel jouet, quand et où? Il faudra peut-être avoir une **discussion** supplémentaire pour que tout se passe dans problème. Veillez à ce que les enfants puissent essayer plusieurs jouets différents et surtout à ce que les nouveaux jouets soient traités avec **le maximum de respect** (définissez des règles à l'avance).

Une **évaluation orale** postérieure permettra de savoir ce que les enfants ont pensé du jeu.

- Était-ce un chouette jeu?
- Les explications étaient-elles claires?
- Avez-vous pu rapidement vous mettre à jouer ou y a-t-il eu de longs préparatifs? Avez-vous eu besoin de l'aide de quelqu'un?
- Comment pouvez-vous montrer que vous prenez soin du jouet de quelqu'un d'autre?
- Avec quels jouets aimez-vous jouer en groupe? Pourquoi?
- Les règles convenues pour respecter le jouet ont-elles été respectées?

Si c'est possible (en fonction du type de jouet), autorisé par les parents et souhaitable, permettez aux enfants d'emmener leur jouet à la récréation pour qu'ils aient l'occasion d'y jouer plus longtemps.

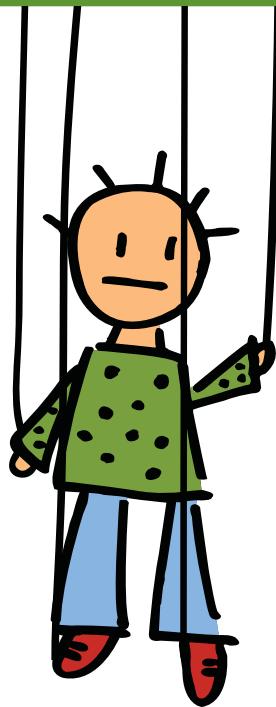
Abordez avec les enfants **la question des jouets spécifiques aux garçons ou aux filles**. Demandez-leur de donner des exemples, de montrer des objets, d'échanger des idées. Amenez-les à remettre en question les stéréotypes qu'ils pourraient avoir.

CONCEVOIR DES VARIANTES DE JEUX. Imaginez des variantes de jeux connus et appréciés des enfants. Donnez quelques exemples pour les inspirer: un match de football à genoux, chat perché avec un chapeau, cache-cache dans la classe... Les variantes peuvent porter sur le terrain de jeu, le matériel employé, une modification des règles du jeu...

VIDÉO SUR LES LOISIRS. Avec l'aide des parents, réalisez un enregistrement vidéo sur les activités de loisirs, les intérêts et les compétences extrascolaires des enfants de la classe. Vous pouvez leur proposer d'amener en classe un objet en rapport avec leur activité de loisirs. Vous pouvez également filmer pendant qu'ils racontent ou montrent leur loisir. C'est une manière d'attirer concrètement l'attention des enfants sur la diversité. Le droit d'avoir son opinion et le droit à la vie privée interviennent également. L'enregistrement vidéo, qui peut être ensuite exploité en classe, offre des opportunités de travailler le respect des uns envers les autres.

3.2. Collaborer et participer

CRÉATION ARTISTIQUE COLLABORATIVE SUR LE JEU. Organisez la réalisation d'un travail artistique sur un jeu collectif. Exemple: un jeu auquel ils jouent ensemble à la récréation, à la garderie ou encore en classe. Vous pouvez proposer de faire une peinture grand format ou différentes sculptures pour représenter tous les joueurs. Avant de passer à l'action, les enfants discutent de diverses questions et se mettent d'accord: qui doit se trouver où et dans quelle position, qu'est-ce que l'œuvre doit montrer par rapport au jeu...? La création artistique commune donne aux enfants de très nombreuses possibilités d'exercer des comportements respectueux des droits de l'enfant.



TOUR DE RÔLE À LA COUR DE RÉCRÉATION. Organisez un tour de rôle entre les classes pour le nettoyage et le rangement de la cour de récréation. Vous pouvez créer un comité d'action de jeux avec les enfants volontaires. Celui-ci proposera un nouveau jeu chaque semaine ou chaque mois.

CARNET DE JEUX SERVANT D'INTERMÈDES. Aidez les enfants à constituer un carnet avec des jeux d'intermède auxquels jouer à l'occasion. Ils pourront recourir à ces carnets lorsqu'ils ont fini un travail individuel, entre deux activités, pendant la récréation... Si les enfants réalisent plusieurs carnets, ils peuvent se les échanger.

JEUX DE GROUPE. Prévoyez un après-midi de jeu au cours duquel les enfants de tous âges participent ensemble à des jeux de groupe. Les plus grands aident les plus petits. Permettez aux enfants de choisir leurs jeux. Incitez-les à se mettre à la place d'un enfant plus jeune qui a une compréhension et des attentes différentes. Quels jeux peuvent être chouettes pour tout le monde? Quelles modifications peut-on apporter pour les rendre attrayants pour chacun?

RESPONSABILITÉS À LA COUR DE RÉCRÉATION. En fonction de la situation de l'école, cherchez comment rendre les enfants globalement plus responsables de ce qui se passe dans la cour de récréation. Stimulez les enfants à émettre eux-mêmes des idées à ce niveau. Voici quelques possibilités: réfléchir au matériel de jeu, aux modules, à l'entretien et à la gestion du matériel, à la décoration de l'espace, aux accords à prendre pour renforcer la sécurité, et le plaisir de chacun, pour diminuer les disputes, pour permettre de nouveaux jeux... Logiquement, on tiendra compte de l'âge et des capacités des enfants. Les enfants plus âgés peuvent avoir de bonnes idées pour les maternelles et les plus jeunes peuvent avoir des critiques justifiées sur le comportement des plus grands. Il vaut donc mieux chercher un équilibre entre les classes pour que la cour de récréation soit un espace où petits et grands puissent se dépenser tout en se sentant en sécurité. Tenez compte du fait que la cour de récréation est, par excellence, le lieu où les enfants peuvent évacuer les tensions accumulées. C'est en outre le lieu idéal pour développer des compétences motrices et sociales. L'espace pour bouger est donc indispensable.

TOUR DE PAROLE SUR LE JEU ET LES JOUETS. Menez un tour de parole sur les jouets et les jeux extérieurs à l'école, sur les jouets pour les garçons et pour les filles, sur les jeux individuels ou de groupe, sur les jeux d'intérieur et d'extérieur. Vous pouvez aussi débattre, sur les sentiments des enfants par rapport à leur jeu ou jouet préféré (que faire en cas de perte, de casse...?), sur le fair-play, sur le temps nécessaire pour pouvoir jouer, sur les sentiments qu'entraîne une interdiction de jouer, sur les endroits où l'on peut jouer ou non. Demandez aux enfants de décider du sujet à discuter. Ils apprennent ainsi à participer, débattre et s'écouter mutuellement.

RESPECT DU JOUET. Fixez les règles d'utilisation des jouets. Apprenez aux enfants à avoir plus de respect pour les jouets qui leur appartiennent ou qui appartiennent à d'autres, à la classe... Pour cela, établissez des règles claires, apprenez-leur à en prendre soin et à nettoyer les jouets en plastique si nécessaire. Quand cela est possible et en vaut la peine, n'hésitez pas à réparer et réutiliser des jouets pour lutter contre la consommation à outrance.

COIN DE JEU. Veillez à ce que les enfants plus jeunes aient accès à un coin de jeu spécifique, un endroit où ils se sentent bien et où ils peuvent jouer sans souci. Ce coin de jeu doit être clairement délimité et réglementé. Les jeunes enfants ne se sentant généralement pas à l'aise au milieu d'enfants plus grands, il est essentiel de leur aménager un endroit privilégié où ils se sentent en sécurité.

GÉRER LE MATÉRIEL DE JEU. Déléguez autant que possible aux enfants la responsabilité de la gestion du matériel de jeu qu'ils utilisent pendant les récréations. Certains enfants peuvent être désignés responsables du prêt et du rangement du matériel: des balles, des raquettes de badminton, des pelles et des seaux, des quilles ou des cerceaux, mais aussi des pneus et des planches de bois que les enfants peuvent utiliser pour faire des camps dans la cour.

ANNIVERSAIRE. À chaque anniversaire, demandez à l'enfant fêté de choisir un jeu auquel toute la classe jouera. Pour les aider à choisir, vous pouvez élaborer une liste de jeux illustrée que vous compléterez au fil de l'année. Instaurez un système pour que chacun ait son tour, même les enfants dont l'anniversaire tombe un week-end ou pendant les vacances. La classe devra se conformer au choix du jeu effectué par l'enfant à l'honneur.

3.3. Enrichissement mondial

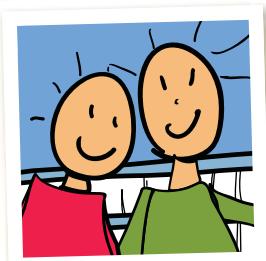
Suscitez l'intérêt pour **le jeu et les jouets des enfants des pays du Sud**. Amenez vos élèves à retrouver l'origine du jeu. Vous favorisez ainsi l'interdépendance et la solidarité avec les enfants du Sud. La classe prend conscience que le droit au jeu et aux loisirs est également d'application dans les pays du Sud.

Là où c'est possible, élargissez au monde entier les idées déjà développées précédemment:

- Intégrez des jeux du monde dans les intermèdes et les moments de groupe.
- Les tours de parole permettront aux enfants d'exprimer leur sentiments par rapport aux jeux et aux jouets des pays du Sud.
- Apprenez-leur à respecter tous les jouets, quels qu'ils soient.
- Donnez également aux enfants l'occasion de jouer avec des jouets du monde entier. Ils devront gérer ces jeux pendant les récréations ou en classe.
- Intégrez également des jeux d'autres pays dans la liste des jeux à choisir par les enfants qui fêtent leur anniversaire (voir plus haut: « anniversaire »).

Les idées ci-dessous vous permettront d'ouvrir le thème « jouer, jeu et jouet » sur le monde:

PHOTOS D'ENFANTS EN TRAIN DE JOUER. Rassemblez des photos de jeux d'enfants du monde entier. Privilégiez les photos d'enfants en action. Donnez à la classe l'occasion de se projeter dans des situations de jeu et des sentiments de leurs pairs des pays du Sud. Les photos sont autant d'occasions d'essayer, d'évaluer et d'assimiler de nouveaux jeux. Pour développer la solidarité, partez de jeux que les enfants reconnaissent facilement. Ensuite abordez leurs variantes selon le contexte. Les enfants peuvent même les imaginer. La récupération de matériaux pour fabriquer des jouets enrichira la solidarité entre les enfants au sein du jeu. Vous pouvez vous contenter de montrer les photos et lancer la discussion, mais vous pouvez aussi en faire un jeu. Par exemple, si vous avez des photos, des cartons avec les noms des pays, les noms des jeux et, éventuellement, les noms des enfants, la classe doit s'efforcer de mettre en lien les différentes photos, les pays, les jeux et les enfants qui vont ensemble. De nombreux jeux se retrouvent dans plusieurs pays. Il y a donc plusieurs solutions correctes pour replacer toutes les photos sur la carte du monde.



LE JEU PRÉFÉRÉ DES ENFANTS DU SUD. Invitez les enfants à découvrir le jeu préféré de leurs condisciples du Sud. Vous pouvez également préparer des fiches vous-même. En proposant d'autres types de jeux, vous aidez les enfants à découvrir qu'on peut jouer sans jouets coûteux. Prêtez attention aux normes européennes de sécurité en matière de jouets. Veillez cependant à ne pas afficher d'image stéréotypée sur les enfants qui jouent dans le Sud. Dans de nombreux endroits des pays du Sud, les enfants connaissent aussi les jouets sophistiqués les plus commercialisés. Ils les voient dans les magasins ou les découvrent dans les médias. Parmi les jouets des enfants du Sud, on trouve également des Barbie, des GSM et des fusées... Pensez aussi à parler des ressemblances et des différences entre les jeux/jouets des garçons et des filles dans le Sud. Des photos, des vidéos et surtout une information adaptée vous permettront de dépasser les clichés. L'étape ultime de réflexion serait de porter un regard critique sur les stéréotypes et préjugés à l'égard d'autres peuples, véhiculés par certains jouets.

LIVRES SUR LES JEUX DANS LE SUD. Lisez en classe des livres illustrés (photos) sur les jeux d'enfants du Sud et sur les jouets dans d'autres pays.

JEUX ET CHANTS DU MONDE ENTIER. Mettez les enfants en contact avec de nouveaux jeux, inconnus pour eux, en provenance du monde entier. Vous élargissez ainsi leur univers. Au besoin, vous pouvez faire appel à des personnes qui, par leurs origines ou leurs voyages à l'étranger, peuvent montrer et parler de ces jeux en classe. Peut-être connaissent-elles également des comptines? La démonstration sera plus efficace si vous trouvez des personnes qui ont elles-mêmes joué à ces jeux ou chanté ces chants (par exemple parmi les parents ou les personnes dans l'entourage direct de l'école).

BOÎTES DE JEUX. Demandez aux enfants de décorer des boîtes pour y mettre les jeux qu'ils ont découvert d'autres enfants du monde. Utilisez par exemple des boîtes à chaussures et collez-y des photos d'enfants du Sud en train de jouer au jeu concerné. Vous pouvez y ajouter les règles du jeu en collant des photos ou des dessins à l'intérieur du couvercle. Les enfants peuvent également fabriquer une boîte pour leur jeu préféré. Un système de prêt peut être mis en place, au sein de la classe mais aussi entre les classes.

3.4. Réfléchir, agir et s'engager

FABRIQUER DES JOUETS. Proposez aux enfants d'inventer et de fabriquer eux-mêmes des jouets. Laissez-les ensuite s'amuser avec ceux-ci. Vous pouvez également mener une réflexion sur les enfants du Sud et sur leurs jouets: en Inde, les enfants récupèrent des sacs en plastique pour les vendre ou pour en faire des balles, ils fabriquent des jouets au départ de boîtes de conserve, de fil de fer, de brindilles et de feuilles... En recyclant les objets, vous permettez aux enfants de prendre conscience de la valeur des matériaux au lieu de les jeter sans y penser. Vous stimulez également la créativité des enfants et vous leur donnez l'occasion d'inventer de nouveaux jouets au départ de matériaux récupérés. Peut-être s'y attacheront-ils davantage qu'à un jouet coûteux?

RENCONTRER LES ENFANTS QUI ONT MOINS DE POSSIBILITÉS DE JOUER ET AGIR EN LEUR FAVEUR. Abordez en classe le droit à un traitement égal. Vous pouvez par exemple aller à la rencontre d'enfants défavorisés dans leur environnement proche. Les enfants peuvent participer à des campagnes reconnues en faveur d'autres enfants défavorisés dans notre pays ou à un projet au bénéfice des enfants du Sud. Voici quelques aspects susceptibles d'être abordés: comment se fait-il que, généralement, nous ayons tant de jouets? Est-ce le cas pour tout le monde dans la classe et dans notre pays? Donnons-nous toujours nos jouets lorsqu'ils sont cassés ou encore en bon état? Que pouvons-nous faire d'autre?

CONTRÔLER LA SÉCURITÉ DU JOUET. Abordez le droit à la sécurité. Avec les enfants, vérifiez la sécurité des jouets et des modules de jeu. Donnez-leur une première explication et ensuite une liste à cocher où ils noteront leurs observations. Ensuite, discutez-en ensemble en classe et demandez-leur si quelqu'un peut aider à rendre les jouets ou les espaces de jeu plus sûrs.

REDÉCOUVRIR LA VALEUR DU JEU. Proposez aux enfants d'utiliser des matériaux gratuits ou trouvés dans la nature pour jouer ou créer des jouets. À l'aide des exemples de jouets des enfants du Sud, vous aidez les enfants d'ici à redécouvrir les valeurs du jeu, parfois perdues sous la surabondance de jouets sophistiqués:

- Le simple plaisir de jouer ensemble,
- Jouer avec peu de jouets (ou sans jouets),
- Jouer avec le même jouet,
- Rechercher des variantes de jeux, faire preuve de créativité, fabriquer des jouets avec des matériaux recyclés.

3.5. Autres idées

VISITE À LA LUDOTHÈQUE. Avec la classe, rendez-vous à la ludothèque où vous mettez sur pied un service de prêt de jouets avec un(e) collègue. Organisez une visite et laissez les enfants chercher des jeux connus ou moins connus. Accordez une attention particulière aux jouets avec lesquels les enfants porteurs d'un handicap peuvent aussi jouer. Ainsi, la classe découvre qu'il existe des jouets adaptés et attrayants pour tous.

JOUETS D'AUTREFOIS. Lancez un projet autour des jouets d'autrefois et impliquez-y autant que possible les parents, les grands-parents ou les résidents de la maison de repos proche de l'école. Invitez ces personnes à venir en classe raconter comment elles jouaient quand elles étaient plus jeunes. Peut-être une visite à la maison de repos est-elle envisageable? Privilégiez les jeux qui permettent aux enfants et aux adultes de jouer ensemble.

- Quels étaient les jeux, les comptines de leur temps?
- Avez-vous besoin de matériel? Lequel?
- Quelles sont les règles du jeu?
- Y a-t-il des jeux qui sont restés populaires à travers les générations?
- Pouvez-vous nous apprendre de nouveaux jeux amusants?
- Dans le temps, avaient-ils les mêmes possibilités que maintenant?
- Qu'est-ce qui a changé? Qu'est-ce qui est resté pareil?

La participation des grands-parents et d'autres personnes âgées donne une certaine profondeur à l'échange d'expériences, du vécu et à la diversité.

INSPECTION DES COINS DE JEU. Passez les différents coins de jeux en revue dans votre classe pour y déterminer leur « valeur ludique » et les opportunités qu'ils offrent aux enfants de développer des comportements citoyens:

- Y a-t-il suffisamment de coins de jeux?
- Quels comportements citoyens les enfants peuvent-ils y développer?
- Quels éléments ludiques pouvez-vous ajouter dans votre classe pour rendre les tâches plus attrayantes ou renforcer un climat propice aux droits de l'enfant?
- Y a-t-il des possibilités d'élargir le nombre de tâches coopératives (par deux ou en petit groupe)?

RACONTER UNE HISTOIRE SUR LE FAIT DE JOUER OU DE NE PAS JOUER. Racontez une histoire sur des enfants qui ne savent pas ou ne peuvent pas jouer. Vous pouvez évoquer le travail des enfants, les situations de guerre et les enfants incapables de jouer parce qu'ils sont malades ou parce que leur environnement ne le leur permet pas.

Chapitre 2

Liste d'idées pour le thème « Corps et santé »



© Photo: Kevin Van Looy

Madame Catherine raconte:

« Un jour, Pierre n'avait pas ses tartines. Il a immédiatement reçu l'aide des autres enfants, chacun a partagé ses tartines, «car tout le monde doit avoir à manger!».

J'ai raconté que certains enfants n'avaient pas à manger parce que leur papa ou leur maman ne pouvait pas payer la nourriture. C'est une chose qu'ils ne pouvaient pas comprendre et ils ont rapidement voulu proposer une solution: « Alors c'est nous qui leur donnerons à manger! ».

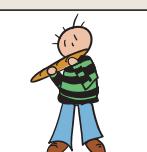
Fanny: « Quand je serai grande, je serai docteur. J'apporterai des médicaments aux enfants pauvres qui sont malades. »

1. Sur quels droits peut-on informer un enfant en maternelle et quelles explications donner?



1.1. Droit d'avoir son opinion et de participer

Chaque enfant peut exprimer ce qu'il pense et ce qu'il ou elle ressent, surtout lorsqu'il s'agit de son propre corps.



Il ne devrait pas y avoir d'enfant pauvre.

Droit à une alimentation saine

Chaque enfant a le droit d'être en bonne santé: il doit se nourrir correctement. Aucun enfant ne devrait connaître la faim.

Droit à l'eau

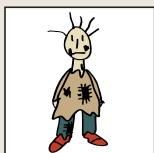
Chaque enfant a besoin d'eau pure et propre. Tous les enfants du monde doivent avoir accès à l'eau potable.

Droit à l'habillement

Chaque enfant a besoin de vêtements. Tous devraient disposer de suffisamment d'habits adaptés au climat, aux saisons et à la météo.

Droit au logement

Chaque enfant a droit à un chez-soi.



1.3. Droit à la sécurité et à la protection

Les grandes personnes doivent faire en sorte que tous les enfants vivent en sécurité. Ce sont elles qui doivent protéger les enfants. Aucun enfant ne peut être harcelé ou frappé. S'il n'y a pas de nourriture en suffisance dans un pays ou s'il y a la guerre, les enfants doivent être autorisés à fuir (avec les adultes).



1.4. Droit à l'éducation et à l'information

Droit à l'éducation

Les enfants doivent aller à l'école pour apprendre et connaître ce dont ils ont besoin. Chaque enfant peut demander des explications.

Droit à l'information

Chaque enfant peut demander des explications. Toutes et toutes doivent avoir accès à des journaux, à la télévision, à l'ordinateur et aux livres pour enfants. Les grandes personnes doivent cependant faire en sorte que les enfants ne voient pas ou n'entendent pas de choses qui ne sont pas bonnes pour eux.



1.5. Droit au jeu et aux loisirs

Chaque enfant peut jouer, se reposer, aller au spectacle, au cinéma ou au sport... Les enfants veulent tout essayer: courir, sauter, rouler, faire des culbutes, grimper, nager, faire du vélo, glisser, danser, chanter, pétrir, toucher...



1.6. Droit aux soins

Les grandes personnes doivent prendre soin de tous les enfants. Elles doivent les protéger.



1.7. Droit à un traitement égal

Les garçons et les filles ont le droit de faire les mêmes choses. Peu importe que tu sois garçon ou fille, blond ou roux, gros ou mince...



1.8. Droit à des soins adaptés en cas de maladie ou de handicap

Lorsqu'un enfant a un handicap ou une déficience, il doit pouvoir bénéficier de soins supplémentaires et participer à ce que font les autres enfants. Dans la mesure du possible, il doit avoir la possibilité de faire certaines choses seul. Des professionnels doivent aider les parents de ces enfants à s'en occuper.



1.9. Droit à une vie privée

Chaque enfant peut parfois faire certaines choses. Chacun est libre de choisir ce qu'il veut raconter ou non.

2. Comment informer des enfants de maternelle sur ces droits dans le cadre du thème « Corps et santé »

Généralités

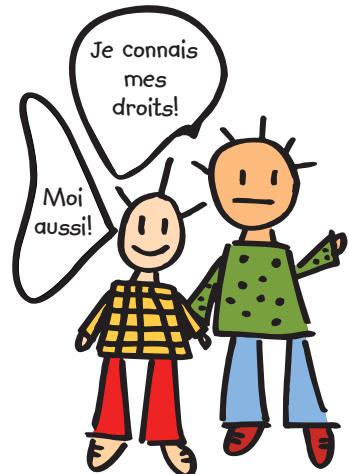
Présentez le dessin des droits de l'enfant correspondant ou faites-y référence lorsque l'occasion se présente. Amenez les enfants à observer attentivement le dessin. Posez-leur des questions et veillez à expliquer le droit dans un langage adapté aux jeunes enfants.

Lors de l'exploitation du thème « corps et santé », vous pouvez proposer une variante dans laquelle vous abordez plusieurs droits de l'enfant conjointement. Vous travaillez ainsi sur diverses compétences et comportements à la fois. Voici quelques exemples.

2.1. Droit d'avoir son opinion et de participer

INVENTAIRE. Cette activité peut être menée à différents niveaux de participation des élèves. Dressez avec eux l'inventaire des situations liées au thème « corps/santé » pour lesquelles ils ont peu ou beaucoup de choses à dire. Exemple: sommeil, alimentation, boissons, collations, habillement, jeu et loisirs, hygiène corporelle, maladie...

Présentez ensuite le dessin correspondant ou faites référence à un dessin présenté antérieurement. Choisissez quelques situations et discutez-en plus en profondeur. Pourquoi selon eux est-il important, dans telle ou telle situation, de tenir compte de l'opinion des enfants?



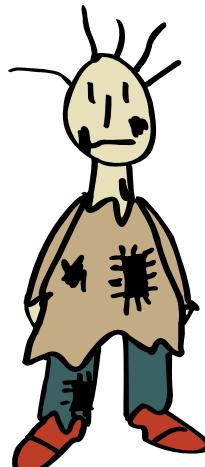
2.2. Droit à une alimentation saine, à l'eau, à l'habillement, au logement



REPORTER LE MOMENT DE PRENDRE LA COLLATION OU LA BOISSON. Interrogez-vous avec les enfants sur la place de la nourriture et de l'eau dans notre quotidien. Comme introduction, décidez par exemple de reporter le moment de prendre la collation et discutez ensuite de ce que cela fait d'avoir faim et soif. Si nécessaire, discutez-en au préalable avec les parents pour qu'ils comprennent l'objectif poursuivi. Ensuite, vous pouvez expliquer et présenter le droit à l'eau. Avec la classe, convenez clairement des moments où l'on peut boire de l'eau pendant les heures de cours et les récréations. Pour le droit à l'habillement et au logement, présentez l'illustration correspondante et commentez-la directement.

2.3. Droit à la sécurité et à la protection

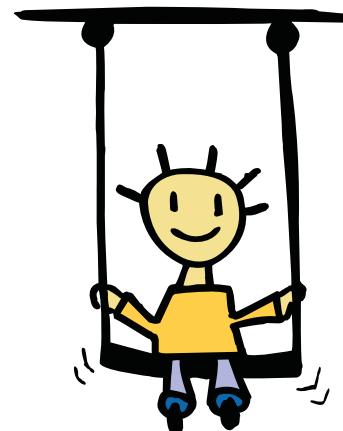
RACONTER UNE HISTOIRE. La lecture d'un livre peut servir à informer les enfants sur ce droit. Présentez l'illustration des droits de l'enfant correspondante et commentez-la. Voir aussi le droit à la vie privée.





2.4. Droit à l'éducation, à l'information

POSER DES QUESTIONS ET CHERCHER DE L'INFORMATION. Veillez à ce que les enfants posent des questions sur le thème « corps/santé » et notez-les sur une affiche, au tableau ou sur des feuilles. Passez en revue les questions avant de formuler ensemble les réponses. Vous pouvez demander aux enfants de faire des recherches et en assurer le suivi. Ils peuvent apporter de la documentation ou des objets liés au thème. Ainsi, vous incitez les enfants à chercher de l'information et à poser des questions en dehors de la classe.



2.5. Droit au jeu et aux loisirs

INVENTAIRE DES ACTIVITÉS DE LOISIRS. Présentez le dessin des droits de l'enfant et donnez l'explication correspondante. Dressez une liste de situations de loisirs qui permettent de se détendre, de bouger et de se développer physiquement.



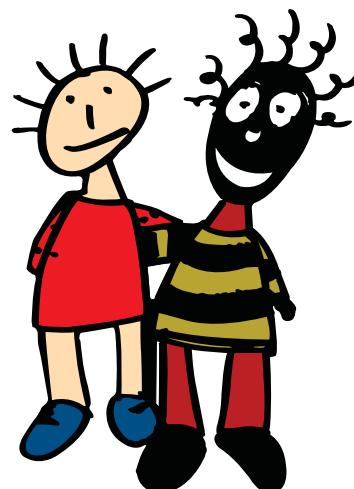
2.6. Droit aux soins

TABLE D'EXPOSITION SUR LES SOINS. Présentez le dessin des droits de l'enfant et donnez l'explication correspondante. Avec les enfants, aménagez une exposition sur table, reprenant divers objets liés au corps et/ou à la santé. Vous pouvez en apporter vous-même ou demander aux enfants d'en fournir. Expliquez la différence entre les soins qui concernent tout le monde et les soins qui concernent plus spécifiquement les enfants. Choisissez ensemble quelques sujets pour les activités d'observation ou d'expérimentation. Pour aller plus loin, invitez en classe une personne qui, dans le cadre de sa profession ou de ses loisirs, s'occupe beaucoup de soins de santé. Vous pouvez également visiter un centre de soins. Quelques exemples de matériaux servant à l'hygiène personnelle et aux soins du corps: des produits pour bébés, des équipements médicaux ou paramédicaux, une trousse de premiers soins, une pharmacie familiale...

2.7. Droit à un traitement égal

RACONTER UNE HISTOIRE DU CLUB DES ENFANTS DIFFÉRENTS. Les enfants de maternelle sont déjà très sensibles aux différences physiques et à l'altérité (gros et mince, port de lunettes ou d'appareil dentaire, cheveux roux, oreilles décollées, taches de rousseur, peau d'une autre couleur) et cela peut être une cause d'exclusion vis-à-vis de certains enfants.

JEU DE DISCRIMINATION FEINTE. Vous pouvez surprendre des enfants de cinq ans et plus par des discriminations artificielles fondées sur des caractéristiques physiques, dans le but de les faire réagir. Exemples de tâches: ceux qui ont les yeux bleus peuvent choisir d'abord; ceux qui sont plus grands que... peuvent jouer avec le nouveau jouet; ceux qui sont habillés en rouge ne peuvent pas participer au jeu... L'objectif est que les enfants se rendent compte des injustices que l'arbitraire peut générer. Tenez compte de ce que chaque enfant de la classe est capable de supporter. Veillez à créer une atmosphère détendue et donnez aux enfants la possibilité d'exprimer leur désapprobation. Présentez le dessin des droits de l'enfant correspondant avant ou après et discutez-en avec les enfants. Prenez des décisions avec eux. Cet exercice doit rester un jeu: veillez à ce que ce soit clair pour chaque enfant.



2.8. Droit à des soins adaptés en cas de maladie ou de handicap

INVENTAIRE DES SOINS. Avec les enfants, faites l'inventaire des situations nécessitant des soins adaptés en cas de maladie ou de handicap. Donnez des exemples de votre propre milieu de vie: famille, connaissances, quartier... Vous pouvez également découvrir les services d'associations, de l'administration communale et d'institutions pour adultes ou enfants ayant besoin de soins adaptés: centre de prêt de matériel médical, fauteuils roulants et béquilles, ligue braille, ludothèque accessible aux enfants en situation de handicap...

TABLE D'EXPO. Aménagez une exposition sur table présentant divers objets utilisés pour soigner la maladie ou le handicap. L'exposition peut être complétée par des photos et des albums sur les soins adaptés aux enfants malades ou en situation de handicap.



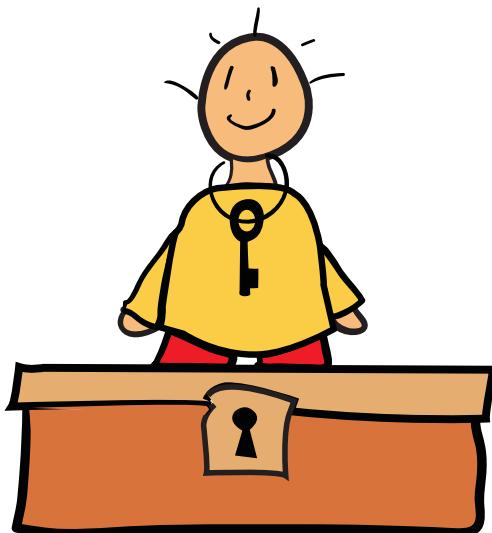
2.9. Droit à une vie privée

TOUR DE PAROLE SUR LE CORPS. Présentez le dessin des droits de l'enfant et lancez un tour de parole sur le thème « Mon corps m'appartient ». Questions suggérées: Qui peut toucher ton corps? Qu'est-ce que tu aimes? Qu'est-ce que tu n'aimes pas? Comment dois-tu faire savoir que tu n'aimes pas quelque chose? Qu'est-ce qui est permis? Qu'est-ce qui n'est pas permis?

Pendant le tour de parole, indiquez que chacun est libre de décider de ce qu'il veut partager ou pas avec les autres. Ce choix doit être respecté par chacun. Il y aura sans doute de nombreuses occasions d'aborder ces aspects du thème:

- Gêne de se déshabiller à la piscine ou à la gym,
- Aller ensemble ou seul aux toilettes,
- Pudeur en cas de contact physique,
- Apprendre à réagir de manière assertive en cas d'attouchements non souhaités,
- Raconter ses expériences personnelles,
- Activités avec contact physique...

Durant l'exploitation de ce thème en classe, veillez à maintenir une atmosphère de respect mutuel et d'acceptation. Chacun est bien tel qu'il est et les enfants ne racontent que ce qu'ils veulent partager. Chacun a la responsabilité de respecter l'autre dans son choix.



3. Comment développer les comportements et les compétences relatives aux droits de l'enfant?

Au travers de ces activités et ces suggestions, c'est la valeur du respect qui est mise en avant: le respect de son corps et de celui des autres. S'il est nécessaire de renforcer la sécurité, vous pouvez attirer l'attention sur une série de règles. Par exemple:

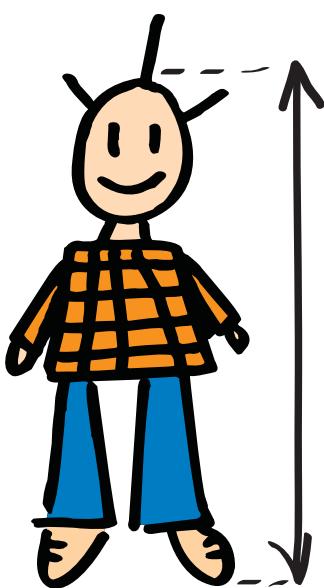
- On parle de soi et pas d'une autre personne,
- Ce qui est dit ici ne sort pas d'ici,
- Tu décides toi-même de ce que tu racontes et de ce que tu gardes pour toi,
- Nous nous écoutons, sans nous interrompre.

Au besoin, vous pouvez faire référence à un pictogramme – un aide-mémoire – pour rappeler les engagements pris. De la sorte, vous pouvez facilement rappeler les règles aux enfants lorsque l'un d'entre eux les respecte intégralement ou, au contraire, les enfreint.

3.1. Apports et échanges

PHOTOS POUR RÉALISER UNE LIGNE DE VIE. Demandez aux enfants d'apporter des photos d'eux-mêmes datant d'il y a quelques années et des photos actuelles. Il est possible que certains n'aient pas de photos. Songeons aux enfants adoptés, aux réfugiés... Accordez-leur une attention particulière. D'une manière générale, invitez les enfants à apporter des photos de plusieurs étapes de leur vie: bébé, bambin, 1^{er}, 2^{ème} anniversaire... Vous pourrez ainsi tracer une ligne de vie. Vous les amenez à constater certaines différences physiques et similitudes en utilisant une photo de la maman, du papa, du frère, de la sœur... Soyez à l'écoute du sens que les enfants y donnent.

PHOTOS POUR PERCEVOIR LES CHANGEMENTS. Demandez aux enfants, par groupes de deux, trois ou quatre, de regarder et de comparer les photos qu'ils ont apportées. Incitez-les à bien regarder, à faire attention aux détails. Vous pouvez dresser la liste des changements que les enfants ont perçus: dans les changements de chacun, qu'y a-t-il de commun? Qu'est-ce qui n'a changé que chez certains? Si les enfants posent des questions à ce sujet, répondez-y avec votre expérience d'adulte ou bien interrogez-les pour les inciter à chercher par eux-mêmes.



TOISE. Durant l'exploitation du thème, fabriquez une toise avec les enfants. Vous pouvez l'accrocher en classe. Le nom ou les initiales de l'enfant sont inscrites en regard de sa taille. Les enfants sont mesurés plusieurs fois durant l'année. Discutez des résultats avec eux:

- As-tu grandi?
- As-tu changé?
- Quelle taille voudrais-tu avoir?
- Préfères-tu être plus petit ou plus grand?
- Que sais-tu déjà faire?
- Penses-tu toujours la même chose à propos de ...?

Pour mieux suivre l'évolution des tailles, il est recommandé de fabriquer la toise au début de l'année scolaire. Parfois, il est possible d'utiliser une toise (individuelle) plusieurs années scolaires de suite.

TOUR DE PAROLE SUR L'INÉGALITÉ DE TRAITEMENT. Lors d'un tour de parole, posez la question de savoir s'il peut arriver que les enfants se traitent de manière inégale ou rejettent certains d'entre eux à cause de leurs caractéristiques physiques. Par exemple:

- Personne ne veut de Benjamin dans son équipe de foot parce qu'il est trop gros et trop lent?
- Est-ce vrai que Yasmina ne peut pas entrer dans la cabane parce qu'elle porte des lunettes?
- Est-ce qu'on se moque encore de John à cause de ses taches de rousseur?

Vous pouvez attirer l'attention sur le droit à un traitement égal pendant l'exploitation de ce thème ou pendant une période donnée:

- Quand accordons-nous de l'attention à ce sujet?
- Quand n'en accordons-nous pas?
- Pourquo?
- Que pouvons-nous faire pour accorder une égalité de traitement à tous?
- Sur cette question, comment pouvons-nous nous entraider?

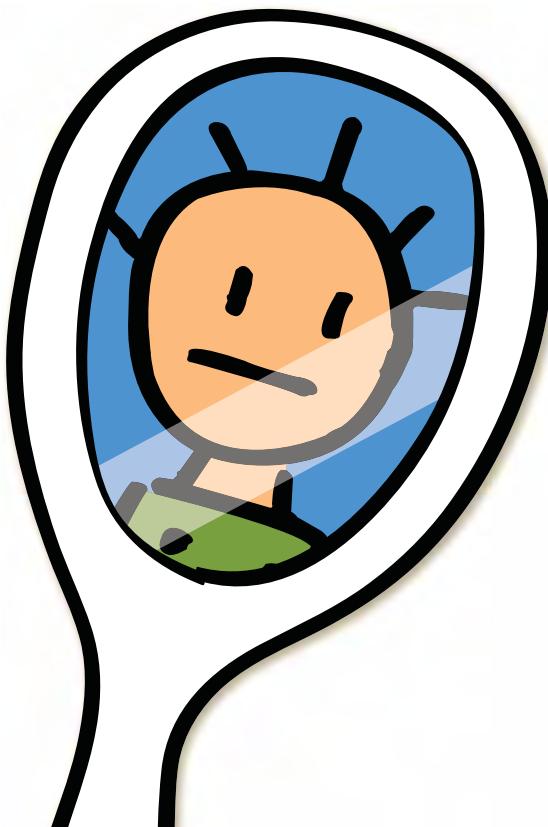
TOUR DE PAROLE SUR LA MALADIE. Organisez un tour de parole sur la maladie:

- Qui a déjà été malade?
- Quelles maladies connaissez-vous?
- Quelles sont les maladies qui peuvent toucher les enfants?
- Que se passe-t-il lorsque l'on tombe malade?
- Qui nous soigne?
- De quoi a-t-on besoin pour guérir?
- Comment peut-on éviter de tomber malade?
- Peut-on être plus ou moins malade?
- Que se passe-t-il lorsqu'il n'y a pas de docteur ni de médecin? Peut-on alors guérir?
- Avez-vous déjà soigné une personne malade?
- Que pouvez-vous faire pour les autres?

Lors de l'exercice, il est possible d'envoyer ou de remettre une carte, un dessin, des vœux, une fleur... à une personne ou à un enfant malade.

PORTRAITS CROISÉS. Asseyez les enfants par deux face à face et demandez-leur de dessiner le portrait l'un de l'autre à l'aide de crayons (de couleur). Lorsqu'ils sont prêts, montrez les résultats et commentez avec respect.

MIROIR POUR S'OBSERVER. Demandez aux enfants d'apporter un miroir. Proposez-leur différents exercices d'observation de manière à ce qu'ils se regardent avec attention dans le miroir. Vous pouvez leur demander de se dessiner eux-mêmes avec tous les détails et les traits du visage (lèvres, nez, yeux, sourcils et cils, cheveux, oreilles, joues, dents, menton, taches de rousseur, fossettes...). Ensuite, discutez ensemble de cette expérience: que trouves-tu beau/ moins beau chez toi, aimes-tu te regarder dans le miroir ou trouves-tu cela difficile, quel est le trait de ton visage que tu préfères...? Vous pouvez également suspendre tous les miroirs dans la classe ou aménager un palais des glaces.



3.2. Collaborer et participer

COLLAGE PHOTO. Demandez aux enfants de découper les différentes parties du corps dans les photos de magazines. Par groupes de deux, ils peuvent imaginer de nouvelles personnes à l'aide des parties de corps découpées, qu'ils colleront sur une feuille. Dans cet exercice, l'imagination est au rendez-vous! Les parties manquantes ou d'autres attributs peuvent être dessinés. Vous pouvez aussi leur demander de découper des produits de soin du corps qu'on peut rassembler ensuite dans un collage.

EXERCER LE SCHÉMA CORPOREL. Quelques exercices pour travailler le schéma corporel avec les enfants:

- Ils placent un tissu sur les différentes parties du corps que vous indiquez.
- Dessinez différentes parties du corps sur les six faces d'un grand dé. Ils doivent exécuter une tâche avec la partie du corps désignée par le dé.
- Jouez à Twister. Les grands prendront également grand plaisir à jouer au « Twister vivant ». Dans cette version, les joueurs n'utilisent pas de plateau de jeu mais les couleurs des vêtements qu'ils portent. Par exemple, le coude gauche sur le rouge, le pied droit sur le bleu, le nez sur le vert... Dans un premier temps, ils peuvent reprendre leur place à chaque fois. Par la suite, ils restent « collés » dans la dernière position et vous leur donnez des injonctions jusqu'à ce qu'ils tombent. Vous créez ainsi un contact physique ludique et spontané entre les enfants.

EXPLORATION DU CORPS À L'AIDE D'UNE PLUME. Mettez une musique d'ambiance calme et proposez aux enfants d'explorer leur corps avec une plume ou un autre objet doux. Ils choisissent la direction que prend la plume. Travailler le sens du toucher sur la peau est important. Un enfant doit apprendre à apprécier son propre corps, l'explorer à son rythme et à son niveau. Ensuite, l'exercice peut se faire deux par deux. L'élève touché par la plume choisit lui-même s'il donne des instructions à celui qui le touche ou s'il le laisse faire à sa guise. Il est crucial que les enfants apprennent à fixer leurs propres limites et à respecter celles posées par les autres. Respectez le fait que certains enfants refusent qu'un autre les touche. Apprenez-leur à se toucher et à accepter le contact physique avec respect. Bien entendu, la confiance mutuelle joue un rôle important dans cet exercice. Voyez également la méthode similaire de Veronica Sherborne, dans laquelle des enfants de classes supérieures s'impliquent auprès des maternelles. Pour plus d'info, voir www.sherborne.be

PROJET « ALIMENTATION Saine ». Pour promouvoir des habitudes alimentaires saines, vous pouvez lancer un projet de petit déjeuner équilibré en classe. D'autres élèves/professeurs peuvent être invités. Peut-être est-il même possible d'organiser une journée complète? À cette occasion, les enfants peuvent concevoir des banderoles, des dépliants, des affiches... Vous pouvez impliquer les parents dans l'organisation d'un « magasin du monde » et proposer des produits du commerce équitable. Les enfants découvriront de nouveaux ingrédients et d'autres habitudes alimentaires. Le scénario suivant permet généralement d'obtenir un haut degré de participation:

- Autorisez les enfants à faire des propositions sur ce qu'ils aimeraient cuisiner et manger.
- Essayez que ces propositions débouchent sur un consensus. Il est recommandé de discuter au préalable des critères sur lesquels les enfants veulent fonder leurs choix. Quelques exemples: tout le monde doit aimer, il doit s'agir d'une nourriture saine, il faut tenir compte d'éventuelles allergies...
- Les enfants déterminent ensuite les ingrédients nécessaires et les quantités. Ils font une liste de courses qui est répartie en petits groupes. Chaque groupe reçoit l'argent nécessaire et est encadré.
- Vous vous rendez ensemble au supermarché ou au magasin de quartier et chaque groupe fait ses achats de manière autonome. Encadrez-les si nécessaire.
- Ils peuvent ensuite cuisiner. Jouez sur les arômes qui se dégagent, laissez-les goûter pour voir s'il ne faut pas épicer un peu plus...

Avant d'entamer le repas, remerciez les cuistots et dites que vous êtes content(e) de pouvoir partager ce repas ensemble car ce n'est pas le cas de tout le monde. Faites-en surtout un moment agréable de découverte gustative, visuelle et olfactive qui renforce l'esprit de convivialité en classe.

Par la suite, consacrez une **discussion** au projet:

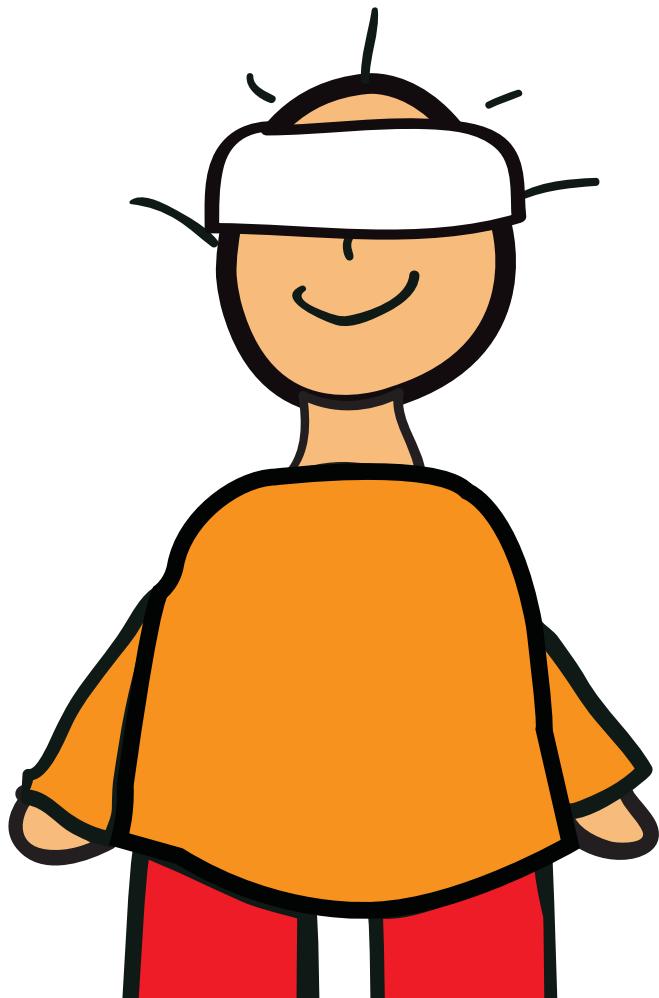
- Comment la collaboration s'est-elle passée?
- Tout le monde est-il satisfait des choix qui ont été faits?
- Chacun a-t-il eu son tour?
- La répartition des tâches était-elle juste?
- Qui a trouvé quoi moins bon/pas bon/super bon?
- Est-ce que tout le monde partage cet avis?

JEUX DE CONFIANCE. Montrer et obtenir du respect est souvent affaire de confiance en soi et en autrui. La confiance, donnée ou reçue, peut être abordée et stimulée par divers jeux:

- Colin-maillard en cercle: qui est là au bout de tes doigts?
- Le groupe se place en carré pour former un « billard ». Un enfant, les yeux bandés, représente « la bille » qui se déplace en ligne droite jusqu'à ce qu'il touche quelqu'un. Les enfants qui forment les côtés du billard prennent l'enfant (la bille) et le dirigent prudemment dans une autre direction.
- Par groupes de deux, un enfant a les yeux bandés et se fait guider par son partenaire (de la voix ou de la main) sur un parcours au choix comprenant divers obstacles.
- Les yeux bandés ou fermés, un enfant marche vers une flaqué. Les autres ne font pas de bruit, mais l'interceptent avant qu'il n'arrive dans la flaqué.

Dans ce type de jeux, il est très important que les enfants s'imprègnent des règles de sécurité: chacun doit rester très concentré et s'en tenir aux règles sinon, des accidents peuvent se produire. Encouragez-les à prendre leur part de responsabilité à ce niveau. Veillez à échelonner les difficultés de sorte que la confiance grandisse pas à pas.

SOIN DES POUPÉES ET PELUCHES. Comment prendre soin des poupées de la classe? Demandez aux enfants de faire des propositions et de décider. Permettez-leur d'amener de chez eux des produits de soin et de les utiliser. Ils peuvent entre autres laver les poupées. Proposez-leur également diverses tâches entre lesquelles ils devront choisir. Veillez à ce qu'il y ait en classe une poupée ou une peluche de grand format qui leur permettra de se projeter plus facilement dans le jeu symbolique et d'exprimer par exemple qu'ils aimeraient être pris en charge eux aussi.



3.3. Enrichir les activités dans une perspective mondiale et solidaire

À ce niveau, les points suivants sont fondamentaux:

- Prendre conscience des points communs dans le développement (physique notamment) de tous les enfants,
- Informer les enfants sur la situation sanitaire des enfants du Sud,
- Pouvoir se mettre à la place d'un autre enfant,
- S'intéresser aux (droits des) enfants des pays du Sud et construire une démarche de solidarité.

Pour aller plus loin, voir aussi: livres et autres conseils dans la liste bibliographique à la fin de cette partie.

PHOTOS D'ENFANTS EN LIEN AVEC L'ASPECT CORPOREL. Travaillez avec des photos d'enfants d'ici et du Sud pour les sous-thèmes suivants:

- Cinq sens;
- Hygiène: peau, cheveux, dents, pieds, yeux, oreilles, nez, bouche, dents, dos, zones intimes, habits.
- Notions d'éducation à la santé: santé, sécurité, image de soi, compétences sociales, risques sanitaires, alimentation, infrastructures sanitaires;
- Alimentation saine: manger, boire, alimentation de base, alimentation variée;
- Bouger: psychomotricité, gymnastique, sport;
- Être malade et guérir: prévention de la maladie, médicaments, soins, visite chez le docteur, visite chez le dentiste.

Mélangez les photos des enfants d'ici et du Sud et posez les questions suivantes:

- De quoi as-tu besoin pour rester en bonne santé? Réponse: eau pure, alimentation saine (fruits et légumes), endroit où se laver, toilette propre, vêtements adaptés, mouvement, repos... Vous pouvez bien entendu approfondir certains sujets selon l'intérêt suscité.
- « Si tu es malade, de quoi as-tu besoin pour guérir? » Réponse: docteur, pharmacien, infirmier, repos, lit, piqûres... « Lorsque tu tombes malade, combien de temps dois-tu attendre avant que le médecin ne vienne? Que se passe-t-il lorsque tu tombes malade? ». Notez la suite logique avec les enfants: constat de la blessure, de fièvre ou de maladie par papa ou maman, appeler le docteur et prendre rendez-vous, patienter dans la salle d'attente, le docteur établit le diagnostic et fait une prescription, payer le docteur, aller chercher et payer le médicament à la pharmacie, prendre le sirop ou le médicament pour se sentir mieux. Demandez aux enfants ce qu'il se passerait si maman n'avait pas d'argent, s'il n'y avait pas de docteur dans les environs ou s'il n'y avait pas de pharmacie.



DÉCOUVRIR LES PREMIERS SOINS. Par le biais d'une visite dans un centre de santé ou d'une interview d'un professionnel de la santé, vous pouvez amener les enfants à découvrir les premiers soins – et le droit d'en bénéficier – chez nous et ailleurs. Par exemple: comment peser les enfants, établir un diagnostic, donner un conseil alimentaire, un conseil en matière d'hygiène... mais aussi comment suivre un conseil correctement. Dans certains pays du Sud, ces soins (le traitement de la diarrhée par exemple) demandent de longs préparatifs: corvée de bois, corvée d'eau, chauffer l'eau, peser le sucre et le sel... L'effort à faire par les parents est énorme.

ALBUMS ILLUSTRÉS. Servez-vous d'albums et de livres avec des photos sur le sujet. Vous pouvez intégrer ce récit dans un théâtre de marionnettes ou dans un jeu de rôle. Les enfants peuvent se projeter plus intensément dans la situation et adopter dans le jeu des attitudes solidaires.

3.4. Réfléchir, agir et s'engager

ACTION AU DÉPART D'UN ALBUM. Racontez des histoires sur les bonbons, l'alimentation saine et les soins dentaires. Les enfants peuvent apporter une brosse à dents à l'école. Vous pouvez par exemple fixer un moment durant lequel les enfants peuvent se brosser les dents en classe. Vous pouvez également combiner cela avec une action sur les collations saines en utilisant un slogan comme « Une pomme, c'est bon! ». À l'aide d'une illustration des droits de l'enfant, rappelez le droit à une alimentation saine.

ACTION CONTRE LES MAUVAISES HABITUDES ALIMENTAIRES. En matière d'alimentation saine, vous pouvez, avec les enfants, découvrir les schémas nutritionnels, discuter des principales difficultés, expliquer ce qu'est une alimentation saine et entreprendre ensemble des actions visant de saines habitudes alimentaires.

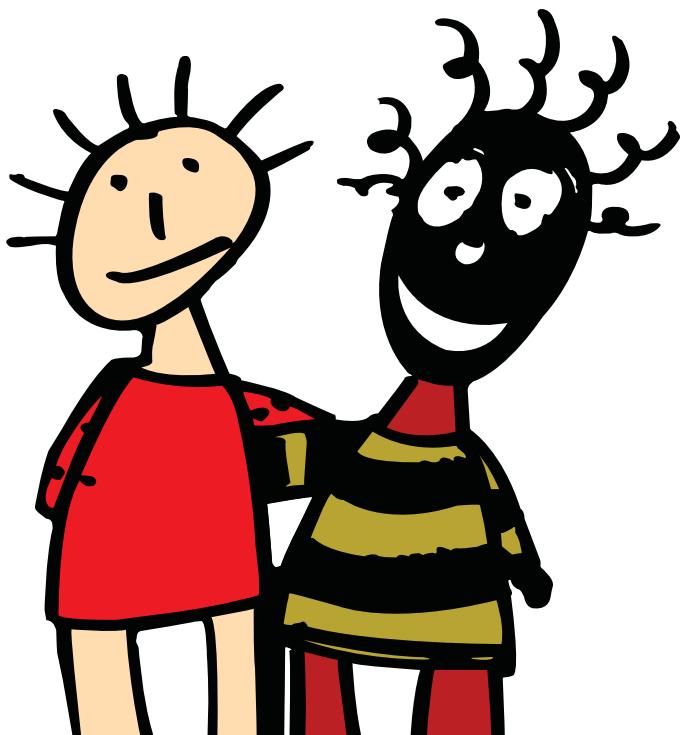
UNE ATTENTION POUR UN MALADE. Si un enfant de la classe (ou une personne de son entourage) tombe malade, adressez-lui une petite attention: une carte de bon rétablissement, une photo ou un dessin. Vous pouvez également y joindre un petit mot inspiré des droits de l'enfant.

RÉFLEXION SUR UNE ALIMENTATION SAINTE. Qu'est-ce qu'une alimentation saine? Étendez-vous sur la question en fonction du niveau des enfants. Vous pouvez par exemple organiser – avec tact – une observation des collations apportées par les enfants. Ici encore, c'est l'occasion d'apprendre à interagir avec respect. Vous pouvez réaliser un graphique (sain/ moins sain/pas sain). Consultez la pyramide alimentaire et n'hésitez pas à placer votre propre collation dans le panier. Si c'est possible, communiquez les résultats de ce travail aux parents.

TESTER L'ACCESSIBILITÉ. À l'aide d'un fauteuil roulant, vérifiez à différents endroits de l'école (dans le local de classe, les couloirs, le bâtiment, la cour de récréation, la porte de l'école...) si celui-ci passe sans problèmes et où se situent les obstacles. Rédigez un rapport avec l'aide des enfants et remettez-le à la direction, au président de l'association de parents, au bourgmestre...

CALCULER L'EMPREINTE ALIMENTAIRE. Mesurer, c'est savoir. Et savoir, c'est pouvoir. On peut trouver des conseils et des sources d'inspiration pour le calcul de l'empreinte alimentaire qui fait partie de l'empreinte écologique.

ORGANISER UN REPAS DU MONDE. Organisez avec les enfants et en collaboration avec les parents un « repas du monde ». Il s'agit d'un repas trois services délicieux et nourrissant pour un groupe de personnes. Le principe est le suivant: par personne, on n'utilisera pas plus d'ingrédients que les quantités qui seraient disponibles pour chaque être humain si, dans le monde, la nourriture était produite et distribuée de manière égalitaire entre tous les habitants de la planète. C'est un calcul symbolique qui invite à réfléchir au gaspillage et au fait que chaque homme, chaque femme, chaque enfant sur terre a droit à une alimentation saine de base.



3.5. Autres idées

JEUX DE RÔLE SUR LE HANDICAP. Vous pouvez donner des rôles à jouer, pour que les enfants se fassent une idée des difficultés concrètes que rencontrent les personnes limitées dans leurs mouvements.

- Quelques suggestions pour réfléchir à ce que ressent une personne aveugle ou malvoyante:
 - Les yeux bandés, les enfants doivent retrouver leur nom, une figurine ou une lettre (en relief) dans un sac.
 - Exercices de toucher: faire glisser différents objets sur le visage, comme une plume, de l'ouate, un bloc... Que ressens-tu? Quel est ton sentiment? Qu'est-ce qui te fait du bien?
 - Réalisez un livret « Sensations » : un récit, un mot, une figurine en utilisant du papier de verre, de l'ouate et d'autres matières. Les enfants devinent ce qu'ils touchent les yeux bandés et racontent ce qu'ils ressentent. Pour varier, ils peuvent également tâter un objet dans un sac et deviner de quoi il s'agit.
 - Enregistrez (avec les enfants éventuellement) des histoires, des textes, des dialogues... Écoutez les résultats dans le coin du silence. Variante: enregistrer une tâche que l'auditeur devra exécuter.
 - Faites passer une clochette dans le cercle: assis au centre du cercle, les yeux bandés, un enfant doit deviner où elle se trouve.
- Avec les enfants, cherchez quels peuvent être les problèmes et les solutions pour un gaucher, une personne allergique, de petite ou de grande taille, qui doit faire des pauses régulières, qui prend des médicaments ou qui a besoin de soins...

UTILISER DES ALBUMS ILLUSTRÉS. Les albums illustrés pour les jeunes enfants permettent de modifier les stéréotypes et les clichés sur les autres.

Chapitre 3

Liste d'idées pour le thème « Eau »



Eva (troisième maternelle):

« Je trouve injuste que Manonne ne puisse pas aller à l'école parce qu'elle doit travailler et aller chercher de l'eau. Si j'habitais là-bas, je me déguiserais en garçon ».

Le thème de l'eau apparaît sous différentes formes dans l'univers des enfants. Ils entrent en contact avec l'eau de plusieurs manières: boire et manger, dans le bain ou la douche, sous la pluie et dans les flaques, à la natation, lors d'une journée à la mer, dans les plaisirs de la neige, lorsqu'ils se lavent, nettoient un objet, se brossent les dents, font la vaisselle, arrosent les plantes, donnent à boire aux animaux...

Intimement lié au cadre de vie des enfants, ce thème est parfait pour partir de leur vécu afin d'aborder le droit à l'eau en classe. Leurs expériences peuvent aussi être comparées avec l'univers des enfants qui vivent ailleurs.

Trois types de problèmes liés à l'eau peuvent nous aider à mettre en lumière les droits de l'enfant:

• La pénurie d'eau: il nous est impossible de vivre sans eau. Chacun a besoin d'eau pour survivre, pour boire, pour se soigner et pour se détendre.

• Les inondations: chacun doit pouvoir se sentir à l'aise dans l'eau et doit être protégé contre la force de l'eau.

Via les médias, les enfants ont eux aussi connaissance des dégâts que l'eau peut provoquer.

• La pollution de l'eau: nous ne pouvons pas vivre sans danger entourés d'eau sale. L'eau polluée n'est pas potable.

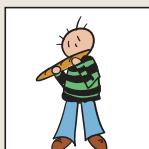
C'est une menace pour la santé de plus d'un milliard de personnes dans le monde. L'eau potable est également essentielle pour l'alimentation.

1. Dans ce cadre, sur quels droits peut-on informer un enfant de maternelle et quelles explications donner?



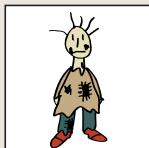
1.1. Droit d'avoir son opinion et de participer

Chaque enfant peut demander de l'eau. Les enfants veulent aussi être protégés contre la force de l'eau (fortes pluies, grêle ou inondation) et bénéficier d'une eau saine et potable.



1.2. Droit à une alimentation saine, à l'eau, à l'habillement et au logement

L'eau potable nous empêche de tomber malade. Avec une eau pure, nous pouvons préparer des aliments sains et bien nettoyer nos vêtements. Tous les enfants devraient toujours être propres et en bonne santé.



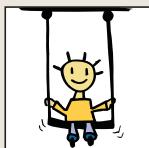
1.3. Droit à la sécurité et à la protection

Tous les enfants doivent être protégés de l'eau sale et de la force de l'eau (comme dans le cas d'une inondation).



1.4. Droit à l'éducation et à l'information

Chaque enfant peut poser toutes les questions qu'il souhaite sur l'eau. Il doit pouvoir améliorer ses connaissances à ce sujet et peut donc demander et obtenir de l'information.



1.5. Droit au jeu et aux loisirs

Chaque enfant peut jouer et se détendre. L'eau est source de plaisir.



1.6. Droit aux soins

Les grandes personnes doivent prendre soin de tous les enfants. Cela signifie également qu'elles doivent veiller à ce qu'il y ait de l'eau pour boire, pour se laver...



1.7. Droit à un traitement égal

Les garçons et les filles ont le droit de faire les mêmes choses. Personne ne peut être exclu. Chaque enfant, partout dans le monde, doit avoir accès à une eau pure. Les grandes personnes doivent y veiller.



1.8. Droit à une vie privée

Chaque enfant a le droit de taire certaines choses, comme ce qui se passe chez lui, sa peur de l'eau...

Il s'agit des principaux droits qui viennent enrichir le thème de l'eau. Mais d'autres droits peuvent aussi être abordés dans certains contextes spécifiques: par exemple, le droit de vivre selon sa propre religion ou culture, dans un contexte dans lequel l'eau peut revêtir une signification rituelle.

2. Comment informer des enfants de maternelle sur ces droits dans le cadre du thème de l'eau?

INVENTAIRE DES CONSOMMATIONS D'EAU. Passez en revue avec les enfants ce qu'ils ont fait depuis leur réveil jusqu'à leur arrivée à l'école. Notez toutes les situations dans lesquelles ils utilisent de l'eau. Ensuite, mettez ces situations en scène dans un jeu de rôles.

Faites sonner un réveil et demandez aux enfants de mimer leur rituel du réveil. Veillez à ce que les variantes individuelles et les différences soient suffisamment mises en lumière. Invitez ceux qui le souhaitent à montrer leur situation à l'ensemble de la classe. Le groupe doit deviner ce qui est mimé. Servez-vous d'illustrations et de photos reconnaissables d'enfants d'ici et d'ailleurs. Vous pouvez demander aux enfants de reproduire les situations décrites par les photos. Discutez ensuite des ressemblances, des différences et des ressentis. Expliquez le besoin d'eau potable pour chaque enfant et la responsabilité de chacun dans la gestion de l'eau.

JEU DE RÔLES « CHERCHER DE L'EAU ». Accompagnez les enfants dans le jeu de rôles « Chercher de l'eau », adapté d'après « Water role-play » de P. Hand. Réalisez l'activité à l'extérieur ou dans un local vaste avec un parcours suffisamment étendu. Concevez l'activité comme suit:

- Comme **introduction**, dites que vous allez faire comme s'il n'y avait pas de robinet à proximité ou à la maison. Demandez aux enfants de formuler des propositions. Où peuvent-ils trouver de l'eau? Est-ce loin? Cela va-t-il durer longtemps? Expliquez que certaines personnes doivent aller loin pour trouver de l'eau. Montrez des photos qui illustrent vos propos.
- Donnez ensuite une tasse ou un gobelet à chaque enfant et mettez-vous en route ensemble. Vous vous dirigez vers un endroit où il y a de l'eau polluée: un étang, une flaqué ou un seau que vous y avez placé au préalable. Félicitez les enfants d'avoir trouvé de l'eau si rapidement. Demandez-leur s'ils peuvent boire cette eau et ce qui se passerait s'ils buvaient de l'**eau polluée**.
- Invitez les enfants à poursuivre leur marche jusqu'au « **puits** » (deuxième seau que vous avez placé au préalable). Arrêtez-vous un instant en cours de route pour parler du temps, de la distance, de la chaleur, de la fatigue et de la soif. Une fois arrivés au puits, invitez les enfants à boire... Laissez-les découvrir par eux-mêmes qu'il n'y a pas d'eau dans le puits. Ensuite, expliquez que cela peut se passer dans la réalité: une source peut être à sec. Demandez comment c'est possible et que faire à présent? Vous avez entendu dire qu'il y avait une source ou un petit robinet dans le village suivant...
- Poursuivez votre quête de l'eau. Pendant qu'ils marchent, donnez des explications ou chantez. Une fois arrivés à la **source**, vous laissez les enfants remplir leurs gobelets. Expliquez que leurs gobelets représentent des seaux et des pots qui peuvent peser lourd. Au besoin, prévoyez un autre seau pour qu'ils s'en rendent compte. Demandez-leur de rapporter l'eau à la maison, sans en gaspiller une goutte. L'eau est très précieuse car il faut marcher longtemps pour aller la chercher.
- Sur le **chemin du retour**, vous demandez la participation des enfants pour porter le seau plus lourd. À l'arrivée, ils vident leur gobelet dans un seau commun.
- Invitez-les ensuite à échanger leurs impressions sur cette expérience.

Vous pouvez aussi proposer cette tâche en partant du cadre de vie d'enfants réels (voir les histoires de Meena et d'Aminata d'UNICEF Belgique).

3. Comment développer les comportements et les compétences relatives aux droits de l'enfant?

Apport et échange d'expériences, du vécu et de la diversité

L'apport et l'échange d'expériences, du vécu personnel et de la diversité autour du thème de l'eau donnent l'occasion d'améliorer la compréhension et le respect entre les enfants. Ceux-ci découvrent que la situation d'une famille n'est pas celle d'une autre et que, par leur diversité même, ces expériences peuvent être très enrichissantes. Ils réalisent également qu'ils possèdent entre eux de nombreux points communs.

Collaborer et participer

En participant au choix et à l'exploitation de ce thème, les enfants expérimentent la prise de décision et l'interdépendance.

Enrichir dans une perspective mondiale et solidaire

En s'ouvrant au monde entier et en particulier aux pays du Sud, la question de l'interdépendance prend une dimension universelle. Tous les enfants, où qu'ils vivent, ont les mêmes besoins de base. Chaque enfant a droit à de l'eau pure. L'interdépendance et la solidarité mondiale sont des notions qu'ils peuvent découvrir peu à peu.

Agir et s'engager

Pour aller plus loin dans l'exploitation du thème, travaillez avec les enfants sur l'utilisation parimonieuse de l'eau. S'ils créent par eux-mêmes des logos qu'ils apposent sur tous les points d'eau de l'école, cela peut avoir un impact sur leur comportement et sur celui d'autres enfants. Lorsqu'ils remarquent que quelqu'un gaspille inutilement de l'eau, ils le lui signalent. De l'eau de pluie est utilisée pour arroser les plantes. De telles actions donnent aux enfants le sentiment qu'il est possible de changer une situation et qu'il faut prendre ses responsabilités pour prendre soin du monde dans lequel nous vivons.

3.1. Apports et échanges

ASSOCIATION AU DÉPART D'OBJETS APPORTÉS. Les objets apportés par les enfants sont exposés au milieu du cercle. Demandez aux enfants de choisir un objet: à quoi cet objet leur fait-il penser? À quoi d'autre? Racontez...

ASSOCIATION EN RAPPORT AVEC L'EAU. Pour rester proche de leur vécu et développer le respect, permettez aux enfants de faire des associations libres avec le thème. Dessinez le mot « eau » ou une goutte d'eau sur une grande feuille que vous posez au sein du cercle. Demandez aux enfants d'associer au thème sur la feuille leurs réflexions, leurs mots, leurs images et leurs dessins.

ASSOCIATION AVEC UN ENSEMBLE D'OBJETS LIÉS À L'EAU. Réunissez un ensemble d'objets liés à l'eau: une bouée, un savon, un robinet, un canard, un arrosoir, une gourde, une bouilloire, une théière, un seau... Vous pouvez soit vous limiter à quelques objets, soit prévoir un objet pour chacun. Une fois les objets dévoilés, demandez aux enfants d'associer ces objets à leur quotidien: à quoi cet objet leur fait-il penser? Qui le connaît? Qui en possède un à la maison? Comment s'utilise-t-il? Ils peuvent relater des expériences concrètes. Demandez-leur d'imaginer dans leur tête ce qu'ils pourraient en faire. Les autres enfants doivent deviner. Qui peut en dire plus à propos de tel objet? Encouragez les enfants à donner des détails. N'oubliez pas de faire part de votre propre vécu et ressenti.

GRAPHISME EN GROUPE. Les enfants réalisent ensemble un travail graphique en tenant compte du vécu des uns et des autres. Par exemple, ils peuvent réaliser une peinture grand format sur le thème du bain ou de la piscine.

PHOTO AVEC UN OBJET EN RAPPORT AVEC L'EAU. Photographiez chaque enfant avec son objet. Chacun détermine lui-même dans quel décor et dans quelle attitude il veut se faire photographier avec son objet. Imprimez ensuite les photos, qui pourront être accompagnées d'un petit extrait du récit de l'enfant.

MURAL DE PHOTOS SUR L'UTILISATION DE L'EAU. Les images, les photos et les coupures de presse apportées en classe en rapport avec l'eau sont fixés au mur. Les enfants créent ainsi un mural de référence. Individuellement ou en groupe, ils peuvent y noter ou dessiner leurs expériences, leurs réflexions et leurs commentaires. Collez des phylactères vides en regard des illustrations. Complétez-les avec les enfants. Ils ont ainsi la possibilité d'exprimer leur opinion sur l'utilisation de l'eau. Ils apprennent également à se montrer critiques par rapport à ce qui se passe autour d'eux.

TOUR DE PAROLE AUTOUR D'OBJETS APPORTÉS. Les enfants placent un objet apporté de la maison au centre du cercle et partagent leurs expériences et leur vécu. S'ils ne sont pas habitués au principe, ils auront tendance à passer rapidement à un autre sujet. Amenez-les à poser des questions ciblées et à s'écouter dans un respect mutuel.

TOUR DE PAROLE SUR LE VÉCU DES ENFANTS À PROPOS DE L'EAU. Exemples d'expériences possibles: avoir peur de l'orage, le plaisir des vagues, avoir la sensation de se noyer, ne pas avoir envie de prendre son bain, avoir une grande soif, être fâché d'avoir été poussé dans l'eau... Proposez aux enfants d'écouter de la musique avec des bruits aquatiques et demandez-leur de dessiner ce qu'ils pensent à ce moment-là. Pour augmenter l'interaction, organisez un moment d'échange en petits groupes ou par deux. Le groupe restreint permet de faire émerger plus de choses, car les enfants qui n'osent pas s'exprimer en grand groupe se montrent généralement plus à l'aise.

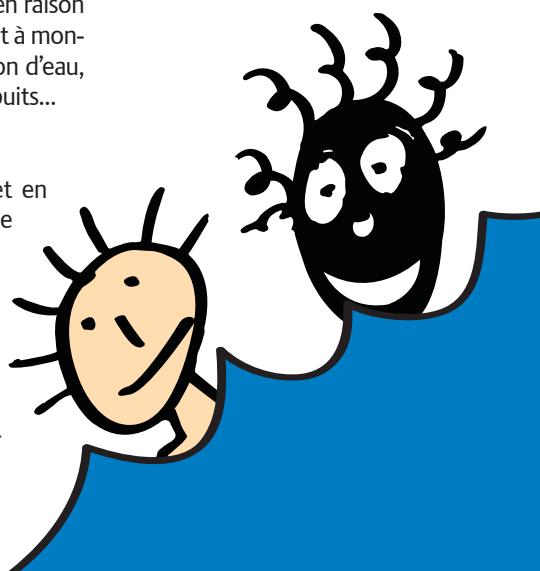
PROMENADE DIDACTIQUE VERS UN POINT D'EAU. Organisez ensemble une balade vers un point d'eau: piscine, étang, rivière, ruisseau, mer, canal... pour pêcher, observer et étudier l'eau, nager, naviguer... Cette expérience menée en commun sera le point de départ d'autres activités liées au thème. Encouragez l'écoute et le respect mutuel en donnant aux enfants la possibilité, avant, pendant et après cette excursion, de partager leurs souvenirs, leurs impressions et leurs souhaits. À chaque occasion, rebondissez sur les qualités et les savoir-faire des enfants pour les encourager à s'entraider et à se soutenir.

JEU DE RÔLE OU THÉÂTRE DE MARIONNETTES SUR L'UTILISATION DE L'EAU. Demandez aux enfants d'expliquer leurs expériences liées à l'eau et à son utilisation par le biais d'un jeu de rôle ou d'un théâtre de marionnettes. Leur expérience sera plus intense; les émotions et le vécu transparaîtront plus facilement. Ce moyen permet aussi d'aborder un usage responsable de l'eau.

APPORTER DES OBJETS. Demandez aux enfants d'apporter de chez eux un objet, une illustration, une photo, un livre, une coupure de presse... en rapport avec l'utilisation de l'eau. Demandez surtout des illustrations ou des objets auxquels ils attachent une importance particulière en raison d'une expérience vécue. En effet, ces objets serviront de support à ce qu'il y a à raconter et à montrer: photos de vacances, lunettes de plongée, tuba, publicité d'une société de distribution d'eau, article de journal sur une sécheresse ou une inondation, gobelet préféré, photo près du puits...

DESSINER SES EXPÉRIENCES DE L'EAU. Les enfants déposent devant eux l'objet en rapport avec l'eau qu'ils ont amené. Ils dessinent leurs expériences personnelles sur une feuille. Variante: ils peuvent échanger leur objet avec un autre enfant et y associer leurs propres expériences.

DISCUTER DE L'UTILISATION DE L'EAU. Dans le cadre du droit à l'eau potable, à l'hygiène et à la santé, vous pouvez mener une discussion à l'aide d'objets en rapport avec l'utilisation de l'eau dans et autour de la maison ou – mieux – demander d'apporter ces objets en classe.



3.2. Collaborer et participer

Méthodes participatives et opportunités de participer

Niveaux de participation

La participation est un droit de l'enfant important que l'on retrouve à tous les niveaux. Vous pouvez utiliser des méthodes participatives ou donner aux enfants des possibilités supplémentaires de participer à leur apprentissage en classe.

Veillez à maintenir les différents niveaux de participation. Veillez également à ce que les enfants reçoivent une information claire et puissent exprimer leur opinion. Aidez-les à se concerter et à s'organiser entre eux. Impliquez-les dans la prise de décisions en classe et dans l'école. En tenant compte du niveau de maturité lié à leur âge, donnez-leur de nombreuses occasions de décider. Indiquez clairement à quels moments les enfants peuvent agir de manière autonome et donnez-leur la possibilité de mettre leurs décisions à exécution, de les évaluer et, si nécessaire, de les adapter.

Les enfants peuvent participer aux étapes du choix, de l'exploitation, de la planification et de l'évaluation du thème de travail en classe:

CHOIX DU THÈME

Illustration 1

Plusieurs enfants (1^{er} degré) étaient fascinés par les tuyaux dans la classe et les couloirs, au travers des murs. D'où viennent-ils? À quoi servent-ils? D'où vient l'eau? Où va-t-elle? Comment se fait-il que, parfois, les tuyaux fassent du bruit? Les réponses à ces questions ont éveillé l'intérêt d'autres enfants. Qu'en est-il en fin de compte? Les questions se sont accumulées: l'eau propre et l'eau sale passent par les tuyaux. Comment est-ce possible? Cette eau propre ne se salit-elle pas au contact de l'eau sale lorsque nous rinçons nos pinceaux? Certains tuyaux sont chauds au toucher et d'autres, froids. Autant de questions amènent de multiples occasions d'enquêter sur l'un ou l'autre aspect. Un nouveau thème est abordé.

Niveau de participation: les enfants donnent de l'information/ils expriment leur opinion et posent leurs questions.

Illustration 2

Au moment de l'accueil, Elise raconte que son poisson rouge est mort alors qu'elle l'a toujours bien soigné. Mike a chez lui un aquarium d'eau chaude. Son intérêt est immédiatement éveillé et il cite plusieurs causes possibles de la mort du poisson. Giovanni va régulièrement pêcher dans l'étang de son oncle. Il se demande de quoi le monde aurait l'air sans eau. Un jour, il apportera sa nouvelle canne à pêche. Nicolas raconte ses aventures de plongée avec tuba en Méditerranée. Il veut apprendre la plongée en haute mer. Sandro aime bien jouer dans l'eau mais a toujours peur de la grande profondeur à la piscine.

Niveau de participation: les enfants donnent de l'information et expriment leur opinion.



Le lendemain, lors du conseil de classe, quelqu'un propose de réaliser un nouveau projet. Tout le monde acquiesce, mais sur quel thème? Après un brainstorming approfondi sur tous les sujets envisageables, les enfants concluent que le dénominateur commun de leurs intérêts est « l'eau ». Ils y voient le thème des semaines suivantes.

Niveau de participation: les enfants décident eux-mêmes.

DÉVELOPPER ET PLANIFIER UN THÈME

Pour développer le thème de l'eau de manière participative, commencez par un brainstorming autour des questions suivantes: que voulons-nous savoir, connaître, pouvoir faire? Que voulons-nous? Qu'avons-nous déjà? Toutes les idées, questions et propositions... des enfants sont notées sur des affiches. Ensuite, reliez, classez et structurez les différents éléments. Vous pouvez vérifier une dernière fois avec eux tout ce qui a été noté: que voulez-vous dire précisément par là? Comment voyez-vous cela concrètement? Devons-nous reformuler la question? La proposition est-elle réalisable?

À l'étape suivante, il s'agit de faire des choix et de traduire les idées en plans concrets. Par exemple, vous pouvez étudier la quantité d'eau potable consommée à l'école en une journée. Vous pouvez partir en excursion au château d'eau et à la station d'épuration où purifier l'eau sale. Organisez une journée d'utilisation responsable de l'eau. Lancez un défi aux élèves: essayons de passer une journée complète avec un seul seau d'eau!

Niveau de participation: vous planifiez l'activité en concertation avec les enfants.

ÉVALUER UN THÈME AVEC LES ENFANTS

L'évaluation peut être intégrée dans le thème de l'eau. Chacun reçoit un gobelet. Deux seaux contenant de l'eau colorée sont placés au centre: l'un est bleu (froid et négatif) et l'autre est rouge (chaud et positif). Il y a également deux seaux vides, l'un avec un signe positif (+) et l'autre avec un signe négatif (-). D'autres questions/sujets d'évaluation peuvent être traités. Pour chaque sujet, puisez un peu d'eau de l'un ou l'autre seau et versez-le dans le seau positif ou négatif. Cela peut requérir quelques consignes supplémentaires mais, à la fin de l'exercice, on obtiendra l'image du rapport entre ce que l'ensemble de la classe aura considéré comme positif et comme négatif.

Les enfants apprennent que l'on tient compte de leur expérience et qu'ils peuvent intervenir eux-mêmes dans leur apprentissage. Ils constatent également que ce que l'un considère comme positif peut être négatif pour un autre. Ils exercent donc leur capacité à écouter les opinions de manière nuancée et à formuler un avis personnel.

3.3. Enrichissement mondial

ACTUALITÉ EN RAPPORT AVEC L'EAU. Abordez en classe des sujets d'actualité comme le tsunami, les inondations et la pollution. Aidez-vous d'images et de coupures de presse pour illustrer vos propos. Dès le début de l'année scolaire, amenez les enfants à comprendre l'importance que vous accordez à l'actualité en affichant des photos et des articles de presse sur le tableau ou à côté de la carte du monde. Les photos d'enfants de leur âge éveilleront d'autant plus leur intérêt et leur implication dans le thème. Demandez aux enfants de formuler leurs questions, leurs opinions, leurs sentiments et de proposer des solutions.

PHOTOS ET LIVRES ILLUSTRÉS SUR L'EAU PARTOUT DANS LE MONDE. Cherchez des photos d'enfants du monde entier qui utilisent de l'eau ou qui veulent de l'eau. Les enfants identifient ensuite toutes les situations dans lesquelles on consomme de l'eau.

MURAL DE PHOTOS. Le mural de photos peut également vous permettre d'afficher à l'école des situations d'enfants des pays du Sud. Si les enfants n'apportent pas de photos, vous pouvez le faire vous-même. Veillez à ce qu'elles s'inscrivent bien dans l'univers des enfants et qu'elles soient facilement reconnaissables. Ne choisissez pas n'importe quelle photo en rapport avec l'eau. Optez pour des images sur lesquelles de jeunes enfants sont clairement actifs. Tous les enfants du monde aiment jouer dans l'eau. Lorsqu'ils y ont accès, ils consomment l'eau pour les mêmes raisons que nous. Commentez les photos à l'aide de questions ouvertes et recherchez avec la classe les similitudes avec les enfants d'ici.



TÉMOIN D'UN PROBLÈME EN RAPPORT AVEC L'EAU. Cherchez le témoignage ou le récit de personnes d'ici qui ont eu un problème en rapport avec l'eau, comme par exemple des inondations, un manque d'eau potable... Cela permet de ne pas situer tous les problèmes dans le Sud. Si vous le souhaitez, expliquez aux enfants que la réalité n'est pas évidente pour tout le monde lorsqu'il s'agit d'avoir de l'eau potable. Remettez en question l'évidence du confort occidental.

ALBUMS DU MONDE SUR LA CONSOMMATION D'EAU. À l'aide d'albums illustrés, montrez aux enfants la réalité d'autres enfants du Sud par rapport à l'accès à l'eau potable. Cherchez avec eux des exemples d'utilisation responsable de l'eau de pluie et de l'eau potable. Les exemples peuvent provenir de partout dans le monde.



OBJETS DU SUD EN RAPPORT AVEC L'EAU. Apportez en classe des objets en rapport avec le thème de « L'eau et les enfants du Sud ». Cherchez des illustrations et des photos qui montrent ces objets dans leur contexte. Veillez à ne pas associer par exemple le jerrycan ou la cruche à eau uniquement aux pays du Sud. Cherchez également des photos d'enfants du Sud qui disposent d'un robinet, d'une baignoire...

3.4. Réfléchir, agir et s'engager



ORGANISER UNE JOURNÉE AVEC UNE LIMITATION D'EAU. Pour apprendre aux enfants à consommer de l'eau de manière responsable, vous pouvez organiser une journée limitée en eau dans toute l'école. Chaque classe reçoit un seau d'eau pour la journée. Cet exercice est une excellente opportunité d'expérimenter combien l'eau est précieuse et de tirer des conclusions pour l'avenir.



PRENDRE DES ENGAGEMENTS PAR RAPPORT À L'EAU. Avec les enfants, prenez des engagements sur la consommation d'eau dans la classe et dans l'école. Consignez ces engagements par écrit, par exemple dans une déclaration et décidez ensemble du suivi des accords conclus par la classe.



COMPARER LES CONSOMMATIONS D'EAU. Vous pouvez progressivement introduire la réalité des enfants du Sud qui doivent parfois marcher des kilomètres pour atteindre un point d'eau. Comparez leur situation à celle des enfants d'ici. Donnez aux enfants l'espace nécessaire pour échanger leurs opinions à ce sujet et cherchez des solutions ensemble. À cette occasion, vous pourrez aborder le thème de la consommation d'eau (dans la classe, dans l'école, dans les environs de l'école, à la maison, dans le monde).

Chapitre 4

Liste des Sources

Enseignement maternel



1. Livres

Bawin Marie-Aline et Hellings Colette (2001), Le meilleur ami de Tom, Éditions Mango Jeunesse.

Ce livre raconte l'histoire de Tom qui découvre la vie de Désiré, qui possède d'autres habitudes et coutumes et qui deviendra son ami. Chez lui, on peut même manger avec les doigts, mais quand le papa de Désiré fait des câlins, c'est comme tous les papas du monde.

Browne Anthony (1998), Une histoire à quatre voix, Éditions Kaléidoscope. À chacun son point de vue: quatre narrateurs différents racontent une même promenade dans un parc. Petit exercice de style à l'attention des jeunes lecteurs.

Crowther Kitty (2011), Mon ami Jim, Éditions École des loisirs. Jack est un merle depuis toujours attiré par la mer. Un jour, il décide de quitter sa forêt. Arrivé au littoral, il rencontre Jim la mouette. C'est le début d'une grande amitié...

Dolto Catherine (2009), Des amis de toutes les couleurs, Éditions Gallimard Jeunesse et Mine de rien. À l'école maternelle, on découvre les autres, on se fait nos premiers amis. C'est le moment de parler des différences, des ressemblances et de valoriser les origines de chaque enfant. Toutes les couleurs de peau sont belles: brune, blanche, noire, jaune, rose. Chacun peut être fier de la couleur de sa peau.

Fabry Nadine (2012), Et toi, comment tu t'appelles?, Éditions Pastel. On a tous besoin d'un nom pour exister, d'une maison pour s'abriter, d'une famille pour s'aimer, d'une école pour étudier et d'une balançoire pour rêver. Et toi?

Hintzy Jacques et UNICEF (2003), Tous les enfants du monde ont les mêmes droits, Éditions Gallimard Jeunesse. Vincent, Nou, Ivana, Mayerly, Arif, Maria, Taralyn, Sbongile... sont des enfants du monde entier. Ils viennent nous rappeler, à travers le récit passionnant de leur vie, que tous les enfants n'ont pas la chance de grandir dans un environnement favorable où leurs droits fondamentaux sont respectés. Comment survivre, quand on ne mange pas à sa faim? Comment apprendre et jouer, quand il n'y a pas d'école? Comment se sentir en sécurité, quand il y a la guerre? Comment participer, quand on ne vous donne pas la parole? Vous découvrirez dans cet album l'extraordinaire diversité des modes de vie des enfants à travers le monde.

Ledu Stéphanie (2007), Le handicap, Éditions Milan. Pas toujours facile de se promener en ville en fauteuil roulant, de se repérer quand on est aveugle ou d'apprendre à lire aussi vite que ses copains quand on est trisomique. Souvent, la différence et le handicap font peur. Et si nous changions de regard, pour aller vers les autres et découvrir le monde dans lequel nous vivons?



Lelièvre Claude et Fenaux Anne (1999), Yaël et le souffleur de bulles, Éditions Luc Pire.

Yaël a six ans, des yeux noisette et des taches de son partout sur le visage. Il était heureux jusqu'il y a peu... C'est un enfant devenu triste. Une rencontre extraordinaire va redonner un sens à sa vie. Avez-vous déjà rencontré un lutin souffleur de bulles? Ce conte encourage les enfants à exprimer leurs sentiments et leurs points de vue dans les moments difficiles de leur vie. Le livre, le dossier pédagogique et une version audio sont téléchargeables sur le site du Délégué général aux droits de l'enfant.

Lelièvre Claude, Delphine et le lutin magicien. Delphine a huit ans, des yeux lumineux qui expriment sa joie de vivre. Elle était heureuse jusqu'il y a peu... À cause de sa maladie, c'est une enfant triste. Une rencontre extraordinaire va redonner du sens à sa vie. Avez-vous déjà rencontré un lutin magicien? Un dossier informatif et pédagogique accompagnant ce conte est disponible sur le site du Délégué général aux droits de l'enfant.

Le Gal Jean (2002), Les droits de l'enfant à l'école, Pour une éducation à la citoyenneté, Éditions De Boeck-Gelin. Cet ouvrage retrace le long cheminement historique qui mène de l'enfant soumis à l'enfant citoyen, disposant de libertés publiques fondamentales, conformément à la Convention internationale des droits de l'enfant.

Milan Jeunesse (2005), De toi à moi, Éditions Milan Jeunesse. Cet ouvrage propose aux tout-petits un premier tour du monde en photo, à la rencontre des enfants du monde entier. À partir de nombreuses situations du quotidien, qui leur sont familières: manger, se laver, dormir, aller à l'école... Les activités sont conçues de façon à permettre au petit lecteur de s'identifier à chacun des enfants qu'il va rencontrer, malgré les différences.

Milan Jeunesse (2005), Peuples de la terre, Éditions Milan Jeunesse. Femmes girafes ou touarègues, moines tibétains ou bouddhistes, aborigènes d'ici et là maquillés et parés de costumes... Un voyage surprenant à travers le monde pour découvrir d'autres peuples.

Milan Jeunesse (2006), J'habite ici, Éditions Milan Jeunesse. Où habitent donc les enfants peuplant la terre? Leurs « maisons » sont en bois, en roseaux, en terre séchée, sur pilotis, en glace, décorées ou non... De l'Afrique à l'Inde en passant par la Suède, une trentaine de photos aux couleurs chaudes invitent le tout jeune lecteur à voyager sur les cinq continents et à pénétrer dans l'intimité familiale d'enfants de nationalités très variées.

Milan Jeunesse (2007), Écoles du monde, Éditions Milan Jeunesse. Ce livre offre aux enfants la possibilité de découvrir dans quelles conditions les enfants du monde vivent leurs premiers apprentissages. Une école sur l'eau, une autre dans le désert, des enfants qui étudient en plein air... Aux quatre coins de la planète, les enfants apprennent à lire et à écrire dans des lieux plus insolites ou plus classiques, dans des conditions confortables ou au contraire, rudimentaires.

Milan Jeunesse (2007), Papas du monde, Éditions Milan Jeunesse. Ce recueil de 22 photos d'agences sur papier glacé, présente chaque fois un père et son enfant, dans des gestes quotidiens ou une occupation spécifique. En début d'ouvrage, une carte du monde indique les différents lieux où ont été pris ces clichés, en majorité en Afrique et en Asie. Un texte très court commente chaque photographie.

Milan Jeunesse (2008), Jeux du monde, Éditions Milan Jeunesse. Corde à sauter, balançoire, billes, gomma, boomerang, volley, cartes... Tous les enfants du monde jouent, comme en témoignent les photographies qui composent cet album.

Milan Jeunesse (2008), L'eau dans le monde, Éditions Milan Jeunesse. À travers le thème de l'eau, ce livre emmène les enfants dans un voyage autour de la terre, pour réfléchir à l'eau au quotidien, comme source d'énergie, comme milieu de vie.

Manceau Édouard (2012), Si tous les éléphants s'appelaient Bertrand, Éditions Milan Jeunesse. Édouard Manceau nous emmène dans un monde où tous les éléphants s'appelleraient Bertrand. Cette histoire est remplie d'humour, de situations cocasses, de malentendus et de rebondissements.

Pierreux Virginie (2010), Les explorateurs de la culture, Éditions Article 27. Ce conte aborde quatre aspects du mot culture: la culture de la terre, la culture des savoirs, la culture des peuples et la culture artistique. Deux enfants qui vivent dans un royaume triste et gris sont envoyés par le roi à la recherche de la signification du mot « culture ». Commence pour eux une longue route de découvertes et de rencontres.

Pourchet Marjorie (2004), La tête dans le sac, Éditions du Rouergue. Adèle est tellement timide que pour oser sortir de chez elle, elle met la tête dans son sac... impossible donc pour elle de voir les gens et de se rendre compte que tout le monde autour d'elle souffre de quelque chose: ponctualité excessive, narcissisme, peur du qu'en dira-t-on... Et puis un jour elle pleure et dans son sac poussent des fleurs... À l'instar de ces dernières Adèle s'épanouira et pourra enfin non seulement sortir la tête du sac mais aussi commencer une nouvelle vie à cultiver des fleurs, une vie tournée vers les autres. L'univers étrange de ce livre parlera plutôt aux enfants d'une dizaine d'années.

2. Outils pédagogiques et matériel éducatif

Druart Delphine et Waelput Michelle (2009), Coopérer pour prévenir la violence, Jeux et activités d'apprentissage pour les enfants de 2 ans ½ à 12 ans, Éditions de Boeck. Vous trouverez dans ces outils pédagogiques et ces fiches méthodologiques détaillées des jeux de société et des activités coopératives visant à développer chez les enfants de 2 ans ½ à 12 ans des comportements solidaires et citoyens.

Fortin Christine (1999), Je coopère je m'amuse, 100 jeux éducatifs à découvrir, Éditions Chenelière Éducation. Ce livre propose une centaine d'activités très souples qui s'adaptent selon le lieu, le nombre de joueurs, leur âge ou le temps qu'il fait. Avec cet ouvrage, les valeurs coopératives ont dorénavant leur place dans la cour de récréation.

Hand Pamela, Fenney Pamela, Jarvis Heather, Hampshire Education Centre (ed.) et UK Committee for UNICEF (ed.) (2003). First steps to rights. Activities for children aged 3-7 years. Ce manuel est destiné aux enseignants de jeunes enfants (3 à 7 ans). Il constitue une base solide pour l'éducation aux droits de l'enfant dans une perspective Nord-Sud. Plusieurs droits y sont abordés: le droit à la famille, au logement, à l'alimentation, à l'accès à l'eau et au jeu. Pour chacun de ces droits, une série d'activités vous est proposée. Ce manuel contient également 15 photos d'enfants du Sud se rapportant aux droits abordés.

Iles de paix (2014), La solidarité internationale en classe. Ce catalogue répertorie une série d'activités et d'outils d'éducation au développement de 25 ans ONG belges. Des outils adaptés à chaque âge, allant de l'enseignement maternel au secondaire en passant par le primaire.

Geotimoun, Le voyage de Mamemo (<http://geotimoun.be/projets/le-voyage-de-mamemo/>). Ce projet a comme public cible les enfants de la troisième maternelle à la troisième primaire. En compagnie de la marionnette Mamemo, il convie les enfants dans un voyage original autour du monde à la rencontre d'autres cultures. Ce projet de sensibilisation a pour but de permettre aux enfants de différentes nationalités et de tous horizons d'établir un dialogue – ou du moins de se reconnaître –, en se réunissant virtuellement, en s'écoulant les uns les autres, en partageant des informations sur leur quotidien (autant de liens communs qui étaient auparavant invisibles ou difficiles à appréhender).

La Croix-Rouge, Catalogue des outils pédagogiques. Ces outils pédagogiques encouragent un comportement positif et citoyen chez les jeunes. Ils visent l'émancipation des « CRACS »: des Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires. Tous les outils de la Croix-Rouge sont créés par des pédagogues experts en leur domaine. Ils sont également fournis avec des dosiers et fiches qui répondent aux besoins de l'enseignant.

Leleux Claudine (2008), Éducation à la citoyenneté – Tome 3, La coopération et la participation de 5 à 14 ans, Éditions De Boeck. Ce livre aborde le développement des compétences coopératives et participatives chez les enfants de 5 à 14 ans: pourquoi et comment apprendre à coopérer en société et à participer à la vie publique? Les processus pédagogiques mis en place pour développer la socialisation de l'enfant sont essentiellement une « pédagogie coopérative » (9 leçons) et le jeu coopératif (12 jeux). Tandis que l'accent est mis, pour l'apprentissage de la participation à la vie publique, sur le conseil de classe et le développement de compétences dialogiques critiques (9 leçons).



3. Sites internet

annoncer la couleur (www.annoncerlacouleur.be) est un programme fédéral d'éducation à la citoyenneté mondiale qui propose aux personnes relais des démarches pédagogiques originales et participatives pour aborder avec les jeunes des questions de citoyenneté mondiale. Sur le site, sous l'onglet « ressources pédagogiques », vous pourrez effectuer une recherche grâce à des critères spécifiques.

La Coordination des ONG pour les droits de l'enfant (CODE) (www.lacode.be/) veille à la bonne application de la Convention des droits de l'enfant (CIDE). Vous trouverez sur ce site des informations relatives aux activités de la CODE et à celles des ONG, ainsi que des actualités et divers évènements liés aux droits de l'enfant.

Le mouvement français **Copain du monde** (www.copaindumonde.org) s'adresse aux enfants mais l'enseignant peut également y trouver des textes intéressants et de l'inspiration pour aborder les droits de l'enfant en classe.

Le Délégué général aux droits de l'enfant (DGDE) (www.dgde.cfwb.be) a pour mission de veiller à la sauvegarde des droits et des intérêts des enfants. Sur ce site, vous trouverez de la documentation relative aux droits de l'enfant et des outils de sensibilisation (sous l'onglet « adulte »): des livres racontant des histoires comme celle de Delphine et le lutin magique ainsi que des dossiers pédagogiques; des jeux « sans violence »; des contes audio comme celui de Yaël et le souffleur de bulles accompagnés du dossier pédagogique; des chansons comme Différents les enfants; et encore d'autres magnifiques outils.

Geomoun (www.geomoun.org) a pour objectif d'accompagner et de soutenir des projets d'initiative locale axés sur les droits de l'enfant et de la femme, au travers de l'éducation, et de promouvoir les systèmes d'alliance nés d'une meilleure connaissance de l'autre.

Geotimoun (<http://geotimoun.be>) est le site d'éducation au développement de Geomoun. Il s'adresse aux enseignants et animateurs auprès d'enfants du primaire. Vous trouverez sur ce site des informations sur les droits de l'enfant, mais aussi les différents outils et animations que Geomoun met en place en éducation au développement en Belgique et dans les pays du sud.

Les **itinéraires de citoyenneté** (<http://itinerairesdecitoyennete.org>), propose une démarche pédagogique innovante qui s'articule autour des différentes journées commémoratives ou de sensibilisation, à partir desquelles des actions citoyennes peuvent être mises en œuvre. Sur ce site, vous trouverez des outils pédagogiques visant à soutenir une démarche de citoyenneté active et participative tout au long de l'année.

KIYO (<http://kiyo-ngo.be/fr>) est une ONG œuvrant dans le domaine des droits de l'enfant, qui propose de nombreuses informations et actualités sur le sujet.

La Croix-Rouge (www.croix-rouge.be/index.cfm) vous propose de multiples outils vous permettant d'aborder de façon pédagogique des thématiques complexes comme la migration, l'exil, la guerre etc. Ils sont adaptés aux enfants et aux jeunes âgés de 4 à 18 ans.

La ligue des droits de l'enfant (www.ligue-enfants.be/) a pour objectif de combattre l'injustice et toute atteinte arbitraire aux droits de l'enfant, ainsi que de veiller au respect des droits des enfants tels que décrits, entre autres, dans la Convention relative aux droits de l'enfant et les textes internationaux relatifs aux droits de l'Homme. La Ligue tente de faire évoluer ces textes afin de toujours améliorer les droits humains.

L'Observatoire de l'enfance, de la jeunesse et de l'aide à la jeunesse (www.oejaj.cfwb.be) propose un répertoire en ligne d'outils d'éducation aux droits de l'enfant. Une mine d'or en termes d'information, d'éducation et de formation aux droits de l'enfant. Vous y trouverez de nombreux outils: livres, dossiers pédagogiques, références de sites Internet, jeux, spectacles, expositions, etc.

Sur le site, ouvrez l'onglet « promouvoir les droits et le bien être des enfants et des jeunes », et ensuite l'onglet « outils d'éducation aux droits de l'enfant: un répertoire en ligne ». Enfin, tout en bas de la page, vous trouverez un logo « droits de l'enfant » qui vous donnera accès au répertoire en ligne.

Plan Belgique (www.planbelgique.be) propose de nombreux outils pédagogiques, disponibles sur l'adresse www.ecoledroitsenfant.be. Il s'agit d'un site dédié aux enseignants du primaire, sur lequel vous trouverez de nombreuses informations sur les droits de l'enfant en Belgique et dans le Sud, ainsi que du matériel éducatif et visuel (dossiers pédagogiques, jeux, photos, vidéos).

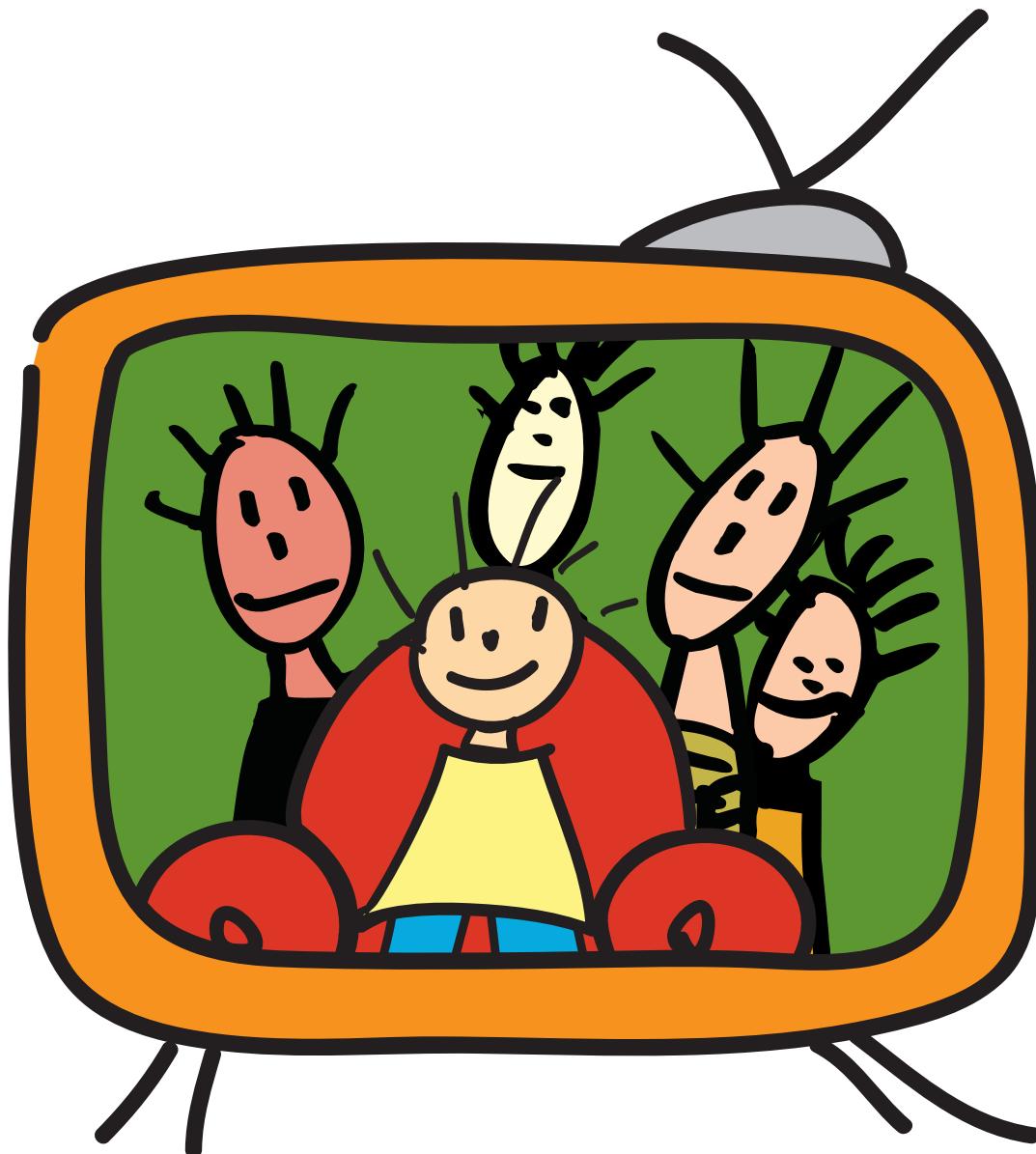
UNICEF Belgique (www.unicef.be) propose des informations sur les droits de l'enfant et les projets d'UNICEF dans le Sud, ainsi que différents outils pédagogiques pour les enfants et les jeunes, disponibles sur les sites www.unicefkids.be et www.whatdoyouthink.be.



4. Vidéos

« **Regards d'enfants sur le parcours des demandeurs d'asile** » (La Croix-Rouge) est un film réalisé par des enfants de 10 et 11 ans qui raconte l'histoire de Chico, un enfant demandeur d'asile. Son carnet vous fera découvrir les aventures de sa famille, les raisons de son exil et son accueil en Belgique. Un making-of présente la construction du film et par ce biais le regard de ces enfants sur la thématique.

Les épisodes de Meena (UNICEF France) sont des dessins animés destinés aux enfants à partir de 5 ans. Ils ont pour but de sensibiliser les enfants aux différences qui existent dans beaucoup de pays entre garçons et filles. Meena, la petite héroïne, intelligente et rusée, démontre dans ses aventures qu'une fille a les mêmes droits qu'un garçon et elle finira par obtenir autant de considération que son petit frère au sein de sa famille.



Troisième partie: enseignement primaire

Table des matières

CHAPITRE 1: LISTE D'IDÉES POUR LE THÈME « JOUER, JEU ET JOUET »	87
1. Sur quels droits peut-on informer un enfant de primaire et quelles explications donner?	88
1.1 Explications pour le premier degré	88
1.2 Explications pour le deuxième degré	90
2. Comment informer des enfants de primaire à propos du droit au jeu et aux loisirs?	92
2.1 Droit d'avoir son opinion et de participer	92
2.2 Droit de se réunir avec d'autres enfants	94
2.3 Droit à la sécurité et à la protection	94
2.4 Droit au jeu et aux loisirs	95
2.5 Droit à un traitement égal	96
2.6 Droit à des soins adaptés en cas de maladie ou de handicap	97
2.7 Droit à la vie privée	97
3. Comment développer les comportements et les compétences relatives aux droits de l'enfant dans le cadre du thème « Jouer, jeu et jouet »?	98
3.1 Construire le respect	98
3.2 Égalité de traitement	99
3.3 Prendre ses responsabilités	100
3.4 Construire la solidarité	100
3.5 Se défendre et défendre les autres	101
3.6 Collaborer	101
4. Autres suggestions pour enrichir le thème du jeu	102
4.1 Appports et échanges	102
4.2 Collaborer et participer	102
4.3 Enrichissement mondial	103
4.4 Réfléchir, agir et s'engager	104
CHAPITRE 2: LISTE D'IDÉES POUR LE THÈME « CORPS ET SANTÉ »	105
1. Sur quels droits peut-on informer un enfant de primaire et quelles explications donner?	106
1.1 Explications pour le premier degré	106
1.2 Explications pour le deuxième degré	108
2. Comment informer des enfants de primaire à propos du thème « Corps et santé »?	110
2.1 Droit à une alimentation saine, à l'eau, à l'habillement et au logement	110
2.2 Droit à l'éducation et à l'information	112
2.3 Droit à un traitement égal	112
2.4 Droit à des soins adaptés en cas de maladie ou de handicap	114
2.5 Droit à la vie privée	115
3. Comment développer les comportements et les compétences relatives aux droits de l'enfant autour du thème du corps?	116
3.1 Accroître le respect	116
3.2 Prendre ses responsabilités	117
4. Autres suggestions pour enrichir le thème du corps	118
4.1 Appports et échanges	118
4.2 Collaborer et participer	119
4.3 Enrichissement mondial	120
4.4 Réfléchir, agir et s'engager	120

CHAPITRE 3: LISTE D'IDÉES POUR LE THÈME « EAU »	121
1. Sur quels droits peut-on informer un enfant de primaire et quelles explications donner?	122
1.1 Explications pour le premier degré	122
1.2 Explications pour le deuxième degré	124
2. Comment informer des enfants de primaire à propos du thème « Eau »?	126
2.1 Aborder différents droits en partant du thème de l'eau	126
2.2 Droit d'avoir son opinion et de participer	127
2.3 Droit à une alimentation saine, à l'eau, à l'habillement et au logement	128
2.4 Droit à l'éducation et à l'information	129
2.5 Droit à un traitement égal	130
2.6 Droit à la sécurité et à la protection	130
3. Comment développer les comportements et les compétences relatives aux droits de l'enfant dans le cadre du thème de l'eau?	131
3.1 Construire le respect	131
3.2 Égalité de traitement	131
3.3 Prendre ses responsabilités	132
3.4 Construire la solidarité	132
3.5 Se défendre et défendre les autres	132
3.6 Collaborer	134
4. Autres suggestions pour enrichir le thème de l'eau	135
4.1 Apports et échanges	135
4.2 Collaborer et participer	135
4.3 Enrichissement mondial	137
4.4 Réfléchir, agir et s'engager	138
CHAPITRE 4: LISTE DES SOURCES ENSEIGNEMENT PRIMAIRE	139
1. Livres	140
2. Outils pédagogiques et matériel éducatif	142
3. Sites internet	144
4. Vidéos	146

Chapitre 1

Liste d'idées pour le thème « Jouer, jeu et jouet »



© Photo: Kevin Van Looy

Madame Sarah raconte:

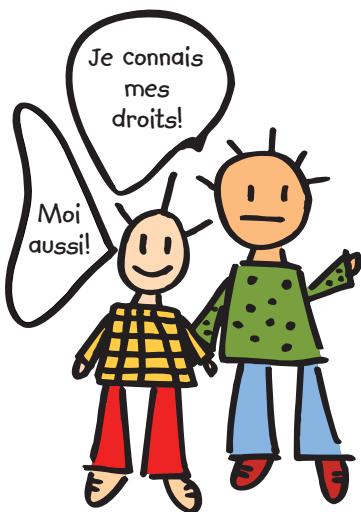
« Notre thème de travail était le jeu. Avec les classes de primaire, nous avions imaginé un circuit 'tour du monde' où chacun pouvait tester toutes sortes de jeux. Un élève avec la jambe cassée n'a pas pu participer à plusieurs jeux. Les autres enfants ont réagi en disant que leur camarade avait lui aussi le droit de jouer! Et ils ont spontanément proposé d'adapter les règles pour que ce soit possible ».

1. Sur quels droits peut-on informer un enfant de primaire et quelles explications donner?

Ce thème permet d'aborder les droits suivants:

- Le droit d'avoir son opinion et de participer (1)
- Le droit de se réunir (4)
- Le droit à la sécurité et à la protection (5)
- Le droit au jeu et aux loisirs (7)
- Le droit aux soins (8)
- Le droit à un traitement égal (10)
- Le droit à des soins adaptés en cas de maladie ou de handicap (12)
- Le droit à une vie privée (13)

Les chiffres entre parenthèses font référence à la classification en 17 droits que nous proposons dans le présent ouvrage (voir dans la première partie). Le droit à l'éducation et à l'information (6) peut aussi être abordé dès l'instant où les enfants demandent d'être plus informés sur certains jeux.



1.1. Explications pour le premier degré

Le droit d'avoir son opinion et de participer

Chaque enfant a le droit de s'exprimer sur ses jeux et ses loisirs. Chacun peut dire à quoi il a envie de jouer, quand il a envie de se reposer... Les enfants peuvent s'organiser pour s'amuser ensemble. Dans leurs jeux, encouragez-les à écouter les idées des autres.

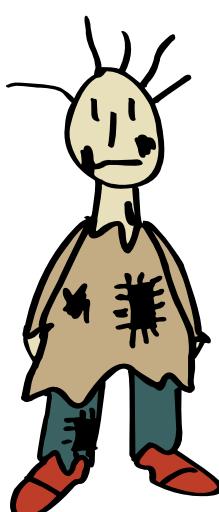
Le droit de se réunir avec d'autres enfants

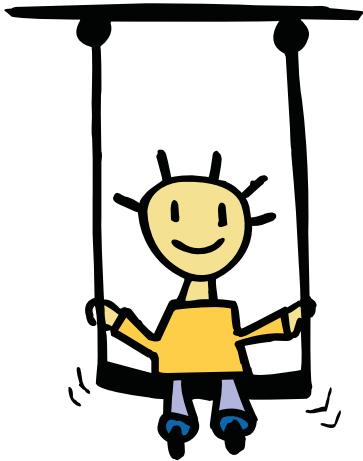
Chaque enfant a le droit de se réunir avec ses amis. Par exemple, en étant inscrit dans un mouvement de jeunesse, un club de sport ou un club de loisirs. Ils peuvent aussi créer leur propre club. Jouer avec d'autres enfants peut être très amusant. C'est aussi l'occasion d'apprendre à coopérer ou à résoudre des disputes. Ils apprennent également à être bienveillants et jouer avec les autres enfants. Encouragez-les à inviter les « nouveaux » dans leurs jeux.



Le droit à la sécurité et à la protection

Jouer peut être très amusant mais n'est pas toujours sans danger. Quelques accidents peuvent survenir. Les enfants ont droit à un terrain de jeu sécurisé et à des jouets sans danger. Personne ne peut frapper un enfant, lui faire mal, l'enfermer ou lui faire peur. Invitez-les à respecter ces règles – pour eux-mêmes ou pour les autres enfants. En jouant, soyez attentif à ce qu'ils prennent conscience de ne rien faire de dangereux et qu'ils évitent de faire mal à d'autres enfants ou de les harceler.





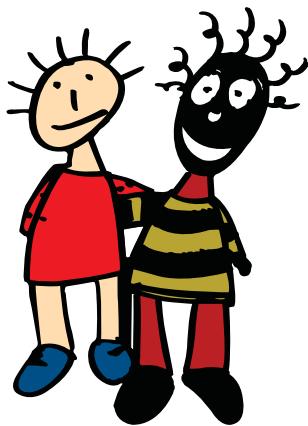
Le droit au jeu et aux loisirs

Chaque enfant a le droit de jouer, de bouger, de respirer de l'air frais, de se défouler avec ses amis... Jouer rend heureux. Chaque enfant a aussi le droit d'avoir des loisirs et d'aller en vacances. Tous ont besoin de moments pour se reposer et pour se détendre. Cependant, certains enfants n'ont pas l'occasion de jouer ou d'aller à l'école. Très jeunes, ils sont obligés de travailler alors que c'est interdit par la Convention internationale des droits de l'enfant. Vous pouvez jouer un rôle dans la prise de conscience des enfants de votre classe par rapport à cette réalité.



Le droit aux soins

Les adultes doivent prendre soin des enfants, notamment pendant qu'ils jouent. Ils doivent veiller à ce que l'endroit où ils jouent et les jouets qu'ils utilisent ne présentent aucun danger. Encouragez-les à respecter leurs camarades en permettant à tout le monde de se joindre à leurs jeux, en consolant ou en encourageant les autres, en les aidant lorsqu'il y a un petit accident...



Le droit à un traitement égal

Tous les enfants ont droit aux mêmes chances. Personne ne peut être exclu sous prétexte qu'il est un garçon ou une fille, qu'il a l'air différent, que sa couleur de peau ou sa coiffure sont différentes, qu'il a d'autres idées, qu'il parle une autre langue, qu'il porte d'autres vêtements... Amenez les enfants à comprendre que le respect de ce droit passe avant tout par eux-mêmes, par exemple en commençant par n'exclure personne de leurs jeux.



Le droit à des soins adaptés en cas de maladie ou de handicap

Les enfants malades ou en situation de handicap ont eux aussi le droit de s'amuser. Ils ont parfois besoin d'une aide ou de matériel spécifique. Les adultes doivent y veiller mais les enfants eux-mêmes peuvent aussi apporter leur aide en acceptant ces enfants et en permettant que tout le monde participe au jeu, dans la mesure des capacités de chacun.



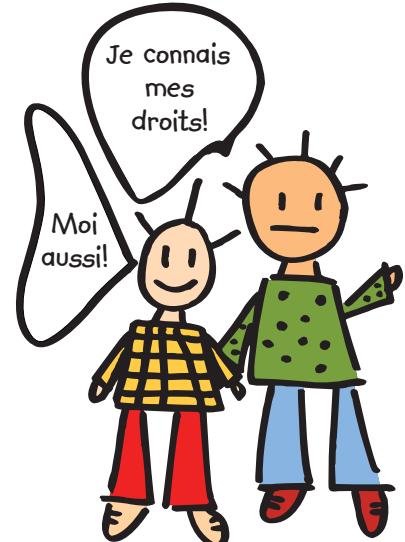
Le droit à la vie privée

Chaque enfant a le droit d'être lui-même lorsqu'il joue. Personne ne peut l'obliger à faire ou à dire quelque chose contre son gré. Les enfants ont aussi le droit d'avoir un endroit ou un moment où s'isoler, pour se reposer, jouer ou lire sans la présence des autres. Ils doivent pouvoir comprendre qu'un autre enfant n'a pas toujours envie de jouer avec eux. Encouragez-les à ne pas fouiller dans les affaires des autres ou prendre leurs affaires.

1.2. Explications pour le deuxième degré

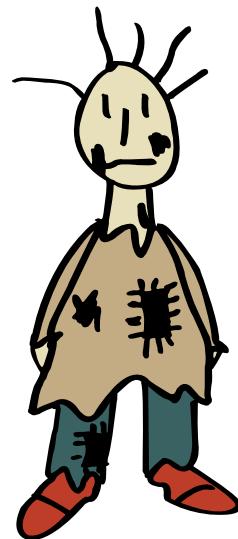
Le droit d'avoir son opinion et de participer

Chaque enfant a le droit de s'exprimer sur ses jeux et ses loisirs. Chacun a le droit de dire ce qu'il aimerait faire pendant ses loisirs, à quoi il veut jouer, quand il veut se reposer, les activités qu'il préfère... Invitez les enfants à suggérer certaines activités sans imposer leurs préférences aux autres. Ils peuvent s'organiser avec d'autres enfants pour s'amuser ensemble. Rappelez-leur, lorsqu'ils jouent, de tenir compte des idées des autres.



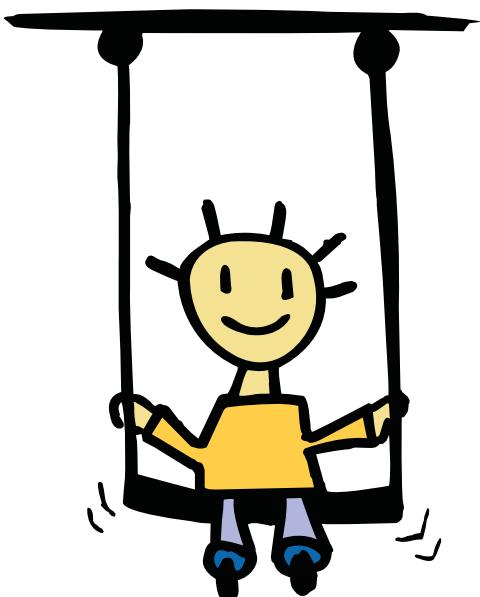
Le droit de se réunir avec d'autres

Chaque enfant a le droit de se réunir avec ses amis. Par exemple, en s'inscrivant dans un mouvement de jeunesse, un club de sport ou un club de loisirs. Ils peuvent aussi créer leur propre club. Jouer ou organiser un jeu avec d'autres enfants peut être très chouette. C'est aussi l'occasion d'apprendre à coopérer ou à résoudre des conflits. C'est notamment pour cette raison qu'il s'agit d'un droit qui concerne tous les enfants. Si c'est possible dans votre école, permettez aux enfants porteurs d'un handicap ou aux « nouveaux » de participer aux jeux des enfants de votre classe et encouragez ces derniers à leur réservier un bon accueil. C'est à travers ce genre d'expérience qu'ils construiront un respect de la différence.



Le droit à la sécurité et à la protection

Jouer peut être très amusant mais n'est pas toujours sans danger. Quelques accidents peuvent survenir. Les enfants ont droit à un terrain de jeu où ils se sentent en sécurité et à des jouets adaptés. Personne ne peut frapper un enfant, lui faire mal, l'enfermer, l'humilier ou le menacer de violence. Les enfants peuvent eux-mêmes contribuer à la sécurité et à la protection des autres. Incitez-les à jouer en faisant toujours attention à ne rien faire de dangereux pour leur sécurité ou celle des autres. Empêchez-les de faire mal à d'autres enfants ou de les harceler. S'ils remarquent qu'un enfant est harcelé, encouragez-les à lui offrir leur aide ou à aller en chercher.



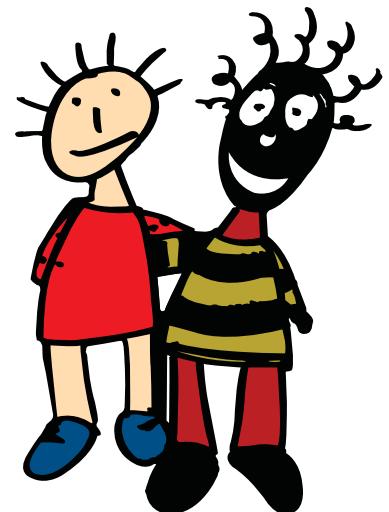
Le droit au jeu et aux loisirs

Chaque enfant a le droit de jouer. Le jeu est vital pour les enfants. C'est l'occasion de bouger, de prendre l'air, de se faire des amis, de se défouler, de se sentir heureux et d'apprendre de nouvelles choses. Chaque enfant a aussi le droit d'avoir des loisirs. Après l'école, après les devoirs et les leçons, ils doivent aussi avoir du temps pour se détendre, se reposer, faire ce dont ils ont envie. Ils ont également le droit d'avoir des vacances. Cependant, certains enfants n'ont pas l'occasion de jouer ou d'aller à l'école. Très jeunes, ils sont obligés de travailler alors que c'est interdit par la Convention internationale des droits de l'enfant. Vous pouvez jouer un rôle dans la prise de conscience des enfants de votre classe par rapport à cette réalité.



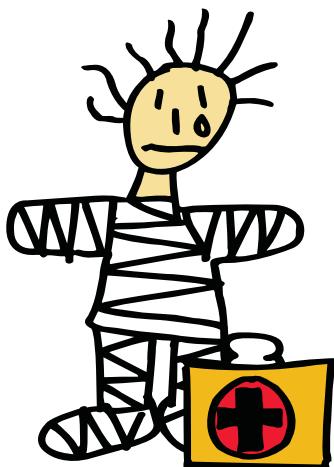
Le droit aux soins

Les adultes doivent prendre soin des enfants, notamment pendant qu'ils jouent. Ils doivent veiller à ce que l'endroit où ils jouent et les jouets qu'ils utilisent ne présentent aucun danger. Encouragez-les également à respecter leurs camarades en permettant à tout le monde de se joindre à leurs jeux, en consolant ou en encourageant les autres, en les aidant lorsqu'il y a un petit accident...



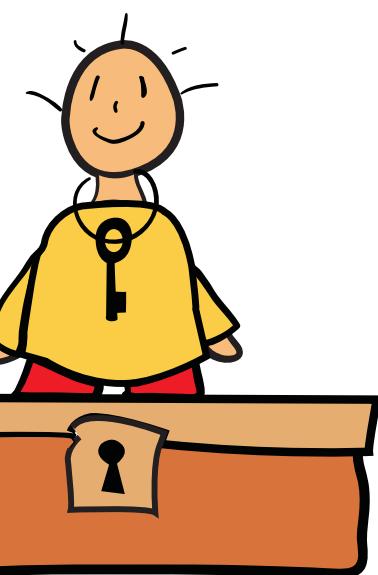
Le droit à un traitement égal

Tous les enfants ont droit aux mêmes chances. Personne ne peut être exclu sous prétexte qu'il est un garçon ou une fille, qu'il a l'air différent, que sa couleur de peau ou sa coiffure sont différentes, qu'il a d'autres idées, qu'il parle une autre langue, qu'il porte d'autres vêtements... Amenez les enfants à comprendre que le respect de ce droit passe en premier lieu par eux-mêmes, par exemple en commençant par n'exclure personne de leurs jeux.



Le droit à des soins adaptés en cas de maladie ou de handicap

Les enfants malades ou en situation de handicap ont eux aussi le droit de s'amuser. Ils ont parfois besoin d'une aide ou de matériel spécifique. Les adultes doivent y veiller mais les enfants eux-mêmes peuvent aussi apporter leur aide en acceptant ces enfants et en permettant que tout le monde soit inclus dans le jeu, dans la mesure des capacités de chacun.



Le droit à la vie privée

Chaque enfant a le droit d'être lui-même lorsqu'il joue. Personne ne peut l'obliger à faire ou à dire quelque chose contre son gré. Les enfants ont aussi le droit d'avoir un endroit ou un moment où s'isoler, pour se reposer, jouer ou lire sans la présence des autres. Ils doivent pouvoir comprendre qu'un autre enfant n'a pas toujours envie de jouer avec eux. Encouragez-les par ailleurs à ne pas fouiller dans les affaires des autres (courrier, journal intime...) ou prendre leurs affaires.

2. Comment informer des enfants de primaire à propos du droit au jeu et aux loisirs?

Lorsque vous introduisez ces différents droits de l'enfant, utilisez l'illustration des droits correspondante. Faites-y référence lorsque l'occasion se présente. Vous pouvez aussi l'introduire lors d'une activité concrète. Vous trouverez plusieurs exemples d'application ci-dessous. Vous pouvez également vous inspirer de la liste d'idées générales (voir Partie 1, Chapitre 3).

2.1. Droit d'avoir son opinion et de participer

Participer

GÉRER LE BUDGET POUR LE MATÉRIEL DE JEU. Travaillez avec les enfants à la mise en œuvre du droit d'opinion et de participation, en élaborant **un budget pour l'achat de matériel de jeu**. Il peut s'agir de matériel utilisable en classe et/ou dans la cour de récréation. Faites référence à l'illustration des droits de l'enfant. Les enfants peuvent soumettre librement des idées de jeux qu'ils aimeraient avoir.

Organisez une **discussion** sur les critères auxquels le matériel doit répondre: qu'est-ce qui compte pour les enfants et qu'est-ce qui compte pour vous? Achetez et testez le matériel en fonction des propositions et des critères déterminés avec les élèves. Dans un deuxième temps, vous pouvez évaluer les acquisitions sur la base des questions suivantes:

- Pensez-vous que nous avons bien dépensé l'argent?
- Le jouet est-il conforme à ce que vous aviez espéré?
- Jouez-vous souvent avec? Avec qui?
- Est-ce important pour vous de donner votre avis sur les jeux à acheter pour la classe?
- Avez-vous l'impression d'avoir été écoutés?
- Que pourrait-on améliorer, si une occasion de ce genre se représentait?

Exprimer et échanger expériences, sentiments et points de vue, se confronter à la diversité

FAIRE L'INVENTAIRE DES JEUX DE LA COUR DE RÉCRÉATION. Avec les enfants, dressez l'inventaire de leurs jeux préférés: faites un classement des types de jeux (exemple: jeux de cour de récréation, jeux qui ne demandent pas de jouets...). Observez et respectez le sens que les enfants donnent aux divers types de jeux. Établissez ensemble la liste des jeux auxquels ils jouent dans la cour de récréation et notez-les sur une affiche, au tableau ou sur des feuilles. Ils peuvent représenter chaque type de jeu par un dessin. Organisez un débat de classe sur le jeu à l'école et posez des questions ouvertes pour que les enfants puissent exprimer leurs expériences et leurs ressentis sur le sujet:

- Quel jeu trouvez-vous le plus amusant? Qu'y a-t-il de particulièrement chouette/pas chouette à ce jeu?
- Qui aime y jouer seul/en groupe? Avec qui aimez-vous jouer?
- Où préférez-vous jouer? À quels jeux pouvez-vous jouer à l'intérieur/à l'extérieur?
- Quel jeu/jouet trouvez-vous le plus chouette? Quel est le but du jeu?
- Quelles sont les différentes manières que vous connaissez de jouer à tel jeu?
- Pouvons-nous essayer d'y jouer de telle façon?
- Que trouvez-vous de plus important dans le jeu?
- Respectez-vous toujours les règles du jeu ou trichez-vous parfois pour gagner?
- Que se passe-t-il lorsque quelqu'un triche?

Ces discussions sont autant d'occasions d'apprendre aux enfants à se forger une opinion et à s'exprimer. Pendant la discussion de groupe, faites référence à l'illustration du droit d'avoir une opinion.

RESPONSABILITÉS DANS LA COUR DE RÉCRÉATION. En fonction de la situation de l'école, cherchez comment rendre les enfants globalement plus responsables de ce qui se passe dans la cour de récréation. Stimulez-les à émettre eux-mêmes des idées à ce niveau. Voici quelques possibilités: réfléchir au matériel de jeu, aux modules, à l'entretien et à la gestion du matériel, à la décoration de l'espace, aux accords à prendre pour renforcer la sécurité et le plaisir de chacun, pour diminuer les disputes, pour permettre de nouveaux jeux... Logiquement, on tiendra compte de l'âge et des capacités des enfants. Les enfants plus âgés peuvent avoir de bonnes idées pour les maternelles et les plus jeunes peuvent avoir des critiques justifiées sur le comportement des plus grands. Il vaut donc mieux chercher un équilibre entre les classes pour que la cour de récréation soit un espace où petits et grands puissent se dépenser tout en se sentant en sécurité. Tenez compte du fait que la cour de récréation est, par excellence, le lieu où les enfants peuvent évacuer les tensions accumulées. C'est en outre le lieu idéal pour développer des compétences motrices et sociales. L'espace pour bouger est donc indispensable.

La réflexion sur le sujet peut être menée de différentes façons: une discussion en classe, un conseil « de cour de récréation » avec une délégation de chaque classe, une boîte à idées, une animatrice ou une institutrice qui prend en charge le projet, une implication des parents...

Participer et collaborer

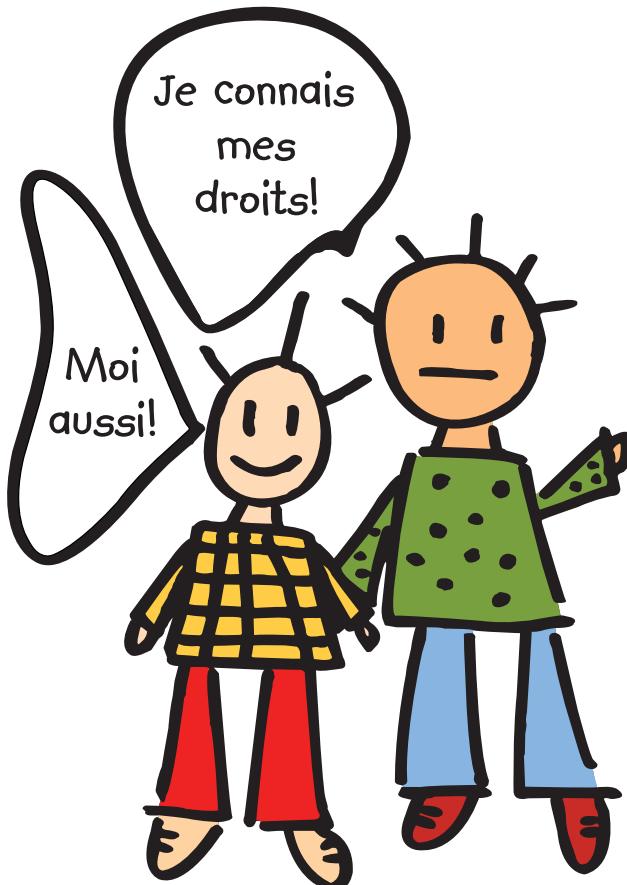
À L'OCCASION DES ANNIVERSAIRES. Introduisez la question du droit d'opinion et de participation en début d'année scolaire grâce à l'illustration des droits de l'enfant correspondante. Pour mettre en œuvre ce droit, **vous pouvez par exemple proposer que, le jour de son anniversaire, chaque enfant puisse choisir un jeu auquel toute la classe jouera.** Les élèves peuvent créer un tableau avec des photos, des pictogrammes... qu'ils compléteront au fil des anniversaires. Le choix effectué par l'enfant peut être l'occasion de lancer une discussion sur les jeux que l'on aime et ceux que l'on n'aime pas, sur l'importance de tenir compte des préférences de l'autre et de les respecter, sur l'importance de participer au jeu dans un esprit positif même si ce n'est pas celui qu'on préfère...

Renforcer le respect et se confronter à la diversité

PRÉSENTER SON JEU OU SON JOUET PRÉFÉRÉ. Demandez aux enfants de **présenter en classe leur jeu ou leur jouet préféré.** Posez des questions aussi ouvertes que possible afin de ne pas les orienter dans une direction trop précise. Ils peuvent présenter leur jouet/jeu soit en cercle, soit directement en mouvement, soit en l'exposant sur une table et en en parlant, selon le type de jeu.

Renforcer le respect, exprimer et échanger ses préférences, se confronter à la diversité

Il peut être intéressant que vous apportiez aussi **votre jeu préféré.** Y avait-il un jeu que vous aimiez particulièrement lorsque vous étiez enfant? Parlez-en en classe. Ensuite, introduisez le droit d'opinion à l'aide de l'illustration correspondante. Expliquez que chaque enfant peut avoir son opinion ou ses préférences en matière de jeu. Il est possible que certains n'aient aucune préférence particulière. Chacun est libre de penser ce qu'il veut et les autres doivent apprendre à respecter cet avis. Quels enseignements concrets en retirer pour la classe? Tenir compte des préférences des autres, c'est parfois jouer à cache-cache parce que c'est ce que Luka préfère. Ou au football parce que c'est le jeu préféré d'Esther. Et on respectera le choix de Mariam, qui préfère jouer seule à la poupée...



Collaborer**2.2. Droit de se réunir avec d'autres enfants****DISCUSSION ET TRAVAIL DE GROUPE**

CRÉATIF. Montrez l'illustration du droit de se réunir avec d'autres. Au cours d'une discussion, invitez les enfants à donner leur avis sur ce que signifie ce droit pour eux et apportez des explications complémentaires à l'aide de la définition des droits, reprise plus haut. Pour travailler concrètement sur ce droit, vous pouvez organiser un travail de groupe créatif sur un jeu auquel les enfants jouent à plusieurs dans la cour de récréation, à la garderie ou en classe... Par exemple, ils peuvent réaliser ensemble une peinture sur une grande affiche. Les enfants discuteront alors spontanément des règles du jeu, de la place de chaque joueur, de ce qu'ils trouvent intéressant à montrer dans leur réalisation...

**Collaborer et participer****2.3. Droit à la sécurité et à la protection**

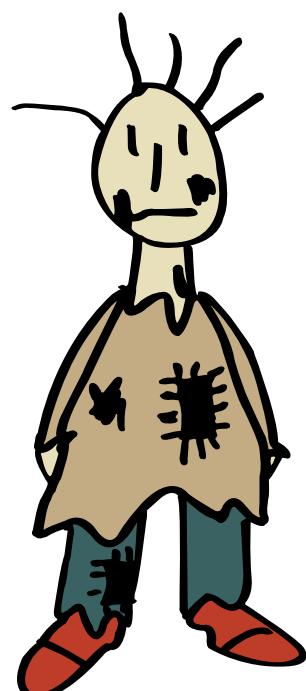
FAIRE L'INVENTAIRE DES ENDROITS DE JEU DANGEREUX. Faites référence au droit à la sécurité et à la protection en vous aidant de l'illustration correspondante. Invitez les enfants à chercher dans leur entourage des endroits et des situations de jeu qui peuvent présenter un danger pour leur sécurité et/ou leur santé. Les enfants partent en reconnaissance par petits groupes dans la classe, dans le couloir, dans la cour de récréation... Faites ensemble l'inventaire des endroits représentant un danger potentiel. Dans un deuxième temps, discutez des « zones rouges » établies à l'aide des questions suivantes:

- Qu'est-ce qui est (ou pourrait être) dangereux ici?
- À quoi faut-il faire surtout attention?
- Que pouvons-nous faire pour rendre cet endroit plus sûr?
- Faut-il faire appel à quelqu'un pour rendre cet endroit plus sûr?

En l'absence de solution immédiate, les enfants peuvent réagir en créant des pictogrammes sur de petits panneaux qu'ils placeront aux endroits estimés dangereux: le module dans la cour, le parcours vélo, le terrain de foot, un endroit boueux dans la pelouse, les saillies pointues, les trous et/ou obstacles dans les endroits de passage...

Renforcer le respect**DÉLIMITER ET METTRE EN PLACE UN COIN DE JEU.**

Introduisez le droit à la sécurité et à la protection à l'aide de l'illustration correspondante. Dans la cour de récréation, demandez aux enfants de délimiter un coin de jeu, un endroit où ils se sentent bien et où ils peuvent jouer en toute tranquillité. Veillez à ce que cet endroit soit clairement délimité et réglementé. La plupart du temps, les jeunes enfants ne se sentent pas à l'aise au milieu des plus grands qui jouent. Ils ont donc également le droit d'avoir leur endroit à eux. Vous pouvez solliciter l'aide des aînés à ce propos car ils se souviennent probablement de l'insécurité qu'ils ressentaient lorsqu'ils étaient plus petits. Tout le monde doit se sentir impliqué dans la concrétisation du droit à la sécurité dans l'école, afin que des espaces de jeu sûrs soient garantis pour chacun. Pour ne pas oublier cela, vous pouvez suspendre un dessin symbolisant un « coin où jouer en toute sécurité ».



2.4. Droit au jeu et aux loisirs

CARNET DE JEUX SERVANT D'INTERMÈDES. À l'aide de l'illustration des droits de l'enfant correspondante, expliquez aux enfants le droit au jeu et aux loisirs. Pour concrétiser ce droit en classe, proposez aux enfants de constituer un carnet avec des jeux d'intermède auxquels jouer à l'occasion (seuls ou à plusieurs, pour s'occuper entre deux activités, lorsqu'ils ont terminé un travail, pendant la récréation, quand ils sont à la garderie...). Ils peuvent aussi échanger leurs carnets pour plus de variété, avoir d'autres idées et s'éveiller à la diversité.

Collaborer et participer

REGARDER UNE VIDÉO SUR LE JEU. Pour mettre l'accent sur l'universalité du droit au jeu, montrez en classe certains extraits vidéo où vos élèves voient d'autres enfants du monde jouer, tantôt aux mêmes jeux qu'eux, tantôt avec des jeux qu'ils ne connaissent pas.

Enrichissement mondial

DISCUSSION SUR LE JEU. Lors de l'accueil, demandez aux enfants de montrer ou de parler d'objets importants à leurs yeux. Ils peuvent expliquer un jeu auquel ils ont joué avec des amis, en famille ou dans leur mouvement de jeunesse. Ils peuvent aussi montrer le nouveau jouet qu'ils ont acheté, reçu ou fabriqué eux-mêmes. Ces histoires et ces objets concrets peuvent servir d'accroche pour une discussion plus approfondie. Impliquez toute la classe dans la discussion, en posant des questions telles que celles-ci:

- À quels moments avez-vous/n'avez-vous pas la permission de jouer?
- Où pouvez-vous/ne pouvez-vous pas jouer?
- Avec qui avez-vous/n'avez-vous pas la permission de jouer?
- Qu'est-ce qui vous plaît quand vous jouez?
- Quand trouvez-vous un jeu amusant ou pas?
- Que penseriez-vous si vous n'aviez jamais l'occasion de jouer?

Apporter ses idées et échanger, apprendre la diversité et le respect

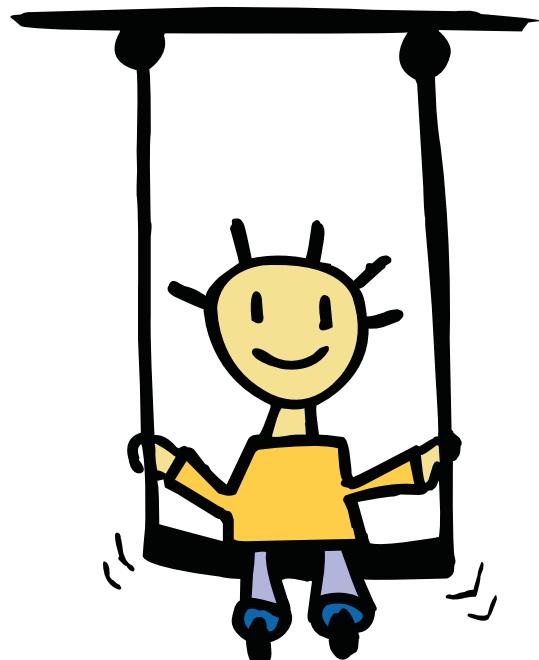
Montrez l'illustration correspondant au droit au jeu et aux loisirs et expliquez aux enfants ce qu'il signifie exactement.

UTILISER UNE POUPEE POUR INTRODUIRE LE DROIT AU JEU. Abordez le droit au jeu et aux loisirs à l'aide d'une poupée. Faites en sorte qu'elle ressemble à celle de l'illustration des droits de l'enfant. Vous pouvez fixer une reproduction de ce dessin sur les habits de la poupée ou lui mettre un petit panneau avec ce dessin en main. Personnifiez la poupée: donnez-lui une personnalité et un nom, par exemple « Jouette ».

- Jouette aime bien jouer, elle aime aller au théâtre, faire du sport, aller au cinéma...
- Jouette pense que tout le monde doit avoir l'occasion de faire ce genre d'activités.
- Jouette aime bien être seule mais elle aime aussi jouer avec ses amis.
- Jouette a déjà vécu bien des situations, par exemple avec des adultes qui pensent qu'on ne peut pas jouer tout le temps...

Grâce à Jouette, vous pourrez introduire plusieurs thèmes relatifs au droit de jouer comme les jouets pour garçons ou pour filles et les stéréotypes à ce sujet, accueillir les autres dans ses jeux, les nouveaux jeux, les types de jeux, les disputes pendant les jeux, comment s'amuser tous ensemble...

Jouette peut faire des déclarations qui créent la polémique pour faire réagir les enfants et lancer la discussion. En cas de questions ou de problèmes lors d'un jeu, les enfants peuvent consulter Jouette. Ils peuvent également utiliser la poupée pour jouer aux marionnettes ou lors d'autres activités.



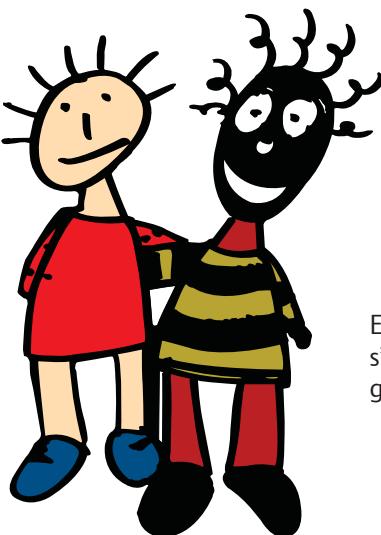
2.5. Droit à un traitement égal

CHERCHER DES ALTERNATIVES AUX JEUX D'ÉLIMINATION. Dans un premier temps, proposez un jeu au cours duquel un joueur est à chaque fois éliminé:

- Jeu de ballon: lorsque la balle passe entre les jambes d'un joueur, celui-ci est éliminé.
- Le renard qui passe: le joueur qui est rattrapé et touché est éliminé.
- Passe, passe, passera: l'enfant qui est pris sous le « pont » formé par deux joueurs qui se donnent les mains est éliminé.

Au bout d'un moment, arrêtez le jeu et discutez-en avec les enfants:

- Qu'est-ce que cela fait d'être éliminé d'un jeu?
- « Chaque enfant a droit à un traitement égal »: ce droit est-il appliqué correctement ou pas dans ce jeu? Expliquez pourquoi. Qu'en pensez-vous?
- Connaissez-vous d'autres jeux où des joueurs sont éliminés? Jouez-vous aussi à ces jeux?
- Est-ce souvent les mêmes enfants qui ont le moins de chance?
- Comment choisissez-vous vos équipes? Est-ce que ce sont souvent les mêmes enfants que l'on choisit en dernier? Comment se sentent ceux qui sont les moins vite choisis?
- Y a-t-il parfois des enfants qui sont exclus de jeux? Pourquoi ne peuvent-ils pas y participer? Comment vous sentez-vous lorsque vous êtes exclus d'un jeu ou éliminés?



En adaptant les règles du jeu, vous pouvez faire en sorte que chacun ait les mêmes chances de s'amuser. Avec les enfants, cherchez des alternatives pour que personne ne soit exclu ou des gages amusants pour ceux qui ont été éliminés. Voici quelques exemples:

- Jeu de ballon: le joueur entre les jambes duquel la balle passe peut se retourner. Les joueurs peuvent ainsi se retourner successivement mais aucun n'est exclu.
- Le renard qui passe: le joueur qui a été touché se place au centre du cercle et mime la préparation d'un repas pour essayer de distraire les autres joueurs. Le prochain joueur à être touché viendra le remplacer dans le rôle de « chef coq ».
- Passe, passe, passera: le joueur qui est pris peut à son tour faire un petit pont.

De la sorte, vous aidez les enfants à imaginer des règles alternatives pour éviter qu'ils se sentent exclus lors de certains jeux. Ceci afin que chacun ait les mêmes chances et que le jeu reste amusant pour tout le monde.

JOUER SUR LES SITUATIONS DE JEU ET L'EXCLUSION. Vous pouvez jouer sur des situations dans lesquelles des enfants sont exclus du jeu. Commencez la discussion en interrogeant les enfants sur les raisons de l'exclusion. Faites référence au droit d'égalité de traitement en vous appuyant sur l'illustration correspondante. Devant un cas d'exclusion, les enfants peuvent rappeler aux autres de penser au droit à un traitement égal.

Collaborer

CHERCHER DES SOLUTIONS EN CAS DE CONFLITS SUR LE MATÉRIEL DE JEU. Lorsque des disputes éclatent sur l'utilisation de matériel de jeux communs très prisés comme les vélos, les balançoires, les cordes à grimper, intervenez avant tout pour encourager les enfants à chercher eux-mêmes des solutions. Ne réglez pas les problèmes à leur place: responsabilisez-les. Chacun doit avoir les mêmes chances et le matériel doit pouvoir être partagé équitablement. En partant de ce constat, demandez aux enfants de faire des suggestions et essayez d'arriver à des accords clairs. Par exemple, ils peuvent décider de faire deux tours avec le vélo puis le passer à quelqu'un d'autre, de jouer une minute sur la corde à grimper puis de laisser la place au suivant...

VARIER LA COMPOSITION DES ÉQUIPES. En variant la composition des équipes pendant le jeu, vous faites comprendre aux enfants qu'une équipe ne vaut pas mieux qu'une autre. Tout le monde a le droit de participer au jeu et ne pas être choisi n'a rien d'amusant. Au moment de constituer les équipes, il est important d'éviter le scénario classique de deux leaders qui choisissent leurs joueurs à tour de rôle: ce sont souvent les mêmes qui restent sur le carreau. Ceux qui ne sont pas choisis parmi les premiers se sentent souvent dévalorisés. Proposez aux enfants d'autres systèmes pour constituer leurs équipes: au moyen de comptines, en laissant le hasard décider (courte-paille, tirer des numéros ou des cartes), en fonction du numéro de leur maison, de la couleur des chaussures...

2.6. Droit à des soins adaptés en cas de maladie ou de handicap



VISITE À LA LUDOTHÈQUE. Organisez une visite à la ludothèque ou, si possible, à la salle de jeux d'un hôpital pour enfants. Laissez les enfants découvrir des jeux qu'ils connaissent et d'autres qu'ils ne connaissent pas. Accordez une attention particulière aux jouets destinés aux personnes malades ou en situation de handicap. Vous faites alors découvrir aux enfants qu'il existe des jeux adaptés et attrayants pour elles aussi. Utilisez l'illustration de ce droit et placez-la en classe à côté des autres: sur le mural des droits de l'enfant, par exemple. Si vous avez déjà abordé ce droit, faites à nouveau référence au dessin.

Apport et échange

DISCUSSION DE GROUPE SUR LES POSSIBILITÉS DE JEU ADAPTÉS. Organisez un débat de groupe ou de classe sur la situation d'enfants et/ou d'adultes de l'entourage direct des enfants et qui auraient besoin de jeux, de loisirs et d'accessoires adaptés pour leurs loisirs. Donnez aux enfants l'occasion d'échanger leurs expériences personnelles, leurs sentiments, leurs questions et leurs points de vue. Discutez avec eux de ce qu'ils peuvent faire concrètement (ou de ce que d'autres pourraient faire) pour respecter l'autonomie de ces personnes et comment leur témoigner de la sympathie.

2.7. Droit à la vie privée

CRÉER ET AMÉNAGER UN COIN DE RELAXATION. Dans un endroit approprié, à l'écart de la cour de récréation, créez un coin de relaxation pour les enfants qui ne parviennent pas à maîtriser leurs émotions pendant le jeu. Comme symbole, utilisez l'illustration du droit dont il est question. Expliquez que chaque enfant a le droit d'être seul quand il en éprouve le besoin, par exemple s'il se met en colère au point de perdre ses moyens et qu'il pourrait faire mal aux autres. Dans ce cas, il est bon qu'il sache où il peut s'isoler pour se calmer. Les autres enfants ne peuvent pas déranger celui ou celle qui a décidé d'aller au coin de relaxation. Ils apprennent à respecter ses sentiments et son droit à la vie privée. Il peut aussi arriver que ce soit un enseignant qui décide d'envoyer un enfant au coin de relaxation, par exemple lorsqu'il constate qu'il est au bord de l'explosion de colère. Faites en sorte que tous les enfants de l'école aient connaissance du coin de relaxation et de ses règles, en veillant à ce que chacun les respecte. Vous pouvez aussi créer ce genre de coin juste pour votre classe (dans un recoin du couloir, par exemple).

Apport et échange

DISCUSSION DE GROUPE SUR LE JEU. Organisez une discussion de groupe ou de classe sur ce qu'il y a de bien (ou pas) à jouer seul ou à plusieurs, sur les raisons qui font que l'on aime ou que l'on n'aime pas participer à un jeu, sur le fait de se sentir obligé de dire ou de montrer quelque chose, sur la manière d'inviter quelqu'un à participer à un jeu, sur ce qu'il faut dire lorsque quelqu'un refuse de participer...



3. Comment développer les comportements et les compétences relatives aux droits de l'enfant dans le cadre du thème « Jouer, jeu et jouet »?

De quelles valeurs, comportements et compétences s'agit-il?

- Du respect. De l'intégrité physique et émotionnelle, de la liberté, l'intimité. Des différences d'opinion, de goûts, d'apparence...
- De l'égalité de traitement pour tous.
- Du sens des responsabilités (lors d'accords ou de règles conclus en classe, par exemple).
- De la solidarité, tant envers ses camarades dans son environnement direct qu'envers les autres, partout dans le monde.
- De la protection (pouvoir se défendre et défendre les autres).

3.1. Construire le respect

Collaborer

Plus vous donnez aux enfants la chance de partager leurs expériences, leurs préférences, leurs sentiments et leurs opinions, plus ils apprendront le respect mutuel. C'est également l'occasion d'appréhender les similitudes et les différences et de se confronter à la diversité. Le respect de ses propres jouets, des jouets des autres ou de ceux de la classe et le respect des règles dans le jeu peuvent renforcer ce processus.

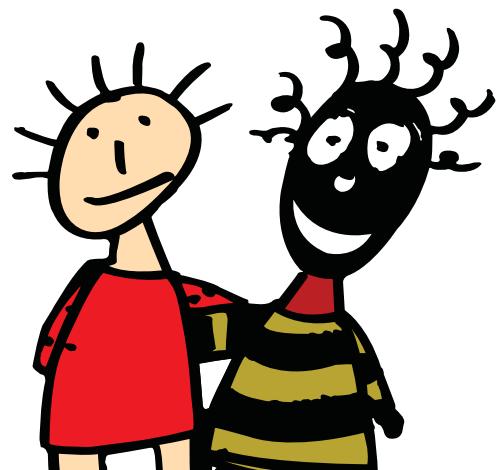
DÉFINIR LES RÈGLES D'UTILISATION DES JOUETS. Apprenez aux enfants à respecter les jouets qui leur appartiennent ou qui appartiennent à autrui, ainsi qu'à la classe. Convenez de règles collectives claires en les exhortant à en prendre bien soin et, si possible, en réparant les jouets endommagés.

LE FAIR-PLAY EN LIGNE DE MIRE. Pendant une période donnée, mettez le fair-play à l'honneur en classe. Invitez les enfants à réfléchir sur le respect des règles dans un jeu, sur la sécurité et le bien-être de chacun, sur le fait que l'on peut tantôt gagner, tantôt perdre, sur l'acceptation des autres dans le jeu... Vous pouvez régulièrement organiser de courtes discussions sur ces aspects avec toute la classe, en groupe ou individuellement. Pour entrer en matière, vous pouvez demander aux enfants de dessiner leurs expériences. Vous pouvez également parler des progrès réalisés. Pour les points qui restent sensibles, cherchez ensemble des règles appropriées, des accords et des solutions créatives.

Droit à un traitement égal

THÉÂTRE DE MARIONNETTES SUR LES JEUX.

Grâce aux marionnettes, laissez les enfants s'exprimer à propos d'un jeu qu'ils n'aiment pas tellement. Donnez-leur le choix de tenir les marionnettes seul, à deux ou à trois. Pour cette activité, invitez-les à faire part de leurs sentiments à propos du jeu. De la sorte, les enfants apprennent à découvrir et à reconnaître les sentiments des autres et donc à mieux se comprendre.



ORGANISER UNE JOURNÉE DE JEUX. Pour la Saint-Nicolas, par exemple, demandez aux enfants d'apporter un nouveau jouet en classe. Indiquez qu'ils doivent autoriser d'autres enfants à jouer avec eux. En cercle, les enfants montrent leur jouet aux autres, expliquent comment y jouer et chacun peut poser des questions. Prévoyez également un nouveau jouet susceptible d'intéresser la classe. Demandez ensuite aux enfants de choisir le jouet avec lequel ils aimeraient jouer. Souvent, ce sont des jeux de société qui nécessitent d'être à plusieurs. Faites un planning de jeu avec les enfants. Qui peut jouer avec quel jouet, quand et où? Il faudra peut-être prendre l'une ou l'autre décision supplémentaire pour que tout se passe sans problèmes. Veillez à ce que les enfants puissent essayer plusieurs jouets. Lors du moment d'évaluation, vous sonderez les impressions des uns et des autres:

- Était-ce un chouette jeu/jouet?
- Les explications du jeu étaient-elles claires?
- Avez-vous pu rapidement vous mettre à jouer ou y a-t-il eu de longs préparatifs?
- Avez-vous eu besoin de l'aide de quelqu'un?
- Qu'est-ce qui rend ce jeu passionnant, attrayant?
- Quels sont les côtés moins amusants?

Il est important de consacrer un maximum d'attention au respect des jouets d'autrui: établissez à l'avance des règles claires et, lors de l'évaluation, demandez aux enfants dans quelle mesure elles ont été respectées. Si le type de jeu le permet, laissez-les décider s'ils veulent sortir avec leur jouet à la récréation, s'ils ont encore envie d'y jouer.

3.2. Égalité de traitement

Avec le jeu « Qui trouvera le stylo? » décrit plus bas, vous pouvez faire comprendre aux enfants l'effet qu'un traitement non équitable peut provoquer sur les sentiments, les réactions, le comportement et les résultats. Grâce à cette prise de conscience, ils pourront corriger leur comportement.

Droit à un traitement égal

QUI TROUVERA LE STYLO? Annoncez aux enfants que vous voulez jouer à un jeu de cache-cache spécial avec eux. Envoyez un volontaire dehors: il jouera le rôle du chercheur. Pendant ce temps, cachez le stylo quelque part dans la classe et expliquez aux autres enfants qu'ils devront soutenir et encourager le chercheur sans pour autant lui révéler l'endroit de la cache. Ils sont autorisés à dire des phrases comme: « Tu vas sûrement trouver », « Tu cherches convenablement », « Tu es sur la bonne voie », « Tu vas y arriver, encore un peu de courage ». Lorsque le chercheur trouve le stylo, tout le monde l'applaudit chaleureusement.

Ensuite, envoyez un deuxième volontaire dehors. Le stylo est à nouveau bien caché mais cette fois, expliquez aux enfants qu'ils décourageront le chercheur, en lui disant des choses comme: « C'est vraiment trop difficile », « Tu ne trouveras jamais », « Ce n'est pas la peine », « Tu ferais mieux d'arrêter », « Tu t'y prends vraiment très mal ». Ne prolongez pas le jeu trop longtemps car cela peut devenir très désagréable pour le chercheur. Lorsque celui-ci abandonne (ou que vous mettez vous-même fin aux recherches), veillez à l'accueillir chaleureusement et à le remercier pour ses efforts en le félicitant. Ensuite, dites-lui que vous avez demandé aux autres d'être expressément très négatifs. Expliquez très clairement quel était le but de ce « harcèlement ».

Voici quelques questions pour **l'évaluation** de cette activité:

- Comment se sont déroulées les différentes recherches? Qui a trouvé le stylo le plus vite?
- Qu'est-ce que cela faisait d'être encouragé/découragé?
- Qu'est-ce que cela faisait d'encourager/de décourager le chercheur?
- Qu'ont pensé les chercheurs de l'attitude des autres enfants de la classe?
- Quel effet ont eu les remarques de la classe sur l'envie ou non de poursuivre les recherches?
- Ces remarques ont-elles aidé les chercheurs à trouver le stylo ou pas?
- Avez-vous trouvé que c'était un jeu équitable? Pourquoi?
- Connaissez-vous, dans la vie de tous les jours, des situations où les enfants sont traités de manière différente? Est-ce que tout le monde est encouragé ou soutenu de la même manière lors des jeux, en classe, au club de sport...?
- Encourageons-nous tout le monde de la même manière lors des jeux? Quand le faisons-nous? Quand ne le faisons-nous pas?
- Que pouvons-nous faire pour nous donner mutuellement les mêmes chances?

3.3. Prendre ses responsabilités

GÉRER LE MATERIEL DE JEU. Donnez aux enfants la responsabilité de gérer le matériel de jeu qu'ils utilisent pendant les récréations. Plusieurs d'entre eux peuvent être désignés responsables du prêt et du rangement du matériel: des balles, des raquettes de badminton, des pelles et des seaux, des quilles ou des cerceaux, de vieux pneus, des planches en bois... Les responsables peuvent changer. Donnez-leur l'occasion de parler de leurs expériences, de poser leurs questions et de faire leurs suggestions.

TOUR DE RÔLE POUR LA COUR DE RÉCRÉATION. Au niveau de l'école, vous pouvez organiser une tournante pour le rangement et le nettoyage de la cour de récréation. Avec les enfants volontaires, vous pouvez créer un « comité d'action jeux » qui proposera un nouveau jeu chaque semaine ou chaque mois pour la cour de récréation.

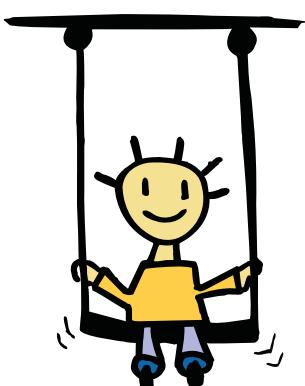
JEU « TOUR DU MONDE » POUR TOUTE L'ÉCOLE. Dans le cadre d'un grand jeu « tour du monde » avec toute l'école, mettez à contribution les enfants pour l'organisation d'une partie des activités ou de petits jeux. Ils seront responsables de la préparation, de la présentation des jeux, des explications et de l'encadrement de leur stand. Vous pouvez imaginer une ou plusieurs « créatures » (des élèves du troisième degré déguisés, par exemple) qui se baladent et font gentiment peur aux plus jeunes ou les font rire par leurs bêtises.

3.4. Construire la solidarité

Droit à l'information



Le droit au jeu est universel



FAIRE CONNAISSANCE AVEC DES JEUX ET DES JOUETS D'AUTRES PAYS. Introduisez en classe des jeux d'autres pays (proposés par les enfants ou par vous-même). Les enfants peuvent les connaître de leurs parents ou grands-parents, de connaissances ou d'amis. Ils peuvent aussi les rechercher dans des livres ou sur Internet. Ils découvrent ainsi qu'il y a des jeux qui sont communs à plusieurs pays. Vous pouvez essayer de trouver des personnes qui ont connu ces jeux ou qui y ont joué et qui accepteraient de venir faire une démonstration en classe. Il peut s'agir de personnes originaires d'autres pays ou qui ont voyagé ou habité à l'étranger, qui connaissent bien ces jeux et qui peuvent en parler. Peut-être connaissent-elles aussi des comptines?

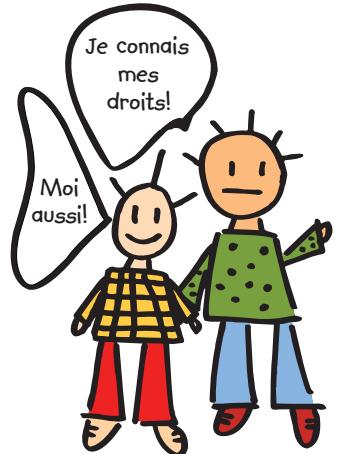
UTILISER DES PHOTOS D'ENFANTS QUI JOUENT. Rassemblez des photos de jeux d'enfants du monde entier qui jouent aussi bien à des jeux que l'on connaît chez nous, qu'à des jeux que l'on ne connaît pas. Utilisez surtout des photos où l'on voit les enfants en action. Commencez par parler de jeux que les enfants reconnaissent facilement et poursuivez avec des jeux moins connus. Avec le support de l'image, donnez aux enfants l'occasion de se mettre dans la situation de jeu et de vivre les sensations des enfants du même âge qui vivent dans le Sud. Constatez avec la classe que, partout dans le monde, les enfants jouent et que chaque enfant doit pouvoir jouer. Faites également le lien avec le droit au jeu et aux loisirs et développez le sens de la solidarité par l'empathie. Les photos donnent l'occasion de tester et d'évaluer de nouveaux jeux. Lors de leur utilisation, évitez de donner une image stéréotypée des enfants du Sud et de leurs jeux (par exemple: ils n'ont pas de jouets, ils ne jouent jamais, ils ne font que travailler, ils n'ont jamais vu un jeu vidéo...). En de nombreux endroits, ces enfants connaissent en effet les jouets sophistiqués les plus commercialisés. Ils les voient dans les magasins, les découvrent via les média. Parmi les jouets des enfants du Sud, on trouve également des Barbie, des GSM et des fusées. Veillez également à ce que soient abordées les ressemblances et les différences entre les jeux/jouets des garçons et des filles des pays du Sud. Des photos, des vidéos et une information adaptée permettront de dépasser des clichés. Vous pouvez franchir une étape supplémentaire en jetant un regard critique sur les stéréotypes concernant d'autres peuples, véhiculés par certains jouets.

TRAVAILLER AVEC DES LIVRES ILLUSTRÉS SUR LE THÈME DES JEUX. Travaillez en classe avec des livres illustrés sur des enfants qui jouent ou sur les jouets d'autres pays.

3.5. Se défendre et défendre les autres

CRÉER UNE « TABLE DE LA PAIX ». Apprenez aux enfants à gérer la victoire et la défaite dans le cadre de leurs jeux. Aidez-les à formuler leur opinion et leurs sentiments, à chercher ensemble des solutions en cas de mésentente ou de dispute dans la cour de récréation. Vous pouvez aménager une table ou un coin de la paix dans la cour de récréation, en classe ou dans un espace entre deux classes. Les enfants pourront y apprendre à résoudre leurs conflits de manière constructive, par la discussion. À partir de situations concrètes, ils apprennent à défendre leurs droits, mais pas au détriment de ceux des autres.

Droit d'opinion



3.6. Collaborer

JEU DE GROUPE POUR DES ÂGES DIFFÉRENTS. Prévoyez une après-midi de jeu au cours de laquelle les enfants de tous âges participent à un jeu collectif. Les plus âgés s'occupent des plus jeunes ou de ceux qui ont des difficultés à participer. Laissez les enfants choisir des jeux ensemble. Ils ont ainsi l'occasion de comprendre ce que ressentent ceux qui n'ont pas le même âge qu'eux, qui ont d'autres capacités et d'autres attentes:

- Quels sont les jeux qui amusent tout le monde?
- Quels sont les jeux auxquels tout le monde peut participer?
- Quelles adaptations peut-on imaginer pour que le jeu soit attrayant pour tout le monde?

IMAGINER UN NOUVEAU JEU. Laissez les enfants apporter un jouet en classe. Répartis en petits groupes, ils rassemblent leurs différents jouets et avec ce matériel, ils imaginent un nouveau jeu. Laissez-les décider des principes du nouveau jeu, s'il se joue à l'intérieur ou à l'extérieur, collectivement ou individuellement... Lorsqu'un groupe est satisfait de son travail, il peut tester et présenter son nouveau jeu à la classe. Vous pouvez mener ensuite **une évaluation** sur la base des questions suivantes:

- Êtes-vous arrivés à un résultat dans votre groupe, ou pas?
- Êtes-vous satisfaits du résultat?
- Qu'avez-vous fait pour y arriver?
- Quelles ont été les étapes?
- Comment s'est déroulée votre collaboration?
- Avez-vous pu vous mettre d'accord facilement?
- Qu'est-ce que cela vous a fait de chercher et de tester des choses ensemble?
- Qu'est-ce qui vous a paru compliqué? Qu'est-ce qui a été très simple?
- Si chacun avait été seul, serait-il arrivé à un résultat similaire?
- De quoi devons-nous tenir compte pour coopérer efficacement?

ORGANISER DES NOUVEAUX JEUX. Proposez des jeux dans lesquels la collaboration/coopération prime sur la compétition. Ces nouveaux « jeux coopératifs » (par exemple: le parachute) sont une grande source d'inspiration.

Droit aux soins



OBSERVER LA COOPÉRATION. Apportez en classe divers matériaux courants: des draps, des boîtes, du carton, de la ficelle... Avec les draps, les enfants pourront se déguiser et se cacher. Avec les boîtes, ils peuvent faire des maisons. Le matériau « brut » stimule la créativité et les jeux de rôles. Veillez à laisser suffisamment de temps et d'espace aux enfants pour faire leurs expériences.

Pendant ce temps, de votre côté, vous pouvez faire d'intéressantes observations:

- Comment les enfants jouent-ils?
- Qui reste sur le côté?
- Qui joue avec qui?
- Qui apporte des idées et des solutions créatives? Qui prend des initiatives?
- Qui veut jouer au chef? Qui suit les idées des autres?

4. Autres suggestions pour enrichir le thème du jeu

4.1. Apports et échanges

CHERCHER DES TYPES DE JEUX. Avec les enfants, recherchez autant de types de jeu que possible. Celui qui en connaît un note sur une feuille et l'affiche au tableau. Encouragez les enfants à pousser la réflexion et, au besoin, donnez des indices pour les mettre sur la voie. Une fois que le tableau est bien rempli, demandez aux enfants, en petits groupes, de rassembler les jeux qui appartiennent à la même famille. Résultat: vous travaillez avec eux les collections (exclusives ou pas, complètes ou partielles...), les regroupements logiques... Il y a généralement plusieurs possibilités d'associations.

Ensuite, comparez les différentes propositions. Plusieurs (ou toutes) peuvent être correctes. L'essentiel est que les enfants réfléchissent à des types de jeux et échangent leurs idées à ce sujet. Il est probable qu'en même temps, ils parlent des jeux qu'ils aiment et de ceux qu'ils n'aiment pas, de leurs propres expériences de jeu...

Exemples de **catégories** de jeux: jeux d'intérieur, jeux d'extérieur, jeux de ballon, jeux en cercle, jeux de société, jeux de cartes, jeux dans les bois, jeux de plateau, jeux d'imagination, jeux de logique, jeux d'adresse, jeux sportifs, jeux d'équipes, jeux informatiques, jeux de rôles, jeux de construction, jeux de langage...

Exemples de **jeux** à classer: jeu de l'oie, course-relais, chat perché, les billes, la corde à sauter, les marionnettes, les puzzles, les poupées, les devinettes, les comptines, touche-touche, cache-cache, les billes, le foot, sauter à l'élastique...

4.2. Collaborer et participer

FAIRE L'INVENTAIRE DES JEUX PRÉFÉRÉS. Demandez aux enfants de faire la liste de leurs jeux préférés, d'abord individuellement. Lorsqu'ils ont terminé, ils fusionnent leurs listes deux par deux. Il en résulte une nouvelle liste. Puis, ils se rassemblent par quatre pour à nouveau compléter les listes. Pour les jeux cités en commun, ils indiquent combien d'enfants les avaient sur leur liste. Enfin, les listes sont rassemblées au tableau pour donner une seule liste: celle de tous les jeux préférés de la classe. Les enfants jouent ensuite au jeu qui a été choisi par le plus grand nombre. Parmi les jeux qui n'ont été cités qu'une seule fois, les enfants font également un choix ensemble. Toute la classe jouera aussi à ce jeu. Enfin, ils voient si, parmi les jeux cités, il y en a un que beaucoup ne connaissent pas. Après les explications nécessaires, la classe va également y jouer.

ORGANISER UNE JOURNÉE DE JEUX OU UN PROJET SUR LES JEUX D'AUTREFOIS.

Lancez un projet autour des jouets d'autrefois et impliquez-y autant que possible les parents, les grands-parents ou les résidents de la maison de repos proche de l'école, s'il y en a une. Invitez ces personnes à venir en classe raconter comment elles jouaient quand elles étaient plus jeunes. Peut-être une visite à la maison de repos est-elle envisageable? Privilégiez les jeux qui permettent aux enfants et aux adultes de jouer ensemble. Idées de questions à poser:

- Quels étaient les jeux, les comptines de votre enfance?
- Aviez-vous besoin de matériel? Lequel?
- Quelles sont les règles de tel ou tel jeu?
- Y a-t-il des jeux qui sont restés populaires à travers les générations?
- Pouvez-vous nous apprendre de nouveaux jeux amusants?
- Dans votre enfance, aviez-vous les mêmes possibilités de jouer que maintenant?
- Qu'est-ce qui a changé? Qu'est-ce qui est resté pareil?

La participation des grands-parents et d'autres personnes âgées donne une certaine profondeur à l'échange d'expériences, du vécu et à la diversité.

Confiez le plus possible l'organisation, le contenu et le déroulement aux enfants. Présentez de nouveaux jeux ou remettez d'anciens jeux populaires à l'honneur.

CONCEVOIR DES VARIANTES DE JEUX. Imaginez des variantes de jeux connus et appréciés des enfants. Donnez quelques exemples pour les inspirer: un match de football à genoux, chat perché avec un chapeau, cache-cache dans la classe... Les variantes peuvent porter sur le terrain de jeu, le matériel employé, une modification des règles du jeu...

Exemples d'autres activités possibles:

- Créer un jeu pour lequel aucun matériel n'est nécessaire.
- Imaginer un jeu à partir d'un livre, d'un film, d'une bande dessinée.
- Inventer un jeu où il faut chanter.

Les enfants peuvent ensuite faire la promotion de leur nouveau jeu et le tester avec des joueurs d'autres classes.

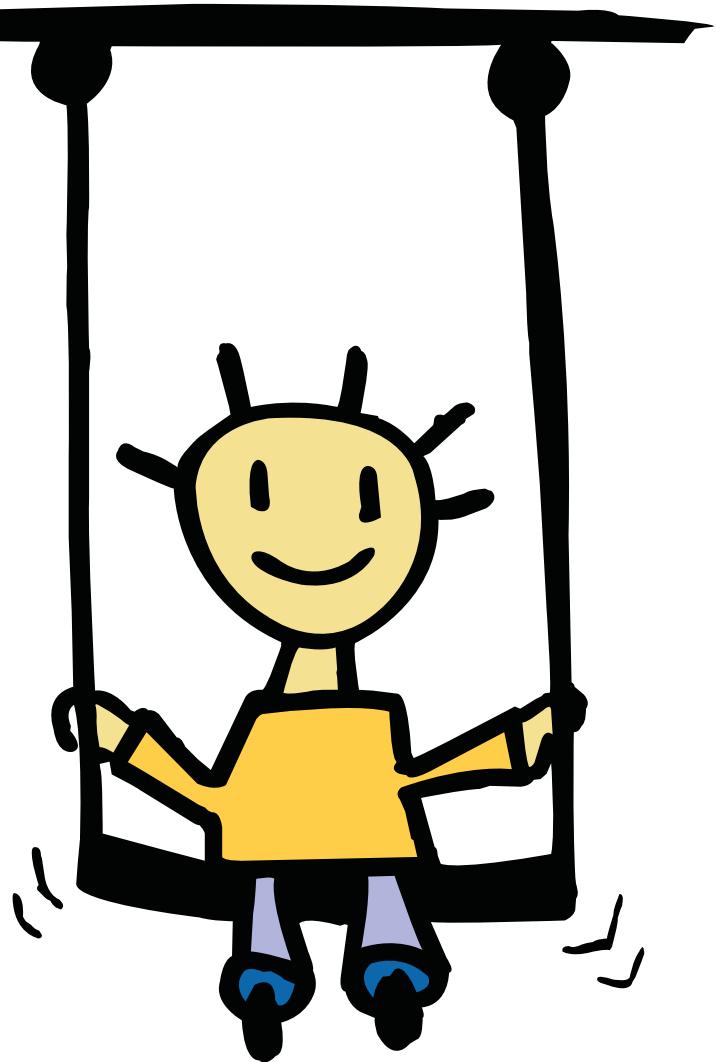
4.3. Enrichissement mondial

CRÉER UN JEU PHOTO. Vous pouvez soit montrer les photos d'enfants du Sud qui jouent et les commenter ensemble, soit utiliser ces photos dans un jeu. Par exemple, vous pouvez préparer des photos, des cartes avec des noms de pays, le nom des jeux et éventuellement aussi des noms d'enfants (du Sud). Les enfants doivent s'efforcer d'associer les photos, les pays, les jeux et les enfants qui correspondent. De nombreux jeux se retrouvent dans plusieurs pays. Il y a donc plusieurs solutions correctes pour replacer toutes les photos sur la carte du monde.

(RE)DÉCOUVRIR LA VALEUR DU JEU. Pour cette activité, les enfants utilisent librement du matériel qui ne coûte pas cher ou qui provient de la nature. Sur la base d'exemples de jouets des enfants des pays du Sud, aidez-les à (re)découvrir quelques valeurs du jeu:

- Le plaisir de jouer ensemble
- Jouer sans (ou avec peu de) jouets
- Jouer ensemble avec le même jouet
- Rechercher des variantes de jeux
- Exprimer sa créativité par le jeu
- Recycler des objets et les transformer en jouets.

Grâce à cette activité, les enfants (re)découvrent comment jouer et s'amuser en se focalisant davantage sur le plaisir de jouer que sur les aspects matériels. En récupérant des objets perdus/jetés, vous apprenez aux enfants à accorder une nouvelle utilité aux objets. Vous les stimulez à être créatifs et vous leur permettez de fabriquer de nouveaux jouets avec des matériaux gratuits.



4.4. Réfléchir, agir et s'engager

ACHETER UN MODULE DE JEU. Organisez une collecte de fonds avec la classe pour acheter un module de jeu psychomoteur que les enfants aimeraient.

- Quel type de module aiment-ils?
- Quelle activité est utile et réalisable financièrement?
- Qui s'occupe de quoi?
- Quel module est envisageable et sûr?
- À quel endroit va-t-on le placer? Y a-t-il des choses à déplacer en conséquence?

Les modules de jeu doivent répondre à des normes de sécurité claires et strictes. Cherchez avec les enfants des informations sur le sujet et confrontez-les à leurs souhaits. Balançoire, espalier, toboggan... autant de jeux qui attirent les enfants, mais qui sont souvent aussi la cause de toutes sortes d'accidents. Par conséquent, il est raisonnable de bien s'informer d'abord et de vérifier l'aspect sécurité.

FAIRE CONNAISSANCE AVEC DES ENFANTS SOCIALEMENT EXCLUS. Examinez dans quelle mesure il serait possible de faire connaissance avec des enfants du quartier ou d'une autre école. Pour ce faire, vous pouvez utiliser le matériel pédagogique d'organisations locales, actives dans le domaine de l'exclusion sociale.

ORGANISER UNE COLLECTE DE JOUETS. Les enfants peuvent aussi participer à des actions de collecte de jouets pour les enfants défavorisés en Belgique ou pour un projet pour les enfants des pays du Sud. Cette activité permet d'aborder beaucoup d'aspects:

- Comment se fait-il que nous ayons généralement tant de jouets par rapport à certains enfants?
- Est-ce le cas pour tout le monde dans la classe? Et dans notre pays?
- Est-ce que nous ne donnons que les jouets cassés ou aussi les jouets en bon état?
- Que pouvons-nous faire d'autre?

Vous pouvez également demander aux enfants d'organiser un jeu pour d'autres classes. Il peut prendre la forme de tournois (exemples: échecs, dames, hockey, jeux de ballon...). Les enfants s'occupent des invitations, du matériel, de l'arbitrage, du stand des premiers secours, des supporters, des bannières, du compte rendu du tournoi...

Chapitre 2

Liste d'idées pour le thème « Corps et santé »



Laure (4e année primaire)

« La prof de gym nous a mis au défi de participer à une enquête sur la santé sur Internet. Pendant une semaine, nous avons répondu à quelques questions chaque jour. Nous avons aussi discuté de ce qui est sain ou non. Nous avons conclu que nous vivions tous sainement car dans notre école, nous mangeons des fruits bio plutôt que des bonbons, nous préférons l'eau et le lait aux sodas et nous bougeons beaucoup pendant la journée. »

1. Sur quels droits peut-on informer un enfant de primaire et quelles explications donner?

Ce thème permet d'aborder les droits suivants:

- Le droit d'avoir son opinion et de participer (1)
- Le droit à sa propre religion et culture (2)
- Le droit à une alimentation saine, à l'eau, à l'habillement et au logement (3)
- Le droit à la sécurité et à la protection (5)
- Le droit à l'éducation et à l'information (6)
- Le droit au jeu et aux loisirs (7)
- Le droit aux soins (8)
- Le droit à un traitement égal (10)
- Le droit à un traitement adapté en cas de maladie ou de handicap (12)
- Le droit à une vie privée (13)

Les chiffres entre parenthèses font référence à la classification en 17 droits que nous proposons dans le présent ouvrage (voir dans la première partie).

1.1. Explications pour le premier degré

Le droit d'avoir son opinion et de participer

Chaque enfant peut dire ce qu'il pense, ressent et souhaite, surtout lorsqu'il s'agit de son propre corps. Les adultes doivent écouter son avis et en tenir compte.

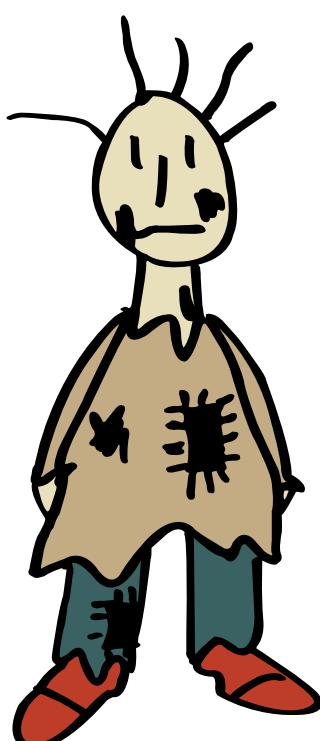
Le droit à une alimentation saine, à l'eau, à l'habillement et au logement

Chaque enfant peut vivre et grandir. Aucun enfant ne peut souffrir de la faim ou de la soif. Tous ont besoin de nourriture saine et d'eau potable. Pour se protéger du mauvais temps, les enfants doivent aussi avoir des vêtements adaptés et un toit pour s'abriter.



Le droit à la sécurité et à la protection

Les grandes personnes doivent veiller à la sécurité des enfants. Elles doivent les protéger. On ne peut pas harceler ou battre les enfants. S'il y a une guerre ou des dangers dans un pays, les enfants peuvent fuir (avec les adultes). Ils doivent être aidés.





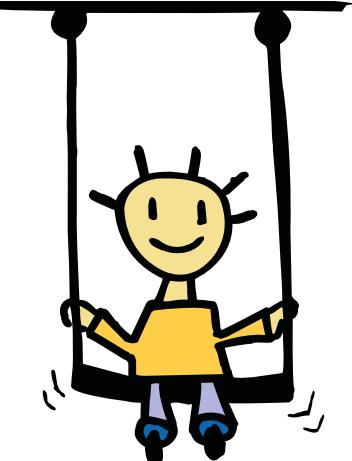
Droit à l'éducation et à l'information

Chaque enfant a le droit d'apprendre des choses sur son propre corps. Les enfants doivent pouvoir demander des explications à l'école et/ou à la maison. Ils doivent avoir accès aux journaux, à la télé, aux ordinateurs et aux livres pour enfants. Les grandes personnes doivent empêcher les enfants de voir ou d'entendre des choses qui peuvent les choquer.



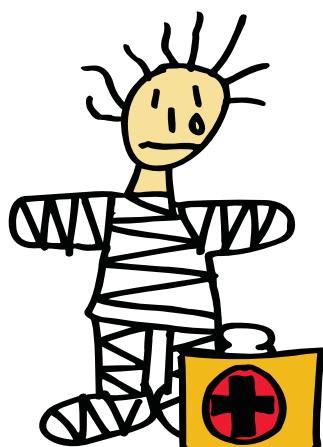
Droit au jeu et aux loisirs

Chaque enfant peut jouer, se reposer, aller au théâtre, au cinéma, faire du sport... Les enfants peuvent tout essayer: courir, sauter, rouler, faire des cabrioles, grimper, nager, faire du vélo, glisser, danser, chanter, pétrir, toucher... Leur corps est jeune et a besoin de bouger pour bien grandir. C'est tout aussi important que de pouvoir se reposer et se détendre.



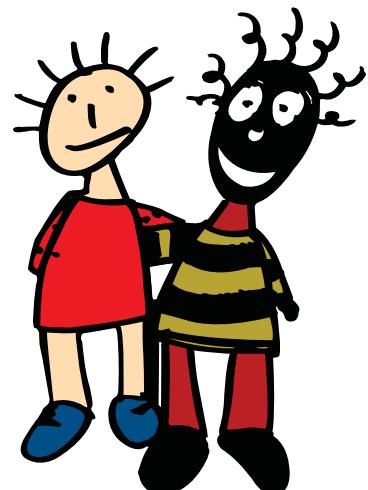
Le droit aux soins

Les grandes personnes doivent prendre soin de tous les enfants. Ceux-ci doivent pouvoir aller chez le dentiste ou chez le docteur. Ils doivent aussi apprendre à prendre soin de leur corps. Cela leur évitera de tomber malade.



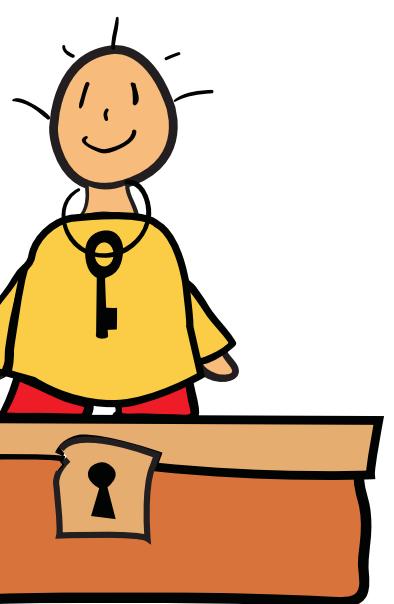
Le droit à un traitement égal

Les garçons et les filles ont le droit de faire les mêmes choses. Nous sommes différents mais nous avons les mêmes droits.



Le droit à des soins adaptés en cas de maladie ou de handicap

Quand un enfant est malade, les adultes doivent prendre soin de lui. Lorsqu'un enfant a un handicap, il peut bénéficier de soins supplémentaires. Il doit pouvoir, dans la mesure du possible, participer aux activités des autres enfants et avoir la possibilité de faire certaines choses lui-même. Les parents de ces enfants doivent être épaulés par un réseau de professionnels.



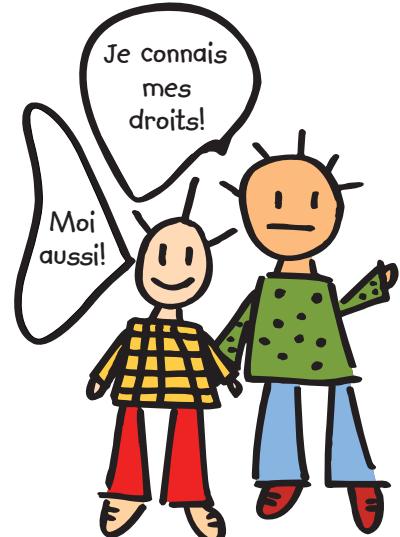
Le droit à la vie privée

Chaque enfant peut avoir des secrets. Les enfants ont le droit de choisir ce qu'ils racontent et montrent aux autres ou pas.

1.2. Explications pour le deuxième degré

Le droit d'avoir son opinion et de participer

Chaque enfant a le droit de donner son avis sur ce qui le concerne, certainement quand il s'agit de son propre corps. Ils peuvent donc clairement dire « non ! » quand quelqu'un les touche et que cela les dérange. Ils peuvent donner leur avis sur la coiffure qu'ils veulent. Ils peuvent choisir un sport pour se dépenser. Ils peuvent découvrir leur corps et en disposer librement.



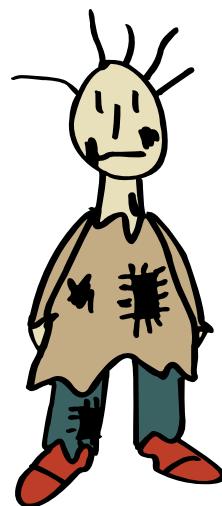
Le droit à sa propre religion et culture

Souvent, les gens utilisent des signes extérieurs pour afficher leur appartenance à une religion ou à un groupe déterminé. La coiffure, le maquillage, les vêtements, les tatouages, les symboles... témoignent de notre appartenance. Chaque enfant a le droit de vivre sa propre culture tant qu'il ne porte pas atteinte à la liberté des autres. Personne ne peut utiliser la violence pour les obliger à suivre des pratiques religieuses ou d'autres rituels.



Le droit à une alimentation saine, à l'eau, à l'habillement et au logement

Ce sont les quatre besoins de base. Ces droits fondamentaux valent pour tous les enfants, partout dans le monde. Quand on n'y a pas accès, on tombe malade et on ne peut pas survivre. Pour que leur corps se développe sainement, les enfants ont besoin de nourriture saine et d'eau pure. C'est là que leur corps puise le carburant nécessaire pour fonctionner. Ils peuvent prendre soin de leur corps eux-mêmes: incitez-les par exemple à manger des fruits plutôt que des bonbons, à boire de l'eau plutôt que des sodas. Pour se protéger des intempéries, ils doivent porter des vêtements adaptés au climat et s'abriter sous un toit.



Le droit à la sécurité et à la protection

Le corps d'un enfant est plus fragile et vulnérable que le corps d'un adulte. C'est pour cela que les enfants en particulier ont besoin d'être protégés. Un enfant ne peut pas subir d'abus ou de mauvais traitements. Il ne doit pas être maltraité, torturé, humilié ou négligé. Les châtiments corporels sont interdits. Entre eux, les enfants apprennent à ne pas faire de peine aux autres. Ils peuvent défendre un autre enfant qu'on harcèle. S'il y a une guerre ou des dangers dans un pays, ils ont le droit de fuir (avec les adultes). Les enfants réfugiés ont particulièrement besoin d'aide et de protection.



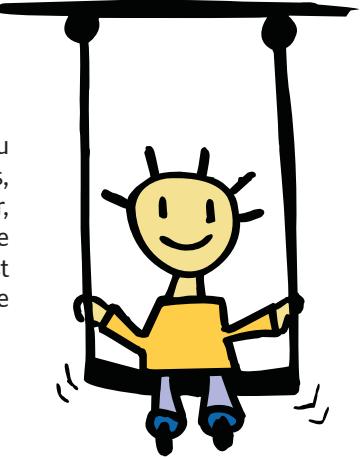
Droit à l'éducation et à l'information

Les enfants ont le droit de recevoir une information correcte, entre autres concernant leur développement physique, le soin de leur corps et la sexualité. Ils sont concernés par l'évolution de leur propre corps et curieux de ce qui se passe chez les autres. Ils ont le droit de demander des explications à ce sujet ou de chercher la réponse à leurs questions en consultant différentes sources d'information. Cela leur permettra de découvrir beaucoup de choses. Les grandes personnes doivent empêcher les enfants de voir ou d'entendre des choses qui pourraient les choquer.



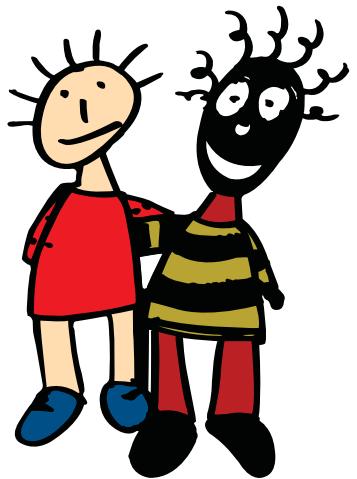
Le droit au jeu et aux loisirs

Chaque enfant a droit au temps libre et au jeu: courir, sauter, rouler, faire des cabrioles, grimper, nager, faire du vélo, glisser, danser, chanter, pétrir, toucher... Leur corps est jeune et a besoin de bouger pour bien grandir. C'est tout aussi important que de se reposer et se détendre.



Le droit aux soins

Pour que les enfants puissent se développer correctement, leur corps a besoin d'être bien soigné. Ils doivent aller chez un dentiste, chez le docteur, être vaccinés contre les maladies dangereuses... L'hygiène corporelle est très importante pour prévenir les maladies. Les enfants doivent apprendre à bien prendre soin de leur corps.



Le droit à un traitement égal

On ne peut pas traiter quelqu'un différemment à cause de son physique. Peu importe qu'un enfant soit gros ou maigre, grand ou petit, ait la peau claire ou foncée, des cheveux frisés ou lisses, un nez long, pointu, aplati ou large, des yeux bleus, marrons ou verts qui voient plus ou moins bien, des jambes fortes ou bien des jambes fines et arquées qui leur permettent d'être plus ou moins rapides à la course... Tout le monde doit avoir les mêmes chances de vivre dignement. On n'exclut pas les autres parce qu'ils semblent différents. Il faut les respecter tels qu'ils sont. Les garçons et les filles peuvent faire les mêmes choses. Nous sommes tous différents, mais nous avons tous les mêmes droits.



Le droit à des soins adaptés en cas de maladie ou de handicap

Les enfants (temporairement) malades ou en situation de handicap ont droit à un soutien et à des traitements spécifiques pour se développer comme les autres enfants. Les enfants peuvent apprendre à se montrer solidaires vis-à-vis de ceux qui sont « différents »: par exemple, en les laissant participer pleinement aux activités en classe, dans les mouvements de jeunesse ou à la plaine de jeux. Quand un enfant est malade, les autres peuvent l'aider à rattraper les cours manqués.



Le droit à la vie privée

Chaque enfant a le droit de choisir librement ce qu'il raconte aux autres. Personne n'est obligé de tout dire sur ce qu'il vit ou ressent. Les enfants ont le droit de définir eux-mêmes les limites des contacts physiques qu'ils veulent accepter ou pas. Ils doivent aussi respecter celles des autres.

2. Comment informer des enfants de primaire à propos du thème « Corps et santé »?

Échanger sur les expériences et les définitions

2.1. Droit à une alimentation saine, à l'eau, à l'habillement et au logement

EXPÉRIMENTER LA FAIM. Vous pouvez interroger la place de la nourriture et de l'eau dans notre quotidien. Par exemple, vous pouvez décider ensemble de ne pas prendre de collation ou de retarder le repas du midi. Discutez avec vos élèves de la sensation de faim. Au besoin, discutez-en au préalable avec les parents pour qu'ils comprennent l'objectif de l'exercice. Montrez l'illustration du droit à une alimentation saine, à l'eau et au logement. Veillez à ce que les enfants fassent le lien entre ce droit et l'activité du repas décalé. Ensuite, élargissez à la situation des enfants du monde entier:

- Y a-t-il dans le monde des enfants qui ont souvent faim?
- Avez-vous déjà lu, entendu ou vu des informations à ce sujet?
- Qu'en pensez-vous?

REPAS RICHE – REPAS PAUVRE (1^{er} OU 2^{ème} DEGRÉ). L'objectif est d'informer les enfants et de les faire réfléchir à la répartition inégale de la nourriture disponible dans le monde.



Préparez une table de fête comptant des places assises pour seulement un quart du groupe. Faites autant de petits papiers qu'il y a d'enfants en classe. Sur trois quarts des papiers, écrivez « pauvre », sur un quart « riche ». Mettez les papiers dans une boîte ou un chapeau et demandez aux élèves d'en tirer un chacun.

Ceux qui ont tiré le papier avec le mot « riche » peuvent prendre place à table. Ils sont servis et mangent un délicieux repas. Les autres élèves (ceux qui ont tiré le mot « pauvre ») doivent rester dans un endroit délimité du local où il n'y a ni chaises ni tables. Ils reçoivent un morceau de pain et ne sont pas traités gentiment par la personne qui les sert.

Par la suite, discutez de l'objectif de ce jeu et demandez aux enfants de réagir. Comparez cette situation à la réalité: les trois quarts des habitants de la planète ont accès à moins d'un quart des ressources disponibles et un quart de la population possède trois-quarts des richesses mondiales. Si nécessaire, illustrez cette information avec du matériel concret.

Ensuite, débattez de cette expérience à l'aide des questions suivantes:

- La nourriture est-elle répartie équitablement dans le monde? Est-ce que tous les adultes et les enfants ont droit à une nourriture suffisante?
- Que se passe-t-il si l'on n'a pas de quoi payer cette nourriture?
- Que vous arriverait-il si vous n'aviez pas assez à manger? Que feriez-vous?
- Que pouvons-nous faire à notre niveau pour améliorer cette situation?

Pour conclure, vous pouvez dire: « Dans la vraie vie, la nourriture est répartie injustement mais nous devons tout de même essayer de la partager le plus justement possible ». Ensuite, tout le monde peut déguster le repas de fête. Vous pouvez encourager les élèves à aller plus loin: les « riches » s'expriment sur ce qu'ils ressentent en partageant avec les autres et les « pauvres » sur ce qu'ils ressentent en pouvant profiter de la « richesse ».

UN MONDE À DEUX VITESSES (2^{ème} DEGRÉ). L'objectif de cet exercice est d'informer les enfants et de les amener à réfléchir à la répartition inégale de la nourriture disponible dans le monde.

Divisez le local en différents coins qui symbolisent les régions et pays du monde repris dans le tableau ci-dessous. Pour que tout soit clair, affichez en vue des feuilles reprenant le nom de ces pays et régions. Expliquez aux élèves qu'ils vont à présent représenter les populations du monde. Demandez à certains de deviner quelle devrait être la répartition entre les différents pays et régions du monde. Ensuite, organisez les groupes selon les proportions du tableau ci-dessous. Expliquez que cette répartition est fidèle à la situation réelle dans le monde.

Montrez ensuite 30 biscuits ou bonbons aux élèves et dites-leur qu'ils représentent symboliquement toute la nourriture disponible dans le monde. Demandez-leur quelle quantité de nourriture (donc combien de bonbons) appartiennent à quels pays ou régions. Répartissez ensuite les biscuits ou les bonbons selon la véritable répartition du monde, telle qu'elle apparaît dans le tableau.

PAYS/PARTIE DU MONDE	UN GROUPE DE 30 EST RÉPARTI COMME SUIT:	UN GROUPE DE 20 EST RÉPARTI COMME SUIT:	LE NOMBRE DE BONBONS/BISCUITS POUR CHAQUE GROUPE:
-------------------------	---	---	---

Chine	10	7	4
Asie	7	5	1,5
Russie	3	2	5,5
Europe	3	2	8,5
Afrique	3	2	0,5
Amérique du Nord	2	1	8,5
Amérique du Sud	2	1	1,5

Lisez (et expliquez) aux élèves les affirmations/questions suivantes:

- Il y a assez de nourriture pour tout le monde sur Terre. Le problème est qu'elle n'est pas répartie correctement. Il y a même une surproduction: chaque année, nous produisons 1,5 fois plus de nourriture que nécessaire. La famine ne vient pas du manque de nourriture, mais souvent, du manque d'argent pour en acheter.
- Chaque jour, des enfants meurent de sous-alimentation.
- Les animaux élevés en vue de produire de la viande pour les pays riches mangent autant de céréales que les habitants de Chine et d'Inde réunis.
- Que signifie le droit à la nourriture pour tous? Que dit la Convention des droits de l'enfant à ce sujet?
- Que se passe-t-il si l'on ne peut pas payer?
- Que vous arriverait-il si vous n'aviez pas assez à manger? Que feriez-vous?
- Que pouvons-nous faire à notre niveau pour améliorer cette situation?

CHERCHER DES OBJETS SYMBOLIQUES. Dites à vos élèves: « Sans nourriture saine ou eau potable, nous tombons malade, nous ne pouvons pas grandir ou nous développer convenablement. » Montrez l'illustration du droit à une alimentation saine, à l'eau potable... et demandez aux élèves de choisir un objet qui symbolise ce droit; par exemple une bouteille d'eau, la photo d'un étal de fruits et légumes au marché, des fruits en plastique, des livres sur l'alimentation saine, une photo d'un petit-déjeuner équilibré...

Collaborer

Mettez ces objets dans le coffre aux trésors (Voir partie 1 - Liste d'idées générales).

TRAVAILLER AVEC DES IMAGES. Abordez le droit à une alimentation saine et à l'eau potable à l'aide d'Internet. Préparez la séance: faites des recherches et consultez à l'avance le(s) site(s) à visiter. Demandez par la suite aux enfants de réagir aux images. Par exemple: une photo retravaillée d'un porteur d'eau dans le désert, où les jerrycans sont remplacés par un énorme hamburger sur la tête et une cannette de coca géante dans la main. Confrontez les enfants à cette affirmation: « Quand on regarde cette photo, on se dit qu'on a tout de même pas de chance. C'est clairement mieux là-bas qu'ici! ». Vous provoquerez ainsi leur remise en question et leur réflexion. Les réactions ne se font généralement pas attendre.



L'échange de définitions et de sentiments peut enrichir cette activité

Collaborer
Renforcer le respect

2.2. Droit à l'éducation et à l'information

QUESTIONS SUR LES CHANGEMENTS PHYSIQUES. Une bonne introduction pour aborder le thème du corps est de parler des changements que les enfants remarquent sur leur propre corps: nouvelles dents, croissance, cheveux plus longs après les vacances... Rebondissez sur les commentaires spontanés des enfants et répondez à leurs questions dans un langage adapté à leur âge. Montrez l'illustration du droit à l'éducation et à l'information et expliquez que chacun a le droit d'apprendre à connaître son corps et de savoir comment il fonctionne. Dites-leur qu'en tant qu'enseignant, vous ferez de votre mieux pour répondre à toutes leurs questions. Si vous n'osez pas aborder ce thème, que vous l'évitez ou que vous l'ignorez, les enfants risquent de se sentir mal à l'aise quand ils se poseront des questions sur la sexualité ou les changements physiques plus tard. Il est important que les élèves puissent demander des informations à ce sujet et en parler librement.

« COIN INFO » SUR LE THÈME DU CORPS. Aménagez un coin info sur le thème du corps. Invitez les enfants à rassembler du matériel, des livres, des prospectus, des posters... Affichez l'illustration du droit à l'éducation et à l'information, ainsi que le matériel supplémentaire récolté. Expliquez que ce coin info a été spécialement conçu pour répondre aux questions des enfants sur ce thème. Ils ont en effet le droit de tout savoir à ce propos. Ils peuvent faire leur enquête avec le matériel rassemblé, soit librement, soit en répondant à une consigne donnée. Vous pourrez ensuite exposer les textes, les dessins et les autres contributions créatives des élèves.

2.3. Droit à un traitement égal

COMPARER DES PHOTOS. Demandez aux enfants d'amener des photos d'eux-mêmes et d'autres enfants, par exemple des membres de leur famille, des amis ou des portraits trouvés dans des magazines. S'il manque des photos, ajoutez des images d'enfants des pays du Sud, d'enfants porteurs d'un handicap... Faites des tas de 2 à 5 photos, en fonction de l'âge et du niveau des enfants. Donnez une série de photos à chaque élève et proposez de comparer les clichés. Les élèves doivent chercher autant de ressemblances et différences possibles entre eux-mêmes et les enfants figurant sur les photos. Ils pourront noter leurs idées sur une feuille de papier où ils auront tracé 2 colonnes. Vous pouvez les orienter vers des points de comparaison généraux entre les individus: couleur de la peau, taille, texture et couleur des cheveux, couleur des yeux, forme du visage, morphologie... Les enfants constateront qu'il existe des différences et des ressemblances entre tous les individus, partout dans le monde. Cependant, ces différences ne peuvent pas être un prétexte pour traiter les gens différemment. Montrez aux élèves l'illustration du droit à un traitement égal. Si vous effectuez cet exercice en binômes ou en petits groupes, il y aura davantage d'interactions entre les élèves.

DÉBAT SUR LES RESSEMBLANCES ET DIFFÉRENCES PHYSIQUES. Menez un débat de classe sur les ressemblances et différences physiques. Demandez aux enfants s'ils se traitent parfois injustement ou excluent des camarades à cause de leurs caractéristiques physiques. Voici quelques exemples:

- Personne ne veut de Rudy dans son équipe de foot parce qu'il est trop gros et trop lent, c'est vrai?
- Est-ce vrai que Mariam ne peut pas entrer dans la cabane parce qu'elle porte des lunettes?
- Est-ce qu'on se moque encore de John à cause de ses taches de rousseur?

Si c'est le cas, poursuivez avec les questions suivantes:

- Comment se sentent les enfants victimes de ce type de comportements?
- Est-ce que les autres enfants trouvent ça juste?
- Comment vous sentiriez-vous si vous étiez la cible de ces comportements?
- Que pouvons-nous faire pour éviter ces situations?

Vous pouvez ensuite, avec vos élèves, établir une série de règles pour respecter les autres.

RÉFLÉCHIR À L'AIDE D'UN JOURNAL DE BORD. Proposez aux enfants de tenir un journal de bord pour réfléchir régulièrement au droit à un traitement égal. Écrivez le titre sur la couverture et collez-y l'illustration de ce droit. En prenant un exemple issu de la classe, clarifiez si nécessaire l'objectif pour les enfants. Mettez-vous d'accord sur un moment de la journée et une période où ils rempliront leur journal de bord et où vous en discuterez. Dans ce journal, les enfants peuvent inclure des dessins, des textes, des expressions et anecdotes qui traduisent leurs expériences concrètes. Posez des questions ciblées pour encourager la réflexion:

- Quand avez-vous respecté ce droit?
- Quand ne l'avez-vous pas respecté?
- Qui pense que son droit à un traitement égal n'a pas été respecté?
- Pourquoi?
- Que pouvons-nous faire pour que tout le monde soit traité de la même façon? Comment pouvons-nous nous entraider?

Au début, observez ce qui se passe en classe, ensuite vous pourrez donner d'autres exemples qui pourront inspirer les élèves.

Échange et respect

TRAVAILLER AVEC DES LIVRES ILLUSTRÉS. Travaillez en classe avec des albums illustrés et des histoires pour parler du droit à un traitement égal. Vous pouvez utiliser ces livres de plusieurs façons: lecture à voix haute, lecture mentale, débat. À vous de décider si vous préférez laisser l'histoire faire son effet sur les élèves ou discuter du message et en débattre en classe. Les enfants sentiront que les personnages sont parfois traités de manière injuste. S'ils l'expriment, faites référence au droit à un traitement égal en montrant le dessin correspondant. Vous pouvez éventuellement vous appuyer sur une illustration du livre utilisé, qui sera désormais le symbole de ce droit dans votre classe.

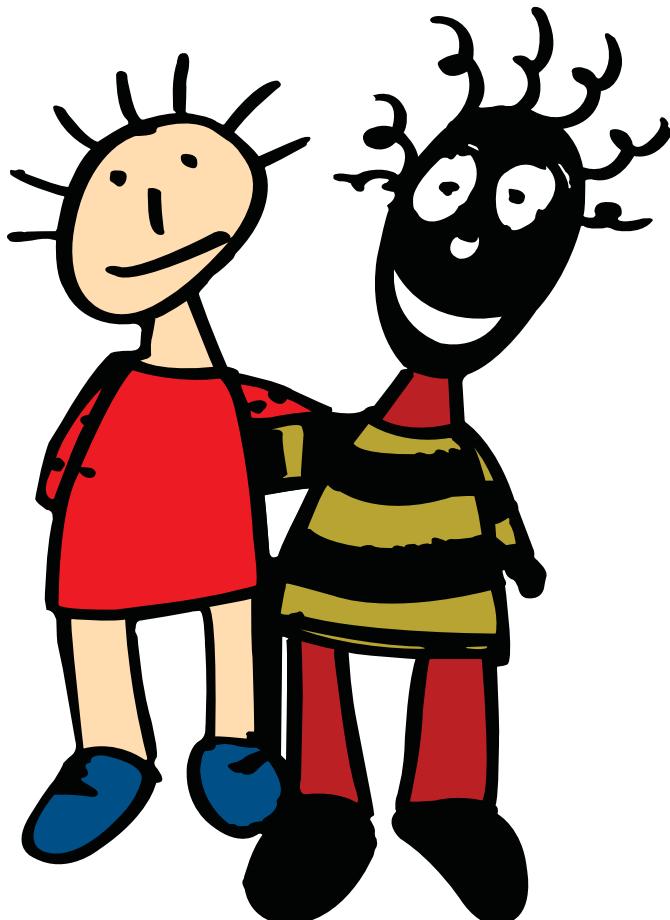
JEU « DOMMAGE QUE TU RESSEMBLES À ÇA » Cette activité n'est envisageable que si l'ambiance du groupe est bonne et que tous les enfants peuvent bien comprendre qu'il s'agit d'un jeu.

Dites aux enfants que vous allez jouer à un jeu un peu étrange. L'objectif est de leur faire experimenter ce que quelqu'un ressent quand il est injustement traité à cause de son apparence. Commencez par citer quelques différences physiques. Certaines d'entre elles sont mesurables. Exemples: couleur, longueur et texture des cheveux, couleur des yeux et de la peau, taille, poids, tour de taille, vêtements, chaussures, gaucher ou droitier, lunettes, appareil dentaire, fille ou garçon.... Ensuite, formulez des tâches qui excluent une partie des enfants sur la base de ces caractéristiques. Vous pouvez les donner l'une à la suite de l'autre ou les répartir sur une journée entière. Choisissez les caractéristiques physiques et les tâches à réaliser en fonction des capacités des élèves.

Voici quelques exemples de tâches:

- Ceux qui ont les yeux bleus peuvent choisir en premier
- Tous ceux qui font plus de 1 m... peuvent s'amuser avec le nouveau jouet
- Ceux qui ont des vêtements rouges ne peuvent pas participer
- Ceux qui ont les cheveux frisés ne reçoivent pas de friandise
- Ceux qui ont la peau claire ne peuvent pas lire de BD
- Les garçons ne peuvent pas utiliser l'ordinateur.

Veillez à varier les critères d'exclusion pour que chaque enfant puisse à un moment donné ressentir les effets d'un traitement injuste. Tenez compte de la capacité de résistance de vos élèves pour faire monter ou descendre la tension. Ensuite, laissez un espace de parole pour que les enfants puissent exprimer leur désapprobation et discuter ensemble des effets de l'exercice.



Voici quelques questions pour mener la discussion:

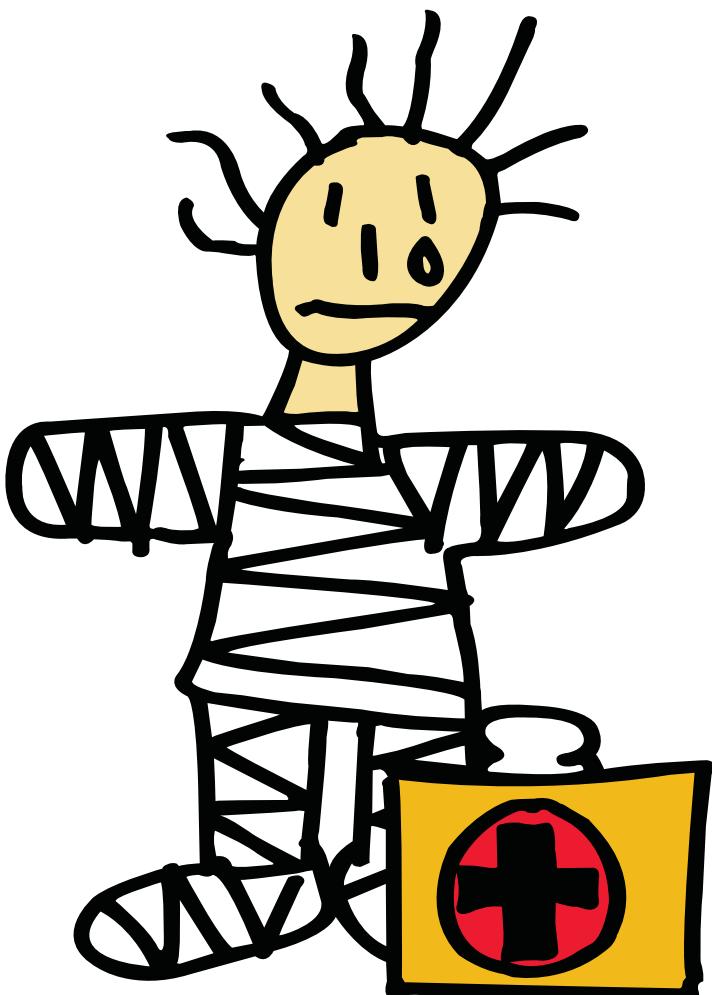
- Comment vous êtes-vous sentis quand vous avez été exclus?
- Qu'avez-vous ressenti quand vous pouviez faire ou recevoir quelque chose, mais pas les autres enfants? À l'inverse, qu'avez-vous pensé lorsque je vous ai exclus?
- Était-ce une manière agréable de faire les activités? Est-ce que vous aimeriez continuer ce jeu en classe?
- Est-ce que ce genre de choses arrive aussi dans la réalité? En classe, dans la cour de récréation, à la maison? Expliquez...
- Trouvez-vous que cela arrive plutôt rarement ou souvent?

Montrez aux élèves l'illustration du droit à un traitement égal. Que signifie-t-il? Confirmez, nuancez, complétez pour que le sens de ce droit devienne clair pour les enfants.

Demandez aux enfants ce que vous pouvez faire ensemble pour renforcer ce droit. S'il en ressort des propositions positives et concrètes, vous pouvez les traduire en accords. Chacun dans la classe promet alors de s'y tenir. Quand quelqu'un ne respecte pas l'accord convenu, les autres élèves pourront le lui rappeler.

2.4. Droit à des soins adaptés en cas de maladie ou de handicap

SE METTRE À LA PLACE DE PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP. Pour ouvrir les enfants au respect de la différence, n'hésitez pas à les mettre en contact avec des personnes ou d'autres enfants porteurs d'un handicap. C'est peut-être possible au sein de votre école, ou en rencontrant une personne faisant partie de l'environnement proche d'un élève, ou bien en prenant contact avec une association ou encore un établissement d'enseignement spécialisé situé à proximité de l'école?



Posez-vous des questions avec les enfants, par exemple: comment fait une personne aveugle ou sourde pour regarder la télévision? Comment les aveugles apprennent-ils à lire?

Amenez les enfants à constater que les personnes en situation de handicap éprouvent les mêmes sentiments que les autres. Elles aussi sont tantôt contentes, tantôt effrayées, tristes, heureuses, fâchées... Vous apprenez par là aux enfants que nous sommes tous différents et que chacun est unique (vous pouvez faire référence à l'activité sur le droit à un traitement égal). Ensuite, aidez vos élèves à prendre conscience qu'il est plus agréable de recevoir des réactions positives que négatives. S'il n'est pas toujours simple de vivre avec un handicap, il ne faut pas oublier que ces personnes ont aussi des talents et peuvent parfois faire des choses difficiles à nos yeux (par exemple: parler en langue des signes, lire le braille...).

FAIRE L'INVENTAIRE DES SOINS. Avec les enfants, faites l'inventaire des soins spécifiques dont les personnes malades ou en situation de handicap peuvent avoir besoin. Les élèves peuvent donner des exemples de leur milieu de vie: famille, connaissances, quartier... Vous pouvez également leur proposer de découvrir les services d'associations, les services communaux et ceux d'institutions qui dispensent des soins adaptés. Par exemple: un centre de prêt de matériel médical (fauteuils roulants, béquilles...), un centre de réhabilitation, la ligue de braille, une ludothèque spécialisée pour enfants à mobilité réduite...

AFFICHER UN DESSIN DES DROITS DE L'ENFANT ET DISCUTER DE LA SITUATION.

Montrez l'illustration du droit de l'enfant représentant des soins adaptés en cas de maladie ou de handicap. Expliquez que des mesures spéciales sont nécessaires pour que ces enfants, comme tous les autres, puissent participer aux activités nécessaires à leur épanouissement personnel, car c'est aussi leur droit. À l'aide des questions ci-dessous, parlez de situations en partant du contexte des enfants:

- Y a-t-il dans notre classe/école/milieu scolaire des enfants qui ont besoin de soins particuliers?
- Qu'en pensent ces enfants? De quelle manière aiment-ils être aidés?
- Que trouvent-ils embêtant ou au contraire agréable dans l'aide qu'ils reçoivent?
- Que pouvons-nous faire pour que ces enfants se sentent bien en classe et dans l'école?
- Comment ces enfants peuvent-ils, eux aussi, nous apprendre quelque chose?

CHERCHER UN SYMBOLE POUR CE DROIT DE L'ENFANT. Demandez aux enfants de chercher un objet qui pourrait symboliser ce droit de l'enfant. Exemples: une seringue, un emballage de médicament, un pansement, une ambulance, une canne blanche... Placez cet objet à un endroit convenu ensemble, par exemple dans le coin réservé aux droits de l'enfant ou dans le coffre aux trésors.

CRÉER UNE TABLE D'EXPOSITION. Sur une ou plusieurs tables, aménagez une exposition présentant différents objets utilisés pour soigner des maladies ou des handicaps. L'exposition peut être complétée par des photos, des réalisations des enfants et des livres sur le sujet.

PRENDRE SOIN DES CAMARADES DE CLASSE MALADES. Lorsqu'un enfant de la classe est malade (même pendant un certain temps), réfléchissez avec vos élèves sur ce qu'ils peuvent faire pour lui (pour l'encourager, pour qu'il ne prenne pas trop de retard scolaire...). Rappelez que chacun a droit à des soins adaptés et à une aide en cas de maladie ou de handicap et référez-vous à l'illustration correspondante. Dites aux enfants qu'ils peuvent eux-mêmes participer à l'application de ce droit. Rassemblez leurs idées et répartissez les rôles ensemble au sein de la classe.

Exemples:

- Écrire une carte de bon rétablissement.
- Rendre visite au camarade de classe malade.
- S'informer pour savoir s'il est capable de faire ses devoirs à la maison et l'aider si c'est le cas.
- Prendre en charge la responsabilité qu'il était censé assumer en classe pendant cette période (exemple: arroser les plantes, effacer le tableau, distribuer les feuilles...).
- Le tenir au courant des événements de la classe.
- Quand l'élève malade revient à l'école, lui donner des explications sur les cours manqués, l'aider dans certaines tâches...

2.5. Droit à la vie privée

OBSERVER LES INTERACTIONS ENTRE ÉLÈVES ET AFFICHER UN DESSIN DES DROITS DE L'ENFANT.

Dans le cadre de certaines activités qui impliquent des contacts corporels, visuels ou rapprochés, les enfants peuvent parfois entrer spontanément dans l'intimité des autres: lors du passage aux toilettes, lorsqu'ils doivent s'habiller/se déshabiller, lors des cours de natation ou de gym, quand ils doivent écrire ou raconter des expériences personnelles... Observez-les attentivement pendant ces activités. Si vous remarquez une certaine honte, une intimité inappropriée ou un comportement qui dépasse les limites, n'hésitez pas à aborder franchement le sujet avec eux. Par exemple, lorsqu'un élève lit un texte personnel d'un autre sans y avoir été invité ou lui touche les parties intimes. En fonction de leur âge, de leur développement physique et de leur contexte culturel, les enfants auront une vision différente de ce qui est privé ou non et des personnes avec qui ils souhaitent partager leur intimité; d'où l'importance de préciser que l'identité de chacun doit être respectée. Faites référence à l'illustration du droit à la vie privée correspondante.



Participer et collaborer

3. Comment développer les comportements et les compétences relatives aux droits de l'enfant autour du thème du corps?

En traitant ce thème, veillez à maintenir une atmosphère de respect mutuel et de tolérance. Chacun est très bien tel qu'il est. Les enfants ne doivent raconter que ce qu'ils veulent partager. Chacun a la responsabilité de respecter le choix de l'autre. Ci-dessous, voici quelques suggestions pour travailler expressément certaines attitudes avec les élèves. De quelles valeurs, comportements et compétences parlons-nous?

- Le respect. L'intégrité physique et émotionnelle, la liberté, l'intimité (la leur et celle des autres). Les différences d'opinion, de goûts, d'apparence...).
- L'égalité de traitement pour tous (voir le droit à un traitement égal).
- Le sens des responsabilités. Dans le cadre des accords conclus en classe ou dans l'école (par exemple dans le règlement de la classe).
- La solidarité. Tant envers leurs camarades, dans leur environnement direct, qu'envers autrui en général, partout dans le monde.
- Se défendre et défendre les autres.

3.1. Accroître le respect

Collaborer

DÉFINIR LES LIMITES À TRAVERS UN JEU DE RÔLE. Vous pouvez mettre en scène les situations intimes inappropriées ou les comportements qui dépassent les limites dans un jeu de rôle. Les enfants pourront alors exprimer ce qu'ils apprécient ou non dans une atmosphère sécurisante. Cela les aidera à exprimer clairement leurs limites. Ils peuvent eux-mêmes faire des suggestions d'attitudes et de comportements plus respectueux. Durant le jeu de rôle, ils peuvent également tester divers comportements et réactions. Ils apprendront à respecter les limites et à réagir de manière appropriée aux comportements qui dépassent les bornes.

EXPLORATION DU CORPS À L'AIDE D'UNE PLUME. Mettez une musique d'ambiance calme et proposez aux enfants d'explorer leur corps avec une plume ou un autre objet doux. Ils choisissent la direction que prend la plume. Travailler le sens du toucher sur la peau est important. Un enfant doit apprendre à apprécier son propre corps, l'explorer à son rythme et à son niveau. Ensuite, l'exercice peut se faire deux par deux. L'élève touché par la plume choisit lui-même s'il donne des instructions à celui qui le touche ou s'il le laisse faire à sa guise. Il est crucial que les enfants apprennent à fixer leurs propres limites et à respecter celles posées par les autres. Respectez le fait que certains enfants refusent qu'un autre les touche. Apprenez-leur à accepter le contact physique avec respect. Bien entendu, la confiance mutuelle joue un rôle important dans cet exercice. Voyez également la méthode similaire de Veronica Sherborne, dans laquelle des enfants de classes supérieures s'impliquent auprès des maternelles. Pour plus d'info, voir www.sherborne.be

ÉTABLIR DES RÈGLES ENSEMBLE. Le thème du corps peut être très sensible (culturellement) pour certains groupes de personnes. S'il est nécessaire de renforcer la confiance pendant les débats de classe, vous pouvez établir une série de règles avec vos élèves.

Exemples de règles:

- On parle de soi, pas d'une autre personne
- Ce qui est dit ici ne sort pas d'ici
- Chacun décide de ce qu'il veut raconter ou garder secret
- Nous nous écoutons, sans nous interrompre.

Pour vous aider, associez un pictogramme à chaque accord conclu. De cette manière, vous pourrez facilement rappeler ces règles aux enfants lorsque l'un d'entre eux les respectera ou, au contraire, les enfreindra.

Exemples de pictogrammes:

- Une oreille pour symboliser l'écoute mutuelle
- « JE » pour parler de soi
- Un doigt devant la bouche pour garder un secret.

3.2. Prendre ses responsabilités

JEUX POUR DÉVELOPPER LA CONFIANCE. Montrer et obtenir du respect est souvent une affaire d'assurance personnelle et de confiance en l'autre. Les jeux pour développer la confiance permettent à chaque enfant d'exercer son sentiment de sécurité en lui-même et par rapport à autrui. Exemples:

- Le groupe se place en carré (le billard). Un enfant les yeux bandés (la bille) se déplace en ligne droite jusqu'à ce qu'il touche quelqu'un. Ceux qui forment les côtés du billard prennent l'enfant (la bille) par les épaules et le dirigent prudemment dans une autre direction.
- Par groupes de deux, un enfant a les yeux bandés et se fait guider par son partenaire (de la voix ou de la main) sur un parcours au choix comprenant divers obstacles.
- Les yeux bandés ou fermés, un enfant marche vers une flaqué située à une dizaine de mètres. Les autres joueurs se tiennent devant la flaqué en restant absolument silencieux. Leur but est d'empêcher le joueur « aveugle » d'atteindre la flaqué en l'attrapant pour le mettre en sécurité à temps.

Dans ce type de jeux, il est important que les enfants s'imprègnent des règles de sécurité:

- Chacun doit rester très concentré et s'en tenir aux règles, sinon, des accidents peuvent se produire.
- Chaque enfant doit prendre ses responsabilités à ce niveau.

Veillez à échelonner les difficultés pour que la confiance grandisse progressivement. Après chaque jeu, vous pouvez organiser un débat:

- Qu'ont ressenti les joueurs pendant l'activité?
- Pour quelles raisons se sont-ils sentis en sécurité ou non?
- Ont-ils bien respecté les règles?
- Ont-ils pris soin les uns des autres?
- Que peuvent-ils faire pour prendre soin les uns des autres dans d'autres jeux et situations?



4. Autres suggestions pour enrichir le thème du corps

4.1. Apports et échanges

TOISE. Au début de l'année scolaire, fabriquez une toise et accrochez-la dans la classe pour suivre la croissance des enfants au fil de l'année. Inscrivez le nom ou les initiales de l'enfant en regard de sa taille. Les enfants sont mesurés plusieurs fois pendant l'année. Discutez des résultats avec eux:

- As-tu grandi?
- As-tu changé?
- Quelle taille voudrais-tu avoir?
- Préfères-tu être plus petit ou plus grand?
- Que sais-tu déjà faire?
- Penses-tu toujours la même chose à propos de...?

L'échange de sentiments et d'expériences renforce le respect

TOUR DE PAROLE SUR LES CHANGEMENTS PHYSIQUES. Organisez un tour de parole pour que chacun s'exprime sur les changements qui surviennent sur son propre corps. Soyez très attentif aux différences et aux ressemblances entre les enfants. Ensemble, identifiez les sentiments liés à ces changements.

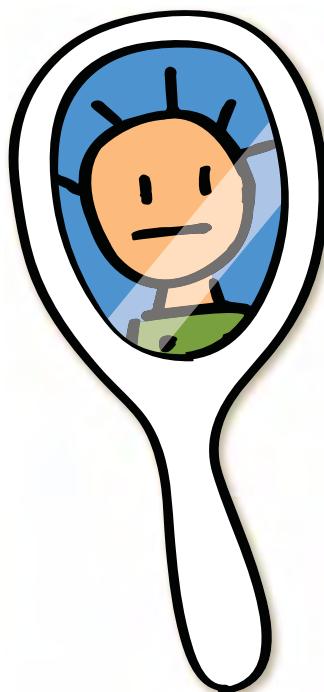
FAIRE UN PORTRAIT. Demandez aux enfants d'apporter un miroir. Donnez-leur des tâches d'observation précises pour qu'ils étudient attentivement leur reflet dans le miroir. Vous pouvez leur demander de dessiner leur propre portrait en détaillant le plus possible les traits de leur visage (lèvres, nez, yeux, cils et sourcils, cheveux, oreilles, joues, dents, menton, taches de rousseur, fossettes ...). Discutez de cette expérience:

- Qu'appréciés-tu dans ton apparence physique?
- Qu'est-ce que tu n'aimes pas?
- Aimes-tu te regarder dans le miroir ou trouves-tu cela difficile?
- Que préfères-tu dans ton visage?

Vous pouvez également suspendre tous les miroirs dans la classe ou aménager un « palais des glaces ».

Variante: les enfants s'installent deux par deux, face à face. Demandez-leur de dessiner le portrait de l'enfant assis en face d'eux. Lorsqu'ils sont prêts, ils peuvent montrer le résultat à l'autre et en discuter.

TRAVAILLER AVEC DES PHOTOS D'ENFANTS À DIFFÉRENTES PHASES DE CROISANCE. Demandez aux enfants d'apporter des photos récentes d'eux-mêmes et d'autres clichés d'il y a quelques années. Sur cette base, ils chercheront ce qui a changé chez eux physiquement. Précisez qu'ils doivent s'observer à différentes étapes de leur existence: ils doivent donc apporter des photos d'eux bébé, bambin, lors de leur 1^{er}, 2^e anniversaire... Vous pourrez ainsi retracer avec eux une ligne de vie. Il est possible que certains enfants ne puissent pas apporter de photos, parfois parce qu'ils n'en possèdent pas. Songeons aux enfants adoptés, aux enfants réfugiés... Accordez-leur une attention particulière.



SE METTRE DANS LA PEAU D'UNE PERSONNE AVEUGLE OU MALVOYANTE. Donnez aux enfants des rôles à jouer pour qu'ils se fassent une idée des difficultés rencontrées par les personnes dont la vue est limitée. Quelques suggestions de tâches pour se plonger dans ce rôle:

- Les yeux bandés, les élèves doivent retrouver leur nom (en relief), une figurine ou une lettre dans un sac.
- Identification par le toucher. Par exemple: faire glisser différents objets sur le visage, comme une plume, de l'ouate, un bloc en bois d'un jeu de construction... Que ressens-tu? Qu'est-ce qui fait du bien? Comment te sens-tu quand..?
- Avec les enfants, réalisez à l'aide de différents matériaux un « tapis des sensations » sur lequel ils peuvent marcher pieds nus, ramper...
- Réalisez un « livret sensations »: un récit, un mot, une figurine... en utilisant du papier de verre, de l'ouate et d'autres matières. Les enfants les identifient les yeux bandés et racontent ce qu'ils ressentent. Pour varier, ils peuvent également tâter un objet dans un sac et deviner de quoi il s'agit.
- Enregistrez (avec les enfants éventuellement) des histoires, des chansons, des textes, des dialogues... Faites-leur écouter les enregistrements dans le « coin silence ». Variante: demandez-leur d'enregistrer une tâche qu'un autre enfant devra exécuter.
- Les enfants, en cercle, se font passer une clochette: les yeux bandés, un enfant au centre du cercle devra identifier l'endroit où elle se trouve.
- Faites écouter différents sons enregistrés aux élèves et demandez-leur de les reconnaître. Ils doivent prendre la carte-réponse correcte.

Renforcer le respect en se mettant à la place de l'autre

4.2. Collaborer et participer

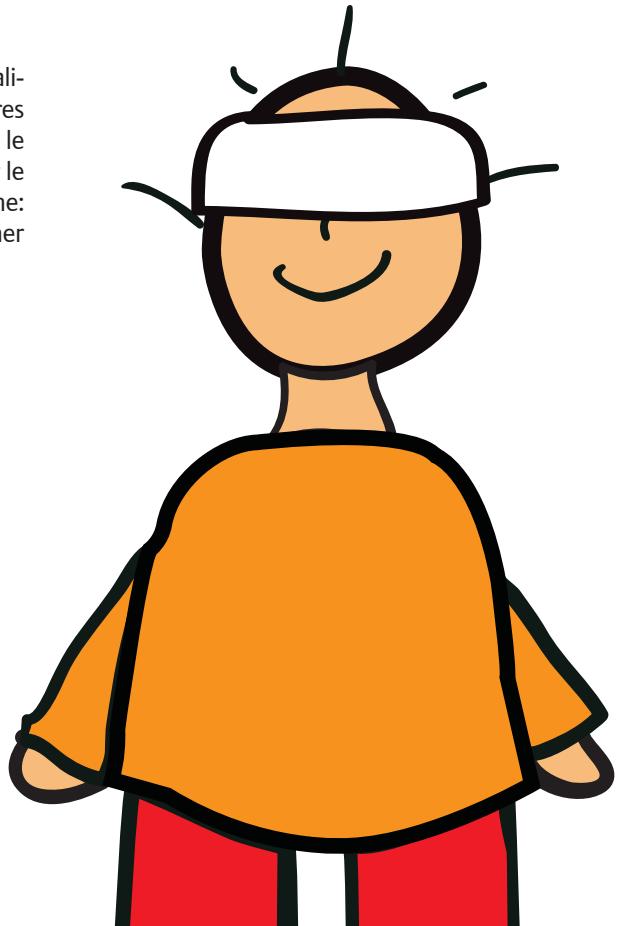
OBSERVER DES PHOTOS DE SOI PLUS JEUNE. Demandez aux enfants, par groupes de deux, trois ou quatre, d'observer et de comparer les photos d'eux à différents âges, qu'ils ont rapportées de la maison. Incitez-les à bien regarder, à faire attention aux détails. Faites l'inventaire au tableau des changements que les enfants ont découverts:

- Dans les changements observés, qu'y a-t-il de commun à tous les enfants?
- Qu'est-ce qui n'a changé que chez certains d'entre eux?

S'ils posent des questions à ce sujet, répondez-y avec le plus de naturel possible. Vous pouvez aussi les inviter à chercher la réponse à leurs questions dans des livres. De cette manière, vous encouragez l'apprentissage participatif.

ORGANISER UN PETIT DÉJEUNER ÉQUILIBRÉ. Pour promouvoir l'alimentation saine, lancez un projet de petit déjeuner en classe. D'autres élèves/professeurs peuvent être invités. Les enfants doivent participer le plus possible. Laissez-les se mettre d'accord et prendre des décisions sur le contenu et l'organisation de l'activité en leur posant des questions comme:

- Que peut-on proposer à manger et à boire dans un petit déjeuner équilibré?
- Quels ingrédients choisir?
- Comment allons-nous les acheter?
- Où allons-nous trouver l'argent nécessaire?
- Qui s'occupe de préparer les tables?
- Qui s'occupe de préparer les œufs?
- Qui se charge d'accueillir les invités?
- Qui prépare et prononce le discours de remerciement?



4.3. Enrichissement mondial

CONCEVOIR UN LIVRE DE RECETTES DU MONDE. Réalisez un livre de recettes du monde avec les enfants. Cherchez des recettes équilibrées provenant d'autres pays, réalisables en classe avec des ingrédients ordinaires. Vous trouverez d'innombrables ressources sur Internet. Vous y recueillerez certainement une foule d'idées pour une journée cuisine, un petit déjeuner ou la fête des pères, des mères ou des grands-parents.

Pour mieux visualiser l'origine des recettes, vous pouvez afficher une grande carte du monde et y fixer des photos d'enfants des pays concernés en regard des recettes ou des noms des plats.

ORGANISER UN MAGASIN DU MONDE. Toutes les 2 semaines, organisez avec votre classe un « magasin du monde » pour le voisinage: enfants, parents, voisins et enseignants achèteront ou découvriront des produits sains et équitables. Ciblez ces produits avec les enfants. Vous pouvez proposer des dégustations pour mieux vendre les ingrédients et les préparations. Les enfants analyseront les résultats: nombre de visiteurs, revenus, stock, opinion des visiteurs sur la dégustation, les produits équitables et sains, leur prix...

4.4. Réfléchir, agir et s'engager

PRÉPARER DES COLLATIONS ET DES JUS DE FRUITS. Pour travailler concrètement sur le droit à l'alimentation, demandez aux enfants de préparer des collations et des jus de fruits, par exemple à l'occasion d'une fête, d'une journée spéciale, de la fête des grands-parents... Vous donnerez ainsi une place de choix aux valeurs solidaires.

INVITER DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP EN CLASSE. Organisez une journée de rencontre entre vos élèves et des personnes en situation de handicap. Invitez une ou plusieurs personnes. Préparez soigneusement la visite avec les enfants. Ces questions peuvent vous y aider:

- À quoi devons-nous penser pour recevoir ces personnes?
- Les bâtiments, les locaux et les entrées sont-ils adaptés, par exemple, pour les personnes en chaise roulante?
- Que souhaitons-nous apprendre lors de leur venue?
- Quelles questions voulons-nous leur poser?
- Quelles activités pourrions-nous faire ensemble?
- Que souhaitons-nous leur proposer pendant leur visite?
- Qu'allons-nous leur offrir comme souvenir?
- Que ferons-nous après leur visite?

ORGANISER UNE JOURNÉE « RESTAURANT ». Organisez une journée « restaurant » en classe. À cette occasion, les enfants peuvent concevoir des banderoles, des dépliants et des affiches pour en faire la promotion. Impliquez les parents dans l'organisation de cette journée et proposez d'utiliser des produits issus du commerce équitable. Pour définir le menu, demandez aux enfants ce qu'ils aiment manger à la maison. Faites appel aux familles des enfants qui aimeraient venir cuisiner en classe.

Chapitre 3

Liste d'idées pour le thème « Eau »



© Photo: Kevin Van Looy

Le thème de l'eau est présent sous différentes formes dans l'univers des enfants: quand ils boivent ou mangent, dans le bain ou la douche, dans les flaques, en nageant, à la mer, en jouant dans la neige, quand ils se lavent, nettoient un objet, se brossent les dents, font la vaisselle, soignent les plantes et les animaux... Le droit à l'eau potable les concerne donc de près et devrait les intéresser, tout comme confronter leurs expériences avec celles d'enfants qui vivent ailleurs.

Par rapport à l'eau dans la nature, vous pouvez aborder trois problématiques:

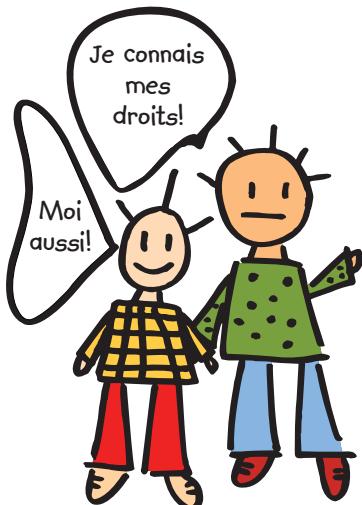
- La pénurie d'eau: nous ne pouvons pas vivre sans eau. Chacun a besoin d'eau pour survivre, boire, se soigner et pour les loisirs.
- Les inondations: chacun doit pouvoir se sentir en sécurité par rapport à l'eau et doit être protégé contre la force de l'eau. À travers les médias, même les jeunes enfants sont confrontés aux dégâts que l'eau peut provoquer.
- La pollution de l'eau: l'eau polluée empêche le développement de toute vie et n'est pas potable. C'est une menace pour la santé de plus d'un milliard de personnes dans le monde. L'eau est également essentielle pour l'alimentation.

1. Sur quels droits peut-on informer un enfant de primaire et quelles explications donner?

Ce thème permet d'aborder les droits suivants:

- Le droit d'avoir son opinion et de participer (1)
- Le droit à une alimentation saine, à l'eau, à l'habillement et au logement (3)
- Le droit de se réunir (4)
- Le droit à la sécurité et à la protection (5)
- Le droit à l'éducation et à l'information (6)
- Le droit au jeu et aux loisirs (7)
- Le droit aux soins (8)
- Le droit à un traitement égal (10)
- Le droit à une vie privée (13)

Les chiffres entre parenthèses font référence à la classification en 17 droits que nous proposons dans ce livre (voir dans la première partie). Ce sont les principaux droits qui viennent enrichir le thème de l'eau. Vous pouvez également aborder d'autres droits, par exemple, le droit à la liberté de croyance et à la liberté culturelle. Dans ce cadre, l'eau peut revêtir une signification spirituelle et/ou rituelle: baptême, rites initiatiques, rituels de purification, eau bénite, rivière, mer ou chutes d'eau considérées comme lieux sacrés...



1.1. Explications pour le premier degré

Le droit d'avoir son opinion et de participer

Tous les enfants peuvent avoir de l'eau pour boire, se laver, jouer ou nager... Les adultes doivent tenir compte du besoin d'eau propre et potable des enfants.



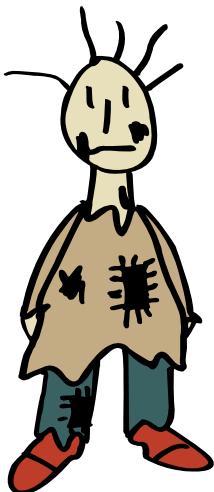
Le droit à une alimentation saine, à l'eau, à l'habillement et au logement

L'eau potable est indispensable pour boire, mais aussi pour cuisiner. Sans eau potable, on tombe malade et on ne peut pas survivre. On a aussi besoin d'eau propre pour se laver et faire la lessive.



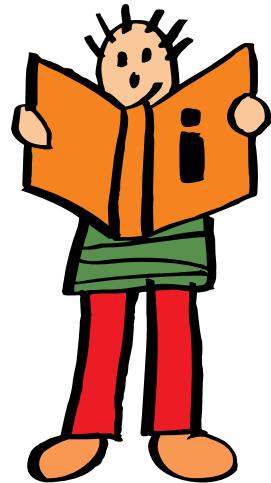
Le droit de se réunir avec d'autres

Les enfants peuvent rejoindre un club pour apprendre à nager, plonger, naviguer, pêcher... C'est une bonne manière de faire du sport et de se détendre en groupe, dans l'eau et sur l'eau.



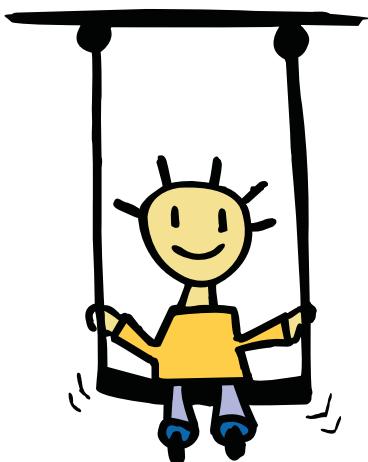
Le droit à la sécurité et à la protection

L'eau peut être dangereuse. On peut s'y noyer. L'eau que l'on boit ou dans laquelle on nage risque d'être polluée. Parfois, il y a une inondation qui cause de graves dégâts. Les parents, les enseignants ou les maîtres-nageurs protègent les enfants des dangers de l'eau. Les enfants et les parents doivent être très prudents quand ils jouent dans une piscine, près d'une rivière ou dans la mer.



Droit à l'éducation et à l'information

Chaque enfant peut apprendre des choses sur l'eau. Quelle est la meilleure manière de l'utiliser? Quels sont les dangers? Comment éviter de gaspiller de l'eau potable? Chaque enfant peut poser des questions et demander des explications sur l'eau.



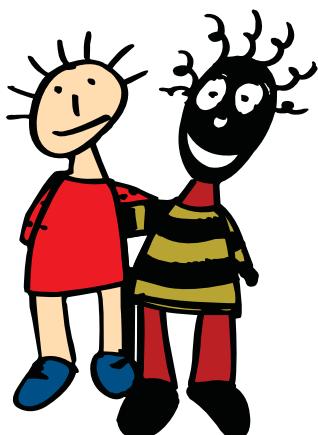
Droit au jeu et aux loisirs

L'eau apporte beaucoup de plaisir. On peut y jouer ou y nager, en profiter sous la douche ou dans un bain... Tous les enfants ont besoin de se détendre et l'eau peut les y aider.



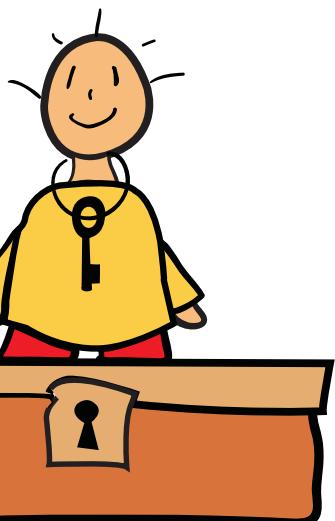
Le droit aux soins

Les adultes doivent veiller à ce que les enfants boivent de l'eau pure, se lavent, aient des vêtements propres... Les plus jeunes ne peuvent pas gérer cela seuls. Ils doivent progressivement apprendre à s'occuper d'eux-mêmes.



Le droit à un traitement égal

Tous les enfants du monde ont besoin d'eau pure. Qu'ils soient fille ou garçon, riche ou pauvre, qu'ils habitent en ville ou à la campagne, dans un désert ou sur un bateau... Les adultes doivent veiller à ce que les enfants aient accès à de l'eau potable.



Le droit à la vie privée

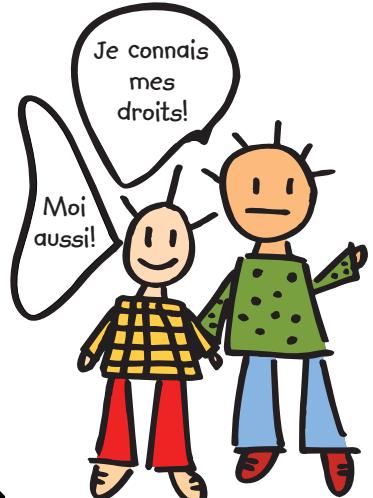
Les enfants peuvent parfois faire certaines choses. Par exemple, à propos de leur situation à la maison, de leurs expériences personnelles ou de leurs sentiments face à l'eau. On a le droit de vouloir être seul pour se laver ou enfiler son maillot. Si un enfant veut rester seul, il ne faut pas le déranger.



1.2. Explications pour le deuxième degré

Le droit d'avoir une opinion et de participer

Tous les enfants peuvent demander de l'eau pour boire, se laver, jouer ou nager... Les adultes doivent tenir compte du besoin d'eau propre et potable des enfants.



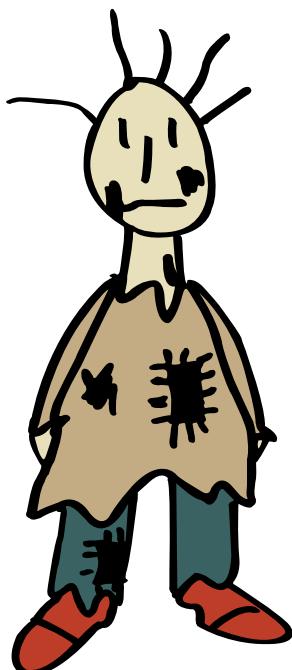
Le droit à une alimentation saine, à l'eau, à l'habillement et au logement

L'eau potable est indispensable pour boire, mais aussi pour cuire. On a aussi besoin d'eau pour se laver et faire la lessive. Sans eau potable, on tombe malade et on ne peut pas survivre. Tous les enfants du monde ont donc droit à de l'eau pure.



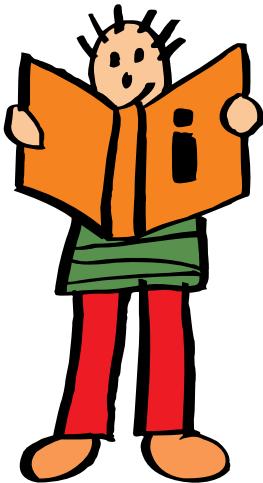
Le droit de se réunir avec d'autres

De nombreuses associations organisent des activités dans, sur et autour de l'eau. Les enfants peuvent fréquenter un club de natation, de plongée ou de pêche, apprendre à naviguer, faire du canoë ou du kayak... Chacun peut s'affilier à un club pour faire du sport et se détendre en compagnie des autres. Les élèves peuvent ainsi créer leur propre club de « poissons dans l'eau ». Ils peuvent aussi rejoindre une association protectrice de la nature qui lutte contre la pollution de l'eau et de l'environnement, ou soutenir une organisation qui mène des actions pour apporter de l'eau potable aux enfants dans des régions où elle est difficile à trouver.



Le droit à la sécurité et à la protection

L'eau peut être dangereuse. On peut s'y noyer. L'eau que l'on boit ou dans laquelle on nage risque d'être polluée. Il arrive qu'une inondation cause de graves dégâts. Les enfants doivent être protégés contre les dangers de l'eau. Les parents jouent un rôle, mais aussi les enseignants, le maître-nageur à la piscine, les fournisseurs d'eau potable, les pompiers, la commune, la province... Les enfants peuvent aussi être responsables à leur niveau: par exemple, ils doivent faire attention quand ils jouent dans la piscine, dans une rivière ou dans la mer, en ne buvant pas d'eau souillée, en se lavant soigneusement...



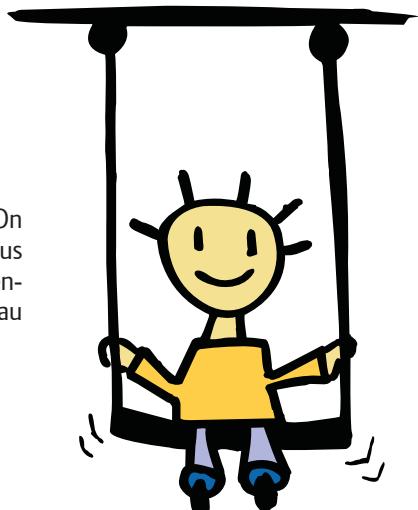
Droit à l'éducation et à l'information

Chaque enfant peut apprendre des choses sur l'eau, connaître ses bienfaits sur la santé, ses dangers et les manières de les éviter. Chacun peut poser toutes les questions qu'il souhaite sur l'eau, demander des explications ou chercher lui-même des réponses. L'eau potable est de plus en plus rare et précieuse. Les enfants doivent apprendre à ne pas la gaspiller.



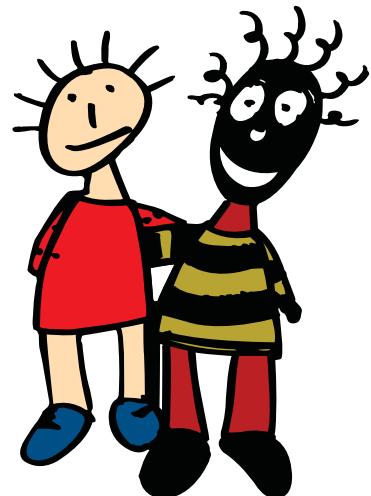
Le droit aux soins

Les adultes doivent veiller à ce que les enfants boivent de l'eau potable, se lavent, portent des vêtements propres... Les jeunes enfants ne peuvent pas gérer ça seuls. En grandissant, ils apprennent à prendre soin de leur hygiène personnelle.



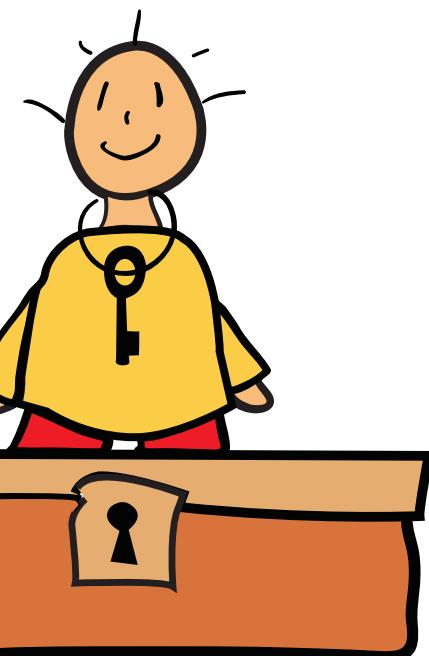
Droit au jeu et aux loisirs

L'eau apporte beaucoup de plaisir. On peut y jouer ou y nager, en profiter sous la douche ou dans un bain... Tous les enfants ont besoin de se détendre et l'eau peut les y aider.



Le droit à un traitement égal

Tous les enfants du monde ont besoin d'eau pure. Qu'ils soient fille ou garçon, riche ou pauvre, qu'ils habitent en ville ou à la campagne, dans un désert ou sur un bateau... Les adultes doivent veiller à ce que les enfants aient accès à de l'eau potable.



Le droit à la vie privée

Chacun peut choisir ce qu'il raconte ou non sur sa vie à la maison, sur ses expériences personnelles ou à propos de ses sentiments face à l'eau. On peut avoir envie d'être seul quand on se lave ou quand se déshabille pour aller nager. Il faut respecter ceux qui ne veulent pas être dérangés dans ces moments-là.

2. Comment informer des enfants de primaire à propos du thème « Eau »?

2.1. Aborder différents droits en partant du thème de l'eau

ÉCHANGER SUR LE SENS DES OBJETS LIÉS À L'EAU. Demandez aux enfants d'apporter un objet en lien avec l'eau et qui a une signification particulière pour eux. En montrant l'objet, ils pourront raconter une histoire personnelle. Il doit s'agir d'un objet avec lequel ils ont vécu une expérience unique, pour lequel ils ont une affection particulière, qui leur rappelle un souvenir...

De votre côté, veillez à avoir quelques objets supplémentaires sous la main. Il est important de prévoir des objets et des photos de situations d'autres pays du monde pour aborder le thème de l'eau dans sa dimension universelle. Dans le cadre du droit à l'eau potable, à l'hygiène et à la santé, vous pouvez demander d'apporter des objets en rapport avec l'utilisation de l'eau dans la maison et ses alentours.

Organisez un tour de table. Chaque enfant présente à son tour l'objet qu'il a apporté et raconte son histoire. En fonction du contenu et de la force des expériences vécues, vous pourrez faire le lien avec un ou plusieurs droits de l'enfant. Nommez le droit concerné et donnez des explications sur sa signification. L'objet apporté peut éventuellement devenir le symbole de ce droit pour votre classe. Écrivez sur un carton « droit à... (le droit concerné) » et placez-le à côté de l'objet.

VARIANTE 1 POUR LES OBJETS LIÉS À L'EAU. Vous pouvez réunir au préalable un ensemble d'objets en lien avec l'eau et, dans un premier temps, travailler uniquement avec ce matériel. Par exemple: une gourde, une bouteille d'eau minérale, un morceau de canalisation en PVC, un robinet, un seau, une épuisette, une théière, une bouilloire, un gobelet, un tuba, une canne à pêche, une bouée, un savon, un canard pour jouer dans le bain, un morceau de rame, un arrosoir, quelques photos d'enfants avec de l'eau (tant ici que dans d'autres pays)...

Captivez vos élèves en dévoilant progressivement ces objets. Demandez-leur de bien les observer. Proposez-leur de choisir un objet qui les inspire particulièrement, qui leur rappelle quelque chose ou qui leur donne envie de raconter une histoire. Ensuite, chacun à son tour raconte le souvenir, la pensée ou le sentiment lié à l'objet choisi. À quoi cet objet vous fait-il penser? Qui le connaît? Qui en a un à la maison? Comment s'utilise-t-il? Demandez aux enfants de donner des définitions et de relater des expériences concrètes. Que font-ils avec cet objet? Les enfants essayent de deviner. Qui peut encore dire quelque chose à propos de cet objet? Encouragez les enfants à donner des détails. N'oubliez pas de faire part de vos propres interprétations et ressentis.

VARIANTE 2 POUR LES OBJETS LIÉS À L'EAU. Si les enfants en ont déjà beaucoup appris sur leurs différents droits, vous pouvez aborder le thème de l'eau de la manière suivante. Demandez-leur de réfléchir aux objets liés à l'eau qui pourraient selon eux illustrer ou symboliser un des droits de l'enfant. Présentez la liste des droits qu'ils connaissent déjà. Ils pourront ensuite faire un brainstorming et proposer des idées d'objets à rechercher. Décidez ensemble de qui apportera quel objet (réel ou image de cet objet) pour un jour convenu.

Les élèves montreront aux autres les objets et photos apportés lors d'un tour de parole. Invitez-les à formuler les liens qu'ils voient entre cet objet et le droit concerné. Cela peut aussi prendre la forme d'un vote: les élèves de la classe forment un jury et décident si les objets ont été bien choisis (en argumentant). S'ils n'ont pas trouvé de photos ou d'objets pour illustrer certains droits, stimulez leur imagination et leur réflexion en donnant de nouvelles pistes à explorer. S'ils ne trouvent pas d'objets pour ces droits, l'exercice est néanmoins une bonne manière d'approfondir leur compréhension des droits de l'enfant. Enfin, proposez à la classe d'organiser une exposition à l'aide de ces objets, accompagnés d'une pancarte avec le nom des droits concernés.

CHOISIR DES OBJETS COMME SYMBOLES DES DROITS DE L'ENFANT. Vous pouvez aborder un ou plusieurs droits à travers les objets qui les représentent. La sélection d'un droit plutôt qu'un autre dépendra des contributions et des réactions des élèves. Dès que possible, établissez le lien avec les droits de l'enfant. Pour introduire, réutilisez les explications des droits de l'enfant développées plus haut.

Quelques exemples de liens entre les objets sélectionnés par les enfants et certains droits:

- Un maillot: pour faire référence au droit à la vie privée, après le récit d'un enfant sur une personne qui est entrée sans crier gare dans sa cabine à la piscine.
- Un maillot, un brevet de natation ou une carte de membre de la piscine: pour évoquer le droit de se rassembler, suite au récit d'un enfant sur son club de nation.
- Un tuba: pour illustrer le droit au jeu et aux loisirs, après une histoire d'un autre enfant sur d'amusantes vacances à la mer.
- Des perles de bains odorantes ou un canard pour jouer dans le bain: pour symboliser le droit aux soins, après le récit du vécu d'un enfant par rapport au moment du bain.
- Une bouée: pour représenter le droit à la sécurité et à la protection, suite à un récit sur un sauvetage en mer ou à la piscine.
- Une canne à pêche: pour évoquer le droit à l'alimentation, après récit d'une partie de pêche.
- Une gourde ou une bouteille d'eau minérale: pour faire penser au droit à l'eau potable.

2.2. Droit d'avoir son opinion et de participer

DISCUSSION AUTOUR D'UN MURAL DE PHOTOS. Réalisez un mural collectif de photos sur le thème de l'eau. Chaque élève doit avoir la possibilité d'y participer et d'y apporter sa contribution. Ensuite, lancez un débat de groupe sur le sujet. Prévoyez des phylactères vides pour noter les remarques, les questions et les points de discussions en suspens. Fixez-les au mural de photos. Cette activité permet aux enfants de se forger une opinion et de l'exprimer, de développer une pensée critique et de distinguer différents points de vue.

Certains exemples seront très probablement liés à la problématique de l'eau potable: répartition de l'eau sur Terre, consommation, pollution, installations... Rebondissez sur le sujet avec des questions comme celles-ci:

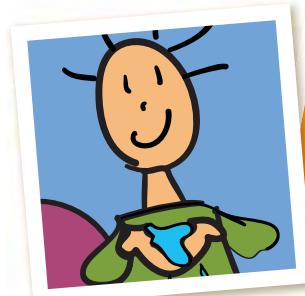
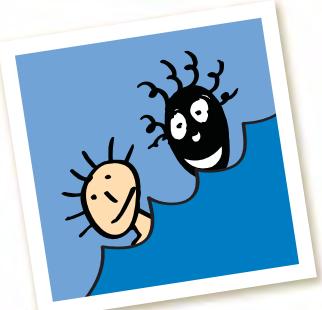
- Quelle quantité d'eau utilisons-nous par jour?
- Aurons-nous toujours de l'eau potable à notre disposition?
- Quelle est la situation ailleurs dans le monde?
- Quelles responsabilités pouvons-nous prendre pour économiser l'eau, ne pas la polluer?
- Qu'en est-il des eaux de surface dans notre pays?
- Que pensez-vous de ces situations?

L'objectif est de démontrer l'évidence: l'eau potable est un bien précieux!



TRAVAILLER AVEC DES IMAGES LIÉES À L'EAU. Quand vous commencez à exploiter ce thème, demandez aux enfants d'apporter de la maison des photos, des images, des articles de journaux et de magazines en lien avec l'eau. Si nécessaire, complétez leurs recherches avec des illustrations d'autres pays pour ne pas oublier l'aspect mondial. Les élèves utiliseront ce matériel pour créer un mural de photos, en gardant un peu d'espace pour des légendes.

Faites référence au droit d'avoir sa propre opinion. Introduisez ce droit avec l'illustration correspondante. Les enfants peuvent, individuellement ou en groupes, noter ou dessiner leurs propres expériences, questions et commentaires à côté des illustrations. Prévoyez un certain temps pour cette activité.





2.3. Droit à une alimentation saine, à l'eau, à l'habillement et au logement

INVENTAIRE DES SITUATIONS OÙ L'ON UTILISE DE L'EAU. Passez en revue avec les enfants ce qu'ils ont fait depuis leur réveil jusqu'à leur arrivée à l'école. Notez ensemble toutes les situations dans lesquelles ils utilisent de l'eau et mettez ces situations en scène dans un jeu de rôle.

Exemple de jeu de rôle:

Faites sonner un réveil et demandez aux enfants de mimer leur routine habituelle au réveil. Veillez à ce que les variantes et les différences d'un enfant à l'autre soient suffisamment mises en lumière. Invitez les élèves qui le souhaitent à mimer par la suite leur situation devant l'ensemble de la classe. Le groupe doit deviner ce qu'ils jouent. Montrez ensuite des dessins ou des photos d'enfants d'ici et d'ailleurs en lien avec l'eau. Vous pouvez demander aux enfants d'imaginer une histoire et de jouer les situations représentées par les photos. Après cela, discutez ensemble des ressemblances et différences constatées par les enfants avec leur routine personnelle, ainsi que de leurs ressentis. Parlez du besoin d'eau potable de chaque enfant dans le monde et la responsabilité de chacun dans la gestion de l'eau.



DÉBAT DE CLASSE SUR LE BESOIN D'EAU POTABLE. Organisez un débat en classe à l'aide des questions suivantes:

- Pour quelles raisons utilise-t-on de l'eau? (Boire, cuisiner, se laver, faire la lessive ou la vaisselle, arroser les plantes, nettoyer...).
- Combien de temps pensez-vous pouvoir vivre sans eau?
- De quelle quantité d'eau a-t-on besoin pour être en bonne santé?
- Quelle quantité d'eau potable utilisez-vous chaque jour et comment cette consommation est-elle répartie?
- Combien de litres d'eau utilisons-nous chaque jour à l'école?
- Comment voit-on si l'eau d'une rivière ou d'un ruisseau est suffisamment propre pour y jouer ou y nager?
- À votre connaissance, y a-t-il un cours d'eau dans le quartier?

Mettez les élèves au défi: à leur tour d'inventer des questions sur le droit à l'eau!

ABORDER LE DROIT À L'EAU POTABLE. Introduisez le droit à l'eau potable à l'aide de l'illustration des droits de l'enfant correspondante ou laissez les enfants choisir eux-mêmes une photo qui illustre ce droit. Faites référence à la Convention internationale des droits de l'enfant (art. 24) qui prévoit l'accès à l'eau potable pour chaque enfant. L'eau est indispensable à la santé, à l'hygiène et au développement. Les pays riches doivent travailler avec les pays pauvres afin de faire respecter ce droit partout dans le monde.



JEU DE RÔLE « ALLER CHERCHER DE L'EAU ». (Adaptation de « Water role-play » de P. Hand, First steps to rights).

Accompagnez les enfants dans le jeu de rôle « Aller chercher de l'eau ». Organisez l'activité à l'extérieur ou dans un vaste local avec un parcours suffisamment étendu. Avant ou après l'activité, introduisez le droit à l'eau à l'aide de l'illustration correspondante.

Pour commencer, dites aux enfants ce que vous allez faire comme s'il n'y avait pas de robinet à l'école. Demandez-leur de formuler des propositions.

- Où peut-on trouver de l'eau?
- Est-ce loin?
- Cela va-t-il durer longtemps?

Expliquez que certaines personnes doivent aller plus loin que d'autres pour trouver de l'eau. Montrez des photos qui illustrent vos propos.

Donnez ensuite une tasse ou un gobelet à chaque enfant et mettez-vous en route. Dirigez-vous vers un endroit où il y a de l'eau polluée: un étang, une flaue ou un seau que vous avez caché au préalable. Félicitez les enfants d'avoir trouvé de l'eau si rapidement. Demandez-leur s'ils peuvent boire cette eau et ce qui se passerait s'ils buvaient de l'**eau polluée**.

Dites aux enfants de poursuivre leur marche jusqu'au **puits** (deuxième seau que vous avez caché au préalable). Arrêtez-vous un instant en cours de route pour parler du temps, de la distance, de la chaleur, de la fatigue et de la soif. Vous arrivez ensuite au puits et invitez les enfants à boire. Laissez les enfants découvrir par eux-mêmes qu'il n'y a pas d'eau dans le puits. Expliquez que cela peut se passer dans la réalité: une source peut être à sec. Demandez-leur comment c'est possible et ce qu'ils vont faire à présent. Vous avez entendu dire qu'il y avait une source ou un petit robinet dans le village suivant.

Poursuivez la recherche de l'eau. Donnez une explication ou chantez une chanson. Une fois parvenus à la **source**, dites aux enfants de remplir leurs gobelets. Expliquez que leurs gobelets symbolisent des seaux et des récipients qui peuvent peser très lourd. Au besoin, prévoyez un seau bien rempli pour qu'ils s'en rendent compte en le soulevant. Demandez-leur de rapporter l'eau à l'école, sans en gaspiller une goutte. Expliquez que l'eau est très précieuse car il faut beaucoup marcher pour aller la chercher. Sur le **chemin du retour**, demandez la participation des enfants pour porter le seau lourd. Donnez-leur ensuite la possibilité d'échanger leurs impressions.

DÉBATTRE À PROPOS D'AFFIRMATIONS SUR L'EAU. Lancez une discussion en classe sur les affirmations suivantes:

- Nous ne pouvons rien changer au manque d'eau dans certains pays.
- L'eau potable doit être gratuite et disponible pour tous.
- Ce n'est pas nécessaire de boire de l'eau. Boire un soda est tout aussi sain.
- Plusieurs pays devraient travailler ensemble pour que l'eau reste pure, car l'eau circule d'un pays à l'autre.
- Si vous avez soif, vous pouvez quitter la classe pour boire.

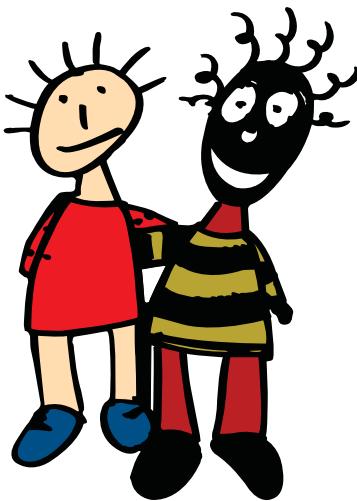
2.4. Droit à l'éducation et à l'information

DÉBAT EN CLASSE SUR LES TENSIONS ENTRE LE DROIT À L'ÉDUCATION ET LE DROIT À L'EAU. Le jeu de rôle « Aller chercher de l'eau » proposé plus haut peut être approfondi en l'appliquant à la vie d'un enfant qui vit dans un pays du Sud. Mettez l'accent sur le fait que cet enfant ne peut pas aller à l'école parce qu'il doit aller chercher de l'eau pour toute la famille et se charger de diverses tâches ménagères. Organisez un débat à ce sujet avec les enfants:

- Que pensez-vous de cette situation?
- Qu'y a-t-il d'amusant dans cette situation? Et de moins amusant?
- Trouvez-vous ça juste? Pourquoi (pas)?
- Quelles choses pensez-vous que cet enfant aimerait changer par rapport à sa situation?
- Que peut-on faire pour l'aider?

Expliquez que tous les enfants du monde ont droit à une éducation. Donnez des explications sur ce droit et montrez l'illustration correspondante.





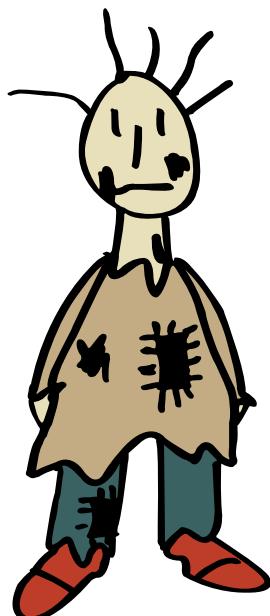
2.5. Droit à un traitement égal

ABORDER LE DROIT À UN TRAITEMENT ÉGAL. En vous basant sur l'histoire précédente, vous pouvez aborder le droit à un traitement égal. Généralement, dans les pays du Sud, ce sont les filles qui doivent approvisionner la famille en eau et s'occuper des tâches ménagères. Elles ne peuvent donc pas aller à l'école dans la même mesure que leurs frères.

RÉPONDRE AUX QUESTIONS EN GROUPES DISTINCTS: GARÇONS/FILLES. Répartis en groupes – les garçons d'une part, les filles de l'autre – les enfants préparent une réponse aux questions suivantes:

- Quelle est la différence entre la situation des garçons et des filles du village?
- Que les autorise-t-on à faire? Que sont-ils obligés de faire?
- Reçoivent-ils les mêmes chances? Pourquoi?
- Quelles sont les conséquences sur le développement et l'avenir de ces enfants?
- Avez-vous observé des différences entre les chances données aux filles et aux garçons dans votre vie de tous les jours? Pouvez-vous en donner des exemples?
- Que pensez-vous de ces traitements inégaux?
- Connaissez-vous d'autres exemples d'enfants avantagés ou désavantagés par rapport à d'autres?
- Pourquoi les traite-t-on comme cela?
- Qu'en pensez-vous?

Demandez aux deux groupes de formuler leurs réponses séparément. Débattez-en ensuite ensemble, en vérifiant s'il y a des différences d'opinion entre le(s) groupe(s) de(s) garçons et le(s) groupe(s) de(s) filles. Si c'est le cas, poursuivez la discussion. Pour conclure, parlez du droit à un traitement égal: montrez l'illustration correspondante et expliquez ce droit aux enfants.



2.6. Droit à la sécurité et à la protection

TOUR DE PAROLE SUR DES EXPÉRIENCES AVEC L'EAU. Pour exploiter le thème de l'eau, vous pouvez organiser une prise de parole sur le ressenti des enfants et sur leurs expériences par rapport à l'eau. Pour susciter des interactions entre les élèves, alternez les discussions par deux et en petits groupes. Ils auront plus de chances de s'exprimer et les idées seront plus nombreuses. De plus, les enfants moins loquaces oseront s'exprimer davantage.

Demandez d'abord aux élèves de partager des ressentis positifs: le plaisir des vagues dans la mer, profiter d'un bain chaud...

Demandez ensuite si certains ont eu d'autres expériences moins agréables avec l'eau, par exemple:

- J'ai peur de l'orage
- J'ai failli me noyer
- Je n'ai pas envie de prendre mon bain
- Je n'aime pas avoir très soif
- J'ai peur d'être poussé dans l'eau
- Ma maison a été inondée...

Posez les questions suivantes pour alimenter la discussion:

- L'eau peut-elle être dangereuse? (noyade, pollution, inondation...)
- Qui peut protéger les enfants en cas de danger? (parents, enseignants, maître-nageur, gouvernement, pompiers, autres enfants...).
- Comment peuvent-ils protéger les enfants de ces dangers?
- Que pouvez-vous faire vous-mêmes pour garantir votre sécurité?

Pour clôturer le débat, parlez du droit à la sécurité et à la protection. Montrez l'illustration correspondante et donnez plus d'explications sur ce droit en faisant des liens avec les interventions des enfants. Si vous vous basez sur le quotidien des enfants, vous évitez le piège de situer tous les « problèmes » dans le Sud.

3. Comment développer les comportements et les compétences relatives aux droits de l'enfant dans le cadre du thème de l'eau?

De quelles valeurs, comportements et compétences s'agit-il?

- **Le respect.** L'intégrité physique et émotionnelle, la liberté, l'intimité (la sienne et celle des autres). Les différences d'opinion, de goûts, d'apparence...).
- **L'égalité de traitement pour tous** (voir en particulier le droit à un traitement égal).
- **Le sens des responsabilités** (par exemple dans le cadre d'accords conclus en classe).
- **La solidarité.** Tant envers ses camarades, que dans son environnement direct et qu'envers autrui, n'importe où dans le monde.
- **Se défendre et défendre les autres.**
- **Collaborer avec les autres.**

3.1. Construire le respect

RESPECTER LES HISTOIRES LIÉES À L'EAU. Lorsque vous demandez aux enfants d'apporter des objets en lien avec l'eau, accordez une attention particulière au respect par tous du matériel et du vécu de chacun. Vous créez ainsi une atmosphère sécurisante. Encouragez les enfants à partager leurs expériences, leurs pensées et leurs sentiments personnels, sans leur forcer la main. Insistez sur le fait qu'ils ont la liberté de choisir ce qu'ils racontent ou non. Montrez l'exemple en manifestant du respect pour l'identité et la culture de chacun. Il peut y avoir de grandes différences entre les élèves sur le plan de l'hygiène personnelle et de l'utilisation de l'eau. Certains peuvent ne pas disposer de baignoire ou de douche à la maison. En échangeant sur le sujet, les enfants apprennent que la situation d'une famille n'est pas celle d'une autre et qu'il faut respecter la différence de chacun.

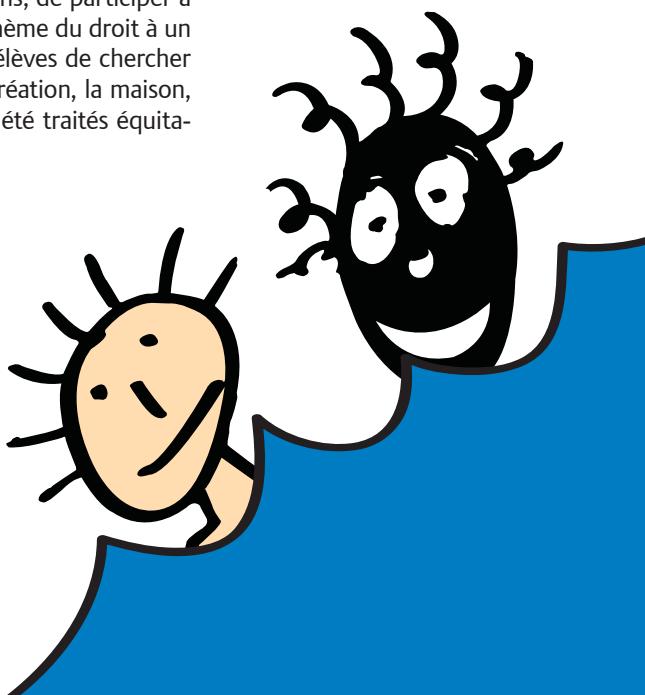
3.2. Égalité de traitement

DÉBAT AUTOUR DES EXPÉRIENCES PERSONNELLES. N'exprimez aucun jugement sur les différences qui ressortent des interventions des enfants sur le thème de l'eau. Donnez à chacun les mêmes chances de raconter son histoire, de faire des propositions, de participer à la discussion, d'exprimer son opinion... Une fois que vous aurez abordé le thème du droit à un traitement égal, à l'aide des activités proposées plus haut, demandez aux élèves de chercher des exemples issus de leur propre environnement (la classe, la cour de récréation, la maison, le club de sport...) dans lequel des enfants (ou eux-mêmes) n'auraient pas été traités équitablement selon eux.

Questions que vous pouvez poser:

- Les filles doivent-elles plus souvent faire la vaisselle que les garçons?
- Est-ce que quelqu'un a été exclu des jeux d'eau?
- Qu'en pensez-vous?
- Pouvez-vous y changer quelque chose?
- Pouvez-vous prendre des initiatives en faveur des enfants exclus ou par rapport aux enfants qui excluent les autres?

Si vous remarquez des situations injustes, ouvrez le dialogue et demandez aux enfants de chercher des solutions.



3.3. Prendre ses responsabilités

Ce thème peut amener les enfants aux conclusions suivantes:

- L'eau est un bien précieux
- L'eau n'est pas inépuisable, il n'y en a pas pour tous les habitants de la planète
- Il faut éviter de gaspiller l'eau.

Les enfants peuvent prendre la responsabilité de ne pas gaspiller l'eau et d'utiliser de l'eau de pluie quand c'est possible. Ensemble, vous pouvez prendre des engagements sur la consommation d'eau en classe et à l'école. Proposez aux enfants d'imaginer des dessins et de les accrocher dans les endroits de passage dans l'école pour que chacun économise l'eau. Ils peuvent se le rappeler les uns aux autres. Ils comprendront alors qu'ils peuvent eux-mêmes changer quelque chose à la situation s'ils prennent leurs responsabilités.

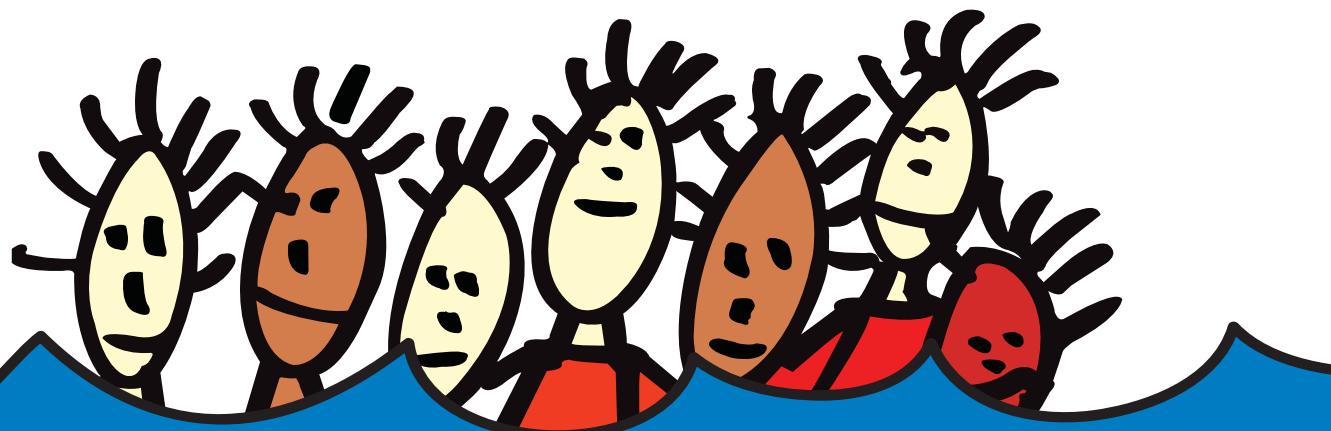
3.4. Construire la solidarité

TRAVAILLER SUR L'ACTUALITÉ. En exploitant le thème de l'eau, vous pouvez mettre en évidence les problèmes auxquels certaines personnes sont confrontées, comme les inondations, la pollution ou le manque d'eau. Les élèves amèneront peut-être le sujet spontanément parce qu'ils en ont entendu parler dans l'actualité. Vous pouvez alimenter la discussion en composant un mural d'actualités ou une revue de presse hebdomadaire, ou encore en réalisant votre propre journal. Veillez à ce que les problèmes liés à l'eau ne soient pas uniquement associés aux enfants des pays du Sud, pour ne pas créer ou renforcer de stéréotypes. Essayez tant que possible de travailler à partir du vécu et de témoignages concrets d'enfants vivant ici et ailleurs dans le monde. C'est une manière d'encourager la solidarité mondiale.

3.5. Se défendre et défendre les autres

PARLER D'UN PROJET POUR LES ENFANTS AU BRÉSIL. Parlez du projet Bodozal au Brésil (voir encadré). Il s'agit d'enfants qui se mobilisent pour nettoyer la rivière de leur quartier et sensibiliser toute la communauté. Demandez à vos élèves ce qu'ils pensent de cette initiative. Transposez la situation à la classe. Les enfants pensent-ils à des situations en lien avec l'eau dans leur environnement et qu'ils aimeraient changer? Si c'est le cas, demandez-leur de réfléchir à ce qu'ils pourraient faire et comment ils pourraient s'organiser. Bien sûr, ils auront besoin du soutien et des conseils d'un adulte pour y parvenir. Si votre projet débouche sur une action réelle, les enfants comprendront qu'il ne faut pas se décourager devant les problèmes qui peuvent survenir. Défendre ses propres droits et ceux des autres, c'est faire avancer les choses! Ici, vous pouvez mettre l'accent sur la collaboration et la solidarité mondiale.

Apprendre à se mettre en action



LE PROJET BODOZAL - BRÉSIL:

La rivière Bodozal traverse un quartier défavorisé de la ville de Manaus, au Brésil. Auparavant, tous les riverains yjetaient leurs déchets, entre autres tous les restes de nourriture. La rivière sentait très mauvais et l'eau était devenue dangereuse pour la santé. La situation avait pris de telles proportions que la rivière était bouchée et débordait en cas de pluies abondantes.

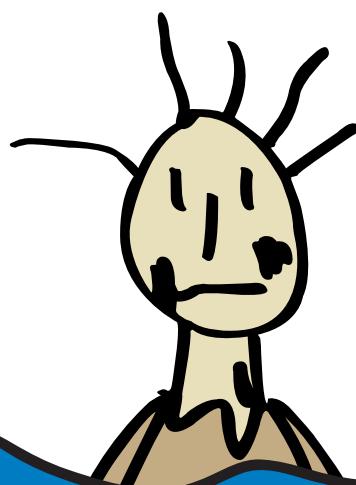
Les enfants de l'école « Teresinha de Moura » située dans ce quartier, prirent conscience du problème et décidèrent d'agir. Ils ont nettoyé toute la rivière. Les jeunes se sont rendus compte que le nettoyage de la rivière était un grand pas en avant... mais comment faire en sorte qu'elle reste propre? Il était indispensable de changer le comportement des gens du quartier. Pour leur faire comprendre combien c'était important, les élèves ont utilisé différentes méthodes en fonction des groupes d'âges. Pour les petits enfants, ils ont utilisé des poupées et pour les enfants plus âgés, la danse et le théâtre. Pour convaincre les adultes, ils ont fait du porte-à-porte. C'était difficile, car personne ne voulait les écouter. Certaines personnes ne comprenaient pas du tout ce qu'ils essayaient de faire. Certains leur disaient: « Nous ne jetons pas nos déchets dans la rivière, ce sont nos voisins! ».

En avril 2000, il se passa quelque chose qui ouvrit les yeux à tout le voisinage. Après de fortes pluies, toute la ville de Manaus fut inondée, mais pour la première fois, le petit quartier défavorisé avait été épargné. Les habitants commencèrent à se demander comment c'était possible. Les enfants expliquèrent que, la rivière n'étant plus bouchée par les déchets, l'eau pouvait à présent de nouveau s'écouler. Tout le quartier a pu constater combien ce travail était important.

Le bourgmestre de Manaus félicita tous les enfants concernés et leur demanda de continuer à diffuser leur message dans le reste de la ville. Aujourd'hui, les enfants se chargent de la sensibilisation de la population à l'hygiène et à un environnement propre.

Walquiria, 12 ans: « Tout le monde doit participer à la protection de notre milieu naturel, car si nous ne le faisons pas, nous allons détruire notre planète ».

Source: Fenney P. et Jarvis H. (2002), Time for rights, London, Unicef and Save the Children.



3.6. Collaborer

PROLONGEMENT DE L'ACTIVITÉ SUR LES OBJETS EN LIEN AVEC L'EAU. Placez les objets apportés par les élèves (et par vous-même) au centre du cercle. Demandez aux enfants de regrouper les objets liés à un même thème. Cela leur permettra de réfléchir et de faire des propositions. Voici quelques catégories possibles: objets de la chambre à coucher, jouets, hygiène, boissons, dangers, plaisirs de l'eau, couleurs, matières... Après avoir laissé suffisamment de temps aux enfants, convenez d'une série de catégories. Formez autant de groupes d'élèves que de catégories. Se basant sur les objets qu'il reçoit et sur les histoires qui y sont liées, chaque groupe pourra exprimer sa créativité en lien avec le thème, par exemple:

- Réaliser une pièce de théâtre où les objets prennent vie.
- Peindre ensemble un tableau où chaque objet trouvera sa place.
- Organiser une exposition avec les objets, les dessins et les textes rassemblés.
- Écrire un poème dans lequel chaque objet joue un rôle, ou bien écrire un poème sur chacun des objets.
- Inventer une histoire « boule de neige » où les objets prennent vie: chaque enfant ajoute à son tour un élément à l'histoire.

De cette manière, les enfants échangeront leurs points de vue en profondeur et auront l'occasion d'apprendre un maximum de choses. Après avoir montré les productions de chaque groupe, vous pouvez discuter de l'activité (évaluation):

- Qu'est-ce qui s'est bien passé?
- Qu'est-ce qui aurait pu mieux se passer?
- Que faut-il changer?
- Est-ce que tout le monde a eu la chance de participer?
- Comment avez-vous pris les décisions nécessaires?
- Êtes-vous contents du résultat?
- Que feriez-vous différemment la prochaine fois?



4. Autres suggestions pour enrichir le thème de l'eau

4.1. Apports et échanges

ASSOCIATIONS D'IDÉES SUR LE THÈME DE L'EAU. Pour rester proche de leurs définitions et respecter les idées des enfants, invitez-les à faire la liste d'un maximum d'associations travaillant sur le thème de l'eau. Écrivez le mot « eau » ou dessinez une goutte d'eau sur une grande feuille que vous posez au centre du cercle. Demandez aux enfants d'y inscrire les mots et les réflexions qui leur viennent, puis d'y coller les photos qu'ils ont pu rassembler et leurs dessins.

PHOTO AVEC UN OBJET EN RAPPORT AVEC L'EAU. Photographiez chaque enfant avec l'objet qu'il aura apporté. Chacun détermine dans quel décor et dans quelle attitude il veut se faire photographier avec son objet. Chaque photo sera imprimée et accompagnée d'un petit extrait du récit personnel de l'enfant relatif à cet objet.

JEU DE RÔLE OU THÉÂTRE DE MARIONNETTES AUTOUR DES EXPÉRIENCES LIÉES À L'EAU. Demandez aux enfants d'expliquer leurs expériences liées à (l'utilisation de) l'eau dans un jeu de rôle ou un théâtre de marionnettes. Leur expérience sera plus intense. Ils exprimeront plus spontanément leurs idées par rapport à une gestion responsable de l'eau. Une « boîte aux sentiments » peut être un excellent support pour cette activité.

ORGANISER UNE EXCURSION LIÉE À L'EAU. Organisez une balade ensemble: piscine, étang, rivière, ruisseau, mer, canal... pour pêcher, observer et étudier l'eau, nager, naviguer... Cette expérience menée en commun sera le point de départ d'autres activités liées au thème de l'eau. Encouragez les enfants à se traiter avec respect en leur donnant la possibilité, avant, pendant et après cette excursion, de partager leurs souvenirs, leurs impressions et leurs souhaits. Invitez les élèves à expliquer ce qu'ils aimeraient faire pour s'entraider et se soutenir mutuellement.

4.2. Collaborer et participer

La participation est un droit de l'enfant important, que l'on retrouve à tous les niveaux. Donnez aux enfants des possibilités supplémentaires de participer à leur apprentissage en classe. Utilisez des méthodes participatives.

Gardez à l'esprit les différents niveaux de participation. Veillez à ce que les élèves reçoivent une information claire et puissent exprimer leur opinion. Aidez-les à se concerter et à planifier. Impliquez-les dans la prise de décisions en classe et dans l'école. En tenant compte de leurs capacités, laissez-les prendre un maximum de décisions. Indiquez clairement à quels moments ils peuvent décider de manière autonome. Cela leur permettra de mettre leurs décisions à exécution, de les évaluer et, au besoin, de les adapter.

Voici quelques questions à vous poser pour encourager la participation des enfants à différents moments et à des degrés divers, dans votre exploitation en classe du thème de l'eau:

- Comment donner la parole aux enfants dans le choix du thème?
- Comment les impliquer dans la conception et la planification du projet?
- Comment faire pour qu'ils évaluent les activités et proposent des adaptations?

Nous donnerons ici quelques exemples pratiques, applicables au thème de l'eau, mais aussi à tous les autres thèmes.

CHOISIR LE THÈME DE L'EAU.

Illustration 1^{er} Degré – « Bouillon de questions ».

Plusieurs enfants du 1^{er} degré étaient fascinés par les canalisations dans la classe et dans les couloirs, qui passaient au travers des murs.

- D'où viennent-elles?
- À quoi servent-elles?
- D'où vient l'eau?
- Où va-t-elle?
- Comment se fait-il que, par moments, les tuyaux fassent du bruit?

Les réponses de l'enseignant à ces questions ont éveillé l'intérêt d'autres enfants. Qu'en est-il en fin de compte? Les questions se sont accumulées: l'eau propre et l'eau sale passent par les tuyaux. Comment est-ce possible? Cette eau propre ne se salit-elle pas au contact de l'eau sale, par exemple lorsque nous rinçons nos pinceaux? Certains tuyaux sont froids, d'autres chauds. L'enseignant a senti que les enfants étaient tous passionnés par le sujet. Il a proposé de rassembler ces questions et d'en faire un projet de recherche. Les enfants ont accepté et ont eu la preuve que leur intérêt et leur opinion étaient pris en compte.

Niveau de participation: les enfants s'informent, expriment leur opinion et posent leurs questions.

Illustration 2^{ème} Degré – « Collaboration étanche ».

Les enfants racontent tous quelque chose:

- Au moment de l'accueil, Élise raconte que son poisson rouge est mort alors qu'elle l'a toujours bien soigné.
- Mike a chez lui un aquarium d'eau chaude. Son intérêt est immédiatement éveillé et il cite plusieurs causes possibles de la mort du poisson.
- Kevin va régulièrement pêcher dans l'étang de son oncle. Il se demande de quoi le monde aurait l'air sans eau. Un jour, il apportera sa nouvelle canne à pêche.
- Nicolas raconte ses aventures de plongée avec un tuba en Méditerranée. Il veut apprendre à plonger en haute mer.
- Sandro aime bien jouer dans l'eau mais a toujours peur de la grande profondeur à la piscine.

Niveau de participation: les enfants s'informent et expriment leur opinion.

Le lendemain, lors du conseil de classe, quelqu'un propose de réaliser un nouveau projet. Tout le monde acquiesce, mais sur quel thème? Après un échange approfondi, les avis divergent. L'enseignant fait référence à leur droit à la participation. S'ils veulent en profiter, ils doivent rechercher les points communs dans tous ces avis différents. Les enfants choisissent le thème de « l'eau ». Afin que les idées personnelles de chacun soient davantage prises en compte, ils travailleront ensemble sur différents aspects du même projet.

Niveau de participation: les enfants s'accordent et planifient ensemble, les enfants décident de manière autonome.

Ces exemples illustrent le rôle important de « guide » que joue l'enseignant dans le processus de décision collective des élèves.



DÉVELOPPER ET PLANIFIER UN PROJET SUR LE THÈME DE L'EAU

Pour développer un projet sur le thème de l'eau de manière participative, commencez par un brainstorming autour des questions suivantes:

- Que voulons-nous savoir, connaître, faire?
- Que voulons-nous réaliser?
- Qu'avons-nous déjà?

Toutes les idées, les questions et les propositions des enfants sont notées sur de grandes feuilles. Ensuite, reliez, classez et structurez les différents éléments. Vous pourrez ensuite préciser avec eux tout ce qui a été noté:

- Qu'entendez-vous précisément par là?
- Comment voyez-vous cela concrètement?
- Devons-nous reformuler la question?
- La proposition est-elle réalisable?

À l'étape suivante, il s'agit de faire des choix avec les enfants et de traduire les idées en plans d'actions concrètes. Vous pouvez par exemple:

- Étudier la quantité d'eau potable consommée à l'école en une journée
- Organiser une excursion au château d'eau et à la station d'épuration
- Essayer de transformer l'eau usée en eau propre
- Décider d'un jour où tout le monde fera un effort supplémentaire pour économiser l'eau
- Essayer de passer une journée complète avec un seul seau d'eau pour toute la classe.

Niveau de participation: vous vous concernez et planifiez l'activité avec les enfants qui participent à la concrétisation des décisions et en expérimentent les conséquences.

ÉVALUER LE THÈME DE L'EAU AVEC LES ENFANTS

L'évaluation du projet sur l'eau peut être intégrée dans le même thème. Chacun reçoit un gobelet. Deux seaux contenant de l'eau colorée sont placés au centre: l'un est bleu (froid et négatif) et l'autre est rouge (chaud et positif). Il y a également deux seaux vides, l'un avec un signe positif (+) et l'autre avec un signe négatif (-). Plusieurs questions ou sujets d'évaluation peuvent être traités. Pour chaque sujet, puissez un peu d'eau dans l'un ou l'autre seau et versez-la dans le seau positif ou négatif. Cela peut exiger quelques explications supplémentaires mais, à la fin de l'exercice, vos élèves pourront visualiser le rapport entre les perceptions positives et négatives globales de la classe.

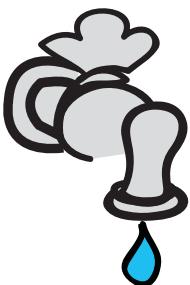
Demandez aux enfants ce qu'ils ont appris pendant l'activité sur la collaboration et la participation, ce qu'ils feraienr différemment la prochaine fois et comment ils procéderaient. Donnez ensuite votre propre opinion pour réitérer l'expérience dans le futur. Si le groupe prend des décisions importantes, vous pouvez proposer de fixer des accords que vous appliquerez lorsque vous exploitez un autre thème.

Niveau de participation: les enfants apprennent à évaluer et adapter la méthode de travail et les résultats.

4.3. Enrichissement mondial

UTILISATION RESPONSABLE DE L'EAU DE PLUIE ET DE L'EAU POTABLE. Cherchez des exemples d'utilisation responsable de l'eau de pluie et de l'eau potable. Ces exemples peuvent provenir de partout dans le monde, pas seulement de chez nous.

TRAVAILLER AVEC DES OBJETS EN LIEN AVEC L'EAU, ISSUS DU QUOTIDIEN DES ENFANTS DES PAYS DU SUD. Apportez en classe des objets en rapport avec le thème spécifique « L'eau et les enfants du Sud ». Cherchez des illustrations et des photos qui montrent ces objets dans leur contexte. Évitez de renforcer les stéréotypes: un jerrycan ou une cruche à eau ne s'utilisent pas uniquement dans les pays du Sud. Cherchez également des photos d'enfants du Sud qui disposent d'un robinet, d'une baignoire...



4.4. Réfléchir, agir et s'engager

S'INSPIRER DU PROJET « BODOZAL-BRÉSIL » (VOIR PLUS HAUT).

ORGANISER UNE JOURNÉE « ÉCONOMISONS L'EAU ». Pour apprendre aux enfants à consommer l'eau de manière responsable, organisez une journée « Économisons l'eau» dans toute l'école. Chaque classe reçoit un seau d'eau pour la journée. Cet exercice est une excellente opportunité d'expérimenter combien l'eau est précieuse.

Avec les enfants, prenez des engagements sur la consommation d'eau en classe et à l'école. Consignez ces engagements par écrit et décidez ensemble du suivi des accords conclus par la classe.



Chapitre 4

Liste des Sources Enseignement primaire



1. Livres

Browne Anthony (1998), Une histoire à quatre voix, Éditions Kaléidoscope. À chacun son point de vue : quatre narrateurs différents racontent une même promenade dans un parc. Petit exercice de style à l'attention des jeunes lecteurs.

Clausener-Petit Magali (2002), Garçons et filles: tous égaux?, Éditions Milan Essentiels Junior, n°32. Parce que nous avons tous des idées toutes faites sur les filles et les garçons, ce livre fait réfléchir sur leur place dans notre société et permet d'imaginer un monde où filles et garçons seraient enfin égaux.

Crowther Kitty (2011), Mon ami Jim, Éditions École des loisirs. Jack est un merle mais la mer l'attire depuis toujours. Un jour, il décide de quitter sa forêt. Arrivé au bord de la mer, il rencontre Jim la mouette. C'est le début d'une grande amitié...

D'Adamo Francesco (2002), Iqbal, un enfant contre l'esclavage, Éditions Hachette jeunesse. Iqbal a treize ans et vit au Pakistan. Comme d'autres enfants, il part travailler tous les matins dans une usine de tapis. Exploité, Iqbal n'a plus qu'une idée en tête : se sauver et surtout dénoncer le travail des enfants. Ce livre aborde la thématique du travail des enfants, il convient pour les élèves de 10 à 13 ans.

Fabry Nadine (2012), Et toi, comment tu t'appelles?, Éditions Pastel. On a tous besoin d'un nom pour exister, d'une maison pour s'abriter, d'une famille pour s'aimer, d'une école pour étudier et d'une balançoire pour rêver. Ce livre aborde le droit à l'identité, le droit à la famille, le droit de jouer et le droit au logement. Grâce au cahier d'animation produit par Plan Belgique, vous pourrez, à travers cette histoire, aborder ces différents droits en classe avec vos élèves (6-12 ans).

Grant Donald (2008), S.O.S. enfants du monde, Éditions Gallimard Jeunesse. Tous les enfants du monde ont droit à la santé, l'éducation, à l'égalité et à la protection. Trois histoires passionnantes mettent en scène la vie quotidienne de quatre enfants sur des continents différents.

Iles de paix asbl (2008), Atlas des relations Nord-Sud pour les 10 ans et plus. Cet Atlas pose des questions sur les relations Nord-Sud: sommes-nous le centre de la Terre? Les autres doivent-ils nous ressembler? N'avons-nous pas beaucoup à apprendre en observant comment les autres vivent autour de nous?

Iles de paix asbl (2012), Martial le Martien. Ce petit livre, destiné aux enfants de 6 à 9 ans, raconte l'histoire de Martial, un martien, qui découvre le monde des humains. À travers cette publication, les enfants abordent les droits humains. Un dossier pédagogique accompagne ce livre afin de guider l'enseignant dans ses leçons.

Le Gal Jean (2002), Les droits de l'enfant à l'école, Pour une éducation à la citoyenneté, Éditions De Boeck-Gelin. Cet ouvrage retrace le long cheminement historique qui mène de l'enfant soumis à l'enfant citoyen, disposant de libertés publiques fondamentales conformément à la Convention internationale des droits de l'enfant.

Lelièvre Claude, Delphine et le lutin magicien. Delphine a huit ans, des yeux lumineux qui expriment sa joie de vivre. Elle était heureuse jusqu'il y a peu... À cause de sa maladie, c'est une enfant triste. Une rencontre extraordinaire va redonner du sens à sa vie. Avez-vous déjà rencontré un lutin magicien? Un dossier informatif et pédagogique accompagnant ce conte est disponible sur le site du Délégué général aux droits de l'enfant.

Lelièvre Claude et Fenaux Anne (1999), Yaël et le souffleur de bulles, Éditions Luc Pire.

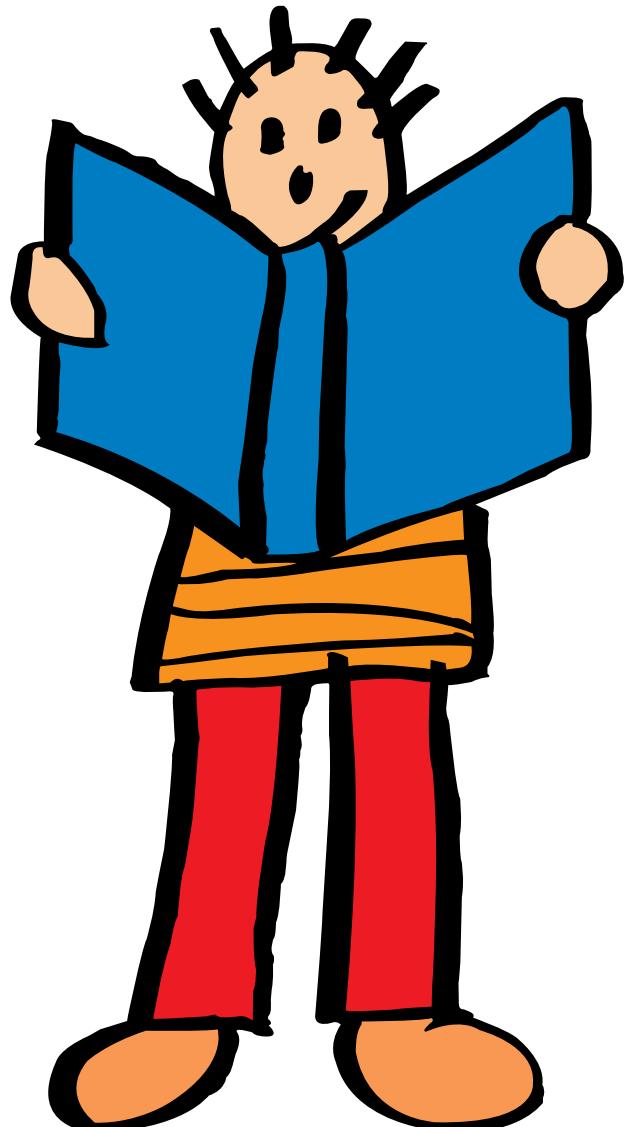
Yaël a six ans, des yeux noisette et des taches partout sur le visage. Il était heureux jusqu'il y a peu... C'est un enfant devenu triste. Une rencontre extraordinaire va redonner un sens à sa vie. Avez-vous déjà rencontré un lutin, souffleur de bulles? Ce conte encourage les enfants à exprimer leurs sentiments et leurs points de vue dans les moments difficiles de leur vie. Le livre, le dossier pédagogique et une version audio sont téléchargeables sur le site du Délégué général aux droits de l'enfant.

Pierreux Virginie (2010), Les explorateurs de la culture, Éditions Article 27. Ce conte aborde quatre aspects du mot culture: la culture de la terre, la culture des savoirs, la culture des peuples et la culture artistique. Deux enfants qui vivent dans un royaume triste et gris sont envoyés par le roi à la recherche de la signification du mot « culture ». Commence pour eux une longue route de découvertes et de rencontres.

Pourchet Marjorie (2004), La tête dans le sac, Éditions du Rouergue. Adèle est tellement timide que pour oser sortir de chez elle, elle met la tête dans son sac... impossible donc pour elle de voir les gens et de se rendre compte que tout le monde autour d'elle souffre de quelque chose: ponctualité excessive, narcissisme, peur du qu'en dira-t-on... Et puis un jour elle pleure et dans son sac poussent des fleurs... À l'instar de ces dernières Adèle s'épanouira et pourra enfin non seulement sortir la tête du sac mais aussi commencer une nouvelle vie à cultiver des fleurs, une vie tournée vers les autres. L'univers étrange de ce livre parlera plutôt aux enfants d'une dizaine d'années.

UNICEF (2009), Valentin et la sirène : le petit livre

des droits de l'enfant de l'UNICEF. Ce petit livre produit par l'UNICEF raconte, sous forme de BD, les aventures de Valentin et la Sirène. À travers cette histoire, les enfants sont invités à prendre connaissance de leurs droits. La fin du livre présente plusieurs témoignages qui permettent de voir ces droits de façon plus concrète.



2. Outils pédagogiques et matériel éducatif

Conseil de l'Europe, Repères – Manuel pour la pratique de l'éducation aux droits de l'Homme avec les jeunes. Ce guide pédagogique propose un large éventail d'approches thématiques et méthodologiques qui devraient inspirer toute personne intéressée par les droits de l'homme, la démocratie et la citoyenneté. En outre, il inclut une série de 49 fiches pratiques très complètes, présentant le cadre détaillé pour des ateliers ou activités en classe, ainsi qu'un grand nombre de textes et documents complémentaires (fiches thématiques, textes internationaux, sites web...).

CNCD-11.11.11 (2011), Le monde au bout des doigts. Ce dispositif pédagogique destiné aux jeunes de 8 à 12 ans de l'enseignement primaire introduit aux problèmes vécus par les populations défavorisées dans les pays du Sud. Les thèmes abordés sont l'accès à l'eau potable et à l'école, les conditions de travail dans les usines de vêtements et de jouets, ainsi que le réchauffement climatique. Le dispositif peut s'étaler sur plusieurs semaines et laisse une place importante au travail en petits groupes.

CNCD-11.11.11, Le monde en classe. Le principe de cet outil est simple: chaque mois, les « abonnés » au calendrier 11.11.11 reçoivent un dossier didactique de 20 pages en lien avec la photo du mois. Lorsque les élèves découvrent la nouvelle image du calendrier et le dossier du mois, ils parcourront un nouveau pays au travers d'un récit original. Une série d'exercices adaptés à chaque cycle leur permettent d'approfondir une nouvelle thématique qui les sensibilisera progressivement aux relations Nord-Sud.

Fenney Pam, Jarvis Heather et Nipper Elaine (2002), Time for Rights, London, UNICEF and Save the Children. Ce livre explore la citoyenneté mondiale et les droits sur la base de la Convention internationale des droits de l'enfant. Grâce à des jeux de rôles, des animations, des poèmes, des vidéos et d'autres activités, vous pourrez expliquer à vos élèves la signification des droits de chacun dans la famille, à l'école et dans la communauté.



Fortin Christine (1999), Je coopère je m'amuse, 100 jeux éducatifs à découvrir, Éditions Chênelière Éducation. Ce livre propose une centaine d'activités très souples qui s'adaptent selon le lieu, le nombre de joueurs, leur âge ou le temps qu'il fait. Avec cet ouvrage, les valeurs coopératives ont dorénavant leur place dans la cour de récréation.

Geo(ti)moun (2014), À la rencontre de l'Autre. Cette valise pédagogique a pour objectif d'amener les enfants à enrichir leur vision de l'Autre. Destinée aux enseignants et aux animateurs travaillant avec des enfants de 10 à 12 ans, elle comprend divers outils et activités pour aborder les thèmes de l'identité, de la multi culturalité, des droits de l'enfant, ainsi que la philosophie et l'apprentissage de la citoyenneté à l'école.

Geo(ti)moun (2011-2012), Et toi, dis-moi quels sont tes droits? Ces fiches pédagogiques proposent différentes activités en fonction du droit abordé en classe: le droit à la santé, le droit à la protection, le droit à la liberté d'expression et le droit à l'éducation. Les fiches s'adressent aux professeurs et un livret d'apprentissage est mis à disposition des élèves.

Fenney Pamela, Jarvis Heather, Hampshire Education Centre (ed.) and UK Committee for UNICEF (ed.) (2003), First steps to rights, Activities for children aged 3-7 years. Ce manuel est destiné aux enseignants de jeunes enfants (3 à 7 ans). Il constitue une base solide pour l'éducation aux droits de l'enfant dans une perspective Nord-Sud. Plusieurs droits y sont abordés: le droit à la famille, au logement, à l'alimentation, à l'accès à l'eau et au jeu. Pour chacun de ces droits, une série d'activités vous est proposée. Ce manuel contient également 15 photos d'enfants du Sud se rapportant aux droits abordés.

Justice et Paix, Aborder la solidarité internationale à l'école: catalogue d'outils pédagogiques. Cet outil rassemble un large choix d'outils et d'animations pédagogiques pour tous les âges, de l'école maternelle à l'école secondaire, provenant de 18 ONG belges.

La Croix-Rouge, Catalogue des outils pédagogiques. Ces outils pédagogiques encouragent un comportement positif et citoyen chez les jeunes. Ils visent l'émancipation des « CRACS »: des Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires. Tous les outils de la Croix-Rouge sont créés par des pédagogues experts en leur domaine. Ils sont également fournis avec des dos-siers et fiches qui répondent aux besoins de l'enseignant.

La Croix-Rouge, Ma maison, ma sécurité et moi. Cet outil contient une maison en deux dimensions, d'environ 1 mètre de hauteur, réalisée en bois. Illustré et interactif, ce support est accompagné d'aimants représentant tous les dangers qui peuvent surgir dans les différentes pièces de la maison. Les élèves reçoivent par ailleurs un livret racontant une histoire qui reprend les principales questions de sécurité abordées.

Mbooloo (2012), Le Coron (Village du monde), Différences et ressemblances. Ce jeu se compose d'une vingtaine de tableaux (partie expo), d'un questionnaire et de 5 coffrets contenant du matériel pédagogique (puzzle, images à associer, mots-croisés...). Répartis en équipes, les élèves découvrent ensemble et de façon autonome les problématiques suivantes : les habitudes culturelles, l'histoire des inventions, l'origine des matières premières, les parcours de réfugiés, les dérives de la discrimination.

Leleux Claudine (2008), Éducation à la citoyenneté – Tome 3, La coopération et la participation de 5 à 14 ans, Éditions De Boeck. Ce livre aborde le développement des compétences coopératives et participatives chez les enfants de 5 à 14 ans: pourquoi et comment apprendre à coopérer en société et à participer à la vie publique? Les processus pédagogiques mis en place pour développer la socialisation de l'enfant sont essentiellement une « pédagogie coopérative » (9 leçons) et le jeu coopératif (12 jeux). Tandis que l'accent est mis, pour l'apprentissage de la participation à la vie publique, sur le conseil de classe et le développement de compétences dialogiques critiques (9 leçons).

Plan Belgique, Lou et Léna et les droits de l'enfant (dossiers pour les 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} degrés). Toute la classe embarque pour un tour du monde virtuel en compagnie des jumeaux Lou et Lena. Un voyage en cinq étapes, dans cinq pays différents. Les enfants seront amenés à réfléchir à différentes problématiques touchant aux droits à la vie, à la santé, à la protection, au développement et à la participation. Chaque étape du voyage est construite comme suit: un témoignage, un défi à réaliser en petits groupes suivi d'une mise en commun et enfin, une activité individuelle qui peut être réalisée dans un moment libre. Une affiche pour la classe est également disponible.

Plan Belgique, Un enseignement de qualité au Burkina Faso (dossiers pour les 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} degrés). Ces dossiers vous permettront d'aborder en classe la question de l'importance d'une éducation de qualité dans les pays du Sud. Ils contiennent une série de fiches pédagogiques proposant activités essentiellement ludiques, accompagnées d'instructions détaillées pour l'enseignant et d'annexes illustrées (cartes, jeux de rôle, défis...). Les activités informer, sensibilisent et incitent les élèves à formuler leur opinion, à collaborer, à identifier les problèmes, à proposer des solutions, à faire des présentations, à débattre et à se sentir concernés par la situation d'enfants vivant aux quatre coins de la planète. Des vidéos accompagnant ces dossiers pour les 3 degrés du primaire sont téléchargeables sur le site www.ecoledroitsenfant.be

Université de Paix (2012), Graines de médiateurs: Accompagner les enfants dans l'apprentissage de la gestion positive des conflits. Ce guide pratique propose des pistes et des conseils pour l'animation : plus de 60 fiches d'activités, plus de 50 fiches à photocopier... qui favorisent le développement des habiletés sociales chez les enfants.

3. Sites internet

Annoncer la couleur (www.annoncerlacouleur.be) est un programme fédéral d'éducation à la citoyenneté mondiale qui propose aux personnes relais des démarches pédagogiques originales et participatives pour aborder avec les jeunes des questions de citoyenneté mondiale. Sur le site, sous l'onglet « ressources pédagogiques », vous pourrez effectuer une recherche grâce à des critères spécifiques.

Citoyen de demain (www.citoyenededemain.net) est un centre de ressources qui fédère et valorise les initiatives de nombreux acteurs en matière d'éducation à la citoyenneté (mondiale). Il propose des ressources pour aborder les thèmes fondamentaux de la citoyenneté avec les élèves.

Dans le cadre de sa mission de sensibilisation au travers de l'éducation au développement, le **CNCD-11.11.11** propose différents outils pédagogiques liés à la campagne qu'il mène tous les deux ans avec ses organisations membres. On y trouve des jeux, des expositions, des brochures, des ouvrages... pour tous les âges et tous les publics, sur des sujets variés. Ces outils sont téléchargeables en ligne (www.cncd.be/-Outils-pedagogiques-) ou peuvent être commandés.

La Coordination des ONG pour les droits de l'enfant (CODE) (www.lacode.be/) veille à la bonne application de la Convention des droits de l'enfant (CIDE). Vous trouverez sur ce site des informations relatives aux activités de la CODE et à celles des ONG, ainsi que des actualités et divers évènements liés aux droits de l'enfant.

Le mouvement français **Copain du monde** (www.copaindumonde.org) s'adresse aux enfants mais l'enseignant peut également y trouver des textes intéressants et de l'inspiration pour aborder les droits de l'enfant en classe.

L'ONG **Défense des enfants** Belgique (www.dei-belgique.be/) propose différents outils pédagogiques, directement téléchargeables en ligne.

Le Délégué général aux droits de l'enfant (DGDE) (www.dgde.cfwb.be) a pour mission de veiller à la sauvegarde des droits et des intérêts des enfants. Sur ce site, vous trouverez de la documentation relative aux droits de l'enfant et des outils de sensibilisation (sous l'onglet « adulte »): des livres racontant des histoires comme celle de Delphine et le lutin magique ainsi que des dossiers pédagogiques; des jeux « sans violence »; des contes audio comme celui de Yaël et le souffleur de bulles accompagnés du dossier pédagogique; des chansons comme Différents les enfants; et encore d'autres magnifiques outils.

Geomoun (www.geomoun.org) a pour objectif d'accompagner et de soutenir des projets d'initiative locale axés sur les droits de l'enfant et de la femme, au travers de l'éducation, et de promouvoir les systèmes d'alliance nés d'une meilleure connaissance de l'autre.

Geotimoun (<http://geotimoun.be>) est le site d'éducation au développement de Geomoun. Il s'adresse aux enseignants et animateurs auprès d'enfants du primaire. Vous trouverez sur ce site des informations sur les droits de l'enfant, mais aussi les différents outils et animations que Geomoun met en place en éducation au développement en Belgique et dans les pays du sud.

Les **Itinéraires de citoyenneté** (<http://itinerairesdecitoyennete.org>), propose une démarche pédagogique innovante qui s'articule autour des différentes journées commémoratives ou de sensibilisation, à partir desquelles des actions citoyennes peuvent être mises en œuvre. Sur ce site, vous trouverez des outils pédagogiques visant à soutenir une démarche de citoyenneté active et participative tout au long de l'année.

KIYO (<http://kiyo-ngo.be/fr>) est une ONG œuvrant dans le domaine des droits de l'enfant, qui propose de nombreuses informations et actualités sur le sujet.

La Croix-Rouge (www.croix-rouge.be/index.cfm) vous propose de multiples outils vous permettant d'aborder de façon pédagogique des thématiques complexes comme la migration, l'exil, la guerre... Ils sont adaptés aux enfants et aux jeunes âgés de 4 à 18 ans.

La ligue des droits de l'enfant (www.ligue-enfants.be/) a pour objectif de combattre l'injustice et toute atteinte arbitraire aux droits de l'enfant, ainsi que de veiller au respect des droits des enfants tels que décrits, entre autres, dans la Convention relative aux droits de l'enfant et les textes internationaux relatifs aux droits de l'Homme. La Ligue tente de faire évoluer ces textes afin de toujours améliorer les droits humains.

L'Observatoire de l'enfance, de la jeunesse et de l'aide à la jeunesse (www.oejaj.cfwb.be) propose un répertoire en ligne d'outils d'éducation aux droits de l'enfant. Une mine d'or en termes d'information, d'éducation et de formation aux droits de l'enfant. Vous y trouverez de nombreux outils: livres, dossiers pédagogiques, références de sites Internet, jeux, spectacles, expositions...

Sur le site, ouvrez l'onglet « promouvoir les droits et le bien être des enfants et des jeunes », et ensuite l'onglet « outils d'éducation aux droits de l'enfant: un répertoire en ligne ». Enfin, tout en bas de la page, vous trouverez un logo « droits de l'enfant » qui vous donnera accès au répertoire en ligne.

Plan Belgique (www.planbelgique.be) propose de nombreux outils pédagogiques, disponibles sur l'adresse www.ecoledroitsenfant.be. Il s'agit d'un site dédié aux enseignants du primaire, sur lequel vous trouverez de nombreuses informations sur les droits de l'enfant en Belgique et dans le Sud, ainsi que du matériel éducatif et visuel (dossiers pédagogiques, jeux, photos, vidéos).

UNICEF Belgique (www.unicef.be) propose des informations sur les droits de l'enfant et les projets d'UNICEF dans le Sud, ainsi que différents outils pédagogiques pour les enfants et les jeunes, disponibles sur les sites www.unicefkids.be et www.whatdoyouthink.be.

L'ONG **Quinoa** ([www.quinoa.be/](http://www.quinoa.be)) propose des animations qui abordent de façon ludique les relations Nord-Sud et les enjeux de notre société multiculturelle. Ces activités s'inscrivent dans une perspective globale d'éducation à la citoyenneté. Quinoa propose aux écoles un « contrat pédagogique » durable, en articulation avec le programme éducatif de l'établissement et en étroite collaboration avec les professeurs. Les activités se déclinent sous la forme d'ateliers modulables qui permettent l'accompagnement personnalisé d'une ou plusieurs classes.



4. Vidéos

Le carnet de Chico « Regards d'enfants sur le parcours des demandeurs d'asile » (La Croix-Rouge) est un film réalisé par des enfants de 10 et 11 ans qui raconte l'histoire de Chico, un enfant demandeur d'asile. Son carnet vous fera découvrir les aventures de sa famille, les raisons de son exil et son accueil en Belgique. Un making-of présente la construction du film et par ce biais le regard de ces enfants sur la thématique.

Les épisodes de Meena (UNICEF France) sont des dessins animés destinés aux enfants à partir de 5 ans. Ils ont pour but de sensibiliser les enfants aux différences qui existent dans beaucoup de pays entre garçons et filles. Meena, la petite héroïne, intelligente et rusée, démontre dans ses aventures qu'une fille a les mêmes droits qu'un garçon et elle finira par obtenir autant de considération que son petit frère au sein de sa famille.

Les petits citoyens (<http://lespetitscitoyens.com/>) proposent de nombreux clips vidéo mettant en scène différentes situations pour expliquer les droits de l'enfant.

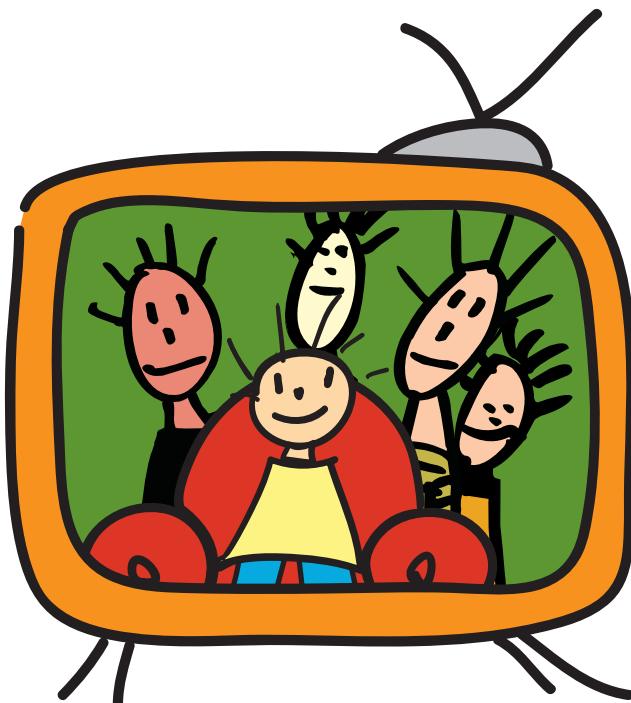
Lou et Léna au Burkina Faso regroupe différentes vidéos réalisées par Plan Belgique. Les thèmes abordés sont le droit d'aller à l'école, l'égalité des garçons et des filles, le droit à l'eau potable... Ces vidéos (et d'autres) sont téléchargeables sur le site <http://ecoledroitsenfant.be/>

« Protège-moi » de la violence sexuelle. Ce documentaire proposé par le Conseil de l'Europe décrit les bonnes pratiques en cours dans les différents États membres grâce à la prévention, à l'éducation et à la protection des victimes, en favorisant une justice adaptée aux enfants.

Vinz et Lou citoyens du monde. Ces quelques épisodes proposés par Citoyens de demain abordent différentes questions en rapport avec le thème de la solidarité. Pour chaque épisode, une fiche éducative est proposée pour soutenir le travail en classe.

Un fou noir aux pays des blancs raconte l'histoire de Pie Tshibanda. Avec humour et sensibilité, l'homme raconte comment il a vécu son exil du Congo vers la Belgique.

Une girafe sous la pluie est un dessin animé éducatif amusant proposé par la Ligue des droits de l'Homme, à destination des enfants à partir de 6 ans. Le DVD est accompagné d'un CD Rom éducatif. Le film et les jeux pédagogiques qui y sont repris permettront aux enfants d'appréhender la notion de migration et de découvrir, de manière amusante et informative, le parcours d'un migrant.



Colophon

Éditeur
Plan Belgique asbl
Galerie Ravenstein 3B5, 1000 Bruxelles
www.planbelgique.be
www.ecoledroitsenfant.be

VERSION ORIGINALE (NÉERLANDOPHONE)

Le Krekelboek, un livre d'idées pour l'éducation aux droits de l'enfant dans l'enseignement maternelle et primaire, a été publié dans une version revue et corrigée en 2008. Ce manuel a été édité par les associations Wereldwerkplaats (actuellement l'asbl Djapo) et Vormen, en collaboration avec l'asbl Kinderrechtswinkel.
Auteurs: André Stroobants, Els De Smet, Gerrit Maris, Wim Taeleman, Ilse Verbeeck

TRADUCTION DE LA VERSION ORIGINALE VERS LE FRANÇAIS

Rédaction finale:	Magali Lowies, Anne Furnémont
Traduction:	CT Belgium
Mise en page:	Brigid Sullivan
Illustrations des droits de l'enfant:	Kinderrechtswinkel vzw
Impression:	Manufast asbl
Coordination:	Plan Belgique – Éducation au développement

REMERCIEMENTS

Nous adressons nos remerciements sincères aux auteurs et aux organisations qui ont contribué, de près ou de loin, à la traduction et l'adaptation du Krekelboek – dans sa version francophone: L'IDÉE Book: le plein d'idées pour parler des Droits de l'Enfant à l'École.

L'IDÉE Book

Le plein d'**I**dées pour parler des **D**roits de l'**E**nfant à L'**É**cole

- ✓ Informe les enfants sur leurs droits, en Belgique et dans les pays du Sud.
- ✓ Renforce les attitudes et les valeurs véhiculées par la Convention internationale des droits de l'enfant: respect, responsabilité, égalité et solidarité.
- ✓ Permet d'aborder les droits de l'enfant en classe toute l'année, en maternelle et en primaire.



L'Idée Book est un outil pédagogique d'éducation aux droits de l'enfant et d'éducation au développement adressé aux enseignants des enfants de 4 à 12 ans.



Une réalisation de Plan Belgique, Djapo, Vormen et Kinderrechtswinkel, dans le cadre du projet 'École des droits de l'enfant', avec la collaboration du Délégué général aux droits de l'enfant.

